EUROPE LE TOP 10 DES DERBYS LES PLUS CHAUDS PAGE 36

MARDI 10 FÉVRIER 2008
N° 3 279 - 64e ANNÉE
2,00 €

FRANCE football

L'ACTUALITÉ EN CONTINU SUR FRANCEFOOTBALL.FR

LIGUE 1
Avec Garcia, Lille joue gagnant PAGE 22

Marseille garde le contact
PAGE 8

Paris-SG version quatre étoiles PAGE 13

ÉQUIPE DE FRANCE
Les questions qui fâchent PAGE 46

MESSI
L'HOMME QUI DÉFIE LA FRANCE

FRANCE-ARGENTINE PUIS LYON-BARCELONE: LE FOOTBALL FRANÇAIS VA ÊTRE MIS À L'ÉPREUVE DE LA NOUVELLE ÉTOILE DU FOOTBALL MONDIAL

PAGES 4 À 7

ALL : 3,90 € | AND : 2,00 € | AUT : 2,70 € | BEL-LUX : 2,20 € | DOM : 3,20 € | ESP : 3,00 € | GR : 3,60 | IRL : 3,40 € | ITA : 3,00 € | NL : 3,00 € | PORT (CONT) : 3,60 € | ISSN 0015-9567 | PHOTOS PIKO/ARGENPRESS/PRESSE SPORTS - LIEWIG

M 00705 - 3279 - F: 2,00 €

LIGUE 2 BOULOGNE, C'EST LE SURMENAGE! P. 26 + STRASBOURG SUR LES NERFS P. 30

SFR

Ce n'est pas parce qu'Internet est virtuel,
que vos interlocuteurs doivent être virtuels.

neufbox de SFR.
Bienvenue dans les 800 espace SFR.

800 espace SFR, ce sont plus de 4 000 conseillers toujours à votre écoute pour répondre à vos questions, vous orienter et vous assister en cas de besoin. Car nous pensons qu'il est toujours mieux d'avoir près de chez vous un spécialiste pour vous aider.

29,90 €/MOIS (1)

INTERNET + TÉLÉPHONE +
TÉLÉVISION HD + MUSIQUE
+ TOUT LE SERVICE SFR

neufbox.fr

Appelez le

10 09

Appel gratuit depuis un poste fixe en France métropolitaine

Le piratage nuit à la création artistique. (1) Tarif TTC au 21/01/2009. Offre réservée aux nouveaux clients **ÉLIGIBLES AU DÉGROUPAGE TOTAL NEUF CEGETEL ET AU SERVICE DE TÉLÉVISION HD (sous réserve de compatibilité technique). Frais de fermeture d'accès Internet 45 €. Activation au débit maximum disponible de 512K (débit IP) à 20M (débit ATM, soit 16,6M débit IP) au même tarif.** neufbox et décodeur TV HD obligatoires. Téléphone illimité vers les fixes de plus de 90 destinations depuis le poste fixe branché sur la neufbox (hors n° courts et spéciaux), voir liste sur neufbox.fr. Sur demande, conservation de l'abonnement téléphonique auprès de l'opérateur historique **avec présélection obligatoire au même tarif.** Portabilité réservée aux numéros attribués par l'opérateur historique. Télévision HD (débit IP minimum nécessaire de 3M) facultatif au même tarif. neufbox Music Initial : Durant votre abonnement Internet téléchargez sur PC/lecteurs MP3 compatibles (DRM Windows), les titres d'**UN des 9 genres** (choix non modifiable) du catalogue Universal Music (voir liste des 9 genres sur neufbox.fr). **Service SFR : Installation garantie :** valable pour les lignes neufbox de SFR activées. Assistance téléphonique spécialisée au 1077 (temps d'attente gratuit depuis une ligne neufbox de SFR, puis tarif d'un appel local depuis une ligne fixe en France métropolitaine). Si nécessaire nous envoyons un technicien à votre domicile sans frais. **Assistance 48H :** réservée aux **clients neufbox de SFR activés ayant contacté le Service Client.** Nous mettons tout en œuvre pour vous dépanner sous 48H et vous informons des actions en cours sur votre ligne ADSL. En cas de coupure totale au-delà de ces 48H, prêt d'une Clé Internet (caution de **59 €**) pendant la coupure, selon les modalités indiquées par le Service Client. Voir conditions sur neufbox.fr.

Neuf Cegetel S.A. au capital social de 33 814 228 € - RCS Nanterre 414 946 194

ÉDITORIAL

PAR DENIS CHAUMIER
dchaumier@francefootball.fr

PREMIER TANGO À MARSEILLE

Le meilleur buteur de l'histoire du Championnat de France est argentin (Dellio Onnis, 299 buts), le corecordman des couronnes de buteur est argentin (Carlos Bianchi, sacré en 1974, 1976, 1977, 1978 et 1979), l'un des meilleurs étrangers ayant jamais évolué dans notre pays est argentin (Jorge Burruchaga, à Nantes), l'un des joueurs les plus prestigieux de la grande époque stéphanoise est argentin (Oswaldo Piazza), l'un des « Français » de l'étranger les plus célèbres est argentin (Nestor Combin, champion du monde des clubs avec Milan), le meilleur étranger de la Ligue 1, version 2007-08, est argentin (Fernando Cavenaghi, de Bordeaux)… D'autres Argentins, moins réputés auprès du grand public mais sûrement pas moins talentueux, ont laissé un souvenir impérissable sur bon nombre de stades : Angel Rambert le Lyonnais et José Farias le Strasbourgeois, par exemple. Rois du râteau, de la roulette et du dribble en pivot, ils manœuvraient tête haute et subjuguaient par leur habileté balle au pied. Plus loin dans le temps, on dit que le meilleur de tous restera Ruben Bravo (de Nice à Roubaix), avant-centre à la technique supérieure, au jeu de tête ahurissant et au sens du jeu admirable. Et que dire de l'Argentin moustachu Alberto Muro, technicien brillant et buteur redoutable, qui conduisit avec bonheur le FC Sochaux des années 50 ! A Monaco (Pastoriza, Onnis, Nogues, Simon, Ramon Diaz, Gallardo, Bernardi), au Paris-SG (Heredia, Bianchi, Ardiles, Da Fonseca, Calderon, Sorin, Pochettino, Heinze), à Toulouse (Tarantini, Marcico), à Nantes (Rafael Santos, Ramon Muller, Bargas, Marcos, Enzo et Victor Trossero, Burruchaga, Olarticoechea, Fabbri) ou ailleurs, le football français a toujours ouvert ses portes aux représentants de ce football universel, deux fois champion du monde (1978, 1986) et authentique référence planétaire. Preuve supplémentaire d'une histoire en partie commune : deux joueurs argentins ont porté le maillot de l'équipe de France après avoir été internationaux A dans leur pays ! Gloire donc à Miguel Angel Lauri, de Sochaux (1 sélection en 1937), qui avait joué dix fois en équipe d'Argentine entre 1929 et 1935, et à Hector De Bourgoing, de Nice et de Bordeaux (3 sélections entre 1962 et 1966), qui avait endossé cinq fois le maillot de l'Argentine en 1956 et 1957 !

Le football français entretient avec son confrère argentin des liens particuliers, nous pourrions même parler d'attaches, qui relèvent de l'affection tant la relation est étroite, passionnée, fructueuse. Nous le connaissons et l'apprécions peut-être mieux que d'autres puisqu'il nous a envoyé au fil du temps, nous venons d'en dresser un rapide inventaire, quelques-uns de ses meilleurs enfants et nous a adressé, à travers eux, comme un message. Chaque pays a sa tradition, sa culture, ses penchants, ses goûts, plus ou moins prononcés. Chaque football est directement influencé par ceux-ci et, à voir jouer sa sélection nationale, il est souvent possible de les identifier à travers son style général et les caractéristiques individuelles de ses joueurs. En dépit d'une mondialisation qui tend à « gommer » les différences et à uniformiser les comportements, le football argentin demeure typé et unique, bien que se rejoignent en son sein des tendances parfois contradictoires. Il y a en lui du scientifique et du romantique, de l'invention et de la démolition, de la tendresse et de la rudesse, de la poésie et de l'incendie. Le tout et son contraire, dans des proportions rarement atteintes dans d'autres contrées. Mais, au-dessus de tout, s'accomplissent deux instincts assemblés : la technique pure et le réalisme dur, à tous les postes de l'équipe. D'où vient cette fortune ? Du caractère argentin profondément ancré dans les gènes bien sûr, mais aussi de tous les apports extérieurs qui l'ont façonné : britannique (le premier club s'appela Newell's Old Boys), italien (d'où les noms célèbres de Monti, Cesarini, Stabile, Scopelli, Sivori, celui-ci Ballon d'Or *France Football* 1961 sous les couleurs de la Juventus Turin), espagnol (Loustau, Menendés), voire brésilien. Riche le football argentin, oui, mais riche de sa diversité.

LE FOOTBALL ARGENTIN DEMEURE TYPÉ ET UNIQUE, BIEN QUE SE REJOIGNENT EN SON SEIN DES TENDANCES PARFOIS CONTRADICTOIRES

C'est cette sélection d'Argentine, qui présente toujours une magnifique collection de talents particuliers, désormais dirigés par l'illustrissime Diego Maradona, qui invite l'équipe de France à danser un premier tango, pour débuter l'année 2009, au Stade-Vélodrome de Marseille. Nous y verrons quelques artistes aux pieds de velours tel Lionel Messi, un astucieux technicien capable de dribbler dans un périmètre étroit comme une ruelle de la Boca, ou quelques athlètes prêts au combat, tel Gabriel Heinze, sachant ne pas lésiner sur le jeu de semelle, un vrai filou connaissant l'art de chambrer et de provoquer. Nous y verrons l'Argentine éternelle, passionnée parfois à l'excès, aux influences diverses et variées, habile et rusée, raffinée et déterminée, dans un subtil mélange de styles. Nous y verrons également des Bleus qui, à la fin de la rencontre, auront certainement beaucoup appris sur l'art et la manière de marier les genres.

PIERRE LAHALLE - RICHARD MARTIN - CHRISTIAN LIEWIG

L'événement
4 MESSI : « JE VAIS FAIRE MES DÉBUTS AVEC DIEGO ! »
6 EST-IL AUJOURD'HUI LE MEILLEUR AU MONDE ? UN MESSI PEUT EN CACHER UN AUTRE

Ligue 1
8 **L'OM** VAINQUEUR D'UN COMBAT DE GÉANTS
LYON AVEC L'ÉCLAIRAGE EXTÉRIEUR
12 **LE TFC** N'ARRÊTE PLUS SON CHAR RÉVEILLER DES DOGUES, C'EST DANGEREUX !
13 **UN PARIS-SG** QUATRE ÉTOILES LUXE
14 **DES MONÉGASQUES** MAL RÉCOMPENSÉS LES PATRONS ÉTAIENT AUXERROIS
15 **RENNES** MARQUE… LE PAS
16 **DES STÉPHANOIS** VRAIMENT RENVERSANTS
GRENOBLE TOUJOURS STÉRILE
20 FORUM
22 LES FORMULES GAGNANTES DU PROFESSEUR GARCIA
24 AVIS DE TEMPÊTE SUR LE FOOTBALL FRANÇAIS

Ligue 2
26 BOULOGNE SURMENÉ
30 STRASBOURG S'INVENTE UNE CRISE

National
32 CANNES A CHANGÉ D'ÈRE

Etranger
37 À GLASGOW, LE DERBY LE PLUS CHAUD !
39 **ALLEMAGNE** CLIMAT TENDU AU BAYERN MUNICH
40 **ANGLETERRE** INOXIDABLE MANCHESTER UNITED
41 **ESPAGNE** GETAFE REDESCEND SUR TERRE
42 **ITALIE** LA REGGINA, DE HAUT EN BAS
43 FORUM

ÉQUIPE DE FRANCE
46 LES QUESTIONS QUI FÂCHENT
49 COURRIER

GROS PLAN
50 LAURENT VIAUD, BOY SCOUT DES REDS
51 **GUIDE TV**

MESSI : « JE VAIS DÉBUTS AVEC DI

SI LE FRANCE-ARGENTINE DE MARSEILLE A UN GOÛT TRÈS PARTICULIER POUR LE PETIT GÉNIE DU BARÇA, C'EST PARCE QU'IL S'AGIT DE SA PREMIÈ

CORRESPONDANCE PACO AGUILAR
paguilar@francefootball.fr

Lionel Messi a deux rendez-vous en France ce mois-ci. D'abord à Marseille, ce mercredi, où il vient, en ciel et blanc, défier l'équipe de France ; puis à Lyon, deux semaines plus tard (le 24), où il portera la tunique blaugrana face à l'OL en huitièmes de finale de la Ligue des champions. S'ils risquent de souffrir face au prodige argentin, les Français auront au moins la chance d'approcher à deux reprises celui qui, au sommet de son art, est peut-être aujourd'hui le meilleur joueur du monde. Depuis le début de la saison, le petit « Leo » a laissé place à un joueur devenu adulte, physiquement beaucoup plus fort, sûr désormais de son talent, ambitieux et conquérant. Si Lionel Messi n'a jamais approché en équipe nationale la qualité de ses prestations en blaugrana, l'arrivée de Maradona aux commandes pourrait changer la donne. Le nouveau sélectionneur est en effet persuadé que Messi peut être à son équipe d'Argentine ce que lui fut jadis à celle de Bilardo. Leur première sortie ensemble est donc l'un des grands attraits du France-Argentine de ce mercredi.

« Leo, qu'attendez-vous de ce France-Argentine ?

Ce sera un grand spectacle, j'en suis certain. Il y aura face à face deux grandes équipes avec de grands joueurs. Deux anciens champions du monde qui rêvent de le redevenir…

Ce n'est pourtant qu'un match amical…

Une telle affiche ne peut pas être réduite à un simple match amical. Il y a trop de bonnes choses afin que ce soit bien plus que ça. Pour moi, c'est un match très important : c'est la première fois que je joue avec Diego comme sélectionneur. Rappelez-vous, je n'avais pas eu le droit de jouer en Ecosse *(NDLR : le Barça et la Fédération argentine s'étaient mis d'accord, en novembre, pour le dispenser de ce match amical remporté 1-0 par les hommes de Maradona)*…

Travailler sous les ordres de Maradona suffit-il à donner un caractère exceptionnel à ce rendez-vous ?

Pour moi, l'émotion est très forte : je vais faire mes débuts avec Diego ! Mais aussi parce que j'ai en face deux copains, Titi *(Henry)* et Eric *(Abidal)*. Nous nous sommes déjà un peu chambrés dès que nous avons reçu nos convocations pour ce match. J'ai promis à Eric de lui faire un petit pont. Lui m'a conseillé d'éviter de rôder dans son secteur !

« J'AI PROMIS À ERIC *(ABIDAL)* DE LUI FAIRE UN PETIT PONT. LUI M'A CONSEILLÉ D'ÉVITER DE RÔDER DANS SON SECTEUR ! »

Pourtant, vous ne deviez pas être là, d'après l'accord conclu avec le Barça, puisque votre club vous avait finalement autorisé à participer aux JO contre l'engagement de la Fédération de vous dispenser des matches amicaux contre l'Ecosse et la France ?

Oui, et je suis très reconnaissant à Guardiola d'avoir bien voulu m'accorder sa permission de jouer ce match. J'en avais très envie et il l'a compris, comme il l'avait fait pour le tournoi olympique. Il a été formidable.

Quel Messi verra-t-on contre la France ? On s'est habitué avec les différents sélectionneurs argentins à vous voir évoluer à différents postes…

Nous en avons beaucoup discuté avec Diego lorsqu'il est venu à Barcelone. Nous en avons conclu qu'il valait mieux que je joue avec l'Argentine de la même façon qu'au Barça, c'est-à-dire sur le côté droit, tout en gardant une grande liberté de mouvement. Il m'a fait comprendre aussi qu'il s'attendait à ce que je prenne plus de responsabilités…

Donc, finalement, c'est sur le côté droit que vous êtes le plus efficace ?

Disons que je me suis habitué à cette position. J'arrive à bien exploiter mes qualités de débordement, même si j'aime surtout partir de l'extérieur vers l'intérieur. Mais j'aime aussi quand Guardiola me demande d'aller plus dans l'axe, comme un avant-centre…

L'idée de jouer en meneur de jeu, comme le faisait Maradona, est donc abandonnée…

J'ai déjà joué de cette façon, notamment avec les juniors en Argentine, et à d'autres reprises aussi. J'aime bien également cette position, car on peut s'éclater en donnant des bonnes passes aux coéquipiers. Mais je me suis bien habitué côté droit. Cela dit, ce que j'aime par-dessus tout, c'est évoluer près du but adverse, pouvoir tirer au but, marquer et faire gagner mon équipe.

Et vous marquez de plus en plus. Vous avez même réussi à inscrire le 5 000e but du Barça en Championnat, le 1er février, contre le Racing Santander !

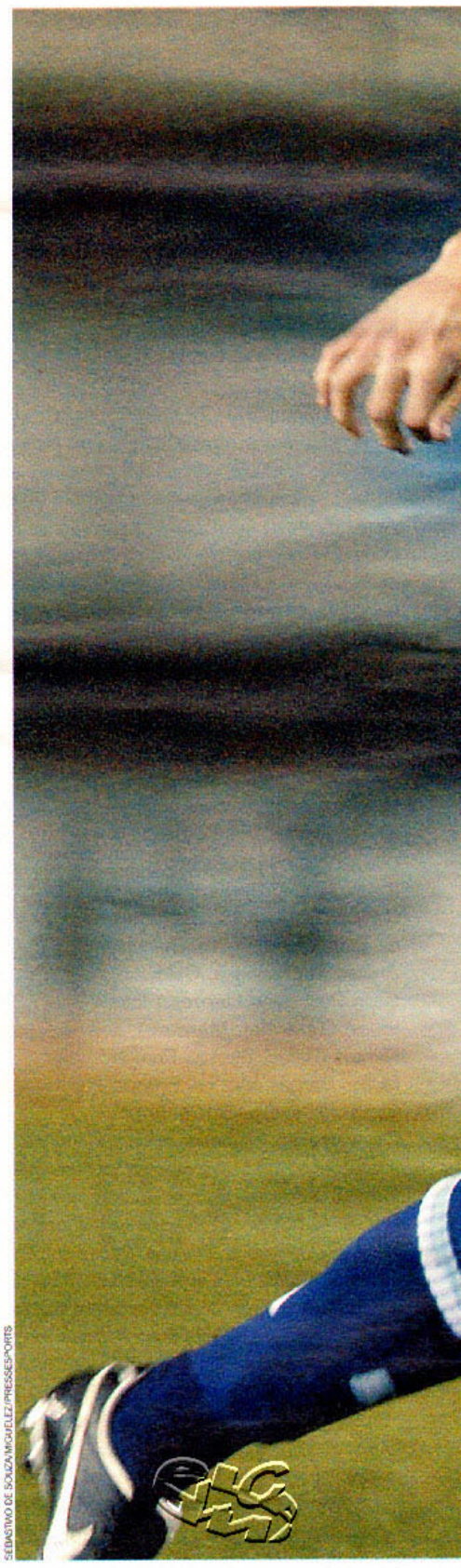
Oui, et j'en suis très heureux. Même si, au moment de marquer contre le Racing, je ne savais pas qu'il s'agissait de ce but-là. J'en avais un peu entendu parler, mais quand on est sur le terrain, on ne pense pas à tout ça. Après coup, ç'a été une grande joie, car j'entrais dans l'histoire du Barça…

Il faut dire que ce Barça commence lui aussi à entrer dans l'histoire. Vous n'arrêtez pas de gagner…

C'est vrai, nous voulons tout gagner. Mais nous devons y aller doucement, sans trop penser au lendemain, sans perdre la tête. En abordant chaque match comme une finale.

Guardiola y est-il pour beaucoup ?

Oui, car, dès son arrivée, il nous a transmis son enthousiasme. Ça nous a rendus plus forts. Et nous ne sommes jamais rassasiés, nous voulons toujours plus.



SEBASTIAO DE SOUZA/MIGUELEZ/PRESSESPORTS

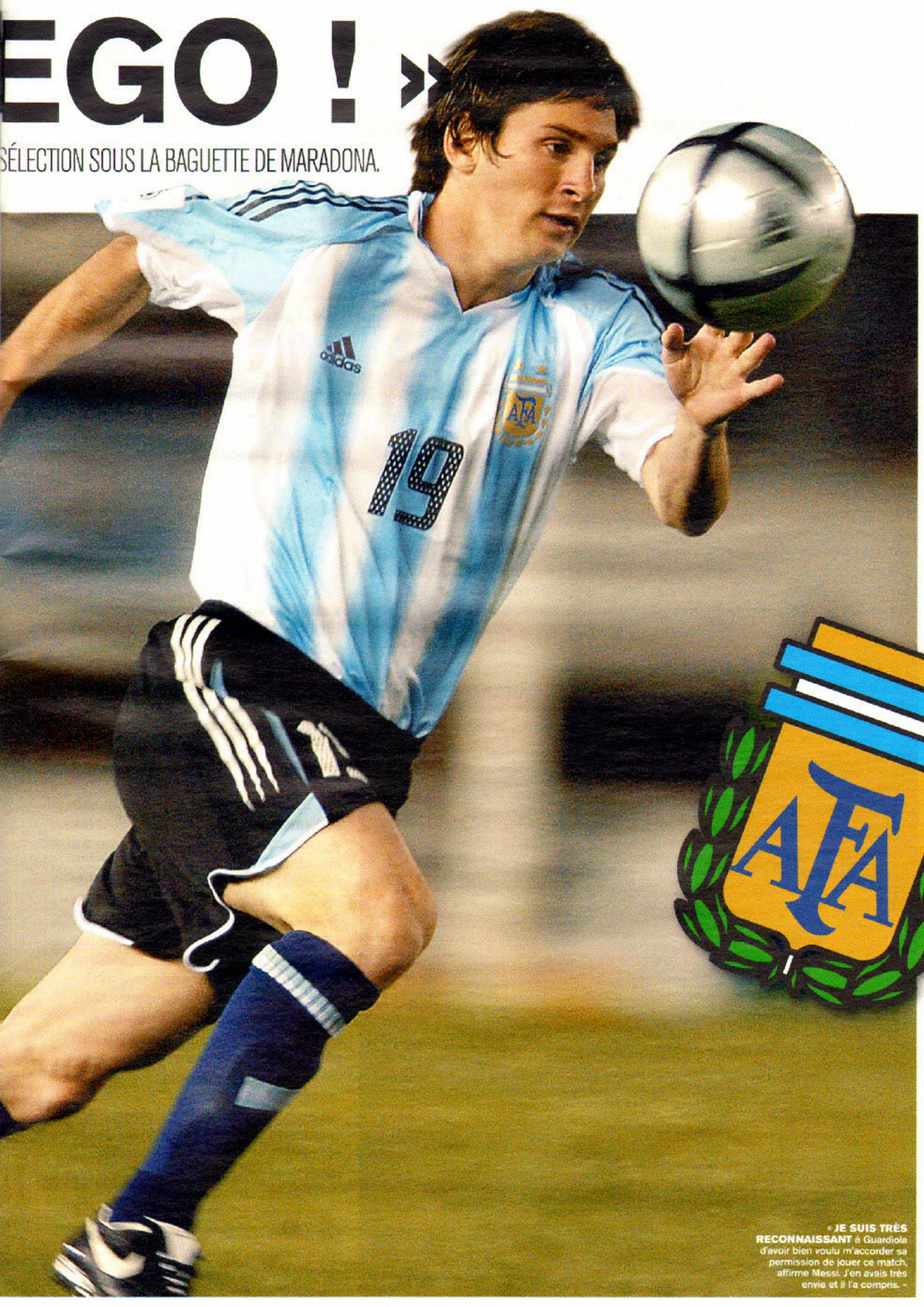
Repères

Lionel Andrés Messi. 21 ans. **Né le :** 24 juin 1987, à Rosario (Argentine). 1,69 m ; 67 kg. Attaquant. International argentin (34 sélections A, 10 buts). **PARCOURS :** Newell's Old Boys (1995-2000) et FC Barcelone (depuis juillet 2000). **PALMARÈS :** Ligue des champions 2006 ; Championnat d'Espagne 2005 et 2006 ; Supercoupe d'Espagne 2006 ; Tournoi olympique 2008 ; Championnat du monde des 20 ans 2005.

Lionel Messi est-il actuellement le meilleur joueur du monde ? Participez au débat sur www.francefootball.fr

FAIRE MES EGO ! »

SÉLECTION SOUS LA BAGUETTE DE MARADONA.



« **JE SUIS TRÈS RECONNAISSANT** à Guardiola d'avoir bien voulu m'accorder sa permission de jouer ce match, affirme Messi. J'en avais très envie et il l'a compris. »

Guardiola est-il très différent de Rijkaard ?

Ce sont tous les deux des gars bien !

Mais encore ?

Avec "Pep", je suis peut-être plus libre. Mais la manière de voir le foot et de jouer du Barça n'est pas très différente. Cette saison, nous avons récupéré certaines choses des premières années de Rijkaard que, malheureusement, nous avions arrêté de faire lors des deux dernières saisons. Nous faisons un gros pressing très haut, nous avons une grosse possession du ballon et nous le faisons beaucoup tourner jusqu'à trouver l'ouverture qui mène au but. Nous jouons à une grande vitesse, ce qui donne un joli spectacle.

Qu'y a-t-il de différent entre Guardiola et Rijkaard ?

Pep est plus proche du joueur, il lui parle davantage. Il est aussi plus observateur, même sur les détails. Ça ne veut pas dire, comme certains l'ont laissé croire, que Rijkaard n'en avait rien à faire. Ils ont chacun un style différent pour arriver au même résultat. Guardiola aime être proche du groupe au point que, parfois, on a l'impression qu'il en fait partie, qu'il est un joueur de plus.

Le fait est que, depuis son arrivée, vous marquez beaucoup plus de buts. Pourquoi ?

La première chose qu'il m'a dite est de récupérer la balle plus près de la surface, de ne pas trop revenir en arrière. Et ça me va, car je me rends compte que j'adore jouer devant le but adverse. J'essaie davantage de faire la différence dans ce secteur du terrain où je peux être plus dangereux.

Votre dernier match avec l'Argentine remonte à quatre mois ; une défaite au Chili pour les éliminatoires de la Coupe du monde, avec encore "Coco" Basile sur le banc. Vous ne l'appréciiez pas trop…

Ce n'est pas ça. Disons que les choses ne tournaient pas rond et les gens commençaient à s'impatienter. Je faisais partie d'une nouvelle génération qui venait de remporter les JO à Pékin et nous voulions continuer sur cette »»»

>>> lancée, nous qualifier pour l'Afrique du Sud et nous battre pour cette Coupe du monde que nous avons ratée en Allemagne.

C'est donc avec Maradona que vous allez tenter ce challenge. Un Maradona qui vous avait pourtant critiqué avant son arrivée en sélection, vous accusant d'être un peu trop égoïste…

Bof, ce sont des choses que l'on peut dire à un moment donné, ce n'est pas important. Nous nous sommes expliqués depuis et je sais que Diego m'apprécie, qu'il aime ma façon de jouer. C'est ça le plus important pour moi…

Vous n'êtes donc pas égoïste avec la balle ?

Je n'ai jamais eu cette impression. J'ai toujours joué comme ça et je n'ai aucune envie de changer. J'ai une façon bien à moi de comprendre le football, c'est quelque chose d'instinctif.

« JE NE CROIS PAS ÊTRE ÉGOÏSTE. JE CHERCHE TOUJOURS LA MEILLEURE SOLUTION POUR L'ÉQUIPE, PAS POUR MOI. »

Mais j'adore jouer avec l'équipe, chercher le une-deux, donner la balle vite et dans les pieds. C'est le jeu qui te dicte tes choix. Des fois, tu penses que le mieux est de provoquer le dribble; des fois, c'est la passe à un coéquipier ou le une-deux. Ça dépend du moment. Sincèrement, je ne crois pas être égoïste. Je cherche toujours la meilleure solution pour l'équipe, pas pour moi.

Que représente Maradona pour quelqu'un comme vous ? Vous qui êtes trop jeune pour l'avoir vu jouer…

Je l'ai pourtant vu jouer, même si ce n'était qu'une seule fois. J'avais cinq ans et mon père m'avait amené le voir jouer au stade de Newell's *(lors de son retour au football argentin, en 1993, Maradona a brièvement porté les couleurs de Newell's Old Boys, un des clubs de Rosario, la ville de Messi).* Mais la vérité est que je ne me souviens de rien, si ce n'est tout ce que j'ai entendu à la maison…

Qui était donc votre idole ?

Celui qui était au-dessus de tous les autres, c'était Pablo Aimar lorsqu'il jouait à River Plate avec Saviola, D'Alessandro et le Colombien Angel. Je regardais tout ce qu'il faisait, sa façon de jouer…

Vous étiez donc supporter de River, le grand adversaire du Boca cher à Maradona ?

Nooon, ça, c'est une autre affaire. Moi, j'aime Newell's, comme toute ma famille ! » ©P.A.

Est-il aujourd'hui le meilleur au monde ?

Si l'envie venait de mesurer les tout meilleurs mondiaux à l'aune de Lionel Messi, le constat, en cette mi-février, est simple, voire limpide : aucun autre prétendant au titre de meilleur joueur de la planète n'arrive au niveau de performances actuelles de l'Argentin. Et l'anecdotique est parfois symptomatique. Auteur du 5 000e but de l'histoire du FC Barcelone (Racing Santander-Barça, 1-2, 21e journée de Liga, le 1er février), Lionel Messi survole les ébats et le débat. Son contrôle de la poitrine hors du temps amenant cette réalisation révèle la splendeur actuelle du Barcelonais. Autre borne marquant la maîtrise du génie : le 4 999e but des Blaugrana (contre Santander aussi) venait d'un engagement total de l'Argentin, entré peu avant. Les joueurs de Santander, transformés en statues, ne sont que les victimes les plus récentes du maestro.

La menace Ibrahimovic. A qui le mesurer aujourd'hui ? Le très haut du panier se trouve naturellement présent dans le dernier classement du Ballon d'Or *France Football,* établi début décembre. Dans cette compétition entre stars, où l'oxygène est raréfié tant la compétition est rude, Messi termina deuxième derrière Cristiano Ronaldo. Or le Portugais – qui survola le classement 2008 – a marqué le pas depuis. Certes, Manchester United joue les tout premiers rôles en Premier League, mais son milieu a perdu en puissance et percussion. Son rendement ne peut pour l'heure rivaliser avec celui de Messi. Dans cette catégorie mêlant perforation et finition, Fernando Torres (troisième du classement 2008 du Ballon d'Or *FF)* est, lui, bloqué à 8 buts et, dans le jeu de Liverpool, son influence reste limitée aux abords de la surface, soit un périmètre plus réduit que celui où évolue Messi.

Concernant la zone d'intervention de l'Argentin, elle dépasse aussi celle de son coéquipier Xavi (cinquième du Ballon d'Or *FF* 2008) ou d'un David Villa (septième), à Valence. Messi laisse également sur place Andreï Archavine (sixième). Le Russe, qui vient de s'engager avec Arsenal, n'a pas encore reproduit en club ce qu'il avait réalisé en sélection. Pour Messi, c'est plutôt l'inverse, même s'il sera évidemment un élément clé de l'Argentine de Maradona. Steven Gerrard, dixième du Ballon d'Or *FF,* pâtit, lui, de ses frasques hors terrain tandis que le jeune Argentin demeure discret et humble à l'extérieur du Camp Nou. « Leo la Puce » n'a-t-il vraiment pas de concurrent ? Kaká, Ballon d'Or 2007 et huitième en 2008 ? Longtemps hésitant à rester au Milan, il n'a, à l'heure actuelle, ni l'accélération de Messi ni sa capacité à effacer l'adversaire. Il faut, finalement, rester en Lombardie et chercher du côté de l'Inter Milan pour trouver un rival à son pied. Car seul, finalement, Zlatan Ibrahimovic – 15 buts et davantage de points gagnés à lui seul pour l'Inter – allie aujourd'hui influence et performance. Mais personne n'a vu pour l'instant le Suédois prendre la balle au milieu du terrain, dribbler sept adversaires et marquer « à la Messi ». Aujourd'hui, les 251 points qui séparaient Ibrahimovic de l'Argentin au dernier Ballon d'Or *FF* subsisteraient peut-être et toujours en faveur de Messi, très beau virtuel numéro un. ©XAVIER RIVOIRE

DIDIER FÉVRIE

AU VU DE SES PRESTATIONS époustouflantes, Messi n'a guère d'équivalents aujourd'hui…

UN MESSI

SI LE FC BARCELONE PROFITE PLEINEM

Contrairement à tous les grands joueurs qui l'ont précédé en équipe d'Argentine, Lionel Messi se distingue pour avoir triomphé dans un grand club européen avant d'avoir disputé son premier match international. Une originalité qui s'explique par son arrivée précoce au FC Barcelone, dès l'âge de treize ans. La sélection argentine donne donc l'impression de courir constamment après le Barça dans sa quête de la meilleure formule pour profiter du talent du prodige.

Messi a fait ses grands débuts au Barça en novembre 2003, puis en Liga en octobre 2004. Entre-temps, il avait été appelé dans son pays pour jouer chez les moins de 20 ans… après avoir été approché dans le même but par la Fédération espagnole. Mais il fallut attendre août 2005 pour que José Pekerman, alors sélectionneur, se décide à lui offrir sa première chance chez les A lors d'un amical Hongrie-Argentine (1-2). Et alors que Messi était déjà devenu une figure de proue au Barça, le même Pekerman le reléguait à un rôle de remplaçant de luxe lors du Mondial 2006, le laissant notamment sur le banc lors du quart de finale contre l'Allemagne (élimination des Argentins, 1-1, 4 t.a.b. à 2). Une décision qui lui a valu d'énormes critiques depuis…

Tâtonnements tactiques en sélection. C'est encore au Barça que Lionel Messi a franchi cette saison un nouveau palier pour devenir, peut-être, le meilleur joueur au monde à l'heure actuelle *(lire par ailleurs).* L'Argentin a plus que doublé ses performances de buteur, tournant à plus de 0,9 but par match. Une évolution spectaculaire qui s'explique par plusieurs raisons. D'abord, à vingt et un ans, le joueur a connu une évolution physique assez remarquable, tournant la page de l'adolescence pour devenir un adulte beaucoup plus résistant. Ensuite, les choix tactiques de Guardiola (pressing très haut et récupération de la balle dans le camp adverse) lui permettent d'évoluer beaucoup plus près du but. Comme le reconnaît Messi dans ces colonnes, le nouvel entraîneur du Barça préfère qu'il ne recule pas trop afin d'exploiter ses qualités de débordement et d'explosivité dans une zone du terrain où elles peuvent se révéler bien plus dangereuses pour l'adversaire. Enfin, l'Argentin a trouvé avec Daniel Alves,

Retrouvez tous les France-Argentine de l'histoire et suivez le match en direct mercredi sur www.francefootball.fr

PEUT EN CACHER UN AUTRE

DES QUALITÉS DE SON GÉNIAL NUMÉRO 10, LA SÉLECTION ARGENTINE, ELLE, ATTEND ENCORE SON MESSIE...

GUSTAVO DE LOS RIOS/ARGE NUMPRESS/PRESSE SPORTS

QUE MESSI ATTEIGNE en sélection le niveau qui est le sien au Barça, c'est le défi de Maradona.

arrivé cet été au Barça, le complice idéal sur le côté droit.

Pendant que le Messi catalan réussissait sa mue, le Messi argentin semblait encore se chercher dans la deuxième moitié de 2008. Son succès à Pékin, avec l'équipe olympique, est certes à mettre au crédit des Argentins, mais lui-même, dans un rôle de meneur de jeu, n'a pas été aussi décisif qu'à Barcelone. Ensuite, les errements tactiques d'Alfio Basile à la tête de la sélection A n'ont pas clarifié les choses. Il l'a aligné en septembre, contre le Mexique, dans un rôle de meneur axial avant de revenir à une position plus excentrée, côté droit. Après plus de trois ans et une trentaine de matches en ciel et blanc, Lionel Messi n'a pas encore apporté à sa sélection, qui a bouclé une année 2008 décevante, un rôle aussi crucial qu'avec le Barça...

Maradona sait déjà comment l'utiliser. Une situation frustrante pour une Argentine qui court depuis plus de quinze ans après un titre. L'arrivée de Maradona pourrait changer la donne. L'ancien champion du monde est décidé à redorer le blason de son pays et lui est persuadé que Messi doit être l'outil pour y parvenir. Après avoir envisagé, lui aussi, d'en faire un meneur de jeu proche de celui qu'il fut, il semble avoir compris que le mieux est d'offrir au joueur un rôle comparable à celui qui lui va si bien au Barça (Il l'expliquait d'ailleurs la semaine dernière dans ces colonnes). Ses discussions avec le joueur et avec Guardiola semblent l'avoir rallié définitivement à cette idée. Reste que le jeu de l'équipe d'Argentine, du moins jusqu'à présent, est assez éloigné de celui pratiqué par le Barça, fondé sur un pressing très haut, une circulation du ballon très rapide et le soutien d'un latéral droit remarquable de technique et d'endurance comme Daniel Alves.

De la capacité de Maradona à offrir un cadre de jeu idéal à sa star et de la capacité de Messi à rester aussi performant dépendra en grande partie le succès du nouveau sélectionneur. Messi sera-t-il à la sélection de Diego ce que Maradona a été pour celle de Bilardo ? Le match contre la France pourrait fournir les tout premiers éléments de réponse. ● ALEXANDRE VALENTE

L'élève en avance sur le maître

Comparer Lionel Messi à Diego Maradona est devenu presque une évidence, tant les deux joueurs ont des choses en commun. Mais comment mettre sur un même plan la riche carrière d'un Maradona, qui approche la cinquantaine, à la trajectoire naissante de son jeune héritier ? Lionel Messi a aujourd'hui vingt et un ans, huit mois et quelques jours. Diego Maradona avait le même âge en mai 1982. A comparer leurs statistiques à âge égal, on se rend compte que la perspective de voir Lionel Messi réussir à égaler Diego Maradona, voire à le dépasser, n'a rien d'une utopie. Le jeune attaquant de Barcelone est même en avance, au niveau du palmarès par exemple, sur l'ancien numéro 10 avant sa maturité triomphante, mais aussi avant les dérives qu'il allait connaître dès le début de son aventure européenne. Bien sûr, de nombreux facteurs, et notamment les blessures, peuvent perturber l'irrésistible ascension de Lionel Messi. Mais le match Messi-Maradona est bien lancé. ● ALEXANDRE VALENTE

Moins de matches, mais plus de titres

	MESSI	MARADONA*
MATCHES / BUTS		
Argentine A		
Matches	34	29
Buts	10	11
Moyenne de buts par match	0,47	0,37
Championnats		
Matches	95	206
Buts	45	144
Moyenne de buts par match	0,47	0,69
Coupe d'Europe		
Matches	26	0
Buts	13	0
Moyenne de buts par match	0,5	0
PALMARÈS		
Ligue des champions	1	0
Championnats	2	1
Coupes nationales	1	0
Titres mondiaux jeunes	2	1

** Au même âge (en mai 1982)*

L'avis d'un spécialiste

« Il est infernal ! »

*Raynald Denoueix**

« Raynald Denoueix, comment défend-on face à un joueur comme Messi ?

Jusqu'ici, personne n'a vraiment trouvé la solution. Le Real Madrid a bien essayé de le dézinguer, et six de ses joueurs s'y sont collés, mais, à la fin, c'est le Barça qui a gagné le clasico... *(NDLR : 2-0, 15e journée, le 13 décembre).*

A moins qu'il ne soit pas en forme...

C'est le genre de joueur, et surtout au Barça, qu'il est difficile de contrôler. D'abord, il n'est pas le seul à être bon. Quand le ballon lui parvient, l'adversaire a déjà dû défendre dur contre ses coéquipiers. Du coup, il y a moins de monde sur Messi et peut-être aussi moins d'ardeur. N'oublions pas que le jeu de Barcelone part de derrière et au sol et qu'il file à droite, à gauche, au centre pour un nombre invraisemblable de passes. Individuellement, l'Argentin est exceptionnel et s'inscrit parfaitement dans le collectif catalan. En clair, si ses coéquipiers étaient bidons, il serait plus simple de ne s'occuper que du cas Messi.

Comment le contrer ?

C'est un gaucher qui joue à droite et qui se place toujours entre l'adversaire et le ballon, contre lequel on est obligé de commettre des fautes. c'est un joueur qui va vite, qui oriente bien le ballon, qui s'arrête, mais repart aussi vite. En plus, il est résistant : souvent, on l'imagine brisé, mais il se relève toujours.

Donc ?

Je me répète, je ne pense pas qu'il y ait UNE solution. Surtout dans un club aussi fort que Barcelone. D'autant plus que le joueur a progressé. Aujourd'hui, il donne et est devenu tactiquement très fort. Et il sait quand donner, il anticipe le football adverse et celui de ses coéquipiers. Ce n'est pas non plus un dribbleur fou qui a la tête dans le guidon. Non, il voit le jeu et pense juste, tout en courant, tout en dribblant. Messi, c'est infernal. Toujours à fond. Enfin, il est capable de changer d'idée au cours d'une même action. Avec Alves derrière lui, c'est la meilleure paire du monde, côté gauche. En plus, il n'est pas peureux. L'idéal, en fait, pour le contrer, c'est qu'il n'entre pas en possession du ballon *(rires)*.

Et avec l'Argentine ?

Je crois savoir que Maradona veut lui confier le même rôle. Mais l'environnement ne sera pas le même, avec un jeu et des partenaires différents. Donc, ça change, même si lui saura toujours dribbler. » ● PATRICK DESSAULT

** Entraîneur, consultant sur Canal+.*

23e JOURNÉE MARSEILLE-BORDEAUX : 1-0 (0-0)

L'OM VAINQUEUR D'UN COM

MARC BEAUGÉ ET PATRICK URBINI, À MARSEILLE

Un vrai match de haut niveau. De l'engagement, de l'intensité, du rythme, de la qualité technique, beaucoup de duels, des occasions, mais aussi quelques grands arrêts sur les frappes, les centres ou dans les un contre un : comme au match aller, en septembre dernier (1-1, 5e j.), OM-Bordeaux aura été un match de très haut niveau. Aveu, du reste, de Gerets, dont l'équipe avait plié dans le combat, à Lyon, en Coupe de France : « Cette fois, l'OM a montré que, s'il fallait mettre le pied, il savait le mettre. » Un seul regret ? Que l'arbitre, Stéphane Bré, ait mis une demi-heure avant de sortir le premier carton jaune pour calmer la nervosité ambiante et, à l'inverse, qu'il ait par moments trop haché la partie au lieu de laisser le jeu se développer. Réflexion de Laurent Blanc : « Pour une équipe comme la nôtre, qui aime faire le jeu, ce n'est pas franchement un avantage. Car ça permet à l'adversaire de pouvoir se replacer. On n'avait pas besoin de ça… » Difficile, malgré tout, de bouder notre plaisir. Pour une fois que la L1 n'a rien à envier aux grands Championnats voisins…

L'OM retrouve la flamme. L'étroitesse du score, l'identité du buteur (Chamakh, de la tête, contre son camp) et les occasions bordelaises nourriront naturellement les doutes. Les Marseillais méritaient-ils cette victoire ? Soyons clairs : oui, bien sûr. Parce qu'ils l'ont prise au col et ne l'ont jamais lâchée. Ils ne l'ont pas fait avec génie, mais avec leurs moyens du moment : le mental et l'engagement. Bousculés par les courts échanges bordelais en début de match, les Marseillais ont d'abord serré les dents. Ils ont mis quelques coups et ont densifié le jeu au milieu. Il y avait alors un abîme (disons 40 mètres) entre M'Bami, Cheyrou et Ziani, milieux récupérateurs, et les hommes du devant, Valbuena, en 10, Wiltord et Brandao, en pointe, mais face au danger bordelais, c'était la chose à faire. Puis les événements tournèrent en leur faveur. Mis en confiance par l'erreur d'aiguillage du pauvre Chamakh et bénéficiant davantage d'espaces, ils prirent le contrôle du ballon et se trouvèrent sur le plan offensif, faisant oublier les absences conjuguées de Niang et Koné. Wiltord, en jambes, prenait souvent les couloirs et la profondeur. Brandao montrait enfin de bonnes choses, de la tête, et effectuait même son premier tir sous le maillot marseillais (pour sa quatrième apparition, quand même), alors que Valbuena montait en régime.

SÉBASTIEN BOUÉ

ZIANI, BRANDAO, VALBUENA, RODRIGUEZ sont ravis du scénario.

La défense marseillaise tangue un peu moins. Si la victoire marseillaise n'est pas vraiment un triomphe, c'est d'abord que la défense a été bousculée. Au moins à quatre reprises. Par ordre chronologique, par Chamakh, Cavenaghi, Jussiê et Gourcuff. Les Bordelais auraient pu marquer, ils auraient dû, mais cela n'empêche pas que la défense marseillaise progresse. L'apport de Rodriguez, aligné pour la deuxième fois d'affilée au côté de Hilton et en lieu et place de Zubar, est indéniable. Costaud dans les duels, bon dans la lecture du jeu, l'ancien Monégasque semble rassurer par sa seule présence l'arrière-garde de l'OM. C'est sans doute pour cela que Gerets lui a offert le brassard. A ses côtés, Hilton a lui aussi livré un match solide, intervenant à propos et ne ratant aucune relance. Le seul problème de cette association est le manque de vitesse et les espaces dans le dos. En seconde mi-temps, il fallut une intervention divine de Taiwo pour éviter Wendel d'en profiter. Le Nigérian est aujourd'hui l'un des hommes forts de l'OM. Mandanda appartient à la même catégorie. Décisif à deux reprises, l'international rapporte de nouveau des points à son équipe.

	OM	FCGB
Possession	37'8"	33'40"
Ballons joués	479	482
Passes réussies	288	296
Passes manquées	132	132
Tirs	19	7
Tirs cadrés	9	2
Tirs non cadrés	10	5
Corners	6	2
Hors-jeu	0	3
Fautes commises	21	19

DIMANCHE 8 FÉVRIER. But : Chamakh (57e c.s.c.). **Stade :** Vélodrome. **Spectateurs :** 53 856. **Arbitre :** M. Bré (5★). **Remplacements :** Rodriguez (Civelli, 88e), Valbuena (Kaboré, 90e), Ziani (Ben Arfa, 90e + 2) pour Marseille ; Trémoulinas (Goufran, 73e) pour Bordeaux. **Avertissements :** Ziani (33e), Hilton (36e), Rodriguez (81e), Civelli (89e), Cheyrou (90e + 1) pour Marseille ; Diawara (34e), Chalmé (56e) pour Bordeaux. **Expulsion :** Diawara (86e) pour Bordeaux. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **Note du match :** 15/20. **TEMPS FORT. 57e :** sur un coup franc de Cheyrou côté gauche, Chamakh, dans les 6 mètres, détourne le ballon de la tête dans son but (1-0).

Paroles, paroles

« On avait plus à perdre que Bordeaux, mais, simplement, on ne voulait pas perdre. Pour nous, c'était une finale et nous y avons tout mis : le caractère, l'envie, la mentalité, la volonté. Autrement dit, il n'y a rien à dire quant à l'issue de ce match, et il faut rendre hommage à tous ceux qui étaient sur le terrain et qui se sont battus comme des lions de la première à la dernière minute. Maintenant, des finales, il en reste une quinzaine… Grâce à cette victoire, il nous reste toujours une possibilité d'être encore dans la course et d'espérer atteindre nos objectifs. » **Eric Gerets (Marseille)**

« C'EST UNE SÉRIE QUI S'ARRÊTE, MAIS PEUT-ÊTRE QUE CELA VA NOUS FAIRE DU BIEN EN NOUS PERMETTANT DE RECOMMENCER UNE AUTRE SÉRIE ET DE NOUS REMETTRE EN QUESTION. » *LAURENT BLANC (BORDEAUX)*

« Même si ça ne fait que trois points, c'était capital de gagner. C'était aussi un beau match, digne de la Ligue des champions. Et ce n'était pas non plus n'importe qui en face, mais Bordeaux. Maintenant, il faut continuer, confirmer : je ne sais pas si l'on a ou non franchi un palier. » **Steve Mandanda (Marseille)**

OLIVIER FEVRE

Bordeaux fait le coup de la panne. Depuis début décembre, Bordeaux tournait à une moyenne impressionnante proche de trois buts par match en Championnat (17 buts en 6 rencontres) : au Vélodrome, malgré une bonne demi-douzaine d'occasions nettes, les Girondins sont restés muets et l'ont payé cash. A qui la faute ? Essentiellement à un manque de réussite évident dans le dernier geste et dans les frappes, aussi bien sur attaque placée ou rapide que sur coup de pied arrêté, la spécialité maison. Et, accessoirement, à un rendement insuffisant des deux latéraux Chalmé et Tré-

BAT DE GÉANTS

4

Ce n'était dimanche que la quatrième fois que les Girondins n'incrivaient pas de but en L1 après les matches à Paris (1-0), à Nancy (1-0) et à Sochaux (0-0).

WILTORD, LE DYNAMITEUR. Titulaire, mais malheureux contre Sochaux le week-end précédent, l'ancien Rennais avait une seconde chance au même poste : deuxième attaquant, au côté de Brandao. Cette fois, il a fait beaucoup pour la cause olympienne, surtout en seconde mi-temps. Percutant, sur les ailes, il a souvent déséquilibré le bloc bordelais et marqué un but, injustement refusé pour hors jeu. Avec davantage de rythme, il pourrait faire très mal.

TRÉMOULINAS DANS UN MAUVAIS SOIR. S'il réussit une belle saison, le jeune arrière gauche bordelais a néanmoins passé une soirée difficile à Marseille. Ziani lui a posé pas mal de problèmes dans sa zone et, offensivement, il n'a rien apporté : pas un seul centre et quasiment aucune montée. Résultat ? Laurent Blanc a préféré finir le dernier quart d'heure avec Wendel comme latéral. En vain…

moulinas, lesquels n'apportèrent pas les solutions collectives habituelles, ni la supériorité numérique espérée sur les côtés. Car, pour ce qui est du jeu proprement dit, de la maîtrise technique et de la qualité de dernière passe, Bordeaux aura été souvent à la hauteur de sa réputation, à l'image du travail encore accompli par Gourcuff et Jussiê au milieu, deux joueurs qui ont peu d'équivalents en L1 dans l'utilisation du ballon et dans les enchaînements vers l'avant. Pour l'heure, on plaidera donc la thèse de l'accident. Même si, dans la course au titre, Bordeaux n'a pris, jusqu'ici, qu'un seul point en trois matches face à Lyon (1-2) et l'OM (1-1, 0-1). ●

AU CŒUR DE LA DÉFENSE GIRONDINE, CHAMAKH se penche pour cueillir de la tête un coup franc de Cheyrou. Mauvais réflexe et… but !

L'avis d'un spécialiste

« Wiltord apporte beaucoup »

*Alain Giresse**

« Alain, comment l'OM s'y est-il pris pour vaincre Bordeaux ?

Sur ce match-là, Marseille a quand même davantage de réussite que son adversaire. C'est indéniable. Mais cela ne veut pas dire qu'il ne méritait pas la victoire. Les joueurs sont allés la chercher, au terme d'un bon match, agréable à voir. Il y avait de la solidarité.

Quelles sont les forces de cette équipe ?

En défense centrale, j'ai bien aimé Rodriguez. Il a donné de l'assise à l'arrière-garde marseillaise. On voit qu'il a de l'expérience. J'ai aussi senti un véritable bloc, compact, et, dans la récupération, cela a bien marché, surtout en seconde mi-temps. Pour moi, la solidarité et la densité défensive sont les principales raisons de cette victoire.

Et en attaque ?

Sur le plan offensif, cela a surtout marché en seconde période. Wiltord a beaucoup apporté. On sent le footballeur. Dans ses déplacements, dans sa lecture du jeu, il apporte beaucoup. Il a de la malice. Valbuena, en numéro 10, m'a également bien plu. On l'a souvent trouvé dans les intervalles et il a beaucoup gêné les Bordelais. Il a énormément d'activité. Dans l'effectif marseillais, à l'heure actuelle, c'est le joueur qui me semble le plus à même d'occuper le poste de numéro 10. D'autres prétendent à ce poste, mais, selon moi, il tient la corde. Il faut maintenant qu'il enchaîne les bons matches…

Qu'avez-vous pensé de Brandao ?

J'ai été beaucoup moins séduit par lui. On va me dire que c'est un point d'ancrage, un pivot, mais bon… Quand même ! Il est grand, costaud, certes, mais il ne s'intègre pas vraiment dans le jeu de l'équipe. On ne le sent pas très à l'aise. Il prend des ballons de la tête, c'est vrai, mais vu son gabarit c'est assez normal, non ? Vraiment, je ne suis pas convaincu… » ● M. B.

** Sélectionneur du Gabon, ancien joueur international de Bordeaux (1970-1986) et Marseille (1986-1988).*

23e JOURNÉE NICE-LYON : 1-3 (1-2)

Lyon, avec l'éclairage extérieur

AUTEUR des troisième et quatrième buts en L1 de sa saison, Jean II Makoun a été décisif.

L'OL avait des ailes. S'il peine souvent à marquer des buts à Gerland, où ses dominations se révèlent régulièrement stériles et ses initiatives trop molles, Lyon virevolte à l'extérieur. Il a gagné à Nice son septième match en déplacement de la saison en L1. C'est mieux qu'à domicile, où il n'en a remporté que six. Dimanche, sur le champ de boue du stade du Ray, son succès est surtout passé par les ailes. La vitesse de Keita sur la droite et les dribbles et les passes millimétrées d'Ederson sur la gauche ont souvent perforé l'arrière-garde niçoise et offert aux Lyonnais d'innombrables occasions de but. Dès que les hommes de Claude Puel bénéficient d'espace et, surtout, dès que leurs milieux se projettent rapidement vers l'avant pour solliciter leurs hommes de couloir, ils sont redoutables. A Nice, Makoun a régulièrement franchi le premier rideau adverse, ce qui lui a permis d'épauler régulièrement ses attaquants et même de se retrouver deux fois à la finition. Et comme Juninho a usé de sa maestria habituelle pour orienter le jeu d'un côté ou de l'autre, l'OL a facilement conforté sa place de leader.

Du déchet dans la finition. Lyon aurait dû s'imposer très largement au Ray. Mais comme souvent, ces derniers temps, il a vendangé énormément d'occasions. Des exemples ? Benzema a raté le premier penalty de sa carrière en L1. Keita a manqué un duel face au gardien, alors que le premier défenseur niçois pointait à dix mètres, et raté le ballon sur un centre au premier poteau d'Ederson. Cris, lui, a logé une tête à bout portant dans les gants d'Ospina alors qu'il se trouvait à trois mètres du but. Et on ne compte pas les centres ratés, ni les dernières passes mal assurées alors que le surnombre était réel et le décalage effectué. En d'autres circonstances, face à une équipe au complet pendant quatre-vingt-dix minutes, l'OL aurait peut-être regretté un tel déchet.

Des Niçois trop spectateurs. Sale semaine pour Nice ! Eliminé quatre jours plus tôt par Vannes en demi-finales de la Coupe de la Ligue, il a subi une nouvelle claque à domicile contre Lyon et perdu deux joueurs (Sablé et Adeilson) sur expulsion. Sa plus grosse erreur ? Etre entré dans le match avec la tête dans le seau. Usé moralement et physiquement par ses récentes déconvenues, il a soit laissé le ballon à son adversaire, soit trop musardé quand il en avait possession, ce qui est, dans un cas comme dans l'autre, forcément suicidaire face à Lyon. ● LAURENT CAMPISTRON, À NICE

Paroles, paroles

« C'était un match un peu charnière, et on a réussi à le gagner avec la manière, même si on est trop longtemps resté à la merci de l'adversaire. Les joueurs ont montré beaucoup de maîtrise, mais ils n'ont pas été suffisamment tueurs et compétiteurs pour plier le match rapidement. En ce moment, on fait des nuls à domicile et on gagne à l'extérieur. Si je préférerais l'inverse ? Non, je préférerais gagner à domicile et à l'extérieur ! » **Claude Puel (Lyon)**

« On a entamé le match à l'envers. Or, pour jouer OL, il faut être au summum de sa confiance et de son physique. Hélas, les deux étaient entamées depuis la défaite contre Vannes ! Tout ce que l'on avait prévu, on ne l'a pas fait. Contre Lyon, il ne faut pas faire traîner le ballon mais vite jouer vers l'avant. Aujourd'hui, on est très loin des cinq premiers. Si les Niçois ne le comprennent pas, tant pis. Faut savoir qu'on a le 16e budget de France. » **Frédéric Antonetti (Nice)**

« LES LYONNAIS M'AVAIENT BEAUCOUP PLUS IMPRESSIONNÉ AU MATCH ALLER. LÀ, ILS ONT SURTOUT MARQUÉ LEURS BUTS SUR DES ERREURS DE NOTRE PART. ON LEUR A DONNÉ LE BÂTON POUR NOUS BATTRE. » *CÉDRIC KANTÉ (NICE)*

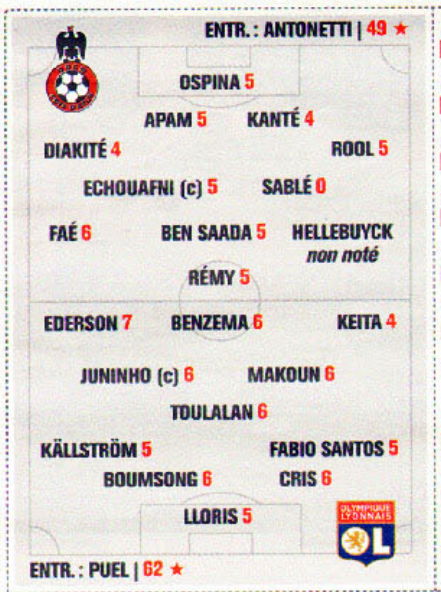
« Depuis quelque temps, on s'évertue à rattraper à l'extérieur les points perdus à domicile. Ce n'est pas qu'on joue mal à la maison, c'est juste qu'on n'y manifeste pas la même agressivité ni la même envie d'aller marquer des buts qu'en déplacement. Je ne pense pas avoir disputé mon meilleur match de la saison à Nice. Mais c'est vrai que j'avais à cœur de réussir mon retour au stade du Ray et de revoir mes anciens coéquipiers. » **Ederson (Lyon)**

EDERSON, RETOUR GAGNANT. Le Brésilien n'a pas manqué ses retrouvailles avec le stade du Ray. Aligné sur le côté gauche de l'attaque lyonnaise, l'ancien Niçois a offert deux bijoux de passes décisives à Makoun et Benzema, provoqué l'expulsion de Sablé et même été à l'origine du penalty manqué par Benzema.

SABLÉ, BAPTÊME PERDANT. Pour sa première titularisation en L1 à Nice, l'ancien Lensois, transféré lors du dernier mercato hivernal, a été expulsé peu avant l'heure de jeu, alors que son équipe, seulement menée 1-2, pouvait encore revenir au score. Sablé a taclé Ederson avec les deux pieds décollés du sol et récolté un carton rouge direct.

Nice, l'épreuve par neuf

Deux cartons rouges : c'est le tarif réservé par l'arbitre Bertrand Layec aux joueurs niçois. Ils ne les ont pas volés. Trop passifs en première période, les hommes d'Antonetti sont revenus après la pause avec des envies de révolte, hélas mal canalisées. C'est d'abord Julien Sablé qui s'est jeté les deux pieds en avant pour rattraper son retard sur Ederson. Il visait le ballon, il ramassa la jambe du Lyonnais. Expulsion directe. C'est ensuite le Brésilien Adeilson, dont c'était le premier match au Ray, qui décocha un grossier coup de coude à la face de Boumsong moins d'un quart d'heure, seulement, après son entrée en jeu. Nouvelle expulsion directe. A neuf contre onze, Nice n'avait plus aucune chance de revenir. « On a manqué de sang-froid », concède Antonetti. Ederson, lui, n'a pas été surpris par le comportement de ses anciens coéquipiers. « J'ai joué trois ans ici, je sais que ça peut être chaud pour l'adversaire. Dans l'ensemble, l'arbitre a su contrôler les débats. » ● L. C.

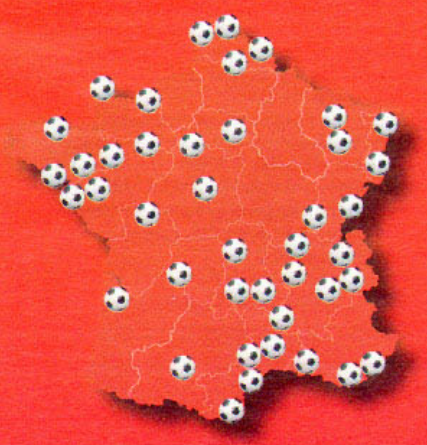


	NICE	LYON
Possession	33'16"	38'42"
Ballons joués	517	573
Passes réussies	314	368
Passes manquées	166	146
Tirs	4	18
Tirs cadrés	4	11
Tirs non cadrés	0	7
Corners	5	4
Hors-jeu	2	1
Fautes commises	14	19

DIMANCHE 8 FÉVRIER. Buts : Apam (45e + 1) pour Nice ; Makoun (18e, 80e), Benzema (27e) pour Lyon. **Stade :** du Ray. **Spectateurs :** 12 844. **Arbitre :** M. Layec (5★). **Remplacements :** Hellebuyck (Barnogo, 36e, 5★), Ben Saada (Jeunechamp, 61e), Echouafni (Adeilson, 70e, 0) pour Nice ; Juninho (Mensah, 74e), Ederson (Mounier, 89e), Keita (Tafer, 90e + 1) pour Lyon. **Avertissements :** Rool (44e), Faé (76e) pour Nice ; Boumsong (54e), Ederson (68e) pour Lyon. **Expulsions :** Sablé (57e), Adeilson (85e) pour Nice. **Temps additionnel :** 8 min (4 + 4). **Note du match :** 13/20. **TEMPS FORTS. 18e :** Ederson déborde dans la surface et donne en retrait pour Makoun qui conclut du droit de près (0-1). **27e :** Ederson, à l'entrée de la surface plein axe, met une louche au-dessus de la défense niçoise. Benzema, parti dans son dos, reprend le ballon de près du droit (0-2). **45e + 1 :** sur un corner côté gauche, Echouafni dévie le ballon de la tête et Apam se jette au second poteau pour marquer du droit (1-2). **75e :** à la suite d'une faute d'Ospina sur Ederson, Benzema voit son penalty détourné par le gardien colombien. **80e :** sur un long coup franc de Källström, Benzema remet de la tête au second poteau devant Ospina. Makoun, de près, marque de la tête en se jetant (1-3).

www.espacefoot.fr

06000 Nice - 04 93 84 82 96
14000 Caen - 02 31 79 71 85
22950 Saint-Brieuc (Tregueux) - 02 96 33 20 17
25000 Besançon - 03 81 41 27 35
26000 Valence - 04 75 44 27 53
28000 Chartres - 02 37 21 33 78
30900 Nimes - 04 66 23 95 31
31000 Toulouse - 05 61 21 81 79
33000 Bordeaux - 05 56 79 31 13
34000 Montpellier - 04 67 06 55 01
35000 Rennes - 02 99 63 32 41
36000 Chateauroux - 02 54 34 25 46
37000 Tours - 02 47 21 96 42
38000 Grenoble - 04 76 16 81 89
42000 Saint-Etienne - 04 77 41 66 81
44600 Saint-Nazaire - 02 51 76 98 91
44700 Nantes (Orvault) - 02 40 94 01 95
50100 Cherbourg - 02 33 01 34 08
53000 Laval - 02 43 37 84 67
54000 Nancy - 03 83 35 33 68
56100 Lorient - 02 97 21 90 64
57000 Metz - 03 87 74 21 17
59000 Lille - 03 20 74 50 78
59140 Dunkerque - 03 28 63 79 14
59300 Valenciennes - 03 27 49 10 02
62100 Calais - 03 21 34 82 67
63000 Clermont-Ferrand - 04 43 57 55 99
66330 Perpignan (Cabestany) - 04 68 64 35 54
67000 Strasbourg - 03 88 40 28 94
68000 Colmar - 03 89 24 34 17
68100 Mulhouse - 03 89 66 54 13
69003 Lyon - 04 78 62 22 65
71100 Chalon-sur-Saône - 03 85 43 82 85
72000 Le Mans - 02 43 43 04 09
73000 Chambery - 04 79 44 22 17
74000 Annecy - 04 50 64 48 91
78000 Versailles - 01 39 67 03 12
83000 Toulon - 04 94 41 13 72
83600 Frejus - 04 94 83 15 66
84000 Avignon - 04 90 82 60 35
86280 Poitiers (St-Benoît) - 05 49 41 67 29
87000 Limoges - 05 55 14 98 21



ESPACE FOOT

La seule boutique exclusivement consacrée au foot

Un concept 100% foot !

Un choix unique en France de plus de 100 modèles de chaussures de foot

Un accueil sympa dans une ambiance complètement foot !

PLUS DE 150 maillots des plus grands clubs du monde entier !

Echarpes, drapeaux, fanions, ballons, flocages officiels...

Le Foot : c'est chez Espace Foot et nulle part ailleurs

VOUS SOUHAITEZ OUVRIR UN ESPACE FOOT DANS VOTRE VILLE ?

Contactez

David Demoulin
04 67 92 33 80

23e JOURNÉE TOULOUSE-LE MANS : 2-0 (1-0)

Le TFC n'arrête plus son char

Cours de maintien, leçon de maîtrise. Les Toulousains ont donné samedi aux Manceaux un cours de maintien (avec 41 points en poche, le TFC est déjà à l'abri d'une dégringolade fatale), à partir d'une belle leçon de maîtrise. Cédric Carrasso, tout juste appelé chez les Bleus, en est désormais à 570 minutes de jeu en 2009 sans avoir encaissé le moindre but, mais le plus beau est certainement qu'il n'a pas eu un seul arrêt à effectuer ! Ses coéquipiers ont su faire preuve de patience avant d'ouvrir le score juste avant le repos, grâce au premier but de la saison du jeune international Espoirs Moussa Sissoko (belle frappe croisée après deux passes sur 70 m). Et quand Gignac signe son quatorzième but de la saison en L1 d'une jolie frappe enroulée du droit pleine lucarne, c'est à la conclusion d'une phase de jeu qui s'est étalée d'une touche à l'autre sans qu'aucun Manceau ne puisse toucher le ballon. Au bout, un huitième match de rang sans défaite.

PASCAL RONDEAU

GIGNAC, DEVANT LAMAH, ET LE TFC n'en finissent plus de surprendre.

Le poker perdant de Jeandupeux. Pour ses débuts à la tête de l'équipe mancelle, Daniel Jeandupeux aurait sans doute préféré un autre scénario, le jour même de ses soixante ans. Mais le technicien suisse a perdu son pari, lui qui avait sérieusement remanié son onze de départ, apportant sept changements par rapport à l'équipe battue par Nantes (0-2, 22e journée), avec notamment Pelé et Helstad sur le banc, ou Stromstad rentré en Norvège pour des raisons personnelles. Il n'attendait sans doute pas grand-chose de ce premier test, il a été exaucé. Son équipe ne s'est créé aucune occasion et a semblé battue en permanence en vitesse et en puissance. « On ne tombera pas toutes les semaines sur une équipe aussi forte athlétiquement que Toulouse », s'est consolé le successeur de Bertucci qui a bien failli également perdre Gervinho, dirigé sur un hôpital toulousain à la suite d'un saignement important à un œil. ● CORRESPONDANCE PATRICK BOUDREAULT

	TOULOUSE	LE MANS
Possession	38'3"	34'43"
Ballons joués	559	585
Passes réussies	348	386
Passes manquées	140	161
Tirs	16	8
Tirs cadrés	6	4
Tirs non cadrés	10	4
Corners	5	4
Hors-jeu	2	1
Fautes commises	14	21

SAMEDI 7 FÉVRIER. Buts : Sissoko (43e), Gignac (80e). **Stade :** Stadium municipal. **Spectateurs :** 14 088. **Arbitre :** M. Ledentu (5★). **Remplacements :** Bonnet (Bergougnoux, 79e), Braaten (Paulo César, 89e), Gignac (Pentecôte, 90e) pour Toulouse ; Lamah (Bouhours, 59e), Gervinho (Helstad, 65e), Paulo André (Wague, 82e) pour Le Mans. **Avertissements :** Bonnet (49e) pour Toulouse ; Maïga (51e), Bouhours (70e) pour Le Mans. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 43e :** sur une relance, Cetto sollicite Gignac dans l'axe, lequel dévie en pleine course sur le flanc droit où Sissoko s'engouffre, fixe la sortie de Roche avant de le tromper d'une frappe croisée du droit qu'Adenon ne peut qu'accompagner (1-0). **80e :** Sissoko récupère sur le flanc droit un ballon de Gignac venu de l'autre aile. Braaten laisse passer son centre et Gignac enroule une frappe du droit de l'entrée de la surface qui finit dans la lucarne (2-0).

LILLE-SOCHAUX : 3-2 (0-2)

Réveiller des Dogues, c'est dangereux !

La seconde période Lilloise. Heureusement pour l'équipe de Rudi Garcia que les matches sont composés de deux mi-temps. Car, comme à Bordeaux une semaine auparavant (2-2, 1-0 à la pause), les Lillois sont complètement passés à côté de leur sujet au cours des quarante-cinq premières minutes. Passe encore qu'ils aient concédé le premier but à la suite d'une belle action sochalienne, mais qu'ils se soient montrés aussi peu réactifs lors du quart d'heure qui suivit n'est pas digne d'une équipe qui affiche de hautes ambitions. Un second but sanctionna d'ailleurs ce laisser-aller. Mis face à leurs responsabilités par leur entraîneur au cours du repos, les Dogues retrouvèrent ensuite leur vrai visage. Elargissant le jeu, plus incisifs sur les côtés, ils se montrèrent enfin en mesure d'inquiéter leurs adversaires. L'expulsion d'Omar Daf les aida dans leur entreprise, mais les Dogues, plus confiants, se lâchaient enfin. Grâce à Frau, Vittek et Hazard, ils renversèrent le cours des choses. Assez logiquement.

MIKAEL LIBERTIAUX-PICTURES

FRAU A SONNÉ L'HEURE DE LA RÉVOLTE. Sochaux ne s'en remettra pas.

Daf a tout gâché. Le défenseur sochalien doit s'en vouloir. Pour deux tacles très appuyés sur Hazard et Balmont, sanctionnés de deux cartons jaunes, il s'est fait exclure du terrain (50e minute) au moment où Lille mettait la pression sur les Sochaliens, qui auraient eu alors bien besoin de pouvoir lutter à onze pour défendre leurs deux buts d'avance. Au cours de cette période, les joueurs de Francis Gillot n'avaient pas du tout l'allure ni le jeu de relégables. Animés de belles intentions offensives, ils malmenaient plutôt les Lillois. Pitau, Maurice-Belay, Sverkos et Erding s'en donnaient à cœur joie et paraissaient plus « légers » que leurs adversaires. Deux buts récompensèrent leurs efforts et un troisième faillit bien tomber dans leur escarcelle, mais Malicki sauva le LOSC. Puis ce fut l'incident Daf. Réduits à dix et désorganisés, les Doubistes se mirent alors à subir et ne furent plus en mesure de porter le danger dans le camp nordiste. Ils finirent par craquer. Dommage. ● CORRESPONDANCE MICHEL BOREL

	LILLE	SOCHAUX
Possession	46'44"	27'1"
Ballons joués	695	393
Passes réussies	482	187
Passes manquées	160	157
Tirs	13	7
Tirs cadrés	8	4
Tirs non cadrés	5	3
Corners	6	0
Hors-jeu	2	1
Fautes commises	16	18

SAMEDI 7 FÉVRIER. Buts : Frau (60e), Richert (75e c.s.c.), Hazard (89e) pour Lille ; Pitau (32e), Sverkos (40e s.p.) pour Sochaux. **Stade :** Stadium Lille Metropole. **Spectateurs :** 13 477. **Arbitre :** M. Maligé (5★). **Remplacements :** Fauvergue (Frau, 46e, 7), Balmont (Vittek, 62e), Hazard (Chedjou, 90e + 1) pour Lille ; Sverkos (Jokic, 54e), Erding (Afolabi, 68e), Maurice-Belay (Santos, 78e) pour Sochaux. **Avertissements :** Daf (9e), Sverkos (45e) pour Sochaux. **Expulsion :** Daf (50e) pour Sochaux. **Temps additionnel :** 4 min (0 + 4). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 32e :** un centre de la gauche de Sverkos est dévié de la tête par Erding pour Pitau qui lobe joliment Malicki du droit (0-1). **40e :** Sverkos transforme du pied droit dans la lucarne un penalty après une faute de Béria sur lui à l'entrée de la surface (0-2). **60e :** Frau reprend de la tête au premier poteau un centre d'Obraniak et trompe Richert (1-2). **75e :** action confuse dans la surface sochalienne. Le ballon échoit à Vittek qui frappe. Richert dévie dans son but (2-2). **89e :** Hazard hérite du ballon à l'entrée de la surface, se débarrasse de deux adversaires et marque du droit d'une frappe croisée (3-2).

NANTES-PARIS-SG: 1-4 (1-2)

Un Paris-SG quatre étoiles luxe

GIULY A PROFITÉ DE L'ABSENCE D'HOARAU pour inscrire, aux dépens d'Alonzo, son premier doublé de la saison.

Hoarau absent, et alors ? Sans son buteur blessé (Hoarau, 13 buts), le PSG a probablement livré son plus beau match de la saison. Il ne faut surtout pas en déduire que le club de la capitale peut se passer de son grand avant-centre, mais plutôt constater que Paul Le Guen possède diverses possibilités pour bâtir son équipe. Les Parisiens ont rendu une copie impeccable qui rappelle le Nantes de la grande époque : jeu collectif bien au point, bonne base de récupération, excellente fluidité dans le jeu au sol et superbe façon de gicler de derrière pour aller vite devant. Quand l'ex-attaquant du Havre est disponible, le jeu est plus aérien et on recherche davantage la tête de Hoarau, à commencer par Landreau qui dégage souvent très loin devant.

Ambitions parisiennes à la hausse. Evidemment, après un tel match, on se demande s'il n'y a pas mieux à faire qu'une place d'honneur, objectif officiel du PSG. En clair, un titre de champion de France est-il si impossible à aller chercher ? Question incongrue après la double dérouillée contre les Bordelais (4-0 en Championnat, puis 3-0 en Coupe de la Ligue) ? Pas si sûr. Car, après tout, il n'y a qu'en Gironde que les joueurs de la capitale ont été véritablement à la rue et un Championnat ne se juge jamais sur un seul match ! Le Nantes de Denoueix n'avait-il pas encaissé un rude 5-0 sur ses terres, face à ces mêmes Bordelais, avant de finir la course en tête, en 2001 ? Toujours est-il que Paris joue désormais « la première place », comme l'avoue Sylvain Armand. L'entraîneur Paul Le Guen, vous l'imaginez, reste plus mesuré : « A côté des effectifs de nos adversaires, on est en retrait. Encore que, pas tellement... »

Nantes écrabouillé, tout simplement. Du début à la fin, le FCN n'a pas existé et a été dispersé façon puzzle. L'épisode du penalty injustifié n'a même pas fait douter le PSG et n'a surtout pas relancé les Nantais vers un jeu plus ambitieux. Paris était trop fort et Nantes, à l'inverse, soudain plus démuni que jamais. Elie Baup s'est-il trompé dans la préparation du match ? En n'alignant notamment qu'une pointe (Djordjevic) avant que les événements (blessure de Vainqueur) l'obligent à faire rentrer Klasnic devant ? Même pas, car la suite nous a prouvé le contraire. En réalité, Nantes a aussi été victime de ses absences (Bagayoko suspendu, N'Daw, Moullec, Tall blessés), mais n'a jamais non plus réussi à bien défendre et à se projeter convenablement vers l'avant les rares fois où il a récupéré le ballon. Trop insuffisants, donc, dans à peu près tous les domaines. Le maintien est loin d'être dans la poche ! PATRICK DESSAULT, À NANTES

Paroles, paroles

« La question n'est pas de savoir si on veut rester au contact de Lyon et de Bordeaux, aux effectifs bien plus complets que le nôtre, mais si on peut ? En tout cas, on s'accroche, avec courage parfois, avec talent comme à Nantes. Notre volonté est de faire un bon Championnat, on le dit depuis le début de la saison et on le démontre encore aujourd'hui, sans rien négliger par ailleurs. Je note cependant qu'en Ligue 1 on est de plus en plus régulier. » **Paul Le Guen (Paris-SG)**

« ON JOUE LE TITRE. ON A LE MENTAL POUR ÇA, CAR CE N'ÉTAIT PAS ÉVIDENT DE PRÉPARER CETTE PARTIE APRÈS NOTRE ÉLIMINATION 3-0 EN COUPE DE LA LIGUE CONTRE BORDEAUX. » *SYLVAIN ARMAND (PARIS-SG)*

« On a été mauvais dans toutes nos lignes et le PSG a manifesté tout au long du match une supériorité évidente. C'est une défaite très lourde qui n'arrange pas notre différence de buts. C'est une vraie gifle aussi, qui fait mal, mais la donne n'a pas changé : le maintien est toujours à l'ordre du jour. » **Elie Baup (Nantes)**

« C'est un match à oublier, mais l'avenir de Nantes en L1 se précise et, à ce titre, je crois que les cinq prochaines rencontres peuvent être décisives. Avec 26 points, rien n'est gagné. C'est aux plus anciens comme moi de le faire comprendre aux plus jeunes. Et, surtout, il ne faut rien lâcher à l'entraînement. » **Jérôme Alonzo (Nantes)**

SESSÈGNON TOUT BON. C'est le joueur de classe du PSG. Son coup d'œil, ses prises de balle, ses appuis au sol, ses dribbles et ses frappes en font un milieu de terrain redoutable et nettement au-dessus de ses partenaires. Un footballeur rare, donc cher.

GUILLON À L'ABANDON. Alors qu'il ne joue pas souvent, si en plus on le place au pied levé côté droit alors qu'il est arrière gauche, on imagine ses soucis. S'il n'a pas été plus catastrophique que ses partenaires en défense, le PSG est beaucoup passé sur son flanc.

Histoire d'une déroute

Les chiffres démontrent que Nantes est plus à son aise chez l'adversaire qu'à la Beaujoire, quand bien même il aurait accroché l'OM (1-1, 11e j.) et battu Lyon (2-1, 17e j.), et récemment posé des difficultés à Bordeaux (défaite 1-2, 21e j.). Une évidence donc, soulignée par Le Guen et utilisée dans la préparation du match. « Le profil des Nantais leur permet d'être plus efficaces, dans la récupération sur terrain adverse », a souligné le technicien. Et d'agir en conséquence. « Surtout, précise **Elie Baup** souriant, quand mes joueurs oublient de harceler le porteur du ballon... » Ainsi, il était entendu que le PSG ne permettrait pas au FC Nantes de mettre son jeu de contre en place pour l'agresser d'entrée. Ne pas le laisser respirer et tenter de marquer très vite pour décourager les Nantais et les faire douter. Opération réussie. « On s'est appliqués à bien jouer les coups dès le début, expliquera Armand. On a voulu perturber les Nantais derrière le plus tôt possible, faire circuler le ballon pour qu'ils ne l'attrapent pas. » P. D.

	NANTES	PSG
Possession	31'18"	37'23"
Ballons joués	506	577
Passes réussies	323	392
Passes manquées	131	140
Tirs	12	12
Tirs cadrés	9	7
Tirs non cadrés	3	5
Corners	3	5
Hors-jeu	0	7
Fautes commises	17	19

SAMEDI 7 FÉVRIER. Buts : Abdoun (34e s.p.) pour Nantes ; Giuly (11e, 50e), Luyindula (20e), Sessègnon (71e) pour Paris-SG. **Stade :** la Beaujoire-Louis-Fonteneau. **Spectateurs :** 29 688. **Arbitre :** M. Castro (6★). **Remplacements :** Vainqueur (Klasnic, 32e, 5★), Faty (De Freitas, 58e), Djordjevic (Rodellin, 75e) pour Nantes ; Sessègnon (Pancrate, 75e), Giuly (Bourillon, 82e), Rothen (Partouche, 89e) pour Paris-SG. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **Note du match :** 16/20. **TEMPS FORTS. 11e :** lancé par Sessègnon sur la gauche, Luyindula se joue de Guillon, centre sur Maréval dont le mauvais contrôle place Giuly face à Alonzo. L'attaquant parisien trompe le gardien nantais d'un tir du droit placé (0-1). **20e :** longue ouverture de son camp de Makelele pour Luyindula qui prend de vitesse Pierre et Poulard et vient d'une balle piquée du droit lober Alonzo (0-2). **34e :** tir de Klasnic repoussé par Landreau sur sa gauche, repris par Faty qui est légèrement bousculé par Armand dans la surface. Abdoun transforme le penalty du droit (1-2). **50e :** belle combinaison au sol entre Giuly, Luyindula et Sessègnon. Luyindula décale Giuly dans le dos de la défense nantaise, lequel marque de près du droit (1-3). **71e :** à la suite d'un une-deux Sessègnon-Clément, le premier frappe violemment de 20 m sur la gauche du gardien nantais qui reste planté (1-4).

23e JOURNÉE LORIENT-MONACO : 1-1 (0-1)

Des Monégasques mal récompensés

BEATRICE LEGRAND/PHOTOPQR/OUEST FRANCE

UNE MI-TEMPS pour chaque équipe. Résultat : Adriano (le Monégasque, à gauche) et Abriel se sont quittés dos à dos.

Vas-y Mollo ! Adepte du 4-4-2, Ricardo n'était pas venu en Bretagne pour subir. Pour preuve, un schéma plutôt volontaire avec un trio offensif au sein duquel Licata s'inscrivait entre Park et Pino. Avec une solide assise défensive, autour des expérimentés Simic et Müller, un entrejeu travailleur, les Monégasques ont vite posé leurs griffes sur cette rencontre. Et le but de Mollo, son premier en Ligue 1, n'était que le prolongement d'une domination éclatante. Les Merlus étaient pris à leur propre piège, incapables de tenir le ballon et victimes d'un harcèlement en règle. Malgré l'égalisation bretonne, on comprend pourquoi l'entraîneur brésilien tire des points positifs d'une soirée qui aurait pu s'achever de meilleure manière pour les siens : « Cette prestation est rassurante pour la suite de la saison. » Rassurant comme cette facilité à trouver Pino ou Park dans la profondeur. Seule la précision dans le dernier geste a parfois fait défaut.

Des ratés dans le moteur lorientais. « Catastrophique. » C'est Christian Gourcuff qui le dit. Mais il est vrai que la première période des Bretons fut calamiteuse. Manque d'envie et de dynamisme, manque d'ambition dans le jeu, les Merlus sont passés au travers. Tant offensivement, à l'image de Gameiro parfaitement servi par Vahirua mais qui ne parvient pas à rectifier sa frappe, que défensivement, lorsque Mollo, le buteur, Licata et Park s'en vont tranquillement défier le pauvre Cappone livré à lui-même. Lorient ne perd pas, mais Lorient ne gagne plus. Le syndrome du Moustoir et de sa pelouse indigne ? Trop facile. Face aux Monégasques, les Bretons n'ont pas su se faire violence. Manque d'intensité dans le pressing et la récupération, défaillances individuelles (Obertan, voire Abriel dont l'impact sur le jeu fut insuffisant malgré son but égalisateur), les Merlus continuent pourtant d'engranger les points dans l'optique du maintien. Le rayon de soleil est venu de Morgan Amalfitano, à la combativité pas assez contagieuse. CORRESPONDANCE ÉRIC HORRENBERGER

Possession	
LORIENT	35'13"
MONACO	35'30"
Ballons joués	635 / 630
Passes réussies	388 / 389
Passes manquées	184 / 183
Tirs	11 / 14
Tirs cadrés	4 / 5
Tirs non cadrés	7 / 9
Corners	3 / 6
Hors-jeu	1 / 4
Fautes commises	16 / 20

SAMEDI 7 FÉVRIER. Buts : Abriel (60e) pour Lorient ; Mollo (21e) pour Monaco. **Stade :** du Moustoir. **Spectateurs :** 9 775. **Arbitre :** M. Cailleux (8 ★). **Remplacement :** Ciani (Genton, 46e, 6 ★), Obertan (Jouffre 46e, 5 ★), Vahirua (Ayew, 78e) pour Lorient ; Pino (Gapké, 68e), Park Chu-young (Nimani, 80e), Licata (Bakar, 83e) pour Monaco. **Avertissements :** Ciani (11e), Marchal 89e pour Lorient ; Gosso (14e), Simic (81e), Pokrivac (86e) pour Monaco. **Temps additionnel :** 3 min (1 + 2). **Note du match :** 11/20. **TEMPS FORTS. 21e :** Pokrivac lance Mollo côté droit, parti à la limite du hors-jeu. Le Monégasque ajuste Cappone de l'intérieur du droit (0-1). **60e :** sur un centre de la gauche de Le Lan, Vahirua dévie pour Abriel, qui prend son temps pour tromper Ruffier d'une frappe du droit au ras du poteau opposé (1-1).

NANCY-AUXERRE : 0-2 (0-1)

Les patrons étaient auxerrois

Le réveil des cadres bourguignons. L'AJA n'avait plus gagné depuis le 15 novembre (encaissant 6 défaites en 9 matches, toutes compétitions confondues) et n'avait plus marqué en Championnat depuis quatre rencontres. Le toboggan de la descente était déjà déplié. Sauf que le retour en force de certains cadres auxerrois a débouché sur une petite résurrection. Alors qu'ils sortaient tous de méforme et/ou de blessure, Pedretti, Kahlenberg et Jelen ont cette fois stabilisé l'AJA, d'un coup moins fragile, plus équilibrée et surtout mieux outillée techniquement. D'ordinaire en mal de cohésion, les Ajaïstes ont pu s'appuyer sur cet axe consolidé et retrouvé, enfin complémentaire et efficace. Au lieu de subir, Auxerre a pour une fois pu imprimer son rythme, bien aidé il est vrai par la faiblesse de l'adversité.

Une défense nancéienne à trous. Jadis marque de fabrique de la maison nancéienne, la défense inquiète aujourd'hui au plus haut point. Sept buts encaissés au cours des trois dernières rencontres, dont deux face à Auxerre : les statistiques trahissent un souci de plus en plus inquiétant dans ce secteur depuis un mois maintenant. Conscient du problème, Pablo Correa, dont le système est fondé sur un verrouillage défensif intensif, admet d'ailleurs à ce sujet : « Ça ne peut pas continuer ainsi… » Qu'elle semble loin la saison passée, lorsque l'ASNL (qui avait dû attendre la 33e journée en 2007-08 pour encaisser son vingt-quatrième but, son total actuel) s'était fait une réputation de cage difficile à chahuter… Pourtant, sans parler des milieux défensifs (Gavanon et Berenguer), quatre éléments sur cinq (Bracigliano, Chrétien, André Luiz, Biancalani) n'ont pas changé. Seul Macaluso a pris la place de Puygrenier. A qui la faute, alors ? Certainement pas au seul secteur défensif, mais plutôt à l'ensemble d'une formation lorraine qui peine à se trouver un équilibre. « Que vaut réellement mon équipe ? » s'interroge d'ailleurs Correa. Sans doute pas grand-chose quand elle joue ainsi. CORRESPONDANCE CHRISTIAN FRICHET

FRED MARVAUX/ICON SPORT

MIGNOT (EN BLEU) devance Dia. Auxerre met fin à une série de huit matches de L1 sans victoire.

Possession	
NANCY	32'24"
AUXERRE	32'36"
Ballons joués	595 / 544
Passes réussies	371 / 317
Passes manquées	179 / 168
Tirs	9 / 18
Tirs cadrés	5 / 8
Tirs non cadrés	4 / 10
Corners	6 / 8
Hors-jeu	2 / 6
Fautes commises	9 / 16

SAMEDI 7 FÉVRIER. Buts : Hengbart (37e), Jelen (51e). **Stade :** Marcel-Picot. **Spectateurs :** 17 042. **Arbitre :** M. Thual (6 ★). **Remplacements :** Gavanon (N'Guemo, 46e, 4 ★), Bérenguer (Gunnarsson, 46e, 4 ★), Brison (Zerka, 68e) pour Nancy ; Oliech (Kitambala, 80e), Chafni (Birsa, 87e), Jelen (Niculae, 90e) pour Auxerre. **Avertissements :** Macaluso (61e), N'Guemo (79e) pour Nancy ; Grichting (90e) pour Auxerre. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 10/20. **TEMPS FORTS. 37e :** Auxerre obtient un coup franc indirect à 30 m de la cage de Bracigliano. Excentré sur la droite, Pedretti adresse un centre enroulé dans le paquet où sont postés de nombreux Auxerrois. Hengbart jaillit pour placer un coup de tête puissant et victorieux (0-1). **51e :** alors que Nancy est parti à l'abordage, Chafni et Kahlenberg combinent joliment côté droit. Le Danois déborde et centre au cordeau. Au second poteau, Jelen n'a plus qu'à pousser la balle du droit au fond des filets (0-2).

LE HAVRE-RENNES : 1-0 (0-0)

Rennes marque... le pas

ALAIN MOUNIC

DANZÉ, ENTRE DIALLO ET ALLA, n'ont pu endiguer la fougue havraise.

Une attaque bretonne en panne. Le constat n'a échappé à personne et certainement pas à Guy Lacombe, qui regrette les louanges dressées à ses hommes ces derniers temps. Rennes marquait déjà peu. Là, il ne marque plus (3 réalisations en 5 matches) et s'enlise car, contrairement à l'automne dernier, les Rouge et Noir ne limitent plus la casse au nul. Certes, sur le champ de patates de Deschaseaux, les artistes n'ont pas vraiment eu voix au chapitre. Surtout après la sortie prématurée d'Asamoah Gyan, victime d'une entorse de la cheville gauche. Mickaël Pagis a bien tenté d'éclairer le jeu rennais, mais il était bien le seul au milieu de partenaires pas vraiment d'attaque et brouillons. Voici trois matches sans victoire pour les Bretons après la défaite à Lille (0-1) et le nul contre Toulouse (0-0). Après celle de dix-huit matches sans défaite, place à une série nettement moins réjouissante...

M'Bia-Lemoine, une paire qui rame. Les matches se gagnent souvent au milieu et c'est sûrement pour cette raison que Rennes a calé en Normandie. Malmenés dans l'entrejeu, Stéphane M'Bia et Fabien Lemoine, la paire de récupérateurs au rôle primordial dans une équipe qui joue avec quatre attaquants, ont failli. D'ordinaire salué pour son abattage et sa clairvoyance, le duo relayeur est apparu grippé, emporté par la fougue et l'envie des Havrais, omniprésents dans leur zone pour couper leur relation avec Mickaël Pagis. Approximatif dans les transmissions et peu heureux dans son placement, le binôme n'a jamais vraiment pesé sur le jeu, du moins sur la morne copie rennaise. Des hommes d'influence en berne et peut-être rincés par l'accumulation des performances.

Les nouvelles bases du HAC. Et un pronostic *FF* déjoué ! Non, Le Havre n'a pas perdu, il a même gagné ! Preuve que la lanterne rouge fait encore des étincelles. Les Hacmen ont obtenu leur première victoire depuis le 8 novembre et le succès chez le voisin caennais (0-1), endiguant ainsi la spirale de l'échec alimentée par sept revers d'affilée en L1. La défense la plus perméable et le « pire » hôte de L1 n'ont pas tenu leur rang. Les Normands ont su faire bloc en s'appuyant sur un milieu toujours aussi technique mais plus accrocheur. Si le HAC s'est montré réaliste défensivement et a signé son troisième match vierge de but encaissé cette saison, il le doit à la rigueur et à la solidité d'une défense où Peter Franquart et Florian Marange ont été au niveau dans le placement et les duels après avoir plombé les derniers matches des Havrais. Résultat : un troisième succès domestique pour l'une des sorties les plus probantes du promu. Une référence suffisante pour entretenir l'espoir ? ● SYLVAIN LE DUIGOU, AU HAVRE

Paroles, paroles

« Cette victoire nous fait beaucoup de bien car nous avons traversé des semaines bien difficiles. Ça nous donne un bol d'oxygène dans un contexte difficile. C'est un match référence et ma première victoire avec Le Havre. Le groupe a beaucoup donné et ce succès valide les efforts fournis. »
Frédéric Hantz (Le Havre)

« ON A LOUPÉ NOTRE MATCH. C'ÉTAIT RARE LORS DE LA PREMIÈRE PARTIE DE SAISON ET LÀ, ÇA DEVIENT MOINS RARE. » *BRUNO CHEYROU (RENNES)*

« On était sur une autre planète. On est revenu sur terre... Il y a eu beaucoup de perturbations dans la semaine... On a trop encensé l'équipe. Tout le monde loue notre effectif mais il n'est pas aussi riche qu'on le dit... » **Guy Lacombe (Rennes)**

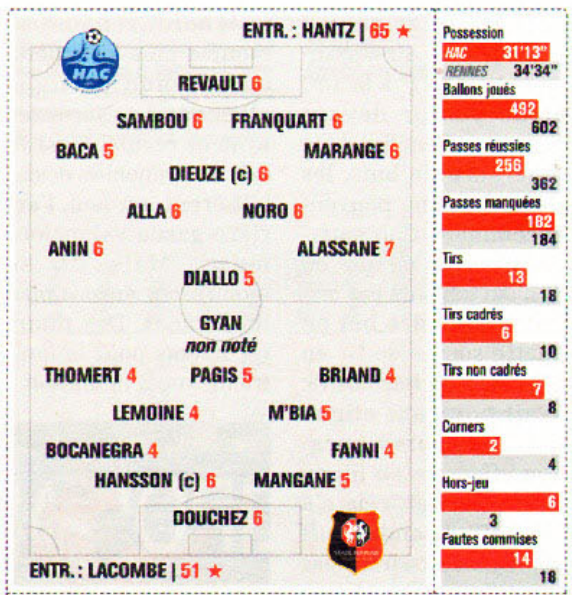
« Ça fait du bien. On n'entrera pas dans l'histoire pour le plus grand nombre de défaites de rang... On espère que ce sera un déclic. C'est une belle victoire et on espère qu'elle en appellera d'autres. On ne va rien lâcher et faire le métier jusqu'à la fin. Et on verra bien... » **Stéphane Noro (Le Havre)**

UN NORO DE RETROUVÉ. Milieu axial du 4-1-4-1 havrais devant le bon Dieuze, Stéphane Noro ne serait-il pas LA recrue hivernale du HAC ? A la cave sous Nobilo, l'ancien Sedanais est ressorti de l'équipe réserve avec l'arrivée de Hantz pour distribuer le jeu, distiller de bons ballons dans les intervalles et tenter de placer sa « patate », comme sur ce lob du rond central qui flirta avec la transversale de Douchez.

UN BOCANEGRA DE PERDU. Dans son couloir gauche, Carlos Bocanegra a prêté le flanc aux critiques et aux montées tout en puissance de Kevin Anin. Rapidement averti, l'Américain a énormément subi sans apporter d'aide à des lignes d'attaque en berne. Peut-être inspiré par le Superbowl, il s'est trop souvent appliqué à balancer devant pour des « receivers » aussi inutiles qu'agaçants.

Alassane rapporte enfin

Il y a dix jours, son premier doublé dans l'élite face à Nancy (2-3) n'avait servi à rien. Dans la droite ligne d'une saison paradoxale où Amadou Alassane se révèle quand Le Havre plonge. L'attaquant commençait à en avoir sa claque d'enfiler le costume du buteur de l'inutile. « J'en suis à huit buts, tant mieux. Mais je suis surtout content que ça rapporte des points. A part à Sochaux (1-1), ça n'avait encore jamais été le cas. Je travaille pour ça et, à force, ça paie », apprécie le Franco-Mauritanien de vingt-cinq ans, très actif et pas en réussite jusqu'à son enchaînement victorieux amorti poitrine-frappe croisée de dernière minute. Avec Hassan Alla et Kevin Anin, avec lesquels il forme la triplette des « A » du HAC, Alassane aura encore étalé ses qualités : vitesse, puissance et technique. Des atouts qui lui ont permis d'être l'une des seules pousses havraises à avoir franchi le cut de la L1 avec Anin et Loïc Nestor. « Un vrai joueur de L1 ? Je ne sais pas, admet celui qui est passé depuis 2006 de la DHR à la L1. Mais j'essaie de continuer sur ma lancée. En trois ans, j'ai fait un bon parcours mais il ne faut pas s'arrêter là. » ● S. LE D.



	HAC	RENNES
Possession	31'13"	34'34"
Ballons joués	492	602
Passes réussies	256	362
Passes manquées	182	184
Tirs	13	18
Tirs cadrés	6	10
Tirs non cadrés	7	8
Corners	2	4
Hors-jeu	6	3
Fautes commises	14	18

SAMEDI 7 FÉVRIER. But : Alassane (90e). **Stade :** Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 12 618. **Arbitre :** M. Poulat (3★). **Remplacements :** Diallo (Davidas, 78e), Noro (Lesage, 85e) pour Le Havre ; Gyan (Sow, 27e, 4★), Thomert (Danzé, 66e), Lemoine (Cheyrou, 79e) pour Rennes. **Avertissements :** Sambou (41e) pour Le Havre ; Bocanegra (20e), Thomert (34e), Fanni (46e) pour Rennes. **Temps additionnel :** 5 min (3 + 2). **Note du match :** 12/20. **TEMPS FORTS. 90e :** côté gauche, Lesage alerte Alassane d'un ballon lobé dans le dos de Mangane. A l'entrée de la surface, l'attaquant amortit de la poitrine avant de reprendre d'une frappe croisée du droit au point de penalty et de tromper Douchez à ras de terre (1-0).

23e JOURNÉE SAINT-ÉTIENNE - CAEN : 3-2 (0-1)

Des Stéphanois vraiment renversants

L'euphorie après l'apathie. Auteurs d'un début de rencontre calamiteux, les Stéphanois n'ont jamais réussi à redresser la barre au cours des quarante-cinq premières minutes. Incapables de se procurer des occasions, à l'exception d'une tête de Matuidi mal cadrée, les hommes de Perrin ajoutaient à leur manque de réalisme une étonnante fébrilité défensive. Et puis, en huit minutes, ils inversèrent complètement la situation. Gomis retrouvait le sens du but en profitant d'une bêtise de Sorbon, Ilan était à la réception d'un centre de Payet, tout juste entré en jeu, avant de bénéficier d'un décalage parfait de Gomis pour enfoncer le clou. Cette équipe était subitement en pleine euphorie. L'événement n'est pas mince : c'est la première fois de la saison que l'AS Saint-Etienne parvient à s'imposer après avoir été menée au score. Cette victoire lui permet de revenir au niveau de son adversaire du soir, mais les Caennais ont un match en retard à disputer (à Valenciennes, le 17 février).

JEAN-YVES DESFOUX/OUEST FRANCE/PHOTOPQR

GOMIS ET LES VERTS ont bien failli trébucher face à Caen.

La maladresse de Savidan. Bien sûr, Steve Savidan est parvenu à tromper la vigilance de Jérémie Janot en toute fin de match, mais cette réussite finale ne doit pas faire oublier les occasions gâchées par l'attaquant international. Après l'ouverture du score contre son camp, dès la centième seconde, par le malheureux Mouhamadou Dabo, les Caennais ont multiplié les opportunités de prendre le large. Seube fut le premier à échouer, mais Savidan, qui semblait libre de tout marquage, se présenta trois fois devant Janot sans jamais parvenir à prendre le dessus. Cette rare inefficacité, qui prouve aussi que le gardien stéphanois a retrouvé toutes ses qualités, a évidemment coûté les points de la victoire à l'équipe caennaise, la ramenant dans le peloton des clubs qui vont lutter pour le maintien jusqu'au terme de la saison. ● CORRESPONDANCE JEAN-YVES DUPAIN

	ASSE	CAEN
Possession	39'10"	26'38"
Ballons joués	590	426
Passes réussies	384	236
Passes manquées	148	127
Tirs	19	15
Tirs cadrés	9	9
Tirs non cadrés	10	6
Corners	5	7
Hors-jeu	4	3
Fautes commises	15	19

SAMEDI 7 FÉVRIER. Buts : Gomis (63e), Ilan (67e, 71e) pour Saint-Etienne ; Dabo (2e c.s.c.), Savidan (89e) pour Caen. **Stade :** Geoffroy-Guichard. **Spectateurs :** 22 520. **Arbitre :** M. Buquet (6★). **Remplacements :** Dernis (Payet, 66e), Miral-las (Matsui, 81e), Ilan (Rivière, 87e) pour Saint-Etienne ; Proment (Gomis, 61e), Nivet (Deroin, 67e), Barzola (Toudic, 71e) pour Caen. **Avertissements :** Proment (28e), Gomis (85e) pour Caen. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **Note du match :** 12/20.
TEMPS FORTS. 2e : sur le premier contre caennais, Janot prend le meilleur sur Ben Khalfallah, mais Dabo pousse le ballon dans ses propres filets (0-1). **63e :** Sorbon de la tête lobe son gardien et Gomis, qui a parfaitement suivi, prolonge la course du ballon du droit dans le but (1-1). **67e :** Payet, tout juste entré en jeu, déborde sur l'aile gauche et centre au premier poteau pour Ilan qui, du pied droit, place le ballon dan le petit filet opposé (2-1). **71e :** Baté Gomis prend le ballon dans les pieds de Rémi Gomis, avant de décaler idéalement Ilan, qui réussit son deuxième but de la soirée d'une frappe croisée du droit (3-1). **89e :** Lemaître, sur le côté gauche, adresse un centre impeccable pour la tête de Savidan (3-2).

GRENOBLE-VALENCIENNES : 0-0

Grenoble toujours stérile

Un mal récurrent. Même si le point obtenu dimanche leur a permis de grignoter deux places au classement (de la 14e à la 12e) et de passer devant Nantes au bénéfice de la différence de buts, les Dauphinois ne peuvent décemment s'en satisfaire dans la mesure où ils n'ont toujours pas inscrit le moindre but en quatre sorties de L1 en 2009. Mécha Bazdarevic avait pourtant aligné quatre joueurs à vocation offensive en fin de rencontre mais cela n'a pas suffi, Grandin puis Feghouli ne cadrant pas leurs frappes au terme de bonnes occasions dans les ultimes minutes. Car, avant la pause, les Isérois avaient manqué de présence en attaque. Ils ne s'étaient montrés menaçants que sur les coups de pied arrêtés, César, de la tête, obligeant Penneteau à se coucher. Grenoble se montra plus ambitieux en seconde période, alors que les Nordistes avaient reculé. C'est là que les Grenoblois déstabilisèrent, un peu, l'arrière-garde valenciennoise. Mais ils se montrèrent encore bien inefficaces. Des maux récurrents pour le quatrième 0-0 à la maison.

Valenciennes se contente de peu. Au terme du match, Antoine Kombouaré était partagé mais la déception l'emportait. « On rate le coche en première mi-temps, on a eu beaucoup d'occasions de faire la différence. » Mais les occasions ne suffisent pas à gagner, il faut aussi marquer. En cela, Darcheville, le plus remuant des Nordistes en attaque, s'y employa, l'ancien Rangers butant sur la transversale durant le premier acte, puis sur Wimbée, auteur d'une claquette salvatrice, dans le second. Mais VA ne s'est encore jamais imposé à l'extérieur. Et Valenciennes n'a pas trouvé la faille, surtout dans les derniers instants de la période initiale où les Grenoblois subirent la pression de ces hôtes enthousiastes... pendant cinq à six minutes. Les Nordistes avaient beaucoup bossé dans les couloirs, ils avaient pressé haut, avant de décrocher après le repos, et de se contenter d'un partage qui les laisse en très fâcheuse posture, toujours dans la même position de relégables, entre Le Havre et le FC Sochaux. ● CORRESPONDANCE CHARLES CHARDONNAY

MARC GREINER/LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ/PHOTOPQR

TOUJOURS AUCUN BUT en 2009 pour Feghouli et Grenoble.

	GFCA	VA
Possession	34'59"	32'18"
Ballons joués	545	524
Passes réussies	346	324
Passes manquées	151	138
Tirs	10	14
Tirs cadrés	2	5
Tirs non cadrés	8	9
Corners	2	6
Hors-jeu	1	1
Fautes commises	13	20

DIMANCHE 8 FÉVRIER. Stade : des Alpes. **Spectateurs :** 15 925. **Arbitre :** M. Coué (6★). **Remplacements :** Batlles (Macquet, 50e), Baning (Boya, 63e), Akrour (Moreira, 77e) pour Grenoble ; Sanchez (Danic, 63e), Pujol (Ducourtioux, 77e) pour Valenciennes. **Avertissements :** Vitakic (31e), Cesar (58e) pour Grenoble ; Audel (19e), Saez (36e), Darcheville (58e) pour Valenciennes. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 11/20.

23e JOURNÉE

EXPRESS

Nice Apam (45e+1)	1-3	**Lyon** Makoun (18e, 80e) Benzema (27e)
Marseille Chamakh (57e c.s.c.)	1-0	**Bordeaux**
Nantes Abdoun (34e s.p.)	1-4	**Paris-SG** Giuly (11e, 50e), Luyindula (20e) Sessègnon (71e)
Toulouse Sissoko (43e), Gignac (80e)	2-0	**Le Mans**
Lille Frau (60e), Richert (75e c.s.c.) Hazard (89e)	3-2	**Sochaux** Pitau (32e) Sverkos (40e s.p.)
Le Havre Alassane (90e)	1-0	**Rennes**
Lorient Abriel (60e)	1-1	**Monaco** Mollo (21e)
Nancy	0-2	**Auxerre** Hengbart (37e) Jelen (51e)
Grenoble	0-0	**Valenciennes**
Saint-Etienne Gomis (53e) Ilan (67e, 71e)	3-2	**Caen** Dabo (2e c.s.c.) Savidan (89e)

BUTEURS

	Buts	D.	G.	T.	P.	M.	23e j.
1. **Gignac** (Toulouse)	14	14	0	0	1	23	+1
2. **Hoarau** (Paris-SG)	13	5	4	4	2	22	
3. **Cavenaghi** (Bordeaux)	12	9	1	2	2	23	
4. **Benzema** (Lyon)	11	6	4	1	1	21	+1
5. **Savidan** (Caen)	9	5	1	3	1	22	+1
Bastos (Lille)	9	1	8	0	0	22	
7. **Alassane** (Le Havre)	8	3	1	2	0	23	+1
Obraniak (Lille)	8	3	4	1	0	20	

9. Licata (Monaco), Rémy (Nice), Erding (Sochaux), **7 buts. 12.** Chamakh, Gourcuff (Bordeaux), Nivet (Caen), Helstad, Maïga (Le Mans), Abriel, Gameiro (Lorient), Ben Arfa, B. Koné, Niang (Marseille), Bamogo (Nice), Pagis (Rennes), Gomis (Saint-Etienne), Pujol (Valenciennes), **6 buts. 26.** Gervinho (Le Mans), Hadji (Nancy), Giuly, Luyindula (Paris-SG), Briand, Sow (Rennes), **5 buts. 32.** Jelen (Auxerre), Bellion, Fernando (Bordeaux), Akrour, Moreira (Grenoble), Lesage (Le Havre), Juninho, Makoun (Lyon), Nimani (Monaco), Sessègnon (Paris-SG), Privat (Sochaux), **4 buts. 43.** Quercia (Auxerre), Coutadeur (Le Mans), Cabaye, Hazard, Rami (Lille), Morel (Lorient), Ederson (Lyon), Valbuena, Zenden (Marseille), Alonso, Cufré, Pino (Monaco), Dia (Nancy), Bagayoko (Nantes), Echouafni, Mouloungui (Nice), Br. Cheyrou, Thomert (Rennes), Machado (Saint-Etienne), **3 buts. 62.** Hengbart, Lejeune, Oliech (Auxerre), Jussié, Wendel (Bordeaux), Ben Khalfallah, Florentin, Gomis (Caen), Courtois (Grenoble), Dieuze (Le Havre), Lamah (Le Mans), De Melo (Lille), Ayew, Ciani, B. Robert, Saïfi (Lorient), Delgado, Fred (Lyon), Be. Cheyrou, Grandin, Samassa, Ziani (Marseille), Park Chu-young, Pokrivac (Monaco), Brison, Féret, Gavanon (Nancy), Bekamenga, Capoue, De Freitas, Djordjevic, Klasnic, Ndaw (Nantes), Faé (Nice), Rothen (Paris-SG), Ilan, Payet (Saint-Etienne), Birsa, Perquis, Santos, Sverkos (Sochaux), E. Didot (Toulouse), Audel, Pieroni (Valenciennes), **2 buts.**

PASSEURS

1. Gourcuff (Bordeaux), Gameiro (Lorient), Hellebuyck (Nice), **6 passes. 4.** Wendel (Bordeaux), Savidan (Caen), Bastos (Lille), Niang (Marseille), Danic (Valenciennes), **5 passes. 9.** Le Tallec (Le Mans), Abriel (Lorient), Brison (Nancy), Armand, Sessègnon (Paris-SG), Pagis (Rennes), **4 passes. 15.** Kahlenberg (Auxerre), Chamakh (Bordeaux), Ben Khalfallah (Caen), Aït Ben Idir (Le Havre), Stromstad (Le Mans), Juninho, Källström (Lyon), Bonnart (Marseille), Mollo (Monaco), Ben Saada, Vahirua (Nice), Ceará, Rothen (Paris-SG), Briand (Rennes), Pitau (Sochaux), **3 passes.**

Classement arrêté après la 22e journée. Cette saison, FF a décidé de s'aligner sur la Ligue. La commission d'organisation des compétitions de la LFP homologue le classement des passeurs en milieu de semaine. En conséquence, vous trouverez ce classement actualisé dans notre édition du week-end.

ATTAQUES

1. Bordeaux, **39 buts. 2.** Marseille, **38 buts. 3.** Lille, **34 buts. 4.** Paris-SG, **32 buts. 5.** Lyon, **30 buts. 6.** Lorient, **28 buts. 7.** Caen et Monaco, **27 buts. 9.** Le Mans et Nice, **26 buts. 11.** Rennes et Toulouse, **25 buts. 13.** Sochaux, **23 buts. 14.** Nancy et Nantes, **21 buts. 16.** Saint-Etienne, **20 buts. 17.** Valenciennes, **18 buts. 18.** Le Havre, **17 buts. 19.** Auxerre, **16 buts. 20.** Grenoble, **13 buts.**

DÉFENSES

1. Lyon, Rennes et Toulouse, **15 buts. 4.** Grenoble, **21 buts. 5.** Auxerre, Bordeaux, Lille, Nice et Paris-SG, **23 buts. 10.** Nancy, **24 buts. 11.** Marseille, **25 buts. 12.** Lorient et Valenciennes, **26 buts. 14.** Caen et Monaco, **28 buts. 16.** Sochaux, **30 buts. 17.** Nantes, **32 buts. 18.** Le Mans et Saint-Etienne, **33 buts. 20.** Le Havre, **40 buts.**

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Lyon	46	23	13	7	3	30	15	+15	11	6	5	0	18	8	12	7	2	3	12	7
→	2. Bordeaux	42	23	12	6	5	39	23	+16	11	7	4	0	23	8	12	5	2	5	16	15
→	3. Paris-SG	42	23	13	3	7	32	23	+9	11	8	1	2	16	8	12	5	2	5	16	15
→	4. Marseille	41	23	11	8	4	38	25	+13	12	7	2	3	22	16	11	4	6	1	16	9
↗	5. Toulouse	41	23	11	8	4	25	15	+10	12	7	4	1	17	6	11	4	4	3	8	9
↗	6. Lille	39	22	10	9	3	34	23	+11	12	8	3	1	23	13	10	2	6	2	11	10
↘	7. Rennes	38	23	9	11	3	25	15	+10	12	7	5	0	18	9	11	2	6	3	7	6
→	8. Nice	33	22	9	6	7	26	23	+3	11	5	4	2	15	11	11	4	2	5	11	12
→	9. Lorient	30	23	7	9	7	28	26	+2	12	3	5	4	11	11	11	4	4	3	17	15
↗	10. Monaco	28	23	7	7	9	27	28	-1	12	5	2	5	17	14	11	2	5	4	10	14
↘	11. Nancy	28	22	7	7	8	21	24	-3	11	3	6	2	9	8	11	4	1	6	12	16
↗	12. Grenoble	26	23	6	8	9	13	21	-8	11	3	4	4	4	8	12	3	4	5	9	13
↘	13. Nantes	26	23	7	5	11	21	32	-11	11	3	4	4	12	16	12	4	1	7	9	16
↘	14. Le Mans	25	22	7	4	11	26	33	-7	10	4	1	5	9	11	12	3	3	6	17	22
→	15. Caen	24	22	5	9	8	27	28	-1	11	4	4	3	15	10	11	1	5	5	12	18
→	16. Auxerre	24	23	6	6	11	16	23	-7	12	3	5	4	8	8	11	3	1	7	8	15
→	17. Saint-Etienne	24	23	7	3	13	20	33	-13	12	6	1	5	14	15	11	1	2	8	6	18
→	18. Sochaux	20	23	3	11	9	23	30	-7	11	3	6	2	11	11	12	0	5	7	12	19
→	19. Valenciennes	20	22	4	8	10	18	26	-8	10	4	3	3	12	10	12	0	5	7	6	16
→	20. Le Havre	15	23	4	3	16	17	40	-23	12	3	0	9	11	20	11	1	3	7	6	20

En cas d'égalité parfaite (même nombre de points, même différence de buts, même nombre de buts marqués et même différence de buts particulière), les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge.

TABLEAU DE BORD

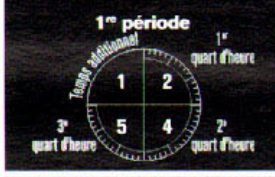
	Victoires (dom.)	Nuls	Victoires (ext.)
	5	2	3
Total cette saison	99	69	59
Saison dernière	105	70	55

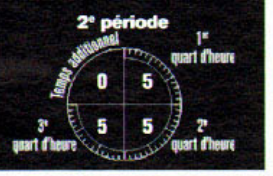
Buts marqués 27

Total cette saison	506 (moyenne : 2,22)
Saison dernière	502 (moyenne : 2,18)

Répartition des 27 buts

Pied droit	20	Contre son camp	3
Pied gauche	0	Penalties	2
Tête	4	Coups francs	0





Cartons 35 / 4

Total cette saison	783 (moy. : 3,44)	33 (moy. : 0,14)
Saison dernière	787 (moy. : 3,42)	41 (moy. : 0,17)

Affluence 201 868

Total cette saison	4 689 237 (moyenne : 20 657)
Saison dernière	4 857 420 (moyenne : 21 119)

FLASHES

2. Sur douze possibles, Toulouse a marqué dix points lors des quatre premiers matches retour, ne concédant que deux points à Rennes (0-0, 22e journée).

3. Depuis trois journées, Peguy Luyindula inscrit un but par match, marquant contre Sochaux (2-1), face à Caen (2-0) et à Nantes, samedi soir (1-4).

4. Après Lyon (1-1), Valenciennes (1-1) et Auxerre (0-0), Lorient a enregistré son quatrième nul d'affilée après celui concédé devant Monaco, samedi soir (1-1).

250. Face à Monaco (1-1), le Lorientais Marama Vahirua a disputé sa 250e rencontre en Ligue 1, tandis que Fabrice Abriel, son partenaire de club, et le Havrais Stéphane Noro participaient à leur 100e match de Championnat.

DISCIPLINE

Deux matches de suspension ferme : Souleymane Diawara (Bordeaux) et **Moussa Sow** (Rennes) ; **une rencontre de suspension ferme : Albert Baning** (Grenoble), **Jamel Aït Ben Idir** et **Nicolas Dieuze** (Le Havre), **Florent Balmont** (Lille), **Frédéric Piquionne** (Lyon), **Jonathan Brison** (Nancy) et **Rudy Mater** (Valenciennes).

RENDEZ-VOUS

24e JOURNÉE

SAMEDI 14 FÉVRIER, 19 HEURES
Bordeaux-Grenoble
Rennes-Nancy
Auxerre-Lille
Le Mans-Nice
Caen-Lorient
Valenciennes-Nantes
Paris-SG - Saint-Etienne

DIM. 15 FÉVRIER, 17 HEURES
Lyon-Le Havre
Sochaux-Toulouse

21 HEURES
Monaco-Marseille

MATCHES EN RETARD

20e JOURNÉE

MARDI 17 FÉVR., 21 HEURES
Nancy-Nice (M. Castro)
Le Mans-Lille (M. Turpin)
Valenciennes-Caen (M. Kalt)

25e JOURNÉE

SAMEDI 21 FÉVRIER, 19 HEURES
Nancy-Lyon
Grenoble - Paris-SG
Toulouse-Valenciennes
Lorient-Sochaux
Nantes-Caen
Le Havre-Auxerre

21 HEURES
Nice-Rennes

DIMANCHE 22 FÉVR., 17 HEURES
Saint-Etienne - Bordeaux
Marseille-Le Mans

21 HEURES
Lille-Monaco

MATCHES DÉCALÉS

26e JOURNÉE

SAMEDI 28 FÉV., 21 HEURES
Auxerre-Toulouse

DIM. 1er MARS, 17 HEURES
Bordeaux-Lorient
Caen-Marseille
Monaco-Saint-Etienne
Paris SG - Nancy

21 HEURES
Lyon-Rennes

27e JOURNÉE

SAMEDI 7 MARS, 21 HEURES
Lille-Lyon

DIMANCHE 8 MARS, 17 HEURES
Le Havre-Sochaux
Rennes-Auxerre

21 HEURES
Saint-Etienne - Nantes

TOUTE LA SAISON

	Auxerre	Bordeaux	Caen	Grenoble	Le Havre	Le Mans	Lille	Lorient	Lyon	Marseille	Monaco	Nancy	Nantes	Nice	Paris-SG	Rennes	Saint-Etienne	Sochaux	Toulouse	Valenciennes
Auxerre	⚽	*11/4*	*25/4*	*13/5*	3-0	*22/3*	*14/2*	0-0	0-0	0-2	0-1	1-1	2-1	0-1	1-2	0-0	*23/5*	1-0	*28/2*	0-0
Bordeaux	2-0	⚽	2-1	*14/2*	4-0	*16/5*	2-2	*1/3*	*18/4*	1-1	*23/5*	*4/4*	2-0	*14/3*	4-0	1-1	1-1	*2/5*	2-1	2-1
Caen	1-0	*30/5*	⚽	2-2	0-1	*2/5*	*14/3*	*14/2*	0-1	*1/3*	2-2	*18/4*	3-0	1-1	0-1	1-1	2-0	*16/5*	*4/4*	3-1
Grenoble	0-0	0-1	*7/3*	⚽	0-0	2-1	0-0	*4/4*	0-2	0-3	1-0	*16/5*	0-1	*2/5*	*21/2*	1-0	*14/3*	*30/5*	*18/4*	0-0
Le Havre	*21/2*	*22/3*	*11/4*	*25/4*	⚽	1-2	*23/5*	1-3	0-1	0-1	2-3	2-3	0-2	1-0	1-3	1-0	*13/5*	*8/3*	0-1	2-1
Le Mans	0-2	1-3	2-0	*23/5*	*28/2*	⚽	*17/2*	0-1	*4/4*	1-1	*25/4*	2-0	0-2	*14/2*	*13/5*	*14/3*	1-0	*11/4*	1-2	1-0
Lille	3-2	2-1	2-2	*22/3*	3-1	1-3	⚽	1-1	*7/3*	*25/4*	*22/2*	*30/5*	2-0	*16/5*	*11/4*	1-0	3-0	3-2	1-1	1-0
Lorient	0-2	1-2	1-1	1-1	*16/5*	*30/5*	*2/5*	⚽	0-0	*18/4*	1-1	1-0	3-0	0-1	*7/3*	1-2	*22/3*	*21/2*	1-0	1-1
Lyon	*14/3*	2-1	*23/5*	2-0	*15/2*	2-0	2-2	1-1	⚽	0-0	*11/4*	2-1	*13/5*	3-2	*25/4*	*1/3*	1-1	*22/3*	3-0	0-0
Marseille	4-0	1-0	2-1	*11/4*	2-0	*22/2*	2-2	2-3	*17/5*	⚽	0-0	0-3	*22/3*	2-1	2-4	*30/5*	3-1	2-1	*2/5*	*7/3*
Monaco	*2/5*	3-4	1-1	1-0	*4/4*	3-0	0-2	2-0	0-1	*15/2*	⚽	3-1	1-2	1-2	1-0	*18/4*	*1/3*	1-1	*14/3*	*16/5*
Nancy	0-2	1-0	1-1	2-0	2-1	*7/3*	0-0	*13/5*	*21/2*	*23/5*	*22/3*	⚽	*25/4*	*17/2*	1-1	0-0	1-2	1-1	0-0	*11/4*
Nantes	*30/5*	1-2	*21/2*	*28/2*	*2/5*	1-4	*4/4*	*14/3*	2-1	1-1	1-1	0-1	⚽	*18/4*	1-4	*16/5*	1-0	1-1	1-1	2-0
Nice	2-0	2-2	*22/3*	0-0	*30/5*	2-2	0-1	*11/4*	1-3	*13/5*	*7/3*	2-1	2-1	⚽	1-0	*21/2*	*25/4*	1-1	*23/5*	2-0
Paris-SG	*16/5*	1-0	2-0	0-1	*18/4*	3-1	1-0	3-2	1-0	*15/3*	*30/5*	*1/3*	1-0	*4/4*	⚽	*2/5*	*14/2*	2-1	0-1	2-2
Rennes	*8/3*	*25/4*	*13/5*	1-0	1-1	2-2	2-1	*23/5*	3-0	4-4	2-1	*14/2*	0-0	1-0	1-0	⚽	*11/4*	1-0	0-0	*22/3*
Saint-Etienne	2-0	*22/2*	3-2	0-2	2-0	1-1	*18/4*	1-4	0-1	*4/4*	2-0	*2/5*	*8/3*	0-1	1-0	0-3	⚽	2-1	*16/5*	*30/5*
Sochaux	*18/4*	0-0	2-2	1-2	1-1	2-1	1-1	1-1	0-2	1-0	*13/5*	*14/3*	*23/5*	*28/2*	1-1	*4/4*	1-0	⚽	*15/2*	*25/4*
Toulouse	1-0	*7/3*	0-1	2-0	2-1	2-0	*13/5*	*25/4*	*30/5*	0-0	0-0	3-0	*11/4*	2-2	*22/3*	0-0	3-1	2-1	⚽	*21/2*
Valenciennes	*4/4*	*13/5*	*17/2*	1-1	*14/3*	*18/4*	*28/2*	3-1	*2/5*	1-3	3-1	0-1	*14/2*	1-0	*23/5*	0-0	1-0	2-2	0-1	⚽

En italique, les matches retour.

ÉTOILES

LANDREAU S'INSTALLE AU SOMMET

PIERRE LAHALLE

MICKAËL LANDREAU accumule les bonnes performances au point de devancer Vincent Planté.

JOUEURS DE CHAMP

1. Gignac (Toulouse), **6,09 étoiles. 2.** Benzema (Lyon), **6,05 étoiles. 3.** Gourcuff (Bordeaux), **5,9 étoiles. 4.** Obraniak (Lille), Sessègnon (Paris-SG), **5,82 étoiles. 6.** E. Didot (Toulouse), **5,79 étoiles. 7.** Ben Arfa (Marseille), **5,77 étoiles. 8.** Mathieu (Toulouse), **5,76 étoiles. 9.** Ben Khalfallah (Caen), **5,75 étoiles. 10.** Mangane (Rennes), **5,73 étoiles. 11.** Balmont, Bastos (Lille), **5,7 étoiles. 13.** Leroy (Rennes), **5,69 étoiles. 14.** Savidan (Caen), Ziani (Marseille), **5,68 étoiles. 16.** Stromstad (Le Mans), Machado (Saint-Etienne), **5,67 étoiles. 18.** Gameiro (Lorient), **5,65 étoiles. 19.** Toulalan (Lyon), Capoue (Toulouse), **5,63 étoiles. 21.** Coutadeur (Le Mans), **5,62 étoiles. 22.** A. Diarra (Bordeaux), **5,6 étoiles. 23.** Be. Cheyrou (Marseille), M'Bia (Rennes), **5,58 étoiles. 25.** Nivet (Caen), **5,57 étoiles. 26.** Narry (Auxerre), Seube (Caen), Clément (Paris-SG), **5,56 étoiles. 29.** Mavuba (Lille), Hoarau (Paris-SG), **5,55 étoiles. 31.** Pagis (Rennes), **5,53 étoiles. 32.** Ciani (Lorient), **5,52 étoiles. 33.** M'Bami (Marseille), **5,5 étoiles. 34.** Alassane (Le Havre), Cabaye (Lille), Lemoine (Rennes), **5,48 étoiles. 37.** Planus (Bordeaux), **5,47 étoiles. 38.** Amalfitano (Lorient), Valbuena (Marseille), Capoue (Nantes), **5,46 étoiles. 41.** Abriel (Lorient), Armand (Paris-SG), Bisevac (Valenciennes), **5,45 étoiles. 44.** Congré (Toulouse), **5,44 étoiles. 45.** Matuidi (Saint-Etienne), Cetto (Toulouse), **5,43 étoiles. 47.** Feghouli (Grenoble), Licata (Monaco), **5,42 étoiles. 49.** Niang (Marseille), Rémy (Nice), Pitau (Sochaux), **5,4 étoiles. 52.** Lemaître, Proment (Caen), **5,39 étoiles. 54.** Fernando (Bordeaux), Morel (Lorient), Boumsong (Lyon), Brison (Nancy), **5,38 étoiles. 58.** Sirieix (Toulouse), **5,36 étoiles. 59.** Lesage (Le Havre), Debuchy (Lille), Marchal (Lorient), Hadji (Nancy), Erding (Sochaux), **5,35 étoiles. 64.** Ederson, Källström (Lyon), **5,33 étoiles. 66.** Coulibaly (Auxerre), **5,32 étoiles. 67.** Makelele (Paris-SG), **5,3 étoiles. 68.** Emerson (Lille), **5,29 étoiles. 69.** Mater (Valenciennes), **5,28 étoiles. 70.** Mignot (Auxerre), **5,27 étoiles. 71.** Chalmé (Bordeaux), Bonnart, Taiwo (Marseille), Fofana (Toulouse), **5,26 étoiles. 75.** Sorbon (Caen), **5,25 étoiles. 76.** Batlles (Grenoble), Faé, Hellebuyck (Nice), **5,24 étoiles. 79.** Romao (Grenoble), **5,23 étoiles. 80.** Da Rocha, De Freitas (Nantes), Echouafni (Nice), Audel (Valenciennes), **5,21 étoiles. 84.** Juninho (Lyon), Apam (Nice), **5,2 étoiles. 86.** Gervinho (Le Mans), **5,19 étoiles. 87.** Perquis (Sochaux), Danic (Valenciennes), **5,18 étoiles. 89.** Rami (Lille), **5,17 étoiles. 90.** Kanté (Nice), Saez (Valenciennes), **5,16 étoiles. 92.** Jouffre (Lorient), **5,15 étoiles. 93.** Cavenaghi, S. Diawara (Bordeaux), Rothen (Paris-SG), Sanchez (Valenciennes), **5,14 étoiles. 97.** Pedretti (Auxerre), Le Tallec (Le Mans), Cana (Marseille), Meriem, Park Chu-young (Monaco), Z. Camara (Paris-SG), **5,13 étoiles. 103.** Flachez (Grenoble), Thomas (Le Mans), Makoun (Lyon), Schmitz (Valenciennes), **5,12 étoiles. 107.** Moreira (Grenoble), Maïga (Le Mans), Gosso (Monaco), Ndaw (Nantes), Bamogo (Nice), Giuly (Paris-SG), **5,11 étoiles. 113.** Dieuze (Le Havre), Cris (Lyon), **5,1 étoiles. 115.** Hengbart (Auxerre), Ceará (Paris-SG), Fanni (Rennes), **5,09 étoiles. 118.** Gomis (Caen), Nkoulou Ndoubena (Monaco), Thomert (Rennes), Braaten (Toulouse), **5,08 étoiles. 122.** Béria (Lille), Alonso (Monaco), Perrin (Saint-Etienne), **5,07 étoiles. 125.** Afolabi (Sochaux), **5,05 étoiles. 126.** Grichting, **5,04 étoiles. 127.** Chafni (Auxerre), Jurietti (Bordeaux), Regragui (Grenoble), Cerdan (Le Mans), Mansouri (Lorient), B. Koné (Marseille), Biancalani (Nancy), Rool (Nice), Hansson (Rennes), **5 étoiles. 136.** Akrour (Grenoble), Diakité (Nice), **4,95 étoiles. 138.** Kahlenberg (Auxerre), Vitakic (Grenoble), Pujol (Valenciennes), **4,94 étoiles. 141.** Le Lan (Lorient), Réveillère (Lyon), Chrétien (Nancy), Dernis (Saint-Etienne), **4,93 étoiles. 145.** Paulo André (Le Mans), J. Faty (Sochaux), **4,92 étoiles. 147.** André Luiz (Nancy), **4,91 étoiles. 148.** Simic (Monaco), Briand (Rennes), **4,9 étoiles. 150.** R. Faty (Nantes), **4,88 étoiles. 151.** Daf (Sochaux), **4,85 étoiles. 152.** Wendel (Bordeaux), Payet (Saint-Etienne), **4,83 étoiles. 154.** Gavanon (Nancy), **4,79 étoiles. 155.** Hilton (Marseille), **4,78 étoiles. 156.** Robin (Grenoble), Camara (Le Mans), **4,76 étoiles. 158.** Barzola (Caen), Benalouane, Ilan (Saint-Etienne), **4,75 étoiles. 161.** Bocanegra (Rennes), **4,74 étoiles. 162.** Macaluso (Nancy), **4,71 étoiles. 163.** Pokrivac (Monaco), M'Guemo, **4,69 étoiles.**

GARDIENS

1. Landreau (Paris-SG), **5,91 étoiles. 2.** Planté (Caen), **5,9 étoiles. 3.** Mandanda (Marseille), **5,78 étoiles. 4.** Carrasso (Toulouse), **5,74 étoiles. 5.** Ruffier (Monaco), Douchez (Rennes), **5,65 étoiles. 7.** Audard (Lorient), **5,63 étoiles. 8.** Revault (Le Havre), Lloris (Lyon), **5,57 étoiles. 10.** Letizi (Nice), **5,54 étoiles. 11.** Wimbée (Grenoble), Alonzo (Nantes), **5,5 étoiles. 13.** Malicki (Lille), **5,36 étoiles. 14.** Bracigliano (Nancy), **5,33 étoiles. 15.** Richert (Sochaux), **5,3 étoiles. 16.** Riou (Auxerre), **5,25 étoiles. 17.** Penneteau (Valenciennes), **5,24 étoiles. 18.** Ramé (Bordeaux), **5,2 étoiles. 19.** Pelé (Le Mans), **5,11 étoiles. 20.** Viviani (Saint-Etienne), **4,58 étoiles.**

QUELQUES POINTS DE RÈGLEMENT

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Etoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.

LE BARÈME DES ÉTOILES *FF*

0 étoile : joueur expulsé ; **1 étoile :** match catastrophique ; **2 étoiles :** très mauvais match ; **3 étoiles :** mauvais match ; **4 étoiles :** match terne ; **5 étoiles :** match moyen ; **6 étoiles :** assez bon match ; **7 étoiles :** bon match ; **8 étoiles :** très bon match ; **9 étoiles :** match exceptionnel ; **10 étoiles :** *le* match parfait.

ÉQUIPE TYPE DE LA 23e JOURNÉE

ÉQUIPE TYPE DES RELÉGABLES

TÊTES D'AFFICHE

Araujo Ilan

PHILIPPE MONTIGNY

Né le : 18 septembre 1980, à Curitiba (BRE). 1,81 m ; 70 kg. **Club :** Saint-Etienne. **Poste :** attaquant. **Cette saison :** 57 étoiles pour 18 matches notés (1 fois 7 étoiles, 2 fois 6 étoiles, 5 fois 5 étoiles, 2 fois 4 étoiles, 1 fois 3 étoiles, 1 fois 2 étoiles). **Moyenne :** 4,75.

Titularisé à quatre reprises en quatorze journées sous l'ère Roussey, Ilan avait perdu toute confiance en ses moyens. Avec l'arrivée d'Alain Perrin, l'international brésilien est devenu à nouveau un titulaire indiscutable et a débuté huit des dix dernières rencontres. Doté d'une technique et d'un touché de balle exceptionnels, il est aligné juste derrière l'attaquant de pointe pour participer davantage à l'élaboration du jeu et faire parler sa vision. Adroit des deux pieds, le champion du Brésil 2001 excelle dans le placement entre les lignes pour mieux orienter la manœuvre. Ce week-end, face à Caen, il a débloqué son compteur buts en Ligue 1 grâce à un doublé inscrit en l'espace de quatre minutes.

Ireneusz Jelen

PIERRE MINIER

Né le : 9 avril 1981, à Cieszyn (POL). 1,84 m ; 74 kg. **Club :** Auxerre. **Poste :** attaquant. **Cette saison :** 53 étoiles pour 13 matches notés (1 fois 7 étoiles, 2 fois 6 étoiles, 3 fois 5 étoiles, 4 fois 4 étoiles, 1 fois 3 étoiles). **Moyenne :** 4,82.

Absent trois mois à la suite d'une luxation acromio-claviculaire, Jelen a fait son retour sur les terrains la semaine dernière. Joueur le plus adroit et le plus rapide de l'effectif selon son entraîneur, l'international polonais apporte de la profondeur au jeu auxerrois par la qualité et la variété de ses appels. Doué techniquement, le meilleur buteur auxerrois, 4 réalisations, peut également conserver le ballon pour permettre au bloc de remonter. Polyvalent, car capable de jouer également sur les côtés, il va offrir de nouvelles possibilités à Jean Fernandez. Ce week-end, à Nancy, Jelen a offert aux siens la première victoire depuis le 15 novembre après huit journées sans succès et inscrit son premier but depuis le 27 septembre.

Devenez meilleur entraîneur du championnat de France !

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES — France Football

AVEC FIFA09

Le Championnat des Étoiles

France Football vous plonge au cœur du football français.

Analysez les statistiques des joueurs et des clubs, sélectionnez votre équipe, détectez les futures révélations, sachez écouter vos intuitions. En jouant sur **francefootball.fr** et en lisant France Football chaque mardi et vendredi, réveillez vos instincts et devenez le meilleur entraîneur de France !

Résultats

LES RÉSULTATS DE LA 23e

Grenoble	0-0	Valenciennes
Le Havre	1-0	Rennes
Lille	3-2	Sochaux
Lorient	1-1	Monaco
Marseille	1-0	Bordeaux
Nancy	0-2	Auxerre
Nantes	1-4	Paris-SG
Nice	1-3	Lyon
Saint-Etienne	3-2	Caen
Toulouse	2-0	Le Mans

Conseil de la rédaction

Cher entraîneur,

Les buteurs ont retrouvé le chemin des filets et ceux-ci ont tremblé à 27 reprises lors de cette 23e journée. Le Stéphanois Ilan, le Parisien Giuly et le Lyonnais Makoun ont inscrit un doublé et les deux derniers l'ont de plus réalisé à l'extérieur pour deux succès convaincants. Si vous avez sélectionné ces deux joueurs, ils vont vous rapporter gros. Auxerre est la troisième formation qui s'est imposée à l'extérieur. Les Icaunais possèdent dorénavant quatre points d'avance sur le premier relégable. Le Havre, lanterne rouge, a enfin décroché un succès et l'emporte à la dernière minute. En tête, Lyon s'échappe tandis que les six poursuivants immédiats se tiennent en quatre points. Enfin, le Toulousain Gignac, meilleur buteur du Championnat, a de nouveau frappé et inscrit six buts lors des six dernières journées.

Meilleurs joueurs de la journée

Meilleur gardien
Olivier Sorin
Auxerre /11 Pts
Le portier auxerrois a été remarquable au sol et dans les airs pour préserver sa cage inviolée.

Meilleur défenseur
Adama Coulibaly
Auxerre /11 Pts
Le défenseur Malien a été intraitable. Il a coupé toutes les trajectoires et dominé le jeu aérien.

Meilleur latéral
Cédric Hengbart
Auxerre /20 Pts
Le défenseur icaunais a pris la mesure de son adversaire direct et l'est permis des montées.

Meilleur milieu défensif
Jean Makoun
Lyon /21 Pts
Le Camerounais a dominé le combat physique et l'est offert un doublé synonyme.

Meilleur milieu offensif
Ludovic Giuly
Paris-SG /21 Pts
Le lutin Parisien s'est trouvé dans tous les bons coups offensifs et a signé deux buts.

Meilleur attaquant
Araujo Ilan
Saint-Etienne /15 Pts
Le Brésilien est de retour. Son doublé a libéré les Stéphanois et offert un succès important.

Classements

LE CLASSEMENT DE LA 23e JOURNÉE

PSEUDO	POINTS
1. fandulutin	122
2. tagalie	119
3. carlos008	114
4. FIFI peau douce	111
5. phoceen5913	108
6. bool57	108
7. la poulette	108
8. stephannois	108
9. alice60	105
10. cg2309	105
11. chaudron	105
12. Echelardinho	105
13. aurelieguilhem	105
14. peter71	105
15. Lombard	104
16. nicolas59650	104
17. kress	104
18. ludal79	103
19. jmlxe07	103
20. Horatio	103

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

PSEUDO	POINTS	PROGRESSION	CLASS. J-1
1. willow	1456		1
2. bruno_egv24	1426		2
3. Peter8	1416		4
4. Maoro13	1408	▲	5
5. diego du 35	1404		3
6. yannick_75	1396	▲	10
7. Vinny31	1395		16
8. asmalex	1388	▼	7
9. aselnl	1384		6
10. John Team	1383	▲	11

LE CLASSEMENT DES COMMUNAUTÉS

COMMUNAUTÉS	POINTS	PROGRESSION	CLASS. J-1
.			50
2. axelou	1,374	▼	1
3. STAPS Nantes	1,357		5
4. cristol	1,330	▼	2
5. Challenge Rannovski	1,319		7
6. chouchou sirod	1,318	▼	4
7. fcmaing	1,315		15
8. grosjmicheleague	1,311	▲	14
9. Forza 49	1,310		6
10. Pam et Fabio	1,309	▲	18

Comment jouer ?

1. Inscrivez-vous sur **francefootball.fr** dans la rubrique Le Championnat des Etoiles. Remplissez le formulaire d'inscription et vous recevrez un mail de confirmation en quelques secondes.
2. Une fois enregistré, vous disposez de **120 Étoiles** pour composer votre effectif.
3. Avant chaque phase, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs de votre effectif.
4. Chaque mardi et chaque vendredi, retrouvez dans France Football et France Football Week-end, les statistiques, les classements et les précieux conseils de la rédaction pour gagner un maximum de cadeaux.

À GAGNER CHAQUE JOURNÉE* !

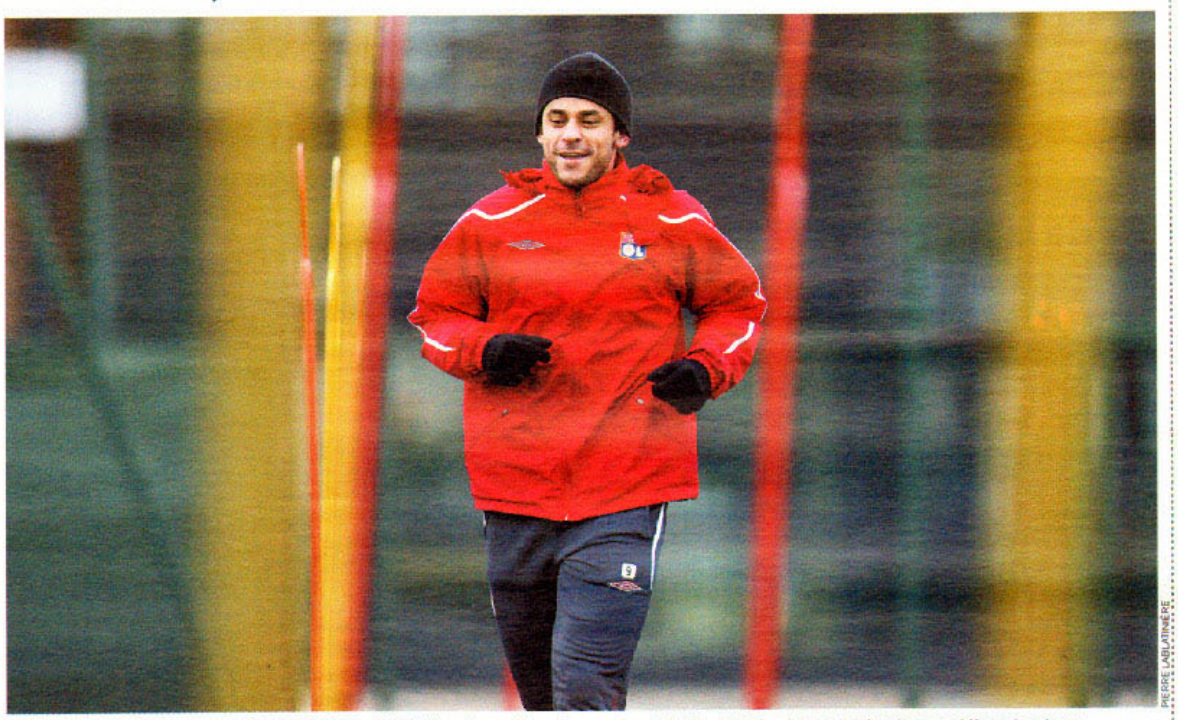
- **PACK CONSOLE PS3 + JEU EA SPORTS FIFA 09** (VALEUR 450 €)
- **1 LECTEUR MP3 4GO** (VALEUR 149 €)
- **JEUX PS3 EA SPORTS FIFA 09** (VALEUR 70 €)
- **1 HOME CINÉMA** (VALEUR 349 €)
- **1 LECTEUR MP3 1GO** (VALEUR 49 €)

*Sur les 5 premières journées du Championnat - Photos non contractuelles

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'ÉQUIPE 24/24 via le site www.francefootball.fr du 24 juillet 2008 au 30 mai 2009 inclus, réservé à toute personne physique âgée de treize ans minimum pénalement responsable et résidant en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine - 92200, et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'EQUIPE 24/24 - « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique "dotations" du Jeu Championnat des Étoiles sur le site www.francefootball.fr Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée « informatique et libertés », toute information demandée est transmise à notre prestataire technique aux fins de traitement des participations aux jeux-concours. Tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

FORUM

FRED, LE PASSAGE EN FARCE



PIERRE LAHALLE

TOUJOURS PHYSIQUEMENT À LYON, FRED a déjà la tête ailleurs. Son entourage immédiat le voit à Fluminense, seul reste un problème de primes...

Chez lui, au Brésil, le marché des transferts ne sera clos que le 8 avril. Fred peut donc encore quitter Lyon avant la fin de son contrat. Des clubs sont prêts à l'accueillir. Palmeiras semblait même d'accord pour lui verser un salaire mensuel de 150 000 €. Insuffisant, apparemment. Aujourd'hui, c'est Fluminense qui tiendrait la corde. Rodrigo Chavez, son frère et agent, laisse même entendre que Fred a « déjà un pied là-bas ». Le problème, avec Fred, c'est que, lorsqu'il avance d'un pas, il recule souvent de deux le lendemain, ce qui rend ses intentions parfaitement illisibles. Aux dernières nouvelles, l'attaquant lyonnais attendrait de Fluminense une prime à la signature plus incitatrice (le club carioca propose 680 000 €, le joueur souhaiterait le double). Alexandre Faria, émissaire du club brésilien, était attendu en début de semaine à Lyon pour poursuivre (et conclure ?) les négociations.

Fred n'envisagerait pas non plus de quitter Lyon sans percevoir les salaires et primes qui lui sont dus jusqu'à l'issue de son bail. L'OL, qui a déjà dépensé près de 25 M€ pour lui en quatre ans (indemnité de transfert, salaires et primes cumulés), n'a évidemment pas envie de succomber au dernier caprice d'un joueur qu'il s'apprête à céder gratuitement. « J'ai récemment parlé avec Fred, raconte Bernard Lacombe, le conseiller du président Aulas. Je lui ai dit que son problème n'était plus financier mais sportif. Il faut qu'il joue, sinon il va disparaître. »

Il s'entraîne avec l'équipe de CFA. Peut-il encore jouer à Lyon ? Difficile à croire. Depuis son accrochage avec Claude Puel, lors du débriefing à la vidéo du match contre Lorient (1-1, 20e j.), le Brésilien s'entraîne avec l'équipe de CFA. Et rien, dans son attitude et dans celle de son entraîneur, ne laisse présager une prochaine réconciliation. L'OL aurait pourtant bien besoin d'un bon Fred aujourd'hui. Dans une équipe qui peine à marquer des buts, qui accumule les blessés (Govou, Delgado) et accuse quelques méformes durables (Keita, Piquionne), le Brésilien pourrait rendre quelques services et, peut-être, partir du club en laissant un souvenir autre que désastreux. C'est pourtant au Brésil, sauf énième revirement, qu'il devrait échouer ces prochains jours. « La saison dernière, le président Aulas serait sans doute monté au créneau pour imposer à Alain Perrin le retour de Fred, observe un proche du club. Mais là, avec Claude Puel, il n'osera pas le faire. C'est dommage parce que le club se met en difficulté alors qu'il possède dans ses rangs un joueur capable de répondre à certains de ses problèmes. » LAURENT CAMPISTRON (AVEC A. C.)

Confidentiel

● DAMIEN **COMOLLI,** LE DIRECTEUR SPORTIF DE L'ASSE SÉJOURNE AU VENEZUELA OÙ, COMME JEAN-LUC BUISINE, LE RESPONSABLE DU RECRUTEMENT LILLOIS, IL ASSISTE À LA COMNEBOL DES MOINS DE 20 ANS, EN QUÊTE DE PERLES RARES. ● RAYMOND **DOMENECH** VEUT SOIGNER SON IMAGE, QU'IL A CONFIÉE À VIP CONSULTING. CETTE AGENCE LE CONSEILLERA DORÉNAVANT DANS LE CHOIX DE SES OPÉRATIONS COMMERCIALES ET PUBLICITAIRES.

→ SAISON TERMINÉE POUR HEURTEBIS

La malchance poursuit Tony Heurtebis. Déchu de sa place de titulaire par Jérôme Alonzo depuis l'arrivée d'Elie Baup, le gardien nantais, 34 ans, en a déjà fini avec sa saison de retour dans l'élite. Victime d'une hernie discale, le portier a été opéré jeudi au CHU de Nantes et ne devrait pas retrouver les terrains avant l'été.

→ UN AUTRE RENNAIS CHEZ LES GRECS

Jeune milieu défensif du Stade Rennais, Jimmy Nirlo, 20 ans, a résilié son contrat en Bretagne pour s'engager durant les deux prochaines saisons avec Veria, un club de Deuxième Division grecque. Après Olivier Sorlin, prêté jusqu'à la fin de la saison au PAOK Salonique, c'est le second Rennais à aller se faire voir en Grèce.

→ HÉLAN ÉCARTÉ DES PETITS BLEUS

Jérémy Hélan se trouve toujours au cœur d'un conflit entre Rennes et Manchester City. Ce jeune latéral gauche qui avait paraphé un contrat avec le club breton à sa sortie de l'INF Clairefontaine souhaite rejoindre la formation anglaise, malgré ses engagements. Résultat : il ne joue plus depuis près d'un an. Appelé malgré tout en équipe de France des moins de 17 ans, pour un tournoi au Portugal, fin février, il a finalement été écarté de la liste à la demande de Rennes, qui entend faire valoir ses droits et récupérer enfin son défenseur.

↓ HÉNIN ET NIKEZIC PRIVÉS DE COMPÉTITION

Ecartés par Frédéric Hantz, le nouvel entraîneur du HAC, qui souhaite travailler avec un effectif plus restreint, **Jérémy Hénin** et Nikola Nikezic ne font plus partie du groupe professionnel havrais, faute de s'être trouvé un nouveau club lors du dernier mercato. Le latéral droit, 31 ans et onze saisons au club, et l'attaquant monténégrin de 27 ans ne s'entraînent pas non plus avec la réserve. Privés de compétition en Ligue 1 comme en CFA, les deux bannis continuent de s'entretenir dans leur coin à chaque séance d'entraînement sous la houlette d'un préparateur physique.

PIERRE LAHALLE

→ LES BLEUES ACCUEILLENT L'IRLANDE

Bruno Bini, le sélectionneur des Bleues, a réuni depuis dimanche à Clairefontaine trente-huit joueuses (France A et A') en vue de la rencontre amicale que l'équipe de France disputera face à l'Irlande, jeudi à Blois. Les Françaises lancent ainsi leur préparation pour la phase finale de l'Euro 2009, qui se déroulera en Finlande, du 24 au 31 août, où, dans le groupe B, elles seront opposées à l'Allemagne, l'Islande et la Norvège.

→ PRIVAT OUT CINQ SEMAINES

Alors qu'il était appelé en équipe de France Espoirs pour la première fois, Sloan Privat a dû déclarer forfait pour la rencontre de mercredi en amical contre la Tunisie. Auteur de quatre buts cette saison, l'attaquant sochalien souffre d'une fracture du pied droit qui devrait le tenir éloigné des terrains pendant cinq à six semaines.

→ DA ROCHA, STOP OU ENCORE ?

Si, à Nantes, une prolongation d'une saison est dans l'air pour Frédéric Da Rocha, l'actuel capitaine du FCN, est moins sûr de l'affaire. Le milieu historique des Canaris a avoué qu'il n'avait pas été approché en ce sens. Et si Elie Baup ne serait pas opposé à ce renouvellement de contrat, il n'est pas certain que son président, Waldemar Kita, y soit très favorable.

→ BONAL CHANGE DE TAPIS

Les Sochaliens recevront Toulouse dimanche prochain (24e j.) sur une nouvelle pelouse, l'ancienne étant très abîmée par la neige, les températures négatives et. . un match de rugby. La semaine dernière, des rouleaux d'herbe en provenance des Pays-Bas ont été posés à Bonal, seul terrain de France dotée d'un système de chauffage.

↘ SAVIDAN, UN AN DE RAB À CAEN

THIERRY GROMIK

Ecarté de la liste des 23 Bleus qui affronteront l'Argentine à Marseille, mercredi, **Steve Savidan** n'en a pas moins connu une bonne nouvelle la semaine dernière. L'attaquant de 30 ans a en effet prolongé d'une saison son contrat avec le Stade Malherbe de Caen, où il a débarqué l'été dernier. Courtisé par Lyon et Marseille durant le dernier mercato d'hiver, « Savigol » est donc normand jusqu'en juin 2012.

→ FOOTBALL ET RACISME EN DÉBAT

Près d'un Français sur deux (48 %) se dit « préoccupé par le racisme dans le football professionnel ». C'est l'un des chiffres révélés par l'institut Ipsos lors du colloque « Football, racisme et engagement citoyen » organisé lundi à l'Assemblée nationale, par l'UCPF et la Licra. Un pourcentage qui grimpe à 72 % parmi les personnes intéressées par le ballon rond. Les affaires Kébé et Ouaddou, entre autres, sont passées par là. « Pour nous, dirigeants, cela veut dire qu'il faut affronter cette question directement car elle fait partie des préoccupations de notre public », décrypte Philippe Diallo, directeur général de l'UCPF, qui cite deux pistes : la poursuite des actions de prévention mises en place par les clubs et une plus grande répression des actes d'incivilité. L'enquête Ipsos révèle, par ailleurs, que 10 % des sondés très intéressés par le football avouent avoir déjà eu, personnellement, ce type de comportement...

↓ FIN DE SAISON POUR GERVINHO ?

JEAN-MARC POCHAT

Le Mans n'aurait vraiment pas besoin de ça par les temps qui courent et secouent le club de la Sarthe. Mais le MUC72 va devoir faire sans Gervinho pendant au moins trois semaines. Gravement touché à un œil à Toulouse (2-0), après avoir vu une frappe contrée lui revenir dans le visage, l'attaquant manceau a été hospitalisé et pourrait être victime d'un décollement de la rétine, synonyme de fin de saison. Pour le savoir, des examens plus approfondis seront menés une fois que l'hémorragie oculaire sera résorbée. L'Ivoirien doit rester alité cinq jours à Toulouse et observer un repos total. Le staff médical se voulait optimiste quant à ses chances de reprise avant la fin de saison.

Santos pas encore au bout de sa peine

L'appel du jugement condamnant Santos Mirasierra à trois ans et demi de prison par le tribunal pénal de Madrid, le 5 décembre dernier, après les incidents Atletico Madrid-Marseille du 1er octobre, a été rejeté. Un nouveau recours va être déposé par l'avocat du supporter marseillais de 34 ans, libéré sous caution le 10 décembre après avoir interjeté appel. Un ultime recours ; en cas de nouveau rejet, Santos devra effectuer sa peine.

→ MONACO ASSURE L'AVENIR

Le Rocher entretient ses jeunes pousses. En attendant de prolonger Alexandre Licata, le meilleur buteur monégasque en fin de contrat en juin, c'est Kevin Diaz, 20 ans, qui a signé pour du rab à Monaco. Formé au club, le milieu gaucher, deux apparitions en Ligue 1 cette saison, est désormais lié à l'ASM jusqu'en juin 2013.

→ LE VARIÉTÉS CHEZ LE PAPE

Le 10 juin, une délégation du Variétés Club de France emmenée par Christian Karembeu, Claude Puel, Laurent Blanc, Jean-Michel Larqué, entre autres, sera reçue au Vatican par le pape Benoît XVI. A l'initiative de Jacques Vendroux, le journaliste de Radio France et manager général de l'association, les dirigeants ont entamé des discussions auprès du diocèse de Paris et du Vatican, il y a environ dix mois.

Ça, c'est de l'info

« Je ne sais pas bluffer. Je ne joue jamais au poker avec les joueurs de l'équipe de France. Trop dangereux. »

RAYMOND DOMENECH, SÉLECTIONNEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE, *SPORTWEEK*

PATRICK BOUTROUX

BORDEAUX, À TORT OU À RAISON ?

« Il aurait peut-être été plus judicieux que le Championnat soit jugé disciplinairement avec les mêmes outils de la première à la dernière journée. » Dits comme ça, les propos de Pascal Garibian apporteraient un soutien de poids à Jean-Louis Triaud, le président des Girondins de Bordeaux, parti en guerre contre les instances à la suite des deux matches de suspension infligés à Souleymane Diawara par la commission de discipline, après saisine du comité de visionnage.

Mais le président de ladite commission de discipline ajoute aussitôt : « Nous sommes légalistes. Nous respectons la volonté des clubs. Ce ne sont ni les arbitres, ni la commission qui ont voulu ce comité de visionnage, qui est d'ailleurs plutôt une bonne chose. » Car si le président girondin déplore qu'on change de monture au milieu du gué, il oublie que l'article 11 bis des règlements généraux de la FFF instituant le comité de visionnage et son entrée en vigueur au 1er janvier 2009 a été adopté lors de l'assemblée fédérale du 13 décembre dernier, à l'unanimité, y compris donc par les représentants du monde professionnel. Ce qu'admet Jean-Pierre Louvel, même s'il plaide que ce ne sont pas les présidents de club qui ont voté mais leurs délégués… « Nous avons notre part de responsabilité, reconnaît néanmoins le président de l'UCPF. Cela a bien été voté. Et sur le fond, nous sommes complètement en phase avec ce comité ; c'est une bonne chose qu'il puisse intervenir, à charge et à décharge. »

C'est plutôt sur la forme que le patron des présidents trouverait plus à redire. Partisan d'un démarrage du comité de visionnage en début de saison prochaine, il s'est incliné devant la décision prise. « On verra ce qu'en diront les avocats, glisse encore Jean-Pierre Louvel, mais je pense que juridiquement la FFF et la LFP se sont bien couvertes. » Deux instances qui se seraient volontiers passées de cette nouvelle affaire. ● L. W.

STÉPHANIE MANTEY

SOULEYMANE DIAWARA devient la première « victime » du comité de visionnage.

→ MAKELELE ET GIULY EN ESPAGNE

Comme les Parisiens bénéficiaient de deux jours de repos, deux d'entre eux, Claude Makelele et Ludovic Giuly, ne sont pas restés très longtemps à Nantes. Un taxi les attendait à la sortie du vestiaire pour les conduire à l'aéroport où un avion privé avait été affrété pour les emmener en Espagne et passer quelques heures de congés au soleil.

↓ KEZMAN, QUINZE JOURS DE MISE À PIED

DIDIER FEVRE

Après le coup de sang et les excuses publiques du Serbe, la sanction est tombée pour Mateja Kezman : pas de licenciement, ni de mise à l'amende mais une mise à pied de quinze jours à compter de mardi. L'attaquant serbe, prêté par Galatasaray avec une option d'achat en cas de maintien du PSG, est ainsi puni de son manque de respect à l'égard du club pour avoir jeté son maillot avant de filer tout droit au vestiaire lors de son remplacement durant la demi-finale de Coupe de la Ligue perdue contre Bordeaux (0-3). Durant sa quinzaine de pénitence, Kezman est exclu du groupe et ne perçoit aucune rémunération.

→ STADE DE NANTES : LA MAIRIE DIT NON

Le souhait de Waldemar Kita de voir la Beaujoire remplacée par une nouvelle enceinte a provoqué une vive réaction du côté de la mairie de Nantes. L'adjointe au maire et déléguée aux grands équipements de Nantes Métropole a qualifié la demande du président nantais de « totalement indécente [...]. Si le FC Nantes veut un nouveau stade, qu'il le paie. »

PHRASES DE JEU

PAR JEAN-MICHEL BROCHEN
jmbrochen@francefootball.fr

ENVIE DE HAND

Un chiffre qui interpelle : 62 % des internautes répondant à une question de *L'Equipe* estimaient, la semaine passée, que la double consécration olympique et mondiale des handballeurs français valait « davantage » que les triomphes de nos footballeurs en 1998 (Mondial) et 2000 (Euro). 35 % étaient d'avis contraire. 62-35 ? Il en prend un coup, le 3-0 du 12 juillet… Certes, on connaît les limites de ces exercices historico-transversaux consistant à comparer Pelé et Maradona, Sarkozy et Napoléon, ou l'aile et la cuisse. Certes, aussi, cette étude réalisée au lendemain d'un exploit très médiatisé, émotions télévisées encore brûlantes, est à relativiser. Sans doute, dans quelques mois, le résultat serait-il atténué. Mais quand même : 62-35 ! Quel est donc cet étonnant message qui semblerait indiquer que les amateurs de sport français préfèrent désormais le hand au foot ? Lettre de rupture adressée à Zidane, Deschamps et consorts ? Ou plutôt – et c'est notre avis–, avertissement à notre équipe de France actuelle, et plus largement à notre football ?

Car il suffisait de contempler lors de leur extraordinaire tour d'honneur médiatique les Karabatic, Guigou ou autres Abati, déversant leur bonheur, leur esprit, leur solidarité, leur fierté d'« être » une équipe, pour mesurer ce qui nous manque si souvent quand on regarde nos Bleus, et il faut bien le dire, et c'est un journal de football qui le dit, quand on observe nos footballeurs.

Certes, nous possédons des talents prometteurs ou confirmés, titulaires de cœur, d'esprit et pourquoi pas même pour certains d'une dose (dosette ?) d'humour, mais il faut admettre que l'équipe nationale, qui fait sa rentrée 2009 mercredi à Marseille, n'attire pas encore « naturellement » la sympathie, qu'elle ne réchauffe pas derechef les cœurs. Pourquoi ? L'évidence à la balle en main, plus que dans les pieds : puissance de l'expression collective, sportive et spirituelle ; mais aussi force et vérité de l'attitude : volonté de partage, humilité, simplicité, et faculté d'autodérision sidérantes pour qui est habitué à d'autres « manières », d'autres tristesses, d'autres discours. Pas d'intox, pas de provoc, de ruse ampoulée, de perpétuelle justification, de systématique victimisation, pas de second degré à deux balles, pas de distanciation hautaine, pas de poses artificielles ou de figures de théâtre. En un mot, pas de « footeuse » lourdeur dans ce hand français qui fait vibrer autant qu'il sait rire. Autant qu'aujourd'hui – au moins à 62 % – il fait envie. ●

LES FORMULES GAGNANTES DU PROFESSEUR GARCIA

L'ENTRAÎNEUR DE LILLE N'A PAS EU BESOIN DE LONGS MOIS D'ADAPTATION POUR TIRER LE MEILLEUR DE SON EFFECTIF EN ALLIANT PROXIMITÉ, LÉGITIMITÉ ET AUTORITÉ.

JEAN-MARIE LANOË, À LILLE
jmlanoe@francefootball.fr

Depuis son arrivée au LOSC, Rudi Garcia (45 ans le 20 février), l'entraîneur qui monte mais « n'aime pas se mettre en avant », fait valoir sa manière de faire, sa vision, sa marque de fabrique finalement, puisque pas un des clubs où il est passé n'a eu à se plaindre. Le Mans peut juste regretter la brièveté de l'aventure (saison 2007-08) et la brutalité avec laquelle le mot « fin » est apparu sur les écrans. Mais certainement pas le nombre de points engrangés, ni le spectacle proposé. De Saint-Etienne (sans parler de ses tout débuts à Corbeil-Essonnes) à Lille en passant par Dijon et Le Mans, son passé protéiforme – université d'Orsay, consultant sur Canal, certificat de formateur, diplôme d'entraîneur professionnel – lui a permis d'imposer une patte qu'on peut résumer ici avec lui, derrière les superbes murs de brique rouge du domaine de Luchin, à une vingtaine de kilomètres à l'est de Lille, en une valse à trois temps. Ou trois de ses formules. Qui marchent.

Garcia chef de bande

La légende prétend qu'à Dijon il a un jour engueulé ses joueurs après une bringue. Parce qu'ils étaient rentrés trop tard ? Non, parce qu'ils ne l'avaient pas invité ! « L'anecdote est fausse, rectifie-t-il. Il ne faut pas exagérer... Il m'est arrivé d'inciter les joueurs à boire un verre. Ça permet de resserrer les liens. Mais pas plus, ce n'est pas mon style. » Son style, c'est néanmoins d'être proche de ses joueurs, comme le confirment tous les témoignages *(lire ci-contre)*. « J'ai besoin d'aimer mes joueurs pour bien les entraîner. Et, ici, ce n'est pas compliqué. Les joueurs sont attachants, c'est un groupe de mecs bien. » Il semble que Rudi Garcia ait trouvé l'exact équilibre entre proximité et autorité sans jamais avoir à le rechercher. « J'ai besoin de savoir que mes joueurs se sentent bien. Qu'ils aient le sourire à l'entraînement. Bien dans leurs chaussures, bien dans leur tête. Cela permet de gérer des problèmes parfois extra-sportifs et de se sentir bien dans la famille. » C'est grâce à cela que Florent Balmont, sérieusement agressé par des braqueurs en octobre à son domicile, a pu récupérer assez vite ou que Rudi Garcia lui-même a mieux fait face à la disparition de son père, il y a peu. L'affect a sa part dans les résultats actuels du LOSC.

« JE SUIS UN AFFECTIF QUI CONSIDÈRE MES JOUEURS COMME DES ENFANTS OU DES PETITS FRÈRES »

Garcia tacticien

Son LOSC pose des problèmes à l'adversaire. Les Nordistes sont récemment parvenus à priver Bordeaux de ballons et, ce faisant, à leur marquer deux buts (2-2, 22e journée, le 1er février). La polyvalence de leur milieu de terrain est un vrai casse-tête. Bastos à gauche, Bastos à droite ; Obraniak sur le côté, Obraniak avant-centre... « Oui, on a un milieu à géométrie variable et, surtout, on est capable de passer d'un système à l'autre. Les joueurs maîtrisent ça très bien. On a beaucoup travaillé en début de saison. » Les Lillois bossent énormément balle au pied toute la semaine, ils apprécient et ça se voit. L'interpénétration des lignes a permis de déstabiliser chez eux l'OL (2-2, 9e journée), l'OM (2-2, 15e journée) et Bordeaux, on l'a dit. De battre Rennes (1-0, 21e journée), aussi, dans un passé récent. Lille est une équipe mouvante, mobile, complémentaire, très compliquée à appréhender. Mais pas plus défensive que ça ! « J'aime que mon équipe soit offensive et les joueurs ont adhéré au projet de jeu. Mais, honnêtement, c'est plus facile avec de bons joueurs de ballon. » C'est pourquoi Rudi Garcia leur demande « de prendre des risques dans la phase offen-

sive, ce qui nécessite d'avoir le ballon. Je leur demande beaucoup de mouvement, de ne pas aller devant avec le frein à main. » Tout en faisant en sorte que l'ensemble garde son équilibre et que compensation soit faite dès que Rio Mavuba passe devant. A moins que ça ne soit Cabaye... « On est la troisième attaque du Championnat *(1,48 but marqué par match)*. C'est une satisfaction. » Les supporters ont retrouvé la joie d'encourager une équipe – même à Villeneuve-d'Ascq – qui va de l'avant, plus que la saison dernière.

«POSER DES PROBLÈMES EST PLUS INTÉRESSANT QUE DEVOIR LES CONTENIR»

Garcia manager

Puisque le maître mot est confiance, Garcia peut se payer le luxe d'affirmer que « les remplaçants d'aujourd'hui sont les titulaires de demain ». Car il est cru. Une saison ne se gagne pas avec onze joueurs seulement et il fera en sorte de persuader « ceux qui ne jouent pas [qu'ils] sont aussi importants que ceux qui jouent », même si ça ne va pas toujours de soi... Un chef d'entreprise montre aussi le chemin. Une route rectiligne si possible. Daniel Jeandupeux explique *(lire par ailleurs)* que Garcia sait rester serein, quels que soient les résultats. L'entraîneur de Lille explique : « Ce qui compte, c'est la progression de l'équipe. C'est pour ça que je n'étais pas inquiet quand nous n'avions pris qu'un point sur neuf en début de saison. On avait fourni des matches de qualité à Nancy *(0-0)* et à Rennes où on menait à la 89e minute *(défaite 2-1)*. Même mal classés, j'étais confiant dans notre potentiel. » Il avait raison de l'être. Mais un patron sait aussi déléguer. « J'ai, dit-il, un groupe de cinq consultants, entre guillemets. Rio Mavuba, le capitaine, mais aussi Cabaye, Malicki, Tafforeau et Dumont. Leur désignation s'est faite en fonction de leur expérience au sein du club. » Il est ainsi plus facile de mettre un pressing en place ou de recadrer l'équipe rapidement. Cet échange permanent permet aussi de savoir, selon l'entraîneur, « comment ils ressentent les choses. Ils sont plus impliqués et on fonctionne mieux. »

« UN ENTRAÎNEUR EST UN CHEF D'ENTREPRISE QUI A POUR DIFFICULTÉ PERMANENTE D'EXPLIQUER QUE PERSONNE N'EST TITULAIRE À SON POSTE »

Un petit reproche à leur endroit ? « Ils savent qu'ils peuvent me solliciter quand ils le veulent, mais ils ne le font pas assez ! » ⊙

PASCAL ROYOUEAU

LE MESSAGE de Rudi Garcia passe bien. La preuve : les joueurs lillois restent sur neuf matches de Ligue 1 sans défaite.

De Saint-Etienne à Lille, un vrai concert de louanges

PHILIPPE CAVON

Jérémie Janot* (Saint-Etienne). «Il est persuasif.» « J'en garde un très bon souvenir. C'était quelqu'un d'humainement très correct et, sportivement, il tenait la route... Même s'il ne s'agissait que de sa première expérience, on sentait déjà que c'était un bon coach et je ne suis pas surpris de son parcours. Un de mes meilleurs amis, actuellement gardien à Dijon, Florent Perraud *(NDLR : qui, lui aussi, est passé par Saint-Etienne)*, est du même avis que moi. Comme Rudi Gracia est un ancien joueur, il était proche de nous et dialoguait facilement. Avec lui, tout était clair et net. **On sentait que c'était quelqu'un qui avait de l'ambition et qui faisait tout pour que son travail soit à la hauteur.** Ses séances étaient intéressantes, franchement variées. Et quand j'allais voir mon pote à Dijon, c'était pareil. Je suis sûr que c'est quelqu'un qui ira loin. Il est persuasif. Ce n'est pas un hasard s'il a obtenu des résultats avec Dijon, Le Mans et Lille. »

** Gardien de but, 31 ans.*

JACKIE DELORME

Stéphane Mangione* (Dijon). «Il est pointilleux.» « Il était déjà à Dijon celui qu'il est à Lille. Il n'a pas changé. Il est toujours très proche des joueurs et travailleur. Le coach parfait, en quelque sorte... Il arrive parfaitement à conjuguer le sportif et le côté humain. Du coup, on s'entendait à merveille dans le groupe. Il dégage tellement de choses que ça donne envie d'aller au combat pour le coach. Collectivement, il a apporté quelque chose tout de suite. Dijon lui doit beaucoup : la montée du National en Ligue 2 et notre demi-finale de Coupe de France, la même année *(2004)*, puis notre quatrième place la saison suivante en L2. Au Mans et à Lille, il a été dans la continuité. **Comme c'était quelqu'un qui aimait faire bien jouer son équipe, ses entraînements étaient bien perçus.** Ils étaient à base de ballon et donc de plaisir. Mais il est aussi pointilleux, rigoureux. Toutes les équipes qu'il a dirigées sont à son image. »

** Attaquant, 29 ans.*

PIERRE MINIER

Daniel Jeandupeux* (Le Mans). «Il aime le jeu.» « C'est une personne stable dans son comportement de tous les jours. Que le match ait été bon ou mauvais, il n'y a pas de dramatisation. Du coup, il donne confiance aux joueurs et dégage un parfum de sérénité. Il donne l'impression qu'il ne peut rien arriver. **Son charisme est évident dans son comportement et dans son management.** Cette relation de qualité avec les joueurs lui donne une classe certaine. Il a une vision d'un football assez épanoui, qui ne fait pas dans le petit. Il aime le jeu. C'est un bon tacticien, qui tente des coups, par exemple en mettant Alphousseyni Keita sur Juninho en Coupe de la Ligue *(Le Mans-OL, 1-0, le 16 janvier 2008, quarts de finale)*. Il est capable de tout. Il a une démarche très cohérente, qui s'inscrit dans la durée. »

** Entraîneur, 60 ans.*

CORINNE DUBREUIL

Rio Mavuba* (Lille). «Il est très proche des joueurs.» « Son ambition et sa détermination à grandir avec le club m'ont convaincu de rester au LOSC. Ça m'a beaucoup motivé. J'ai senti qu'il n'était pas là pour jouer les seconds rôles... Il est très proche des joueurs, et un bon relationnel, une confiance s'installent entre nous et lui. Ce n'est pas non plus Guy Roux ou quelqu'un qui veut trop en faire. Non... il est proche, c'est ça. **Avec lui, on travaille beaucoup avec le ballon et il est porté vers l'offensive.** C'est un Espagnol, et je pense qu'il a gardé cette culture. Comme il est jeune, je pense qu'il arrive à bien comprendre les joueurs. Mais il peut aussi se mettre en colère, c'est clair ! Comme à la mi-temps de notre match contre Le Havre *(victoire du LOSC, 3-1, 1-0 à la mi-temps, 19e j., le 20 décembre)*... Mais il reste correct et ne nous insulte pas. On dira qu'il sait montrer qu'il n'est pas content... Mais on n'a pas l'habitude de le voir comme ça. Il est d'ordinaire souriant... » ⊙ J.-M. LA.

** Milieu de terrain, 24 ans.*

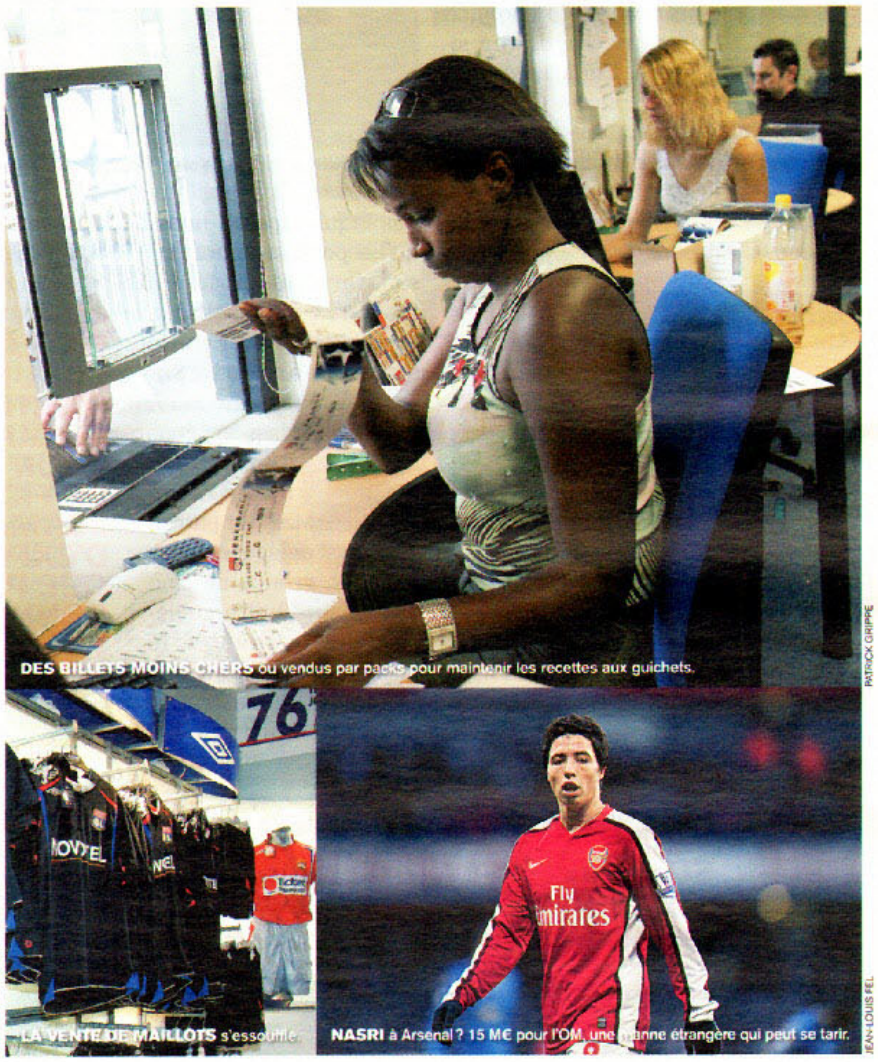
AVIS DE TEMPÊTE SUR LE F

ALORS QUE LA CRISE ÉCONOMIQUE S'AGGRAVE, COMMENT RÉSISTE LE MONDE DU BALLON ROND ? SES CONFORTABLE

RACHEL PRETTI
rpretti@francefootball.fr

« Pas de panique ! » Le mot d'ordre de Philippe Diallo, le directeur général de l'UCPF, le syndicat des présidents de club, résume l'état d'esprit des patrons du foot français face à la situation économique. « Pour l'instant, il n'y pas d'impact significatif », assure le dirigeant. Il faut dire que les recettes télé, qui représentent 58 % du budget des clubs de L1 (52 % en L2), sont sécurisées jusqu'en 2012. Les contrats sponsoring courent aussi sur plusieurs années et la billetterie, touchée par la baisse du pouvoir d'achat, ne représente que 14 % des ressources de la L1 et 9 % pour la L2. En outre, le foot hexagonal affiche, au niveau de l'élite, un bénéfice de 25 M€.

A l'abri grâce aux diffuseurs. « La crise a cela d'amusant que, jusqu'à présent, les clubs français passaient pour de gros ringards, à la traîne du modèle anglais avec ses recettes faramineuses. Or, les présidents français peuvent regarder la tourmente avec le sourire, contrairement à leurs collègues anglais », s'amuse Bruno Lalande, directeur de TNS Sport, société d'analyse du marketing sportif. Pour ce spécialiste, la crise semble donc parer le modèle français de vertus, à commencer par sa très critiquée dépendance vis-à-vis des droits télé. « La télé-dépendance n'est pas une bonne chose, mais, dans cette période, elle sécurise une bonne partie du budget. Le seul danger serait que les diffuseurs se cassent la figure, mais il n'y a pas de risque avec Canal+ et Orange », analyse Emmanuel Durand, avocat au cabinet Clifford Chance, qui estime donc que « le foot s'en sort mieux que les autres secteurs ». Tout le monde n'affiche pas cet optimisme, à l'instar de Christophe Bouchet, ex-président de l'OM, aujourd'hui directeur général de l'agence Sportfive : « Il faut être, dit-il, d'une grande arrogance ou inconscience pour croire que la crise n'aura pas d'effet sur le foot. » Cependant, face à la récession, chaque secteur réagit de façon différente…



DES BILLETS MOINS CHERS ou vendus par packs pour maintenir les recettes aux guichets.

PATRICK GRIPPE

LA VENTE DE MAILLOTS s'essouffle.

PIERRE LABLATINIÈRE

NASRI à Arsenal ? 15 M€ pour l'OM, une manne étrangère qui peut se tarir.

JEAN-LOUIS FÉL

LA BAISSE DU POUVOIR D'ACHAT épargnera t-elle longtemp

BILLETTERIE

Dans l'œil du cyclone

Les recettes guichets des clubs devraient pâtir de la crise. « On ressent une certaine frilosité des supporters et une morosité ambiante, relève Jacques Rousselot, président de Nancy. Le remède, je le connais : une baisse tarifaire. » Son homologue de Sochaux, ville touchée de plein fouet par la crise automobile, a mis en place un pack quatre matches pour les mois de janvier et février, histoire de parer la chute d'affluence (plus de 1 500 spectateurs). « La baisse de fréquentation n'est pas seulement due à la conjoncture, le mauvais temps a aussi amplifié le phénomène », explique le président du club franc-comtois, Alexandre Lacombe. Carrément optimiste, Michel Seydoux, président du LOSC et professionnel du cinéma, préfère, lui, se calquer sur l'industrie du septième art : « Cinéma, théâtre ou football ne sont pas la première économie touchée, car les gens ont besoin de se détendre. » Un argument partagé par l'avocat Emmanuel Durand : « En période de crise, l'industrie du divertissement s'en sort mieux que les autres. Les gens ont envie de sortir. La crise a donc un impact plutôt limité sur l'affluence dans les stades. D'autant que la billetterie reste bon marché par rapport aux autres pays. »

MERCHANDISING

Sale temps !

Les clubs devront être plus innovants sur les produits dérivés s'ils veulent enrayer le tassement programmé des ventes. La baisse a carrément atteint les 34,9 % à Lyon au premier trimestre de la saison 2008-09. « Malgré le lancement de trois nouveaux maillots et de fortes ventes en début d'exercice, cette activité semble souffrir de la conjoncture économique défavorable », avoue le communiqué financier d'OL Groupe. Même si les boutiques des clubs soldent leurs invendus cet hiver, pas sûr que ceux-ci parviennent à enrayer la tendance.

OOTBALL FRANÇAIS

ROITS TÉLÉ LUI PERMETTENT DE VOIR VENIR. MAIS D'AUTRES INDICATEURS SONT AU ROUGE.

ctacle sportif ?

PIERRE MINIER

TRANSFERTS
Un été pourri

Les clubs pourraient constater le ralentissement d'un marché alimenté par les grands clubs européens, aujourd'hui très endettés. « On doit être attentif, prévient Philippe Diallo. Si le mercato d'hiver est un marché d'ajustement, on va voir comment se comportera le marché cet été », ajoute-t-il, en précisant que les clubs français ne sont pas endettés *(NDLR : un peu plus de 100 M€, contre 3,8 milliards pour la Premier League)*. Mais ils restent – trop ? – largement dépendants de la vente de joueurs. Qu'adviendra-t-il si les clubs étrangers n'ont plus les moyens de faire leur marché en France ? *(Voir Comolli ci-contre.)*

SPONSORING
L'orage menace…

L'inquiétude des dirigeants se révèle plus prononcée en ce qui concerne leurs partenaires : « Si la crise dure, le plus difficile sera de maintenir les recettes sponsoring », estime l'optimiste Michel Seydoux. Même si les contrats, en la matière, sont signés sur plusieurs années, certains dirigeants craignent en effet que des entreprises ne reconduisent pas leur bail ou le révisent à la baisse. « On sent chez les sponsors une frilosité. Il va falloir trouver des formules avec peut-être des packages sur deux ou trois ans », concède le Nancéien Jacques Rousselot, précisant que la signature de quelques partenaires du club est « en suspens ». L'exemple, en Angleterre, d'AIG (leader mondial de l'assurance), sponsor principal de Manchester United et sauvé par le gouvernement américain, rassure modérément les clubs français. A l'exception de Monaco (HSBC et CMB), cependant, ils n'ont pas de sponsors maillot liés au système bancaire, particulièrement touché par la crise. « Pour vendre les programmes d'hospitalité *(les sièges VIP)* des clubs, il va falloir être beaucoup plus convaincant… » assure Christophe Bouchet.

RICHARD MARTIN

LES SPONSORS pourraient réviser leurs investissements à la baisse.

STADES
Un horizon plutôt dégagé

Les dirigeants de club parient sur la crise pour donner un coup de pouce à leurs projets de stades, voire pour accélérer les travaux en cours. Les rapports Besson et Séguin, qui encouragent l'édification de nouvelles enceintes, sont passés par là. Sans oublier la politique de relance qui transforme le chantier des stades en urgence nationale, selon le patron de la Ligue, Frédéric Thiriez. Et tant pis si l'amendement du sénateur Michel Mercier, proche de Jean-Michel Aulas, qui prévoyait que les stades soient déclarés d'intérêt général, a été retoqué. La mesure devrait figurer dans la future loi sur le sport programmée au printemps. « L'impact de la crise est positif sur les projets des stades, confirme Emmanuel Durand, de Clifford Chance. Jusqu'à présent, les collectivités locales faisaient de la résistance, mais ces infrastructures donneront du boulot et permettront de créer des zones commerciales. »

« Bizarrement, la crise accélère les projets », renchérit Michel Seydoux, président du LOSC, pas du tout inquiet pour la construction du grand stade Lille Métropole de 50 000 places. « Notre financement est bouclé », assure de son côté Henri Legarda, président du Mans, qui précise que son futur MMArena sera opérationnel comme prévu dès juillet 2010. Même Nancy reste optimiste quant à son projet d'un stade de 35 000 places livré en 2012 ou 2013. « L'avenir appartient aux audacieux ! » lance Jacques Rousselot, qui rêve d'accueillir l'Euro 2016. Le Nancéien compte surfer sur la candidature française. Comme le dit Frédéric Thiriez : « La France des stades commence à bouger. Elle ne demande qu'à accélérer le mouvement. »

Comolli : « Les clubs vont devoir diminuer leurs dépenses »

Selon le directeur sportif de Saint-Etienne, la crise qui touche notamment l'Espagne et l'Angleterre promet au football français des lendemains difficiles…

« Comment se fait-il qu'en janvier le mercato ait été aussi calme ?

C'est un des effets de la crise. Les deux moteurs européens du football, sur le plan financier, sont les Championnats espagnol et anglais. L'Espagne est touchée par une grave crise immobilière. Or, beaucoup de clubs de ce pays allaient emprunter auprès des banques en mettant dans la balance leur capital immobilier, stades en centre-ville ou terrains d'entraînement. Après la chute de l'immobilier, les banques constatent que ces garanties ont beaucoup moins de valeur. Ajoutez que les banques ont, elles aussi, de graves difficultés… Elles ont donc coupé le robinet du crédit.

Et en Angleterre ?

Là-bas, il y a deux phénomènes. D'abord, la crise financière, alors que 25 % du produit intérieur brut du Royaume-Uni vient de la finance. Ensuite, le cours de la livre : elle a perdu 50 % depuis 2005. Les clubs ne vont plus chercher de joueurs à l'extérieur.

Privé de ces flux, le football français va-t-il devoir réduire son train de vie ?

C'est évident. Sur les prochaines années, il y aura, en France, une déflation à tous les niveaux à l'intérieur des clubs. Pour les transferts, la baisse est une certitude. Et les salaires, eux, n'augmenteront pas. Comme leurs recettes vont baisser, les clubs vont devoir diminuer leurs dépenses.

Cette crise va-t-elle permettre aux directeurs sportifs comme vous de négocier plus durement avec les joueurs ?

Il va falloir être très malin avec les joueurs en fin de contrat, ceux auxquels il ne reste qu'une année ou qui sont en échec dans leur club.

Les montants de transferts ne devraient donc pas s'envoler ?

Non. Si l'on met à part Manchester City, les choses vont se calmer. Pour discuter souvent avec des responsables de club en Angleterre, je sais que même ceux qui ont de l'argent font attention. Ils savent que des jours difficiles se profilent. Le sponsor de MU *(AIG)* a annoncé qu'il ne renouvellerait pas son contrat et cherche à partir avant l'échéance. Et c'est le plus grand club au monde. Cela prouve qu'il y a un vrai malaise. »

CORRESPONDANCE JEAN-BAPTISTE DUTEURTRE

22e JOURNÉE BOULOGNE-SUR-MER-METZ: 1-1 (0-0)

Boulogne surmené

JEAN YVES BONNARLET

EN MARQUANT à la dernière minute de jeu, Alain N'Kong (poursuivi par le Messin Julien Cardy) a permis à Boulogne d'égaliser et de rester à trois points du trio de tête.

Des Boulonnais sans trop de défense. Un seul être vous manque… et c'est tout une arrière-garde qui souffre. L'inamovible Steven Mouyokolo n'a pas joué. Conséquence d'une blessure au genou contractée le matin du match. Une lourde perte. Pour le remplacer, Philippe Montanier aligna Jonas Brignoni, habituel milieu défensif, au côté de Yoann Lachor. Jamais le Brésilien n'avait joué à ce poste cette saison. Résultat ? Raté ! L'expérience ne devrait pas être renouvelée. Lachor a été irréprochable, comme d'habitude. Brignoni, lui, n'était pas la solution. Tétanisé par l'enjeu, il a perdu beaucoup de ballons, manqué ses relances et hérité d'un carton jaune pour un tacle maladroit sur Barbosa. Brignoni n'a pas les réflexes d'un défenseur. Problème pour Montanier : vendredi, à Dijon, il devra se passer de Mouyokolo et de Lachor, suspendus. Funeste nouvelle.

Metz, fade mais efficace. Metz n'est pas élégant à voir jouer. Le club lorrain attend son adversaire, joue compact et ne prend aucun risque. Mais peu importe, finalement. Metz joue juste et dégage une étonnante sérénité. A Boulogne, les hommes d'Yvon Pouliquen n'ont jamais paniqué et ont (enfin) répondu aux attentes placées en eux. Derrière, la paire centrale Brégerie-Vivian s'est parfaitement accordée. L'attaquant boulonnais Grégory Thil, fatigué du pressing permanent des deux hommes, s'est souvent exporté sur les côtés. Au milieu, Julien Cardy et Romain Rocchi ont effectué un solide travail à la récupération et ont su orienter le jeu avec discernement. Devant, le trio Mendy-Barbosa-Farina a joué juste et offert plusieurs caviars à Papiss Cissé, seul en pointe. Il faudra compter sur Metz pour la fin de saison.

La baraka nordiste n'est plus là. A la 78e minute, le Messin Cédric Barbosa a enlevé une tête de Yoann Lachor sur sa ligne. Dix minutes plus tard, Jérémy Blayac s'est écroulé dans la surface. L'arbitre, M. Piccirillo, a désigné le point de penalty avant de se rétracter. En début de saison, la tête serait sûrement rentrée. En début de saison, le penalty n'aurait peut-être pas été annulé. La roue tourne et Boulogne ne bénéficie plus des coups de pouce du destin. « C'est vrai que ça nous a souvent aidés à faire basculer une rencontre en début de saison », reconnaît Philippe Montanier. Conséquence ? Boulogne doute et doit compenser. « Il faut que l'on retrouve nos qualités de cœur », assurait Montanier. Et vite. Boulogne n'a plus gagné en Championnat depuis trois rencontres (1 nul, 2 défaites). ● OLIVIER BOSSARD, À BOULOGNE-SUR-MER

VENDREDI 6 FÉVRIER. Buts : N'Kong (90e) pour Boulogne-sur-Mer ; Cissé (66e) pour Metz. **Stade :** de la Libération. **Spectateurs :** 5 957. **Arbitre :** M. Piccirillo (5★). **Remplacements :** Kinkela (Blayac, 59e), Bédenik (Bague, 73e), Vandenbossche (N'Kong, 78e) pour Boulogne-sur-Mer ; Farina (Jestrovic, 74e), Mendy (Agouazi, 81e), Barbosa (Renouard, 90e + 1) pour Metz. **Avertissements :** Brignoni (63e), Marcq (55e) pour Boulogne-sur-Mer ; Rocchi (3e), Vailati (69e) pour Metz. **Temps additionnel :** 6 min (1 + 5). **Note du match :** 9/20. **Temps forts. 66e :** lancé sur le côté gauche, Farina centre au premier poteau pour la tête de Cissé (0-1). **90e :** centre de Devaux côté droit et tête rageuse de N'Kong (1-1).

Pouliquen : « Le groupe est plus appliqué »

« Yvon, avec ce match nul, Metz reste invaincu en 2009. Est-ce suffisant pour un candidat à la montée ?

On reste dans la lignée de nos trois derniers matches. L'équipe a encore été solidaire, et solide derrière. C'est bien. Les joueurs ont sorti le match que je souhaitais. Mais j'ai quand même quelques regrets…

Lesquels ?

Je pense qu'on a peut-être perdu deux points. Boulogne n'arrivait pas à trouver la solution. Finalement, on fait match nul, sur une petite erreur de notre part. C'est dommage. Ils nous avaient battus à l'aller, je leur aurais bien rendu la monnaie de leur pièce. Mais je retiens quand même que les garçons ont livré un gros match.

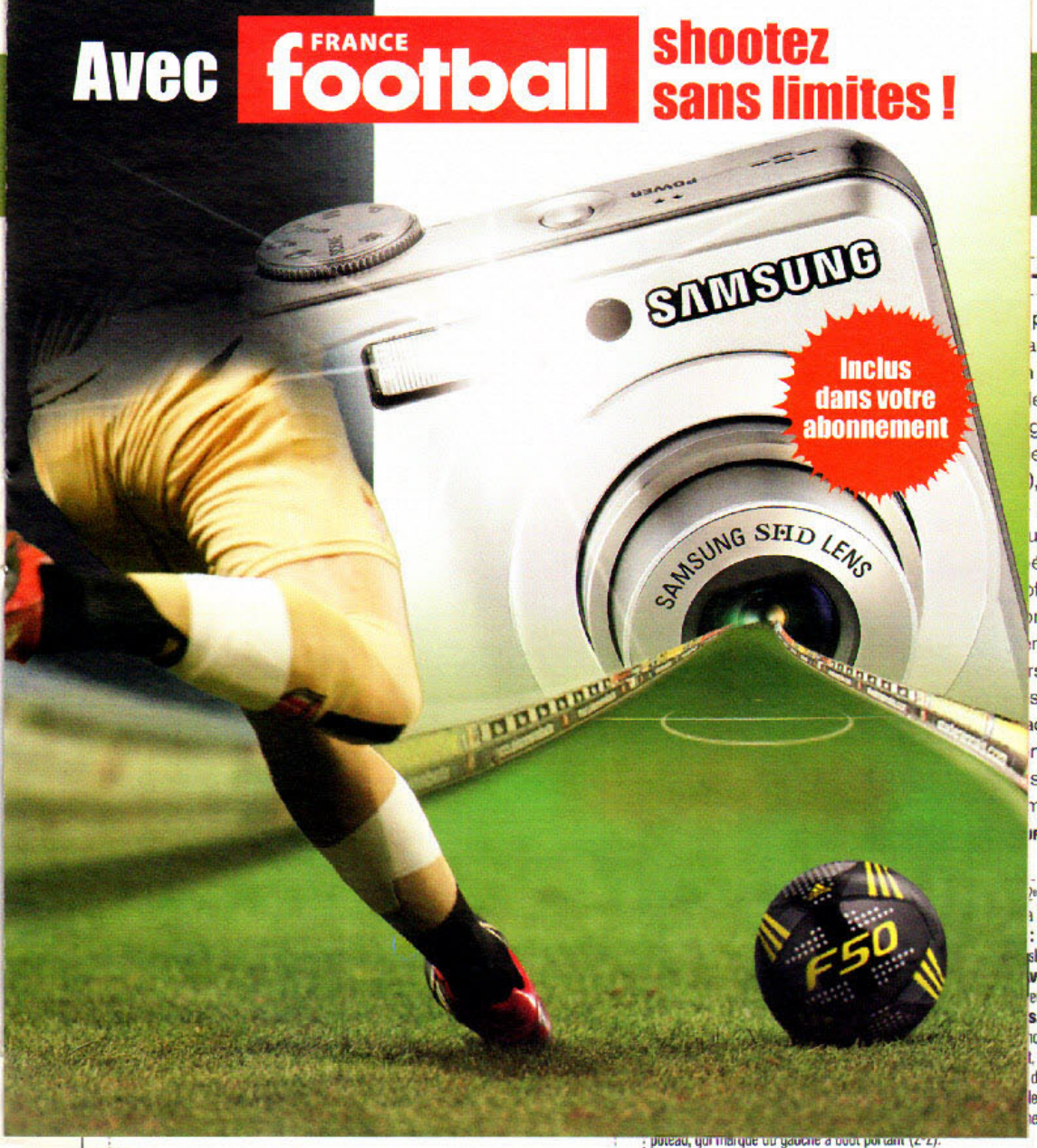
Votre équipe est désormais solidement accrochée sur le podium. Etes-vous rassuré ?

Depuis la reprise, je sens que le groupe est plus appliqué, plus serein. Avant la trêve, on nous avait un peu enterrés, aujourd'hui, on est mieux. Mais tout peut aller très vite. A nous de confirmer avec un bon résultat face à Montpellier, un autre prétendant. » ● O. B.

Le Mans suit Montanier

Brillant depuis son arrivée dans le Nord, en 2004, Philippe Montanier serait surveillé de (très) près par Le Mans. En fin de saison dernière, le club de la Sarthe avait déjà essayé de s'offrir ses services. « C'est vrai », reconnaît d'ailleurs l'entraîneur boulonnais… avant de réfuter la thèse des contacts récents. « Boulogne et Le Mans ont d'autres choses à penser en ce moment. » En début de semaine dernière, le président manceau Henri Legarda déclarait ceci : « J'ai entre trois et cinq noms en tête. » Celui de Philippe Montanier apparaîtrait en haut de la liste. Il incarne le profil de coach que Le Mans apprécie (à l'instar d'un Hantz ou d'un Garcia). Daniel Jeandupeux, entraîneur intérimaire et conseiller du président, le connaît parfaitement pour l'avoir entraîné à Caen. En fin de contrat en juin prochain, Philippe Montanier assure ne pas vouloir penser à autre chose « qu'aux matches qui arrivent et à la fin de saison ». Une montée ratée en mai prochain pourrait-elle lui faire changer d'avis ? Difficile de refuser le challenge L1. Inscrit à la session 2009 du DEPF, Philippe Montanier a choisi d'ici là de décortiquer le jeu de deux équipes : celui du Paris-SG et… du Mans. « Un hasard », sourit-il. ● O. B.

Avec FRANCE football shootez sans limites !



-2)

performance
augeait diffé-
le degré de
e chacun : le
grettait l'en-
es siens (0-2
), les bévues
; l'optimiste
ur épatant de
ériode, l'or-
ffensif. Brest,
minateur en
mps, sembla
rsque Stras-
s coups sans
acing-là a peu
n L2. L'autre
sommeiller
ment. ✪ ARNAUD
JRG

e) pour Strasbourg ;
Meinau. **Specta-**
: Zenke (Traoré, 36e,
sbourg ; De Carvalho
vertissements :
ers. **Temps addi-**
s. 29e : sur un coup
chone de la tête (0-
t, son centre est pro-
dans son propre but
le Gargorov, le ballon
ereni, seul au second
poteau, qui marque du gauche à bout portant (2-2).

TOURS-DIJON : 0-0

Circulez, y a rien à voir. Face à une équipe dijonnaise bien dans sa tête, très en jambes et prudente, Tours a eu un mal fou à se créer des occasions, confirmant que son début d'année était plus que laborieux. Avec ses deux recrues lancées d'entrée, Keserü et François, Tours a gagné en détermination ce qu'il a perdu en homogénéité. En face, Dijon s'est reposé sur Carrière, toujours aussi disponible et aussi sûr techniquement. Les deux gardiens ont passé une soirée tranquille, même si Tours a manqué un penalty et a tiré une fois sur la barre, alors que Dijon faillit réaliser un hold-up sur la fin. A l'arrivée, ç'aura été plus un combat qu'un ballet ! ✪ CORRESPONDANT JEAN-ÉRIC ZABRODSKY

ENTR. : SANCHEZ | 60 ★
SALIN 5
KOSCIELNY 7 TOMAS 5
DIJEUX 6 BONG 5
FRANÇOIS 5 ENGLEBERT (c) 5
ATIK 7 GOMEZ 5
GIROUD 6 KESERÜ 6
AUBAMEYANG 5
CARRIÈRE 7
PERIATAMBEE 5 LOTIÈS 5
LINARÈS (c) 5 MORISOT 6
JARJAT 5 BATOMELINA 6
GOULARD 6 ZYWIECKI 6
BONNEFOI 5
ENTR. : HADZIBEGIC | 61 ★

VENDREDI 6 FÉVRIER. Stade : de la Vallée-du-Cher. **Spectateurs :** 3 694. **Arbitre :** M. Rainville (7★). **Remplacements :** Atik (Faye, 73e), Gomez (Touré, 73e), Keserü (Cetout, 80e) pour Tours ; Periatambee (Ribas, 55e), Aubameyang (Esteves, 75e), Carrière (M'Vila, 79e) pour Dijon. **Avertissements :** Lotiès (15e), Bonnefoi (20e), Batomenila (77e) pour Dijon. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 8/20. **Temps forts. 21e :** Keserü heurte Bonnefoi dans la surface. Atik manque le penalty.

ANGERS-CLERMONT : 4-2 (1-0)

Ouf ! Le SCO a fait très fort devant Clermont. Après avoir ouvert le score, les Angevins ont vu les débats tourner à la catastrophe. Ils ont perdu leur métronome Stephan, remplacé par Lavie, lui-même expulsé quelques minutes plus tard. Mais, même en infériorité numérique, Angers a su s'en sortir grâce à un mental d'acier, à une réelle solidarité et à la précision de ses contres alors que les Auvergnats dominaient sans trouver de faille. Jusqu'à ce que les locaux se déconcentrent et laissent revenir les visiteurs. A 3-2, les hommes de Garcia trouvèrent pourtant les ressources pour refaire le break et garder leur invincibilité. Ils n'ont plus perdu depuis 14 matches. ✪ CORRESPONDANCE JEAN-FRANÇOIS CHARRIER

ENTR. : GARCIA | 60 ★
PADOVANI 6
ECUÉLÉ MANGA 6 COUTURIER 6
LERAY 5 DJELLABI 6
STEPHAN non noté BRUNEL (c) 6
DIERS 5 VINICIUS 7
ALO'O EFOULOU 8 RIVIÈRE 5
YATABARÉ 5
BADIANE 5 POTÉ 5
BRU 6 LORIOT 6
CHAUSSIDIÈRE non noté
COUÉ 5 BOCKHORNI 5
BÉNATIA 5 MIENNIEL 4
FABRE 4
ENTR. : OLLÉ-NICOLLE | 55 ★

VENDREDI 6 FÉVRIER. Buts : Rivière (17e), Alo'o Efoulou (65e), Vinicius (67e), Ayité (89e) pour Angers ; Camerling (85e), Yatabaré (88e) pour Clermont. **Stade :** Jean-Bouin. **Spectateurs :** 6 849. **Arbitre :** M. Chaoui (4★). **Remplacements :** Stephan (Lavie, 18e, 0 ★), Rivière (Ayité, 45e, 6 ★), Vinicius (Fall, 74e) pour Angers ; Chaussidière (Ngoyi, 40e, 5 ★), Bru (Camerling, 62e), Loriot (Murcy, 68e) pour Clermont. **Avertissements :** Vinicius (67e), Alo'o Efoulou (86e) pour Angers ; Poté (23e), Miennel (45e + 2) pour Clermont. **Expulsion :** Lavie (40e) pour Angers. **Temps additionnel :** 7 min (5 + 2). **Note du match :** 15/20. **Temps forts. 17e :** Brunel lance Diers, Fabre repousse mais Rivière est à la récupération (1-0). **65e :** ouverture de Vinicius pour Alo'o Efoulou qui trompe Fabre d'un plat du pied (2-0). **67e :** passe d'Alo'o Efoulou pour Vinicius qui réussit un lob (3-0). **85e :** Camerling reprend de la tête au second poteau un centre et bat Padovani (3-1). **88e :** Yatabaré est à la réception d'un nouveau centre et s'impose de la tête (3-2). **89e :** une percée d'Alo'o Efoulou est endiguée mais Ayité récupère et place une frappe sous la barre (4-2).

TROYES-VANNES : 3-0 (1-0)

L'effet Coupe, fin. Après un mois de janvier catastrophique, Troyes a redressé la barre en s'imposant logiquement face à Vannes. Certes, Vannes a peut-être accusé le contrecoup de sa qualification pour la finale de Coupe de la Ligue, obtenue trois jours plus tôt. Mais, avant de craquer, les Bretons ont dû subir le jeu d'une équipe troyenne revigorée. L'option prise par Batelli d'incorporer de jeunes éléments dans son onze de départ n'est pas étrangère à ce renouveau. Sans complexes, encadrés par des joueurs de métier comme Fiorèse, Buengo ou Sanz, les jeunes Baudry, N'Sakala, Faussurier, Guidilleye ou encore Beauvue ont fait naître beaucoup d'espoir. ✪ CORRESPONDANCE JEAN-PIERRE KIEHN

ENTR. : BATELLI | 60 ★
MERVILLE 6
SANZ (c) 6 BAUDRY 6
MARESTER 6 FAUSSURIER 7
GUIDILLEYE 6
FIORÈSE 6 ENZA-YAMISSI 6
BEAUVUE 7 N'SAKALA 5
BUENGO 8
BOURHANI 5
AVEZAC 5 DIGUINY 5
AUVRAY 5 LEBOUC 5
HERVÉ (c) 0
SOUMARÉ 5 N'DIAYE 5
TALMONT 5 SAVINAUD 5
REVEL 5
ENTR. : LE MIGNAN | 50 ★

SAMEDI 7 FÉVRIER. Buts : Beauvue (36e), Buengo (67e, 81e). **Stade :** de l'Aube. **Spectateurs :** 6 946. **Arbitre :** M. Rémy (5★). **Remplacements :** Sanz (Faye, 53e), N'Sakala (Mondeguer, 69e), Buengo (Sissoko, 90e) pour Troyes ; Lebouc (Khiter, 62e), Bourhani (Gimbert, 65e), Diguiny (Sammaritano, 69e) pour Vannes. **Avertissements :** Baudry (72e) pour Troyes ; Soumaré (57e), Hervé (62e), Savinaud (77e) pour Vannes. **Expulsion :** Hervé (77e) pour Vannes. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 13/20. **Temps forts. 36e :** sur un coup franc des 25 m de Fiorèse et après une partie de billard dans la surface, le ballon arrive dans les pieds de Beauvue qui marque sans opposition (1-0). **67e :** sur un contre, Beauvue centre sur la tête de Buengo qui trouve la lucarne (2-0). **81e :** sur un tir que Revel ne peut stopper, Buengo s'empare du ballon et marque (3-0).

GUINGAMP-BASTIA : 4-1 (1-1)

En Avant marche. L'attaque guingampaise a encore fait parler la poudre en passant quatre buts à une faible défense bastiaise. Rassuré sur le plan défensif, Zvunka avait innové en alignant deux attaquants de pointe encadrés par deux joueurs excentrés à vocation offensive. Bien lui en prit puisque ce 4-4-2 a fonctionné à merveille. En revanche, si Guingamp s'est créé une dizaine d'occasions nettes, les espaces laissés aux Bastiais au milieu en première mi-temps ont permis aux Corses d'apporter le danger à chaque incursion. Plus équilibré en seconde, Guingamp a fait la différence, notamment grâce aux entrées de Colleau et de Rivière, auteur d'un doublé. ✪ CORRESPONDANCE CHRISTOPHE GAUTIER

ENTR. : ZVUNKA | 65 ★
TRÉVISAN 6
KONÉ 7 BASSILA (C) 6
DEROFF 6 VERGEROLLE 4
BELLUGOU 4 MATHIS 6
SOUMAH 7 LIABEUF 5
GILSON SILVA 7 EDUARDO 7
ANDRÉ (c) 6 GENEST 6
MENDY 3 BARTHÉLEMY 7
JAU 5 GHISOLFI 5
CAHUZAC 4 CAMARA 6
BEN ZEKRI 4 MAIRE 4
NOVAES 6
ENTR. : CASONI | 56 ★

VENDREDI 6 FÉVRIER. Buts : Mathis (19e), Eduardo (67e), Rivière (73e, 74e) pour Guingamp ; André (6e s.p.) pour Bastia. **Stade :** du Roudourou. **Spectateurs :** 9 688. **Arbitre :** M. Turpin (7★). **Remplacements :** Liabeuf (Rivière, 56e), Bellugou (Colleau, 63e), Eduardo (Sène, 77e) pour Guingamp ; Ben Zekri (Dao, 46e, 4★), André (Niangbo, 79e), Mendy (Dunjic, 86e) pour Bastia. **Avertissements :** Barthélemy (20e), Ben Zekri (39e), Cahuzac (87e) pour Bastia. **Temps additionnel :** 3 min (1 + 2). **Note du match :** 13/20. **Temps forts. 6e :** Bassila déséquilibre Barthélemy dans la surface. André prend Trévisan à contre-pied (0-1). **19e :** centre de Gilson Silva sur la tête de Mathis qui, lancé, ne laisse aucune chance à Novaes (1-1). **67e :** Bastia perd la balle aux 30 m, Rivière lance Eduardo qui élimine Novaes et pousse le ballon dans le but vide (2-1). **73e :** centre de Gilson Silva repris de volée par Rivière des 16 m au ras du poteau (3-1). **74e :** centre de Gilson Silva vers Rivière, Dao manque son contrôle, Rivière récupère et fusille Novaes (4-1).

AC AJACCIO-SEDAN : 0-2 (0-0)

La rechute ? L'embellie de janvier (qualification en Coupe de France et victoire contre Reims) n'aura été finalement qu'une courte rémission. Les trois défaites consécutives qu'Ajaccio vient de subir à Metz (3-2), à Dijon (2-1) et contre Sedan (0-2) s'apparentent à une rechute sévère. Après une première mi-temps équilibrée mais sans rythme ni engagement, la vérité a éclaté par la suite. La rentrée de Mokaké, poison associé à Gueye, a permis à Sedan de changer de rythme et de laminer son adversaire. Lourds et empruntés en défense, débordés au milieu, inoffensifs en attaque, les Corses ont étalé leurs lacunes. Ajaccio s'enlise. Sedan revit. ● CORRESPONDANCE DOMINIQUE FIGARELLA

VENDREDI 6 FÉVRIER. Buts : Mokaké (59e), Lemoigne (79e). **Stade :** François-Coty. **Spectateurs :** 2 174. **Arbitre :** M. Auriac (7★). **Remplacements :** Asuar (André, 57e), Viale (Diabaté, 61e), Ba (Lesueur, 75e) pour l'AC Ajaccio ; Allart (Mokaké, 58e), Rozic (Stinat, 73e), Eudeline (Scaramozzino, 83e) pour Sedan. **Avertissements :** Uras (81e) pour l'AC Ajaccio ; Sidibé (77e) pour Sedan. **Expulsions :** Diabaté (88e) pour l'AC Ajaccio ; Regnault (88e) pour Sedan. **Temps additionnel :** 5 min (0 + 5). **Note du match :** 10/20. **Temps forts. 59e :** Debès dégage, Lemoigne récupère et sert Gueye qui décale Mokaké. Le tir croisé de ce dernier ne laisse aucune chance au gardien ajaccien (0-1). **79e :** Cantini sert Eudeline, côté gauche, qui centre dans le dos de la défense ajaccienne. Lemoigne reprend de volée (0-2).

AMIENS-CHÂTEAUROUX : 1-1 (0-0)

Pas plus avancés... Amiens s'est présenté devant La Berri avec un seul attaquant, rapidement remplacé sur blessure (Raynier pour Contout). Auteur d'une bonne prestation à Metz, Baldé commençait sur le banc alors qu'Heitzmann était écarté du groupe. Face à une pâle formation berrichonne, les Amiénois ont offert à leur public une copie tout aussi fade en première période. Il faudra attendre la seconde période pour les voir jouer plus haut et ouvrir la marque par le remplaçant Baldé, qui ratait la balle de break en toute fin de match avec une frappe sur le poteau. C'était le tournant du match puisque Sako, étrangement seul, égalisait des 20 mètres dans le temps additionnel. ● CORRESPONDANCE RACHID TOUAZI

VENDREDI 6 FÉVRIER. Buts : Baldé (72e) pour Amiens ; Sako (90 + 2e) pour Châteauroux. **Stade :** de la Licorne. **Spectateurs :** 9 200. **Arbitre :** M. Viléo (6★). **Remplacements :** Raynier (Contout, 26e, 6 ★), Kadir (Baldé, 62e), Buron (Traoré, 85e) pour Amiens ; Juan (Bedimo, 62e), N'Diaye (Constant, 73e), Scarpelli (Dembelé, 73e) pour Châteauroux. **Avertissements :** Haaby (84e) pour Amiens ; N'Diaye (18e), Cordonnier (76e) pour Châteauroux. **Temps additionnel :** 4 min (1 + 3). **Note du match :** 10/20. **Temps forts. 72e :** sur un centre de Tourenne, la reprise de Baldé, touchée par Thiago, trompe Deneuve (1-0). **90 + 2e :** seul, Sako égalise d'une frappe à ras de terre des 20 m (1-1).

EXPRESS

Lens Dement (38e)	1-0	**Nîmes**
Angers Rivière (17e) Alo'o Efoulou (65e) Vinicius (67e) Ayité (89e)	4-2	**Clermont F.** Camerling (85e) Yatabaré (88e)
Boulogne N'Kong (90e)	1-1	**Metz** Cissé (66e)
Montpellier	joué lundi	**Reims**
Strasbourg Kantari (47 c.s.c) Shereni (61e)	2-2	**Brest** El-Jadeyaoui (29e) Paisley (42e c.s.c.)
Troyes Beauvue (36e) Buengo (67e, 81e)	3-0	**Vannes OC**
Tours FC	0-0	**Dijon**
Guingamp Mathis (19e) Eduardo (67e) Rivière (73e, 74e)	4-1	**Bastia** André (6e s.p.)
AC Ajaccio	0-2	**Sedan** Mokaké (59e) Le Moigne (79e)
Amiens Baldé (72e)	1-1	**Châteauroux** Sako (90e+2)

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Lens	44	22	14	2	6	30	21	+9	12	9	0	3	18	9	10	5	2	3	12	12
→	2. Angers	41	22	11	8	3	33	19	+14	12	8	3	1	26	10	10	3	5	2	7	9
→	3. Metz	39	22	11	6	5	29	20	+9	10	6	2	2	14	8	12	5	4	3	15	12
→	4. Montpellier	36	21	10	6	5	36	18	+18	10	5	4	1	16	8	11	5	2	4	20	10
→	5. Strasbourg	36	22	9	9	4	33	25	+8	12	7	4	1	19	7	10	2	5	3	14	18
→	6. Boulogne	36	22	10	6	6	27	22	+5	11	6	2	3	19	14	11	4	4	3	8	8
→	7. Vannes OC	31	22	9	4	9	16	21	-5	11	6	4	1	9	3	11	3	0	8	7	18
↗	8. Troyes	30	22	8	6	8	25	25	0	12	7	2	3	19	11	10	1	4	5	6	14
↘	9. Dijon	29	22	7	8	7	24	26	-2	10	6	1	3	14	11	12	1	7	4	10	15
↘	10. Tours FC	29	22	8	5	9	27	30	-3	11	7	2	2	18	10	11	1	3	7	9	20
↗	11. Guingamp	28	22	6	10	6	23	19	+4	11	5	4	2	15	8	11	1	6	4	8	11
↗	12. Sedan	28	22	7	7	8	22	26	-4	10	4	4	2	11	9	12	3	3	6	11	17
↘	13. Brest	27	22	8	3	11	25	27	-2	11	4	2	5	16	13	11	4	1	6	9	14
↘	14. Bastia	27	22	7	6	9	23	28	-5	10	4	5	1	17	10	12	3	1	8	6	18
↘	15. Clermont Foot	26	22	6	8	8	27	32	-5	11	5	4	2	15	11	11	1	4	6	12	21
→	16. Amiens	25	22	5	10	7	20	21	-1	11	4	6	1	13	8	11	1	4	6	7	13
↗	17. Châteauroux	23	22	5	8	9	21	26	-5	11	3	6	2	8	6	11	2	2	7	13	20
↘	18. AC Ajaccio	23	22	6	5	11	30	39	-9	12	4	3	5	16	15	10	2	2	6	14	24
→	19. Nîmes	17	22	3	8	11	17	30	-13	11	2	5	4	11	13	11	1	3	7	6	17
→	20. Reims	16	21	3	7	11	23	36	-13	10	2	3	5	13	20	11	1	4	6	10	16

La Ligue n'ayant pas reçu la notification officielle de la commission d'appel de faire rejouer la rencontre de la 11e journée opposant Reims-Brest, ce classement ne tient pas compte de cette décision. Par ailleurs, Brest devrait faire appel de cette décision auprès du CNOSF.

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Koscielny (Tours FC), **6,44 étoiles. 2.** Auriac (Angers), **6,33 étoiles. 3.** Costa (Montpellier), **6,21 étoiles. 4.** Lachor (Boulogne-sur-Mer), **6,09 étoiles. 5.** Oruma (Guingamp), **6,08 étoiles. 6.** C. Diabaté (AC Ajaccio), **6,07 étoiles. 7.** Marveaux (Montpellier), Ca (Tours FC), **6 étoiles. 9.** Soumah (Guingamp), **5,94 étoiles. 10.** Socrier (Brest), Kovacevic (Lens), **5,92 étoiles. 12.** Carrière (Dijon), **5,89 étoiles. 13.** Hamdani (Clermont Foot), **5,83 étoiles. 14.** Alo'o Efoulou (Angers), Vosahlo (Dijon), **5,8 étoiles. 16.** Marcq (Boulogne-sur-Mer), **5,79 étoiles. 17.** Faussurier, **5,78 étoiles. 18.** Buengo (Troyes), **5,77 étoiles. 19.** Zywiecki (Dijon), **5,73 étoiles. 20.** Brunel (Angers), El-Jadeyaoui (Brest), Chaussidière (Clermont Foot), Boukari, Demont (Lens), Marcos (Strasbourg), Giroud (Tours FC), **5,71 étoiles. 27.** André (Bastia), **5,7 étoiles.**

GARDIENS

1. Novaes (Bastia), **6,23 étoiles. 2.** Benvegnu (Amiens), **6,14 étoiles. 3.** Trévisan (Guingamp), Runje (Lens), **5,94 étoiles. 5.** Padovani (Angers), **5,9 étoiles. 6.** Merville (Troyes), **5,86 étoiles. 7.** Bédenik (Boulogne-sur-Mer), **5,79 étoiles. 8.** Puydebois (Nîmes), Cassard (Strasbourg), **5,68 étoiles. 10.** Fernandez (Châteauroux), **5,63 étoiles. 11.** Liébus (Reims), **5,62 étoiles. 12.** Jehle (Tours FC), **5,6 étoiles. 13.** Fabre (Clermont Foot), **5,59 étoiles. 14.** Debès (AC Ajaccio), **5,58 étoiles. 15.** Bonnefoi (Dijon), **5,47 étoiles. 16.** Carrasso (Montpellier), **5,44 étoiles. 17.** Costil (Vannes OC), **5,4 étoiles. 18.** Elana (Brest), **5,14 étoiles. 19.** Regnault (Sedan), **5,06 étoiles.**

ÉQUIPE TYPE DE LA 22e JOURNÉE

RENDEZ-VOUS

23e JOURNÉE

VENDR. 13 FÉVRIER, 20 HEURES
Châteauroux-Strasbourg
Vannes OC-AC Ajaccio
Nîmes-Troyes
Bastia-Tours FC
Sedan-Guingamp
Reims-Amiens
20 H 30
Brest-Angers
Metz-Montpellier
Dijon-Boulogne
LUNDI 16 FÉVRIER, 20 H 30
Clermont Foot-Lens

24e JOURNÉE

VENDR. 20 FÉVRIER, 20 HEURES
Montpellier-Dijon
Troyes-Clermont Foot
Tours FC-Nîmes
Guingamp-Châteauroux
AC Ajaccio-Brest
Amiens-Bastia
20 H 30
Angers-Vannes OC
Strasbourg-Sedan
Boulogne-Reims
LUNDI 23 FÉVRIER, 20 H 30
Metz-Lens

BUTEURS

1. Montano (Montpellier), Buengo (Troyes), **10 buts. 3.** C. Diabaté (AC Ajaccio), André (Bastia), J. Fanchone (Strasbourg), **9 buts. 6.** Alo'o Efoulou (Angers), Blayac (Boulogne-sur-Mer), Maoulida (Lens), P. Cissé (Metz), **8 buts. 10.** Thil (Boulogne-sur-Mer), Socrier (Brest), Yatabaré (Clermont Foot), Monnet-Paquet (Lens), **7 buts. 14.** Darbion, Viale (AC Ajaccio), Mulenga (Châteauroux), Aubameyang, Ribas (Dijon), Rivière (Guingamp), Mandanne (Reims), Mokaké (Sedan), K. Traoré (Strasbourg), T. N'Diaye (Tours FC), **6 buts. 24.** Diers (Angers), Badiane, Poté (Clermont Foot), Kébé (Nîmes), Kermorgant (Reims), **29.** Atik, Giroud (Tours FC), Sammaritano (Vannes OC), **5 buts. 32.** Baldé, Contout, Giresse (Amiens), Auriac (Angers), Ferradj (Brest), Eduardo (Guingamp), Boukari (Lens), S. Camara (Montpellier), Malm (Nîmes), Allart (Sedan), Marcos, Shereni (Strasbourg), Koscielny (Tours FC), Kébé (Troyes), Gimbert (Vannes OC), **4 buts.**

ATTAQUES

1. Montpellier, **36 buts. 2.** Angers, Strasbourg, **33 buts. 4.** Ajaccio, Lens, **30 buts. 6.** Metz, **29 buts. 7.** Boulogne-sur-Mer, Clermont, Tours, **27 buts. 10.** Brest, Troyes, **25 buts. 12.** Dijon, **24 buts. 13.** Bastia, Guingamp, Reims, **23 buts. 16.** Sedan, **22 buts. 17.** Châteauroux, **21 buts. 18.** Amiens, **20 buts. 19.** Nîmes, 17 buts. **20.** Vannes, **16 buts.**

DÉFENSES

1. Montpellier, **18 buts. 2.** Angers, Guingamp, **19 buts. 4.** Metz, **20 buts. 5.** Amiens, Lens, Vannes, **21 buts. 8.** Boulogne-sur-Mer, **22 buts. 9.** Strasbourg, Troyes, **25 buts. 11.** Châteauroux, Dijon, Sedan, **26 buts. 14.** Brest, **27 buts. 15.** Bastia, **28 buts. 16.** Nîmes, Tours, **30 buts. 18.** Clermont, **32 buts. 19.** Reims, **36 buts. 20.** Ajaccio, **39 buts.**

PASSEURS

1. Alo'o Efoulou (Angers), Costa (Montpellier), **7 passes. 3.** Genest (Bastia), Ramaré (Boulogne-sur-Mer), Montano (Montpellier), Kermorgant (Reims), **5 passes. 7.** Blayac (Boulogne-sur-Mer), Ferradj (Brest), Boukari, Demont (Lens), Ouadah (Montpellier), Gargorov (Strasbourg), Atik, N'Diaye (Tours), **4 passes.**

DISCIPLINE

Un match de suspension ferme plus un match de suspension avec sursis : Guillaume (Troyes). **Un match de suspension ferme : Nzonzi** (Amiens), **Lorenzi** (Brest), **Lachor, Mouyokolo** (Boulogne-sur-Mer), **Yatabaré** (Clermont), **Agouazi, Bessat** (Metz), **Diarra** (Tours), **Sanz, Sidibé** (Troyes).

STAT

500 En inscrivant son second but personnel contre Bastia (victoire de Guingamp 4-1), Yohan Rivière a marqué le 500e but de la saison en L2. Rarement titulaire cette saison (6 fois en 16 rencontres), l'attaquant de Guingamp est également le meilleur buteur du club avec 6 réalisations. Avec ces deux nouveaux buts inscrits alors qu'il était remplaçant au coup d'envoi, le Guingampais est devenu le joueur de L2 le plus efficace du banc (4 buts) et le joueur détenant le meilleur ratio d'efficacité (1 but toutes les 104 minutes).

FORUM

→ N'DIAYE SUR LE DÉPART

Meilleur buteur de Tours avec six réalisations, Tenema N'Diaye pourrait pourtant quitter le TFC rapidement. Vexé de ne pas avoir été titularisé face à Dijon (0-0), vendredi, l'attaquant a signalé son courroux à son entraîneur, qui n'a pas hésité à le sortir du groupe au dernier moment. L'international malien n'aurait pas non plus apprécié l'arrivée de l'attaquant roumain Claudiu Keserü cet hiver. Il aurait déjà quelques contacts en Chine et en Suisse.

→ LES BANCS SE DÉCHAÎNENT

Avec sept réalisations, le record de buts inscrits par des remplaçants a été égalé ce week-end. Si Mokaké (Sedan), Baldé (Amiens), Ayité (Angers), Camerling (Clermont) et Nkong (Boulogne) ont chacun marqué une fois, le Guingampais Rivière a fait encore plus fort encore en réalisant un doublé pendant les 36 minutes qu'il a passées sur la pelouse du Roudourou contre Bastia (4-1). Un doublé qui aurait même pu se transformer en triplé si le poteau n'avait repoussé son coup de tête de la 79e minute. Depuis le début de la saison, l'apport des joueurs ayant débuté sur le banc s'élève à 12,33 % (63 buts sur 511 marqués avant Montpellier-Reims, ce lundi).

↓ YANGA-MBIWA NATURALISÉ

BERNARD PAPON

C'est officiel. Le puissant défenseur de Montpellier a obtenu son passeport français en fin de semaine dernière. Né en République centrafricaine en 1989, Mapou Yanga-Mbiwa avait effectué les démarches pour obtenir la nationalité française il y a plusieurs mois, espérant ainsi intégrer l'équipe de France Espoirs.

→ YAHIA SE FAIT PEUR

Alaeddine Yahia a été victime d'un malaise, quelques minutes après le coup de sifflet final de la rencontre face à Nîmes (1-0). Plus de peur que de mal pour le défenseur tunisien de Lens, qui n'a subi « qu'une » crise d'hypoglycémie. « Il n'y a pas de problème, a déclaré le médecin de Lens, Jean-Marc Laborderie, le lendemain. Simplement, il n'a pas mangé avant le match et il a tout bonnement manqué de carburant. Tout va bien. »

→ MOKAKÉ DIT 33

Auteur du premier but sedanais à Ajaccio (0-2), deux minutes après son entrée en jeu, l'attaquant camerounais de Sedan Marcus Mokaké a signé son 33e but sous le maillot du CSSA. Souvent réduit au rôle de joker de luxe, Mokaké est l'actuel meilleur buteur sedanais, avec six réalisations : trois buts marqués à domicile et trois inscrits à l'extérieur.

N'ZONZI : « UN RÊVE SE RÉALISE »

JACKIE DELORME

AVEC LES ESPOIRS, Steven N'Zonzi devrait oublier, un temps, la difficile saison de son club, Amiens.

« Steven, vous êtes appelé pour la première fois en équipe de France Espoirs, pour la rencontre amicale face à la Tunisie, à Sousse, ce mercredi 11 février. Etes-vous surpris par cette convocation ?

Très ! C'est même une très, très belle surprise. Je n'avais jamais eu l'occasion de porter le maillot bleu quand j'étais jeune et là, je rejoins les Espoirs… C'est un rêve qui se réalise. C'est encore plus un honneur quand je vois que très peu de joueurs de Ligue 2 figurent dans cette liste.

Début janvier, Erick Mombaerts avait justement organisé un stage de détection où figuraient beaucoup de joueurs de L2. Comment cela s'était-il passé pour vous ?

C'était sympa. Cela m'avait permis de retrouver pas mal de potes. C'est plus facile pour l'intégration. En plus d'un entraînement, on avait rencontré le PSG pour une petite opposition. Mais je n'avais pas été très content de moi. J'étais assez fatigué…

En six mois, vous êtes passé du statut de milieu de terrain remplaçant à Amiens à celui d'international Espoirs, à vingt ans tout juste…

(Il rit.) C'est dingue ! Si on m'avait dit ça début août, je me serais bien marré. La saison dernière, je n'avais joué que trois matches avec les pros. Cette saison, le coach me fait confiance. Je joue, c'est bien. Mais je continue aussi de travailler. Je ne pense pas m'être encore totalement imposé au milieu. J'ai encore des progrès à faire.

Comment votre sélection a-t-elle été accueillie à Amiens ?

Elle a fait très plaisir à tout le monde. J'ai été félicité par tout le staff et les dirigeants. J'ai également été pas mal chambré par mes coéquipiers. Ils n'ont pas arrêté de plaisanter gentiment sur mon changement de statut.

Cette convocation va vous permettre de quitter le contexte difficile dans lequel évolue Amiens *(16e après la 22e journée)…*

Oui, c'est sûr que ça va me faire du bien. Déjà, en janvier, j'avais apprécié de changer un peu d'air. Notre situation n'est pas très marrante. Cette sélection va me permettre d'oublier un peu ce qui se passe à Amiens.

Etes-vous nerveux ?

Un peu. Je sais comment je fonctionne. Je vais arriver sur la pointe des pieds, ne pas trop parler et ne surtout pas me prendre la tête. Je vais observer et tout donner. Le coach fera ensuite ses choix lundi *(il hésite)*. Non, pardon, mardi.

Vous n'êtes pas sûr ?

(Il rit.) Si, si. On se réunit lundi, on décolle mardi matin et on joue mercredi. J'ai lu le programme en détail. »

© OLIVIER BOSSARD

C'est pas de la langue de bois

« Metz a l'effectif pour monter cette année, et descendre l'année prochaine. »

DANIEL RIOLO, ANIMATEUR SUR RMC, DANS *LE FOOT METZ*

OLIVIER ANCRENAZ/ICON SPORT

Confidentiel

● UN **RECRUTEUR** DU REAL MADRID A ASSISTÉ À LA RENCONTRE QUI A OPPOSÉ TOURS À DIJON (0-0). ● LE PROJET DU STADE DE STRASBOURG COÛTERAIT **400 M€**, CONTRE 250 M€ LORS DES ESTIMATIONS PRÉCÉDENTES, SOIT UNE AUGMENTATION DE 60 %. ● THIERRY **LAUREY**, L'ENTRAÎNEUR D'AMIENS, PERD SES NERFS : IL A INSULTÉ UN JOURNALISTE RADIO APRÈS LE NUL FACE À CHÂTEAUROUX (1-1).

→ FIN DE SÉRIE POUR ATIK

Fatih Atik avait transformé ses trois premiers penalties de la saison contre Vannes, Troyes et Boulogne. La quatrième tentative du milieu tourangeau a été moins heureuse, vendredi face à Dijon (0-0). Le gardien bourguignon Bonnefoi a vu le tir de l'ancien montpelliérain s'envoler au-dessus de sa transversale. Le portier dijonnais est d'ailleurs toujours invaincu dans cet exercice cette saison.

↓ ANGERS VEUT GARDER BRUNEL

Quelques jours après avoir prolongé le contrat de son latéral gauche Karim Djellabi, Angers a entamé des discussions avec Philippe Brunel. Agé de 34 ans, le capitaine du SCO arrive en fin de contrat en juin prochain. Les dirigeants angevins, qui viennent de lui proposer une prolongation d'un an, espèrent pouvoir trouver un accord avec le milieu de terrain avant le match contre Vannes, le 20 février prochain.

STÉPHANE REIX

Schirrhein à l'honneur

Héros de la Coupe de France, les amateurs de Schirrhein étaient les invités de Strasbourg, vendredi à la Meinau, pour la rencontre face à Brest (2-2). Ils ont été présentés avant le match au public et c'est le capitaine Franck Rischmann qui a donné le coup d'envoi. Et le Racing tient à préciser que, s'il a tardé à inviter Schirrhein, c'est parce qu'il attendait que le petit club alsacien soit éliminé de la Coupe de France pour pouvoir le fêter dignement.

→ L'INCROYABLE PÉRIPLE DE SAÏHI

Convoqué une première fois contre le Ghana, en novembre, le jeune milieu de Montpellier (22 ans) a de nouveau été retenu en sélection de Tunisie pour affronter les Pays-Bas en amical, ce mercredi, à Tunis. Jamel Saïhi se prépare même à une folle semaine entre un match avec Montpellier contre Reims, le lundi, un autre avec les Aigles de Carthage, deux jours plus tard, et enfin le choc de Ligue 2 face à Metz, le vendredi.

STRASBOURG S'INVENTE UNE CRISE

LES SUPPORTERS GRONDENT, L'ENTOURAGE GRINCE, LE PRÉSIDENT FULMINE, LES JOUEURS DOUTENT, L'ENTRAÎNEUR EST CONTESTÉ. ET POURTANT LE RACING EST ENCORE EN COURSE POUR LA MONTÉE...

Quelquefois, un silence suffit là où les mots seraient de trop. Un regard, un sourire laissent filtrer plus d'informations qu'un long monologue. Le rictus esquissé par Stéphane Cassard en réaction à une question d'après-match vendredi soir est de ceux-ci. Catégorique, explicite. « Il règne un climat catastrophiste autour du club alors que Strasbourg n'est finalement pas si loin du podium. N'est-ce pas cela qui plombe avant tout le moral et les performances de l'équipe ? » La question était directe. La réponse de Cassard le sera plus encore, avec une économie de mots révélatrice. Regard en biais, sourire en coin, imperceptible mouvement d'épaule, petit soupir de connivence, il acquiescera d'une manière de dire « ben oui, évidemment que c'est ça ». Posée différemment, la question ne recevra pourtant que la réponse préformatée d'un interviewé chevronné : « Tout ce qui est autour du terrain, cela ne nous regarde pas, ne nous intéresse pas, ne nous touche pas. » Vraiment ?

La vérité du terrain raconte une autre histoire. Celle d'une équipe atteinte par le doute, le trac, la trouille. Celle de joueurs paumés. Celle d'un club remis d'aplomb après le cataclysme du printemps dernier qui vit Strasbourg descendre après avoir perdu onze fois lors des onze dernières journées. D'où un certain sentiment d'injustice, l'intuition de ne pas mériter pareille curée aujourd'hui. Après tout, Strasbourg n'est qu'à trois pas du palier supérieur, non loin du podium malgré les contre-performances (trois nuls plus une déroute à Reims en 2009), les secousses et les messes basses. Rien n'est gagné, mais rien n'est perdu non plus, et l'exemple de la renaissance récente de Metz tend à prouver qu'un rien peut relancer une équipe. A condition, toutefois, de s'avancer sans peur et sans honte, ce qui semble délicat dans le cas strasbourgeois.

PATRICK BOUTROUX

JEAN-MARC LOOS/PHOTOPQR/L'ALSACE

JEAN-MARC FURLAN a beau se creuser les méninges, le Strasbourg de Shereni, devant le Brestois Traoré, a une fois de plus concédé un nul à la Meinau, le quatrième depuis le début de la saison.

Plus en réaction qu'en action. Vendredi soir, le scénario de la rencontre face à Brest a résumé la situation des Alsaciens. Première mi-temps désespérante, d'une apathie et d'une pauvreté tactique rares. Seconde mi-temps rassurante, d'une énergie et d'une rage retrouvées. Entre les deux, un sentiment d'abandon finalement salvateur : tétanisés à l'amorce de la rencontre, les Alsaciens se sont décrispés à 0-2 en faveur des visiteurs. Ils n'avaient plus rien à perdre puisque tout était déjà perdu. Ils se sont alors mis à jouer sur leur vraie valeur, qui a peu d'égal en Ligue 2.

Stéphane Cassard le reconnaît : « L'équipe est plus en réaction qu'en action. Quand on est mené, on se lâche un peu plus facilement. » La faute à la pression, pourtant bienvenue d'ordinaire dans ce pays de houblon. Mais au lieu de rafraîchir, celle-ci glace les hommes de Furlan. Elle provient des dirigeants, de l'encadrement, des sponsors, des supporters. Elle est partout, tout le temps. Et si elle fait avancer certains, les Strasbourgeois, aujourd'hui, ne sont pas de ceux-là. C'est le principal reproche qui peut leur être adressé. Lorsque l'on compte en son sein une douzaine de joueurs qui ont déjà réussi le défi de la remontée (tels Shereni, Lacour, Fanchone, Ducrocq, Dja Djedje...), l'excuse ne doit pas venir de là. C'est pourtant celle que choisit Jean-Marc Furlan : « On sent que les joueurs ont comme l'obligation de gagner, comme l'obligation de monter, cela rajoute un poids. Cette pression environnementale tombe sur le club et nous oblige à aller contre les éléments. »

« Aimer ce club devient un calvaire. » Ces éléments se sont déchaînés ces derniers temps. Sifflets et banderoles (« Et on vous paie pour ça ? », « Aimer ce club devient un calvaire »), commentaires peu amènes d'anciens et de partenaires, et même ultimatum du président Ginestet, qui avait donné deux matches à Furlan pour régénérer le groupe. Malgré le relatif échec de cette opération (deux nuls), le coach a été confirmé ce week-end. Pour une fois, Philippe Ginestet n'a pas écouté les conseilleurs, historiquement innombrables dans le sillage du Racing, et a choisi de maintenir Furlan, comme au printemps dernier lorsqu'il l'avait laissé poursuivre après la descente alors que toute l'Alsace réclamait son renvoi. Il est parfois difficile pour le président de trouver la sérénité adéquate dans le capharnaüm ambiant, où chacun a un avis et le donne volontiers. D'où un brouillage régulier sur le radar, notamment en matière de recrutement.

Officiellement, à entendre Philippe Ginestet, Furlan a eu les joueurs qu'il souhaitait au mercato d'hiver (quatre offensifs, pas un défensif, étrange pour une équipe qui encaisse 1,13 but par match, pire « performance » des équipes de tête). Officieusement, il ne les aurait pas tous choisis (Romulo, Kébé...), le dernier mot revenant à la cellule recrutement, dirigée par Pierre Ginestet... propre frère du boss. Ce qui expliquerait certains choix étranges du technicien (titularisation de Zenke, Fanchone et Traoré sur le banc, mise à l'écart de Kébé).

L'heure n'est pourtant plus à la chicane. Malgré ses hésitations et ses maladresses, Strasbourg peut encore se ressaisir et revenir. A condition de s'unir sans arrière-pensée. Une utopie ? ● ARNAUD TULIPIER, À STRASBOURG

ALSACE

MATCHES AVANCÉS

Haguenau B-Bischheim Soleil	1-0
Mars Bischheim-Colmar B	0-3

CLASSEMENT

1. Sarre-Union, **43 pts.** 2. Reipertswiller, **41.** 3. Schiltigheim, **36.** 4. Bischheim Soleil, **34.** 5. Colmar B, **33.** 6. Obernai, **32.** 7. Mars Bischheim, **31.** 8. Mulhouse B, **30.** 9. Biesheim, **29.** 10. Steinseltz, **29.** 11. Haguenau B, **28.** 12. Bartenheim, **25.** 13. Kœtzingue, **24.** 14. Brunstatt, **22.**

AQUITAINE

MATCHES EN RETARD

Biscarosse-Biarritz	3-1
SA Mérignac - Langon-Castets	3-0
Lormont - Saint-Médard-en-Jalles	3-1
Mérignac Arlac-Blanquefort	0-3
Villenave-Dax	2-0

CLASSEMENT

1. Marmande, **33 pts.** 2. Langon-Castets, **32.** 3. Biscarrosse, **32.** 4. Sarlat-Marcillac, **30.** 5. SA Mérignac, **29.** 6. Blanquefort, **28.** 7. Saint-Médard-en-Jalles, **28.** 8. Lormont, **27.** 9. Villenave, **27.** 10. Orthez, **24.** 11. Biarritz, **24.** 12. Mérignac-Arlac, **22.** 13. Dax, **21.** 14. Mont-de-Marsan B, **20.**

ATLANTIQUE

15e JOURNÉE

Aizenay - Chapelle-Marais	0-3
Challans-Cholet	2-0
St-Sebastien/Loire - Sables-d'Olonne	0-1
Châteaubriant-Rezé	3-0
La Roche Vendée-Segré	2-1
La Baule-Pouliguen - La Châtaigneraie	0-1
La Roche/Y. ESOF - Tranche Côte Lum.	4-0

CLASSEMENT

1. Chap.-Marais, **45 pts.** 2. Cholet, **44.** 3. Les Sables-d'Olonne, **40.** 4. Le Poiré-sur-Vie B, **39.** 5. Châteaubriant, **38.** 6. La Roche Vendée, **37.** 7. La Châtaigneraie, **36.** 8. Segré, **34.** 9. La Roche/Yon ESOF, **32.** 10. St-Sébastien/Loire, **32.** 11. Challans, **32.** 12. Aizenay, **31.** 13. Rezé, **25.** 14. La Baule-Le Pouliguen, **20.** 15. La Tranche Côte Lumière, **15.**

AUVERGNE

16e JOURNÉE

Mozac-Vichy	0-2
Clermont C-Le Puy	2-0
Montluçon B-Riom	2-3
Commentry-Moulins B	remis
Ent. Nord Lozère-Cournon	remis
St-Georges-Ancizes - Aurillac C	remis
Saint-Flour - Domerat	remis

CLASSEMENT

1. Commentry, **39 pts.** 2. Moulins B, **38.** 3. Cournon, **37.** 4. Vichy, **33.** 5. St-Georges-Ancizes, **33.** 6. Clermont C, **30.** 7. Le Puy, **30.** 8. Montluçon B, **30.** 9. Mozac, **28.** 10. Riom, **28.** 11. Saint-Flour, **25.** 12. Domerat, **22.** 13. Aurillac C, **20.** 14. Ent. Nord Lozère, **16.**

BOURGOGNE

14e JOURNÉE

Nevers Foot-Mâconnais	2-0
Beaune-Avallon	2-0
Auxerre D-Chenôve	0-1
Dijon C - Louhans-Cuiseaux B	3-0
Le Creusot - Monthard-Venarey	0-0
Longvic - Chalon/Saône B	1-0
Saint-Marcel - Migennes	2-0

CLASSEMENT

1. Nevers Foot, **44 pts.** 2. Beaune, **40.** 3. Auxerre D, **36.** 4. Dijon C, **36.** 5. Le Creusot, **35.** 6. Monthard-Venarey, **35.** 7. Chalon/Saône B, **34.** 8. Saint-Marcel, **34.** 9. Chenôve, **28.** 10. Migennes, **27.** 11. Longvic, **27.** 12. Avallon, **24.** 13. Louhans-Cuiseaux B, **21.** 14. Mâconnais, **19.**

BRETAGNE

18e JOURNÉE

Vannes B-Vitré B	1-1
Paimpol - Saint-Malo	2-0
Cesson - Dinan-Léhon	1-1
Locminé - Saint-Brieuc	3-5
La Vitréenne B-Plouvorn	1-2
Rennes C-Montgermont	3-1
US Montagnarde B-Lannion	remis

CLASSEMENT

1. Vannes B, **43 pts.** 2. Paimpol, **41.** 3. Saint-Malo, **39.** 4. Dinan-Léhon, **38.** 5. Saint-Brieuc, **37.** 6. Plouvorn, **37.** 7. Locminé, **37.** 8. Cesson, **34.** 9. Rennes C, **33.** 10. Montgermont, **30.** 11. US Montagnarde B, **30.** 12. Lannion, **29.** 13. La Vitréenne B, **26.** 14. Vitré B, **25.**

CENTRE

15e JOURNÉE

St-Jean-de-la-Ruelle - Bourges	4-4
Av.-Beaumont - Joué-lès-Tours	0-0
Vierzon-Saran	2-1
Déols-Amboise	1-1
Montargis-Orléans B	1-0
Lucé - Sully-sur-Loire	remis
Blois B-Vineuil	remis

CLASSEMENT

1. Bourges, **37 pts.** 2. Av.-Beaumont, **36.** 3. Saran, **35.** 4. Amboise, **35.** 5. Deols, **34.** 6. Vierzon, **34.** 7. Orléans B, **32.** 8. St-Jean-de-la-Ruelle, **30.** 9. Joué-lès-Tours, **30.** 10. Lucé, **26.** 11. Blois B, **25.** 12. Vineuil, **25.** 13. Sully/Loire, **23.** 14. Montargis, **22.**

CENTRE-OUEST

10e JOURNÉE

Poitiers-Châtellerault	5-0
Limoges-Montmorillon	4-0
Angoulême-Royan	1-1
Chauvigny-Lubersac	0-2
Laleu - La Rochelle-Feytiat	2-1
Niort St-Florent - Chauray	1-0
Cozes-Isle	0-0

CLASSEMENT

1. Angoulême, **43 pts.** 2. Poitiers, **41.** 3. Chauvigny, **38.** 4. Limoges, **38.** 5. Châtellerault, **36.** 6. Feytiat, **34.** 7. Laleu-La Rochelle, **32.** 8. Cozes, **31.** 9. Chauray, **30.** 10. Lubersac, **27.** 11. Royan, **26.** 12. Isle, **24.** 13. Montmorillon, **24.** 14. Niort St-Florent, **21.**

CHAMPAGNE

26e JOURNÉE

La Chapelle-Epernay	4-1
Sézanne-Rethel	1-0
Troyes C-Bogny	3-0
Tinqueux-Eclaron	remis
Prix-lès-Mézières - Marnaval	remis
Cormontreuil-Troyes Municipaux	remis
Charleville-Taissy	remis

CLASSEMENT

1. Tinqueux, **35 pts.** 2. Epernay, **34.** 3. Marnaval, **32.** 4. Troyes Mun., **30.** 5. Taissy, **29.** 6. Charleville, **28.** 7. Cormontreuil, **28.** 8. Sézanne, **27.** 9. Prix-Mézières, **27.** 10. Troyes C, **26.** 11. La Chapelle, **25.** 12. Bogny, **25.** 13. Eclaron, **24.** 14. Rethel, **22.**

CORSE

14e JOURNÉE

Calvi-Bastia CA B	3-1
GFCO Ajaccio B-Furiani Agliani	3-1
Borgo-Propriano	1-1
Bastia EF-Bocognano	6-0
Biguglia-Afa	0-2
Neb. Conca d'Oru-Costa Verde	1-1
Sud FC-Bonifacio	3-2

CLASSEMENT

1. Calvi, **46 pts.** 2. Furiani Agliani, **41.** 3. Bastelicaccia, Borgo, **37.** 5. Bastia EF, **35.** 6. Afa, Costa Verde, GFCO Ajaccio B, Propriano, **31.** 10. Sud FC, **29.** 11. Bastia CA B, **26.** 12. Bonifacio, **25.** 13. Neb. Conca d'Oru, **23.** 14. Biguglia, **20.** 15. Bocognano, **17.**

FRANCHE-COMTÉ

11e JOURNÉE

Lons-le-Saunier - Bresse Jura	3-1
Belfort B - Pont-de-Roide	1-2
4 Rivières 70-Jura Dôlois	0-2
Clemenceau Besançon-Arbois Sports	2-0
Roche-Novillars-Audincourt	0-2
Pontarlier B-Ornans	remis
Jura Sud B - Morteau-Montlebon	remis

CLASSEMENT

1. Pont-R., **39 pts.** 2. Ornans, **38.** 3. Lons-S., **37.** 4. Morteau-M., **35.** 5. Jura Dôlois, **29.** 6. Belfort B, **28.** 7. Jura Sud B, **26.** 8. Roche-N., **24.** 9. 4 Rivières 70, **24.** 10. Arbois, **24.** 11. Cl. Besançon, **23.** 12. Bresse, **22.** 13. Audincourt, **22.** 14. Pontarlier B, **21.**

GUYANE

6e JOURNÉE

Matoury-Remire	3-0
Macouria-Cosma Foot	2-2
Le Geldar-Balata Abriba	0-0
Agouado - Saint-Georges	1-2
CSC Cayenne-EF Iracoubo	0-0
Sinnamary-Oyapock	1-1

CLASSEMENT

1. Le Geldar, **37 pts.** 2. Agouado, **31.** 3. Balata Abriba, Sinnamary, **28.** 5. Matoury, **27.** 6. Macouria, **26.** 7. CSC Cayenne, EF Iracoubo, Remire, **24.** 10. Saint-Georges, **21.** 11. Cosma Foot, **20.** 12. Oyapock, **15.**

LANGUEDOC-ROUSS.

MATCH EN RETARD

Narbonne-Canet	0-0

15e JOURNÉE

Mende - Bagnols-Pont-Saint-Esprit	0-2
Agde B-AS Béziers B	0-3
Lattes - Perpignan-Canet	0-0
Canet-Alès	2-3
Narbonne-Clermontaise	0-1
Port-La-Nouv. - Montpellier Petit-Bard	3-2
Perpignan-Méd. - Carcassonne	0-3

CLASSEMENT

1. Bagnols-Pont-Saint-Esprit, **43 pts.** 2. AS Béziers B, **41.** 3. Lattes, **40.** 4. Perpignan-Canet, **39.** 5. Canet, **37.** 6. Clermontaise, **37.** 7. Alès, **34.** 8. Port-La-Nouvelle, **34.** 9. Carcassonne, **30.** 10. Narbonne, **29.** 11. Perpignan-Méditerranée, **22.** 12. Montpellier Petit-Bard, **22.** 13. Agde B, **21.** 14. Mende, **20.**

MAINE

15e JOURNÉE

St-Berthevin - Ecommoy	4-2
Coulaines-Guécélard	4-0
Le Mans UC 72 C-Changé B	0-0
AS Magh. Laval - Arnage-Pontlieue	2-3
Brûl. Patriote - Château-Gontier	1-1
Mayenne Stade - Mulsanne-Teloché	2-0
La Suze-La Ferté	remis

CLASSEMENT

1. Ecommoy, **44 pts.** 2. Coulaines, **42.** 3. La Ferté, **41.** 4. Changé B, **38.** 5. Le Mans UC 72 C, **37.** 6. Arnage-Pontlieue, **35.** 7. Chât.-Gontier, **35.** 8. La Suze, **32.** 9. Mulsanne-Teloché, **30.** 10. Mayenne Stade, **28.** 11. AS Maghrébine Laval, **26.** 12. St-Berthevin, **25.** 13. Brûl. Patriote, **24.** 14. Guécélard, **23.**

MARTINIQUE

MATCHES EN RETARD

Golden Star-Rivière Pilote	1-2
Vert Pré-Aiglon	0-0
Réveil Sportif-Le Diamant	1-0

13e JOURNÉE

Rivière-Pilote - New Club	2-3
Aiglon-Club Franciscain	0-2
Samaritaine-Golden Star	1-1
Le Diamant-Vert Pré	1-1
Le Robert-Réveil Sportif	1-1
Emulation - Case-Pilote	0-2
Essor Prechotin - Anses-d'Arlets	2-2

CLASSEMENT

1. Rivière Pilote, **34 pts.** 2. Club Franciscain, **33.** 3. Aiglon, Vert Pré, **27.** 5. Golden Star, Le Diamant, Samaritaine, **26.** 8. Le Robert, Réveil Sportif, **25.** 10. Case Pilote, **24.** 11. Anses Arlets, Emulation, **22.** 13. Essor Prechotin, **20.** 14. New Club, **19.**

MÉDITERRANÉE

14e JOURNÉE

Grasse - Roq.-Cap-Martin	0-1
Avignon-Orange	0-0
Le Las Toulon-Fos	2-0
Aix-Sarrians	0-0
Marseille 1er Canton-ASCJ Félix Pyat	1-1
Saint-Tropez - Dracénie	remis

CLASSEMENT

1. Grasse, **39 pts.** 2. Avignon, **38.** 3. Martigues B, **35.** 4. Orange, **33.** 5. Le Las Toulon, **33.** 6. Aix, **33.** 7. Sarrians, **29.** 8. Fos, **27.** 9. Roq.-Cap-Martin, **27.** 10. Dracénie, **24.** 11. Marseille 1er Canton, **24.** 12. Saint-Tropez, **22.** 13. ASCJ Félix Pyat, **21.** 14. Saint-Cyr, **0.**

MIDI-PYRÉNÉES

MATCH EN RETARD

Colomiers B-Rodez B	0-0

CLASSEMENT

1. Cugnaux, **53 pts.** 2. Muret, **46.** 3. Tournefeuille, **39.** 4. Auch, **39.** 5. Toulouse Fontaines B, **38.** 6. Revel, **37.** 7. Montauban, **36.** 8. Lourdes, **31.** 9. Rodez B, **31.** 10. Castanet, **31.** 11. Toulouse Saint-Jo, **30.** 12. Castres, **30.** 13. Onet-le-Château, **29.** 14. Colomiers B, **24.**

NORD

MATCH EN RETARD

Cambrai - Grande-Synthe	2-2

CLASSEMENT

1. St-Amand, **39 pts.** 2. Saint-Omer, **39.** 3. Boulogne-sur-Mer B, **37.** 4. Grande-Synthe, **37.** 5. Templeuve, **37.** 6. Dunkerque B, **32.** 7. Le Touquet, **28.** 8. Douai, **27.** 9. Maubeuge, **27.** 10. Loon-Plage, **25.** 11. Béthune, **23.** 12. Aire, **20.** 13. Cambrai, **19.** 14. Wasquehal B, **18.**

NORMANDIE

19e JOURNÉE

Gonfreville-Montivilliers	1-0
Bois-Guillaume - Dieppe B	2-0
Petit-Couronne - Le Havre Mun.	remis
Quevilly B-Evreux ACF	remis
Evreux ALM - Pont-de-l'Arche	remis
Romilly-Pont-St-Pierre - Rouen B	remis
Bihorel-Luneray	remis

CLASSEMENT

1. Gonfreville, **44 pts.** 2. Petit-Couronne, **41.** 3. Evreux ACF, **32.** 4. Dieppe B, **31.** 5. Evreux ALM, **30.** 6. Pont-de-l'Arche, **29.** 7. Rouen B, **29.** 8. Quevilly B, **28.** 9. Romilly-Pt-St-Pierre, **28.** 10. Montivilliers, **25.** 11. Le Havre Mun., **24.** 12. Bois-Guil, **22.** 13. Luneray, **20.** 14. Bihorel, **18.**

BASSE-NORMANDIE

15e JOURNÉE

Granville-Ouistreham	1-1
Alençon B-Argentan	0-1
Courseulles - St-Lô Manche	0-1
Equeurdreville-Bayeux	1-0
Cherbourg B-Avranches B	1-0
Pointe Hague-Lisieux	0-1
Flers-Maladrerie	0-0

CLASSEMENT

1. Granville, **39 pts.** 2. Argentan, **39.** 3. St-Lô Manche, **35.** 4. Ouistreham, **31.** 5. Equeurdreville, **30.** 6. Cherbourg B, **28.** 7. Lisieux, **27.** 8. Bayeux, **27.** 9. Alençon B, **25.** 10. Avranches B, **25.** 11. Flers, **25.** 12. Maladrerie, **23.** 13. Pointe Hague, **22.** 14. Courseulles, **19.**

PARIS

18e JOURNÉE

Aubervilliers - St-Ouen-l'Aumone	0-1
Fleury-Mérogis - Issy-les-Moulineaux	1-2
St-Maur Lusitanos - Le Mée	1-1
Orly - Evry Essonne	1-1
Poissy B - Saint-Denis	0-1
Racing CFF 92 B-Yerres	remis
Palaiseau - Le Blanc-Mesnil	remis

CLASSEMENT

1. Aubervilliers, **45 pts.** 2. Fleury-Mérogis, **38.** 3. Le Mée, **38.** 4. Orly, **35.** 5. St-Denis, **34.** 6. Yerres, **33.** 7. Issy-les-Moul., **33.** 8. St-Ouen-l'Aumone, **32.** 9. Evry Essonne, **31.** 10. Racing CFF 92 B, **30.** 11. St-Maur Lus., **29.** 12. Le Blanc-Mesnil, **27.** 13. Palaiseau, **25.** 14. Poissy B, **24.**

PICARDIE

15e JOURNÉE

Camon-Laon	3-1
Saint-Quentin- Chantilly	1-1
Albert-Nesle	1-1
Abbeville - Ailly/Somme	remis
Allonne-Beauvais B	remis
Chambly - St-Just-en-Chaus.	remis
Senlis-Gauchy	remis

CLASSEMENT

1. Abbeville, **33 pts.** 2. Camon, **33.** 3. Chantilly, **32.** 4. Beauvais B, **31.** 5. Ailly/Somme, **30.** 6. Chambly, **29.** 7. Saint-Quentin, **29.** 8. Albert, **27.** 9. Nesle, **22.** 10. Laon, **22.** 11. Senlis, **21.** 12. St-Just-en-Chaus., **19.** 13. Gauchy, **19.** 14. Allonne, **11.**

RHÔNES-ALPES

MATCHES EN RETARD

Rhône Vallée - Millery-Vourles	2-1
Croix-de-Savoie B - Valence	3-1

CLASSEMENT

1. Villefranche-sur-Saône B, **38 pts.** 2. Montélimar, **37.** 3. Limonest, **36.** 4. Feurs, **35.** 5. Rhône Vallée, **35.** 6. Valence, **31.** 7. Cx-de-Savoie B, **30.** 8. Millery-Vourles, **29.** 9. Saint-Priest B, **28.** 10. Firminy, **27.** 11. La Tour-St-Clair, **27.** 12. Vaulx-en-Velin, **26.** 13. Rumilly, **24.** 14. Bourg-Péronnas B, **24.**

TAHITI

MATCH EN RETARD

U20-Tefana	0-2

17e JOURNÉE

Manu Ura-Tefana	2-1
U20-Dragon	0-2
Pirae-Jeunes Tahitiens	1-3
Excelsior Papeete-TAC	2-3
Vaiete-Tamarii Faa'a	1-1

CLASSEMENT

1. Tefana, **65 pts.** 2. Manu Ura, **53.** 3. Dragon, Pirae, U20, **49.** 6. TAC, **40.** 7. Tamarii Faa'a, **36.** 8. Vaiete, **27.** 9. Excelsior Papeete, **25.** 10. Jeunes Tahitiens, **24.**

Féminines

14e JOURNÉE

Vendenheim-Lyon	0-3
Juvisy - Paris-SG	2-1
Condé-Montpellier	1-9
Nord Allier-Toulouse	1-1
Soyaux - Saint-Brieuc	0-1
Saint-Etienne - Hénin-Beaumont	2-1

CLASSEMENT

1. Lyon, **54 pts.** 2. Juvisy, **47.** 3. Montpellier, **42.** 4. Nord Allier, **33.** 5. Toulouse, **32.** 6. Soyaux, **30.** 7. Hénin-Beaumont, **28.** 8. Paris-SG, **28.** 9. Saint-Etienne, **26.** 10. Saint-Brieuc, **24.** 11. Condé, **23.** 12. Vendenheim, **15.**

18 ans

GROUPE A

16e JOURNÉE

Laval-Lens	0-1
Rennes-Lesquin	1-3
Le Havre-Wasquehal	5-0
Lille-Angers	1-2
Valenciennes-Amiens	1-1
Le Mans - Pacy-Vallée	4-2
Caen-Rouen	0-0

CLASSEMENT

1. Lens, **46 pts.** 2. Rennes, **44.** 3. Le Havre, **44.** 4. Angers, **43.** 5. Amiens, **39.** 6. Lille, **37.** 7. Le Mans, **36.** 8. Wasquehal, **33.** 9. Lesquin, **31.** 10. Caen, **30.** 11. Rouen, **28.** 12. Valenciennes, **25.** 13. Pacy-Vallée, **24.** 14. Laval, **23.**

GROUPE B

MATCH EN RETARD

Paris-SG - Gueugnon	3-0

16e JOURNÉE

Nancy-Amnéville	1-0
Gueugnon-Auxerre	2-4
Troyes-Racing CFF 92	4-0
Taissy - Louhans-Cuiseaux	4-2
Sochaux-Metz	remis
Paris-SG - Noisy-le-Sec	remis
Strasbourg-Sedan	remis

CLASSEMENT

1. Nancy, **51 pts.** 2. Metz, **45.** 3. Auxerre, **45.** 4. Sochaux, **42.** 5. Troyes, **40.** 6. PSG, **38.** 7. Amnéville, **35.** 8. Strasbourg, **34.** 9. Racing CFF 92, **31.** 10. Gueugnon, **28.** 11. Louhans-Cuis., **28.** 12. Sedan, **27.** 13. Noisy-le-Sec, **25.** 14. Taissy, **24.**

GROUPE C

16e JOURNÉE

Nantes-Châteauroux	1-1
Châtellerault - Libourne-St-Seurin	1-1
Toulouse-Orléans	1-1
Tarbes - Saint-Brieuc	2-0
Lorient - La Roche Vendée	3-0
Niort-Mérignac	0-1
Guingamp-Bordeaux	remis

CLASSEMENT

1. Nantes, **44 pts.** 2. Libourne-St-Seurin, **42.** 3. Toulouse, **40.** 4. Châteauroux, **39.** 5. Bordeaux, **38.** 6. Tarbes, **37.** 7. Lorient, **37.** 8. Guingamp, **33.** 9. Mérignac, **32.** 10. Châtellerault, **30.** 11. Niort, **29.** 12. Orleans, **27.** 13. La Roche Vendée, **26.** 14. Saint-Brieuc, **20.**

GROUPE D

16e JOURNÉE

Lyon-Echirolles	1-1
Cannes-Montpellier	0-2
Saint-Etienne - Marseille	1-2
Grenoble-Clermont	1-0
Ajaccio-Bastia	1-1
Aurillac-Rodez	2-1
Nice-Monaco	remis

CLASSEMENT

1. Lyon, **44 pts.** 2. Montpellier, **42.** 3. Nice, **41.** 4. Saint-Etienne, **40.** 5. Grenoble, **39.** 6. Marseille, **38.** 7. Clermont, **37.** 8. Bastia, **34.** 9. Ajaccio, **34.** 10. Cannes, **33.** 11. Monaco, **25.** 12. Aurillac, **25.** 13. Echirolles, **24.** 14. Rodez, **19.**

16 ans

17e JOURNÉE

GROUPE A

Lisieux-Wasquehal	0-2
Lens-Beauvais	7-1
Boulogne/Mer - Le Havre	1-0
Caen-Lille	2-0
Chauny-Amiens	4-2
Saint-Leu - Evreux ALM	4-0
Racing CFF 92-Avion	remis

GROUPE B

Troyes-Illzach	2-1
Nancy-Florange	1-0
Metz-Schiltigheim	0-0
Amnéville-Paris CdF	0-0
Vincennes-Sedan	2-2
Reims Ste-Anne - Reims	1-2
Strasbourg-Torcy	remis

GROUPE C

Besançon-Lyon	1-5
Auxerre-Sochaux	3-1
Clermont - Saint-Priest	1-0
Dijon-Vesoul	0-0
Jura Sud - Saint-Etienne	remis
Bourgoin-Jallieu - Annecy-le-Vieux	remis
Louhans-Cuiseaux - Montferrand	remis

GROUPE D

Montpellier-Rodez	4-1
Marseille-Nice	1-0
Bastia-Grenoble	1-1
Sète-Cannes	1-1
Ajaccio-Monaco	0-0
Nîmes-Cavigal	1-2
Perpignan Canet-Aurillac	2-0

GROUPE E

Angers-Bordeaux	2-4
La Roche Vendée-Colomiers	1-1
Bayonne-Nantes	0-2
Villenave-Toulouse	1-4
Orléans-Niort	1-2
Châteauroux-Pau	7-1
Toulouse Fontaines-Angoulême	1-3

GROUPE F

Mayenne Stade - Paris-SG	1-9
Brest-Rennes	0-0
Rennes CPB-Changé	5-0
Vertou-Le Mans	1-2
Lorient-Brétigny	remis
Guingamp-Laval	remis
Boulogne-Bill. - INF Clairefontaine	remis

Gambardella

MATCHES EN RETARD
| 32es DE FINALE

Sète-**Monaco**	0-3
Besançon-Lyon	1-1

(Besançon qualifié 4 t.a.b. à 3)

22e JOURNÉE PARIS FC-CANNES : 0-0

Cannes a changé d'ère

Nouveau propriétaire et nouvelles ambitions pour le club azuréen. Fin janvier, Michel Scotto et Jean-Claude Lahiner, anciens actionnaires majoritaires, ont vendu leurs actions à Saïd Fakhri, riche industriel franco-libanais installé au Sénégal qui a déboursé 3 M€ dans l'opération. La première action des repreneurs a été d'obtenir l'autorisation de recrutement avant la fin du mercato. Feu vert en poche, Patrice Carteron n'avait plus qu'à sortir sa liste de prétendants, qui n'ont pas tardé à rejoindre le vestiaire de Coubertin, à l'instar du défenseur marseillais Pape Daouda M'Bow, vingt ans, et des deux attaquants Abdellah Kharbouchi, du Havre, vingt-huit ans, et Stéphane Vincent, vingt-deux ans, formé à Saint-Etienne et prêté à Gueugnon la saison dernière.

ABUS/PHOTOPQR/NICE MATIN
SAÏD FAKHRI, le repreneur.

Pour expliquer le retard pris à l'allumage de cette transaction, Saïd Fakhri, soixante-douze ans, a joué franc jeu : « Si on a pris notre temps et privé tout le monde d'informations, c'était d'abord pour que tout soit fait dans la transparence. » Le vice-président du conseil de surveillance de l'OM et ami proche de Robert Louis-Dreyfus a donc levé le voile sur trois mois de négociations difficiles complétées par deux audits, comptable et juridique, avant de présenter son projet sportif. « On a choisi Cannes car c'est un club au passé glorieux. C'est l'âme d'une ville mondialement reconnue. Et puis n'oublions pas que les plus grands sont passés par son centre de formation *(NDLR : Zidane, Micoud, Vieira, Frey, Faubert, Clichy...)*. La mission est délicate, mais, dans notre famille, nous aimons les challenges et nous avons surtout la passion du football. »

Confiance en Carteron. Pour sa première soirée officielle dans la loge présidentielle, le clan Fakhri (Saïd le père, Ziad le fils cadet, vingt-sept ans, nommé président du conseil d'administration, et Xavier Nielsen, nouveau directeur général délégué) a déjà reçu comme cadeau de bienvenue une belle victoire face à Beauvais (3-0, 21e journée). Le lendemain fut moins festif, car un tout autre match attendait le nouveau trio de dirigeants, face à la DNCG. « On avait l'impression de passer devant un tribunal, expliquera Saïd Fakhri. Il a même fallu que j'explique pourquoi la France m'avait fait l'honneur de me remettre la Légion d'honneur en décembre 1999... La France est la seule qui dispose d'une Direction nationale de contrôle et de gestion. C'est bien pour éviter les dérapages. Toutefois, il faudrait que la DNCG soit officialisée dans tous les pays. »

Les Fakhri affirment également qu'ils ne s'offrent pas l'AS Cannes par simple caprice et encore moins pour faire des affaires dans la région. Saïd Fakhri aime le football, et son parcours le prouve. Vice-président pendant quatre ans, puis président de la Fédération du Sénégal, vice-président du conseil de surveillance de l'OM depuis la prise de pouvoir de Robert Louis-Dreyfus, en 1996, le nouvel argentier cannois arrive avec de sérieuses connaissances et des moyens qui pourraient permettre au club cannois d'accéder rapidement à la Ligue 2. Les clés du club sont désormais dans les mains de Ziad Fakhri et de Xavier Nielsen, sous surveillance du « père ». Quant au staff technique conduit par Patrice Carteron, il a reçu toute la confiance de la nouvelle équipe pour amener le groupe jusqu'en L2. Peut-être même dès cette saison. Avant, paraît-il, de se fixer pour objectif de retrouver carrément l'élite... CORRESPONDANCE KATHERINE NATTON

GUY GIOS/PHOTOPQR/LE PARISIEN
BALDÉ (à gauche) confirme face au PFC de Diawara la bonne tenue de Cannes et sa série en cours : quatre victoires et deux nuls, dont le dernier face au Paris FC, à Charléty.

« Porteur d'espoir »

ALEXANDRE CLÉMENT, nouvel entraîneur de Beauvais, revient sur sa première sortie et dévoile les nouvelles ambitions du club de l'Oise pour la fin de la saison.

JACKIE DELORME

« Alexandre, comment jugez-vous cette première sortie face à Istres (1-2) ?

De mon point de vue, la rencontre a été intéressante dans le contenu et dans les orientations que l'on avait définies avant le coup d'envoi. Les garçons ont également manifesté beaucoup d'envie tout en respectant les consignes. On a simplement payé cash l'efficacité offensive d'Istres alors que nous nous sommes créé beaucoup d'occasions. Au plan comptable, ce n'est évidemment pas bon mais la manière est porteuse d'espoir pour l'avenir.

C'est la deuxième fois en deux ans que vous êtes rappelé sur le banc de Beauvais. Comment appréhendiez-vous ce retour sur le banc de l'ASBO ?

Plutôt sereinement. Car j'ai tout de suite senti une équipe technique en phase et solidaire. C'est très important pour un entraîneur. Chacun apporte sa contribution. Ça correspond d'ailleurs beaucoup à mon mode de fonctionnement, car je délègue pas mal.

Comment voyez-vous la fin de la saison de Beauvais ?

Pour l'instant, je réponds à une nouvelle mission que m'ont confiée mes dirigeants. Au terme de la saison on verra bien ce qu'on fera par la suite. Mais, pour le moment, il s'agit de tout mettre en œuvre pour atteindre les objectifs et de mettre en place un langage commun avec les joueurs. Quand ce sera fait, il sera temps de tirer des conclusions. » CORRESPONDANCE JEAN-FRANÇOIS GUÉRIN

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Istres	46	20	13	7	0	35	11	+24	11	6	5	0	20	8	9	7	2	0	15	3
→	2. Laval	45	21	13	6	2	29	14	+15	9	6	3	0	12	6	12	7	3	2	17	8
→	3. Arles	37	20	11	4	5	30	19	+11	12	5	4	3	16	13	8	6	0	2	14	6
↗	4. Sète	33	22	9	9	4	21	12	+9	12	5	4	3	11	6	10	4	5	1	10	6
↘	5. Cassis-Carnoux	32	21	8	8	5	23	24	-1	10	5	0	5	11	15	11	3	8	0	12	9
→	6. Cannes	31	22	8	7	7	24	21	+3	11	7	2	2	16	7	11	1	5	5	8	14
↗	7. Louhans-Cui.	30	21	8	9	4	22	21	+1	10	5	4	1	13	9	11	3	5	3	9	12
↘	8. Paris FC	29	20	8	5	7	25	23	+2	11	6	4	1	19	9	9	2	1	6	6	14
↗	9. Pacy-sur-Eure	29	21	8	5	8	25	23	+2	10	4	3	3	13	10	11	4	2	5	12	13
↘	10. Créteil	27	20	5	12	3	22	16	+6	11	4	6	1	15	7	9	1	6	2	7	9
→	11. Croix-de-Savoie	26	21	7	5	9	20	26	-6	9	3	3	3	9	10	12	4	2	6	11	16
→	12. Beauvais	23	21	6	5	10	26	30	-4	11	4	3	4	14	14	10	2	2	6	12	16
→	13. Cherbourg	22	20	4	10	6	19	25	-6	10	3	5	2	11	9	10	1	5	4	8	16
→	14. Calais	21	19	5	6	8	17	21	-4	9	3	2	4	11	13	10	2	4	4	6	8
↗	15. Niort	21	21	4	9	8	16	20	-4	12	4	5	3	12	10	9	0	4	5	4	10
↘	16. Gueugnon	20	21	3	11	7	19	21	-2	11	3	6	2	10	7	10	0	5	5	9	14
↘	17. Bayonne	20	20	5	5	10	11	19	-8	8	4	2	2	5	3	12	1	3	8	6	16
↘	18. Rodez	20	20	5	5	10	18	22	-4	9	5	2	2	12	7	11	0	3	8	6	15
→	19. Lib.-St-Seurin	16	20	4	4	12	17	33	-16	10	3	3	4	9	11	10	1	1	8	8	22
→	20. Entente SSG	13	19	3	4	12	12	30	-18	9	0	2	7	3	15	10	3	2	5	9	15

En cas d'égalité de points, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs ex aequo, puis de la différence de buts particulière. Ce classement ne tient pas compte du match arrêté entre Laval et Arles, en attendant la décision de la FFF. En revanche, il tient compte du match de la 3e journée perdu sur tapis vert par Cassis-Carnoux face à Calais et du match de la 5e journée à rejouer entre le Paris FC et Istres. La commission d'appel de la DNCG a rendu les 6 points retirés à Cassis-Carnoux, en revanche elle a retiré 3 points (au lieu de 4) à Sète et Louhans-Cuiseaux.

RÉSULTATS

22e JOURNÉE

VEND. 6 ET SAM.. 7 FÉVRIER

EXPRESS

Beauvais-Istres	1-2
Gueugnon-Laval	1-2
Arles-Bayonne	3-1
Sète-Cherbourg	4-0
Cassis-Carnoux - Pacy-sur-Eure	1-3
Paris FC-Cannes	0-0
Créteil - Louhans-Cuiseaux	0-1
Niort - Croix-de-Savoie	3-0
Calais - Libourne-Saint-Seurin	remis
Entente SSG-Rodez	remis

● **Beauvais-Istres : 1-2 (1-1). Spectateurs :** 400. **Arbitre :** M. Julien. **Buts :** Ponge (4e) pour Beauvais ; Feindouno (36e), Ciaravino (70e) pour Istres. **Avertissements :** Coulibaly (31e), Chedli (54e), El-Bahri (90e + 1), Ménétrier (90e + 3) pour Istres.

Beauvais : Gouget - Dikaba (Fabien, 83e), **Ponge**, Ponroy, Menessou - N'Zif, Keita, Milambo, Graton (Perchet, 65e) - Ramdani (Ouédraogo, 71e) - Rouag. **Entr. :** Clément.

Istres : Ménétrier - Scotto (A. Kehiha, 89e), Dielna, Doumbia, Dumolin (Ciaravino, 50e) - **Feindouno**, Chedli, Coulibaly, Mesloub, Palmieri - Arbaud (El-Bahri 57e). **Entr. :** Usaï.

4e : coup franc de Ramdani pour la tête de Ponroy. Ponge contre le dégagement du défenseur istréen (1-0). **36e :** Palmieri, auteur d'une faute préalable, centre pour la tête de Feindouno (1-1). **70e :** Ciaravino part en contre et bat Gouget d'un tir croisé (1-2).

● **Gueugnon-Laval : 1-2 (1-0). Spectateurs :** 1 600. **Arbitre :** M. Butault. **Buts :** Alessandrini (15e) pour Gueugnon ; Neumann (61e), Avinel (66e c.s.c.) pour Laval. **Avertissements :** Bennemra (39e), Pollet (46e) pour Gueugnon ; Neumann (49e), Puig (71e) pour Laval.

Gueugnon : Mouko - Vincelot, Mendy, Genevois. Elie - Genghini (David, 80e), Bennemra (Avinel, 61e), N'Da, Akouzar (Kerkar, 71e) - **Alessandrini**, Pollet. **Entr. :** Le Lamer.

Laval : Balijon - Buzaré, Rodriguez, Chapuis, Ichane - Gonçalvez, **Neumann**, Puig, Hagui (Zito, 85e) - Duhamel (Nouar, 63e), Raddas (Mauricio, 72e). **Entr. :** Hinschberger.

15e : Alessandrini s'échappe côté droit avant de se rabattre et d'adresser une frappe superbe qui laisse Mouko sans réaction (10). **61e :** Neumann récupère la balle à 25 m côté droit. La balle fuse et va se ficher dans le petit filet opposé (1-1). **66e :** but gag pour Laval. Nouar presse Avinel qui donne la balle en retrait à Mouko. Le ballon rebondit et, à la surprise générale, file sous le nez de Mouko, médusé (1-2).

● **Arles-Bayonne : 3-1 (1-0). Spectateurs :** 503. **Arbitre :** M. Bien. **Buts :** Baléguhé (34e), Henaini (75e s.p.), Boutaleb (85e) pour Arles ; Pérali (81e) pour Bayonne. **Avertissements :** Germany (63e), Hislen (69e) pour Arles ; Estrade (51e) pour Bayonne.

Arles : Trilles - Nyom, Sans, Clément, Germany - Cirilli, Poirier, **Hislen** (Jamaï, 87e), Gormond (Coulibaly, 53e) - Henaini (Boutaleb, 76e), Baléguhé. **Entr. :** Estévan.

Bayonne : Bouet - Lacroix, Roland, Estrade, Laporte - Tassali (Perali, 55e), El-Hajjam, Amieux, Enziondo (Seïdou, 76e) - Diop (Heckly, 64e), **Lestage**. **Entr. :** Pochat.

34e : corner de Hislen, Baléguhé saute le plus haut et marque de la tête (1-0). **75e :** Baléguhé est bousculé en pleine surface par Estrade. Penalty transformé par Henaini (2-0). **81e :** superbe coup franc en pleine lucarne de Pérali (2-1). **85e :** Baléguhé, qui bénéficie d'un contre, lance Boutaleb dont le tir passe sous le ventre de Bouet (3-1).

● **Sète-Cherbourg : 4-0 (1-0). Spectateurs :** 500. **Arbitre :** M. Varela. **Buts :** Canales (38e), Alves (66e), Dufrennes (69e, 88e).

Sète : Yattara - Dors, Rambier, Priet, Vellas - Scaffa, Canales, Goaziou (Regattin, 83e), **Dufrennes** - Chavériat (Alves, 53e), Valero (Schulzendorf, 76e). **Entr. :** Remola.

Cherbourg : Catherine - Gambillon, **Kimbembe**, N'Diaye, Aubriot - Kambou, Tanguy (Inkango, 63e), Binet (Kouadio, 73e), Lugier - Durant, Mangara (Germann, 45e). **Entr. :** Tosi.

38e : sur un service de Dufrennes, Canales amortit de la poitrine et frappe en demi-volée de 25 m (1-0). **66e :** Alves s'enfonce dans la surface, dribble le gardien et frappe. Kimbembe repousse mais Alves a bien suivi (2-0). **69e :** Goaziou centre au second poteau pour Dufrennes, qui prolonge dans le but vide (3-0). **88e :** lancé dans l'axe par Scaffa, Dufrennes inscrit son double après avoir effacé le gardien (4-0).

● **Cassis-Carnoux - Pacy-sur-Eure : 1-3 (0-2). Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Delerue. **Buts :** Pastorelli (87e) pour Cassis-Carnoux ; Rachidi (12e c.s.c.), Fofana (19e, 82e) pour Pacy-sur-Eure. **Avertissements :** Nouri (38e), Hamel (72e) pour Cassis-Carnoux ; Coplo (42e) pour Pacy-sur-Eure. **Expulsion :** Nouri (75e) pour Cassis-Carnoux.

Cassis-Carnoux : Aureille - Konki (Belloumou, 58e), Rachidi, Savry, Canet (Pastorelli, 52e), Nouri - Himmes, **Cazarelly**, Hamel - Nadji, Simeoni (De La Loma, 58e). **Entr. :** Galli et Camizuli.

Pacy-sur-Eure : Robert - Sambague, Denoyers (Thomas, 60e), Cvitkovic, Sylva - Gueye, Angoula, Coplo, Bezzou - **Fofana**, M'Bessa. **Entr. :** Hatton.

12e : aux 20 m, Coplo tire alors que tout le monde semble à l'arrêt. Son tir est contré par Rachidi et le ballon lobe le gardien (0-1). **19e :** seul dans la surface, Fofana frappe et marque (0-2). **82e :** servi par M'Bessa en retrait, Fofana, du plat du pied, inscrit son doublé (0-3). **87e :** Pastorelli reprend de la tête un centre de Himmes pour réduire la marque (1-3).

● **Paris FC-Cannes : 0-0. Spectateurs :** 467. **Arbitre :** M. Schmitt. **Avertissements :** Macalou (37e), Yenga (55e) pour le Paris FC ; Chatila (42e), Zarour (87e) pour Cannes.

Paris FC : Lucas - Cioni, **Bennaï**, Weber, Diawara - Macalou, Losilla, Bouadla (Sarr, 57e ; Vaugeois, 83e) - Yenga, Kébé, Kiaku (Amoah, 63e). **Entr. :** Pilorget.

Cannes : **Hiaumet** - Marie, Zarour, Paulle, Gimenez - Haderbache, Chatila (Kheyari, 79e), Baldé (Mbow, 71e), Ayasse, Kharbouchi (Tshibumbu, 71e) - Fouret. **Entr. :** Carteron.

● **Créteil - Louhans-Cuiseaux : 0-1 (0-0). Spectateurs :** 400. **Arbitre :** M. Gasquet. **But :** Zobiri (86e). **Avertissements :** Bong (72e), Betsch (85e) pour Créteil ; Alphant (51e) pour Louhans-Cuiseaux.

Créteil : Trivino - Argelier, Bong, Di Bartoloméo, Loja (Lafon, 83e) - **Paul**, Betsch, Abwo (Maiga, 75e), Gohiri - Vareilles (Boulebda, 66e), Bouabdallah. **Entr. :** Frapolli.

Louhans-Cuiseaux : Robinet - Ntella (Moulin, 19e), **Diabaté**, Mouret, Leduby - Sophie, Alphant, Maupeu (Zobiri, 69e), Roufosse (Arsène, 83e) - Alphonse, Elouaari. **Entr. :** Hardouin.

86e : Zobiri, à la réception d'un coup franc venu de la droite, ouvre la marque au milieu d'une forêt de jambes (0-1).

● **Niort - Croix-de-Savoie : 3-0 (1-0). Arbitre :** M. Jochem. **Spectateurs :** 1 800. **Buts :** Jacuzzi (18e, 52e), De Gea (72e). **Avertissements :** Jacuzzi (45e + 2) pour Niort ; Potier (89e) pour Croix-de-Savoie.

Niort : Aubeneau - Rivierez, Desserne, Fischer, Modeste (Lavoyer, 71e) - De Gea, Gonzalez (Gastien, 66e), Tsoumou, Biger - Perez Garcia, **Jacuzzi** (Dabo, 67e). **Entr. :** Troch.

Croix-de-Savoie : Borel - Bouby, Bikoyoï, Cambon, Sanchirico - **Pouye** (Bertin d'Avesnes, 56e), Lafon (Bérigaud, 52e), M'Boup (Potier, 9e), Bugnet - Di Tommaso, Goussé. **Entr. :** P. Dupraz.

18e : coup franc de Biger de la gauche. Borel tarde à sortir. A l'entrée de la surface, Jacuzzi saute le plus haut et reprend de la tête (1-0). **52e :** Gonzalez décale Jacuzzi sur la droite du but. L'attaquant croise du droit (2-0). **72e :** plein axe, Perez Garcia sert De Gea, qui perfore et marque en force du droit (3-0).

BUTEURS

1. Henaini (Arles), **11 buts.** 2. Yenga (Paris FC), **10 buts.** 3. Feindouno (Istres), **9 buts.** 4. Nadji, Pastorelli (Cassis-Carnoux), Arbaud (Istres), Jacuzzi (Niort), M'Bessa (Pacy-sur-Eure), **7 buts.** 9. Psaume (Arles), Fouret, Tshibumbu (Cannes), Pouye (Croix-de-Savoie), Bouabdellah (Créteil), Prévitali (Louhans-Cuiseaux), **6 buts.** 15. Durand (Cherbourg), David (Gueugnon), Duhamel, Vauvy (Laval), **5 buts.** 19. Fabien (Beauvais), Bauthéac (Cannes), Himmes (Cassis-Carnoux), Lugier, Miranda (Cherbourg), Vareilles (Créteil), Boutadjine (Entente SSG), Akouzar (Gueugnon), Ciaravino, Mesloub (Istres), Mauricio (Laval), Mirza (Pacy-sur-Eure), Dufrennes, Schulzendorf (Sète), **4 buts.** 33. Baléguhé, Poirier (Arles), N'Goma, Ponge, Rouag (Beauvais), Inkango (Cherbourg), Bouby, Ojong (Croix-de-Savoie), Abwo (Créteil), Freitas (Entente SSG), Taulemesse (Gueugnon), Kasso (Istres), Haguy, Nouar (Laval), Ba, J.-M. Descamps, Djaballah (Libourne-Saint-Seurin), Alphonse, Arsène, Roufosse, Zobiri (Louhans-Cuiseaux), El-Hajri (Pacy-sur-Eure), Losilla (Paris FC), Cassan, Choplin (Rodez), **3 buts.**

JOUEURS

1. Pouye (Croix-de-Savoie), Yenga (Paris FC), **8 étoiles.** 3. Feindouno (Istres), **6 étoiles.** 4. Daguet (Libourne-Saint-Seurin), M'Bessa (Pacy-sur-Eure), **5 étoiles.** 6. Heckly (Bayonne), Keita (Beauvais), Schille (Calais), Bauthéac, Fouret (Cannes), Nadji, Pastorelli (Cassis-Carnoux), Tanguy (Cherbourg), Bugnet (Croix-de-Savoie), Akouzar, David (Gueugnon), Mesloub, Ménétrier (Istres), Delchié (Libourne-Saint-Seurin), Perez Garcia (Niort), Angoula, Gueye (Pacy-sur-Eure), Cassan (Rodez), **4 étoiles.** 24. Psaume (Arles), Estrade (Bayonne), N'Zif, Ramdani, Rouag (Beauvais), Ben Saada, Roye (Calais), Betsch, Mokdad (Créteil), Blanchard, Boutadjine (Entente SSG), Chapuis, Haguy, Nouar, Raddas (Laval), Diabaté, Prévitali, Roufosse (Louhans-Cuiseaux), Jacuzzi (Niort), Mayuma (Paris FC), Pacios (Rodez), **3 étoiles.**

RENDEZ-VOUS

MATCHES EN RETARD

MARDI 10 FÉVRIER, 20 HEURES
Cassis-Carnoux - Créteil
Libourne-Saint-Seurin - Entente SSG

MARDI 17 FÉVRIER, 20 HEURES
Rodez-Arles
Calais-Niort
Croix-de-Savoie - Paris FC

MER. 18 FÉVRIER, 20 HEURES
Gueugnon - Louhans-Cuiseaux

23e JOURNÉE

VEND. 13 FÉVRIER, 20 HEURES
Istres-Paris FC
Laval-Niort
Cherbourg-Arles
Cannes-Sète

SAMEDI 14 FÉVRIER, 18 HEURES
Louhans-Cuiseaux - Entente SSG
Pacy-sur-Eure - Calais
Croix-de-Savoie - Créteil
Libourne-Saint-Seurin - Beauvais

18 H 30
Bayonne-Gueugnon

20 HEURES
Rodez-Cassis-Carnoux

24e JOURNÉE

VEND. 20 FÉVRIER, 20 HEURES
Créteil-Laval

SAMEDI 21 FÉVRIER, 17 HEURES
Paris FC-Beauvais

18 HEURES
Sète-Istres
Arles-Cannes
Cassis-Carnoux - Louhans-Cuiseaux
Pacy-sur-Eure - Libourne-Saint-Seurin
Entente SSG - Croix-de-Savoie
Calais-Rodez

20 HEURES
Gueugnon-Cherbourg
Niort-Bayonne

Télex

● Croix-de-Savoie poursuit ses emplettes. Le club savoyard s'est attaché les services du jeune milieu offensif slovaque **Erik Luptak** (18 ans), formé à Dubnica (L1 slovaque), et de l'attaquant du Mans **Kevin Parsemain** (21 ans), qui a disputé huit matches en CFA.

● Enfin une bonne nouvelle pour l'**Entente SSG.** La cour d'appel du tribunal administratif a condamné conjointement la FFF et la LFP à verser 500 000 € de dommages et intérêts au club val-d'oisien après « l'affaire Valence. » En 2005, Valence (3e) n'avait pas pu monter après son passage devant la DNCG. C'est Clermont (18e de L2) qui avait été repêché au dépend de l'Entente SSG (4e de National).

● L'assemblée générale extraordinaire de la SASP **Olympique Croix-de-Savoie 74** a acté l'augmentation de capital et l'entrée dans le capital de la structure Haute-Savoie Football Développement. Autre information : Franck Riboud, PDG du groupe Danone, a été nommé président d'honneur du club savoyard.

● Récemment opéré de l'appendicite, le défenseur central **Jérémy Nicodème** est revenu à la compétition fin janvier. Juste avant son intervention quelques clubs comme Sochaux et Strasbourg (Ligue 2) avaient supervisé ce jeune joueur (25 ans) de Cassis-Carnoux,.

● Après un passage discret au Litex Lovech (L1 bulgare), **Jérémy Acédo** revient en France. Le jeune milieu de terrain (21 ans) a été prêté à Créteil pour six mois.

● L'attaquant de Cannes **Algassimou Baldé** a été convoqué par le sélectionneur national guinéen Robert Nouzaret pour la rencontre face au Cameroun qui se déroulera le 11 février à Bondoufle, en région parisienne.

● Larguée en Championnat, l'Entente SSG devra également se passer des services de ses milieux **Grégory Nakkaa** et **Gaël Maïa,** suspendus respectivement pour quatre et deux rencontres de Championnat.

● Coup dur pour Libourne-Saint-Seurin. Le club girondin devra se passer des services de **Jean-Mathieu Descamps** pour un mois. L'attaquant souffre d'un ligament du genou.

● Première à Arles. Prêté par Tours cet hiver, le milieu **David Coulibaly** est entré en seconde période contre Bayonne (3-1). Une entrée prometteuse, puisqu'il a délivré une passe décisive.

● L'**AS Cannes** jouera son prochain match à domicile face à Sète, le vendredi 13 février à 20 heures. A cette occasion, les dirigeants azuréens ont décidé d'offrir des places gratuites à toutes les femmes, qui pourront retirer leur invitation aux guichets du stade.

NUMERO 1 EN FRANCE
STAGES LARQUÉ
Major des Entraineurs, Professeur d'EPS
JUILLET - AOÛT 2009
POUR T'ENTRAÎNER ET VIVRE COMME UN PROFESSIONNEL
Présence permanente de J.-M. LARQUÉ
A Cambo les Bains : enfants de 8 à 12 ans
A Saint-Jean-de-Luz : «ados» de 12 à 19 ans
Renseignements au 05 59 43 75 65
Email : stageslarque@wanadoo.fr
www.stageslarque.com
STAGES À PAQUES
DU 3 AU 10 AVRIL 2009 Appeler le 06 76 16 52 65
DU 13 AU 17 AVRIL 2009 Appeler le 06 76 34 14 32
Orientation possible vers les centres de formation «Pros»
BON À DÉCOUPER
A RETOURNER : STAGES LARQUÉ - BP 120 - 64203 Biarritz
OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation
NOM : ..... PRÉNOM : .....
(en capitales)
ADRESSE : .....
.....
CODE POSTAL : ..... VILLE : .....
ÂGE AU 1-07-2009 : ..... TÉLÉPHONE : .....
orange RMC INFO TALK SPORT Coca-Cola Pasquier Nesquik adidas

Noisy-le-Sec s'offre le leader

19e JOURNÉE

SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 FÉVR.

GROUPE A

EXPRESS

Noisy-le-Sec - Montceau	2-0
Besançon-Lille B	2-1
Sénart-Moissy - Colmar	1-0
Vesoul-Sochaux B	1-1
Auxerre B-Mulhouse	1-2
Dunkerque-Compiègne	remis
Raon-l'Etape - Strasbourg B	remis
Ste-Geneviève-des-Bois - Lens B	remis
Metz B-Nancy B	remis

● **Noisy-le-Sec - Montceau : 2-0 (1-0). Spectateurs :** 80. **Arbitre :** M. Wadoux. **Buts :** Dieye (2e), D. Mendy (89e). **Avertissements :** Brenner (34e), Diakité (58e), Dieye (74e) pour Noisy-le-Sec ; Brugniaud (90e + 2) pour Montceau.

Noisy : Rhoufir - D. Mendy, Dieye, Farouk, Kemajou - Brenner, Diakité, Zelmati (Ndani, 75e), Boulila (Mimouni, 87e), Chahechouhe - Noël (Hamour, 67e). **Entr. :** N. Sandjak.

Montceau : Langlois - Correia, Brugniaud, Beaucaire, Berger - Bon (Ducloux, 81e), Cortambert, Boudaud (Ben Hassine, 56e), Serpry - Abda, Mikart (El-Azzouzi, 53e). **Entr. :** Chandioux et Large.

● **Besançon-Lille : 2-1 (2-0). Spectateurs :** 1 800. **Arbitre :** M. Février. **Buts :** Rangdet (16e), Perrin (35e) pour Besançon ; Nini (85e s.p.) pour Lille. **Avertissements :** Rangdet (90e + 2) pour Besançon ; Baseya (57e), Sauvage (90e), Nini (90e + 2) pour Lille. **Expulsion :** Lebbihi (après le match) pour Lille.

Besançon : Bouchard - Gamondès, Lamy, Bourillon, Goyon - Hamouma, Hakkar (Prétot, 86e), Boillon, Louhkiar - Rangdet, Perrin (Gegout, 73e). **Entr. :** Genet.

Lille : Dukidja - Marien, Sauvage, Lebbihi, Moro Mve - Lyng (Nini, 60e), Alcibiade (Delvigne, 78e), Depré (Eugène, 76e), Baseya - Sofiane, Baherle. **Entr. :** Plancque.

● **Sénart-Moissy - Colmar : 1-0 (1-0). Spectateurs :** 238. **Arbitre :** M. Perreau. **But :** Guillerme (2e). **Avertissements :** Guillerme (42e), Tourville (67e) pour Sénart-Moissy ; Meslien (75e) pour Colmar.

Sénart-Moissy : Casagrande - Akono, Bonelli, Tourville, Giboyau - Oubbana, Keita (Seddiki, 83e), Ragaven, Afaki - Almeida (Thiam, 86e), Guillerme (Vigier, 74e). **Entr. :** Abreu.

Colmar : Aupic - Camatte (Bontemps, 46e), Tritz, Meslien, Meyer - Olivier (Khezami, 7e), Michon, Mezriche (Moukhlil, 60e), Balogou - Wagner, Dieye. **Entr. :** Ott.

● **Vesoul-Sochaux : 1-1 (1-1). Spectateurs :** 800. **Arbitre :** M. Fraise. **Buts :** Cossi (3e) pour Vesoul ; Martin (44e) pour Sochaux.

Vesoul : Dutoit - Ju. Lux, F. Nicot, J.-P. Nicot, Ghili - Faivre, Hacquard, Clavier (Jeanney, 76e), Cossi (José, 68e), Etondebelle (F. Kalaa, 90e + 1), Jé. Lux. **Entr. :** Poinsel.

Sochaux : Dreyer - Duventru, Gérard, Peybernes, Thomas - Nogueira, Bérenguer - Bohrer, Poujol (Souprayen, 65e), Butin - Martin, Mikart. **Entr. :** Hely.

● **Auxerre-Mulhouse : 1-2 (1-2). Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Dumoulin. **Buts :** Lejeune (38e s.p.) pour Auxerre ; Regnier (5e, 26e s.p.) pour Mulhouse. **Avertissements :** Riou (26e), Lejeune (53e) pour Auxerre.

Auxerre : Riou - Monconduit, Kallé, Malaga, Lejeune - Langil, Ndinga, Ba, Cissokho (Gnapka, 66e) - Dalé, Kitambala. **Entr. :** David.

Mulhouse : Potel - Astier, Frossard, Milazzo, Kerssane - Holbein, Benali (Bourouina, 71e), Amzine, Bantiti (Demuth, 90e + 1) - Regnier, Mayala (Mastroianni, 80e). **Entr. :** Falette.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montceau	54	19	9	8	2	26	15
2. Besançon	48	16	10	2	4	31	19
3. Compiègne	46	17	8	5	4	24	19
4. Colmar	46	17	8	5	4	14	12
5. Sochaux B	44	16	8	4	4	28	17
6. Mulhouse	44	16	8	5	3	23	18
7. Strasbourg B	41	16	6	7	3	15	13
8. Lille B	39	19	6	2	11	24	32
9. Dunkerque	39	17	5	7	5	17	16
10. Lens B	36	16	5	5	6	21	18
11. Vesoul	35	17	4	6	7	21	25
12. Auxerre B	35	17	5	3	9	14	18
13. Sénart-Moissy	33	16	4	5	7	7	14
14. Raon-l'Etape	33	15	5	3	7	17	19
15. Noisy-le-Sec	32	18	3	5	10	13	26
16. Nancy B	31	14	4	5	5	12	13
17. Metz B	31	15	3	7	5	11	16
18. Ste-Geneviève	28	15	3	4	8	13	21

BUTEURS

1. Régnier (Mulhouse), **10 buts.** 2. El-Azzouzi (Montceau), **9 buts.** 3. Hamouma (Besançon), Boulanger (Compiègne), **7 buts.** 5. Sofiane (Lille B), Privat (Sochaux B), **6 buts.** 7. Rangdet (Besançon), Joseph-Monrose (Lens B), **5 buts.** 9. Gégout (Besançon), Balogou (Colmar), Gamboa (Compiègne), Dufrennes (Dunkerque), Lyng (Lille B), Bourgeois (Metz B), Cortambert (Montceau), Martin (Sochaux B), Guillerme (Sénart-Moissy), Da Costa (Vesoul), **4 buts.** 19. Langil, A. Traoré (Auxerre B), Louhkiar (Besançon), Stanger (Compiègne), Lambert (Dunkerque), Fofana, Roux (Lens B), Nini (Lille B), Sakho (Metz B), Serpry (Montceau), Eglin, Mastroianni (Mulhouse), Futacs (Nancy B), Dieye, Noël (Noisy-le-Sec), H. Benkajjane (Raon-l'Etape), Boudebouz, Gurler, Santos (Sochaux B), Cossi, Jose (Vesoul), **3 buts.**

RENDEZ-VOUS

20e JOURNÉE

SAMEDI 14 FÉVRIER

Montceau-Auxerre B
Sochaux B-Besançon
Compiègne - Sénart-Moissy
Colmar - Ste-Geneviève-des-Bois
Mulhouse-Vesoul
Nancy B-Strasbourg B
Lille B-Metz B
Dunkerque - Raon-l'Etape
Lens B - Noisy-le-Sec

GROUPE B

EXPRESS

Monaco B-Toulon	1-0
Lyon Duchère-Villefranche/Saône	2-0
Lyon B-Agde	1-0
Montpellier B-GFCO Ajaccio	0-0
CA Bastia-Marignane	2-1
Hyères-Martigues	remis
Saint-Priest - Andrézieux	remis
Gap - Saint-Etienne B	remis
Fréjus-Jura Sud	remis

● **Monaco-Toulon : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 250. **Arbitre :** M. Bianciotto. **But :** Nimani (86e). **Avertissements :** Padovani (51e), Ramael (43e) pour Monaco ; Firquet (43e), Atoko (60e) pour Toulon. **Expulsions :** Ramael (90e) pour Monaco ; Moussavou (42e) pour Toulon.

Monaco : Guimera - Erichot, Mangani, Mongongu, G. Gigliotti - Dufau, Padovani, K. Diaz (Schwechlen, 46e), Ramael - Bakar (Malcuit, 72e), Nimani. **Entr. :** Barilaro.

Toulon : Debec - Kipré, Bourrin (Boulila, 87e), Moussavou, Atoko - Verdelhan, G'Badamassi, Filipovic, Obiorah - Firquet (Amergoul, 53e), Urai (Le Goff, 42e). **Entr. :** Cvetkovic.

● **Lyon Duchère - Villefranche-sur-Saône : 2-0 (1-0). Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Mezouar. **Buts :** Obaton (10e, 90e + 2). **Avertissements :** Hassaine (21e), Obaton (29e) pour Lyon Duchère ; Bouteiller (53e) pour Villefranche-sur-Saône.

Lyon Duchère : Jaccard - Jacmot, Tchetgna, Hassaine, Laviolette - Duarte, Merabti (El-Bachiri, 89e), Nanou, Obaton - Cerveau (Vernus, 90e + 1), Camara (Perraudin, 74e). **Entr. :** Bounouara.

Villefranche-sur-Saône : Vignally - Diop, Thévenard, Bouteiller, Nyaba - Antoinat, Barbosa (Ratignier, 57e), Amari (Bettiol, 69e), Barreto - Durand (Zungri, 21e), Grosset. **Entr. :** Picollet.

● **Lyon-Agde : 1-0 (1-0). Spectateurs :** 434. **Arbitre :** M. Henck. **But :** Grenier (43e). **Avertissements :** Bodmer (42e) pour Lyon ; Abbal (41e) pour Agde.

Lyon : Hartock - Gassama, Faure, Seguin, Roux - Valdivia, Tie-Bi, Gonalons, Bodmer (Mehamha, 74e) - Grenier (Lacazette, 80e), Dedola. **Entr. :** Valette.

Agde : Cerrato - Abbal, Lamache, Giacoppeli, Oukassou (Aabiza, 83e) - De La Rosa, Gervais, Calabuig, Koubemba (Strippoli, 79e) - Villalonga, Delclos. **Entr. :** Villa.

● **Montpellier-GFCO Ajaccio : 0-0. Spectateurs :** 100. **Arbitre :** M. Pezzoli. **Avertissements :** Pergaud (28e), Lippini (38e), Sahnoun (48e) pour Montpellier ; Santunione (32e), Ettori (53e), Blanc-Martini (59e) pour le GFCO Ajaccio.

Montpellier : Jourdren - Lippini, Pergaud, Nelson, El-Kaoutari (Legras, 31e) - Benhamida, Sahnoun, Cabella, Martin (Korta, 46e) - Delaye (Henry, 89e), Compan. **Entr. :** Printant.

GFCO Ajaccio : Labruna - Santunione, Danjou, Ettori, Biaye - Diallo (Abouderaa, 22e), Blanc-Martini, Poggi (Cahuzac, 68e) - Colinet, Kalhaoui (Gehin, 73e), Théophile. **Entr. :** Leonetti.

● **CA Bastia-Marignane : 2-1 (1-0). Spectateurs :** 350. **Arbitre :** M. Palhies. **Buts :** Eboki-Poh (21e), Ajiboye (75e) pour le CA Bastia ; Ali Saïd (77e) pour Marignane. **Avertissements :** Ouédraogo (33e), Lamberti (53e) pour le CA Bastia ; Boinahéri (53e) pour Marignane.

CA Bastia : Marazzi - Cioni, Sorbara, Pasqualini, Lamberti - Cristofari, Arnoux, Ouédraogo (Ben Youssef, 85e), Ajiboye - Eboki-Poh (Lenzini, 62e), Taffanelli. **Entr. :** Rossi.

Marignane : Rastello - Fadel, Fondi, Martinez (Saandi, 65e), Assani - Mazadou (Ali Saïd, 46e), Lescoualsch, Rabat, Abdallah - Boinahéri, Taguelmint. **Entr. :** Macca.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	55	18	10	7	1	20	7
2. Toulon	53	19	9	7	3	28	26
3. Andrézieux	45	16	8	5	3	23	12
4. Lyon Duchère	45	19	8	2	9	26	30
5. Lyon B	43	17	6	8	3	23	15
6. Agde	42	19	6	5	8	22	30
7. Villefranche/S	41	18	6	5	7	22	26
8. Montpellier B	41	18	6	5	7	32	23
9. St-Etienne B	40	18	5	7	6	24	21
10. Fréjus	40	16	6	6	4	23	15
11. CA Bastia	40	19	4	9	6	27	33
12. Gap	39	16	6	5	5	26	23
13. Monaco B	39	19	5	5	9	19	28
14. GFCO Ajaccio	38	17	5	7	5	16	19
15. Marignane	38	17	5	6	6	14	14
16. Martigues	35	16	4	7	5	23	22
17. Saint-Priest	33	17	4	4	9	19	30
18. Jura Sud	30	17	3	4	10	16	29

BUTEURS

1. Armand (Montpellier B), **11 buts.** 2. Barreto (Villefranche/Saône), **10 buts.** 3. Dubreuil (Andrézieux), Dutil (Fréjus), **9 buts.** 5. Firquet, Zaaboub (Toulon), **8 buts.** 7. Eboki-Poh (CA Bastia), Cabella (Montpellier B), **7 buts.** 9. Delclos (Agde), Gache (Gap), Maraninchi (Hyères), Essombe (Jura Sud), Boinaheri (Marignane), **6 buts.** 14. Taffanelli (CA Bastia), Belvito, Chapdaniel (Lyon Duchère), Biakolo, Laurent (Martigues), Bournal (Saint-Etienne B), **5 buts.**

RENDEZ-VOUS

20e JOURNÉE

SAMEDI 14 FÉVRIER

Andrézieux-Hyères
Agde-Toulon
Jura Sud-Lyon Duchère
Villefranche/Saône - Lyon B
Marignane-Montpellier B
Saint-Etienne B - Fréjus
CA Bastia-Monaco B
Martigues-Gap
GFCO Ajaccio - Saint-Priest

GROUPE C

EXPRESS

Albi-Pau	0-0
Anglet Genêts-Bordeaux B	1-3
Châtellerault-Moulins	1-2
Romorantin-Stade Bordelais	2-0
Colomiers-Luzenac	0-0
Aurillac - Fontenay-le-Comte	2-1
Le Mans B-Luçon	0-0
Montluçon-Bergerac	1-1
Yzeure-Balma	3-3

● **Albi-Pau : 0-0. Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Junqua. **Avertissements :** Dilmi (73e) pour Albi ; Guyot (36e), Oyaga (83e) pour Pau. **Expulsion :** Oyaga (88e) pour Pau.

Albi : Tardieu - Calbou, Candelon, Lingani, Cros - Nduwayo, Abdulsalam, Dilmi (Rya, 78e) - Arca (Dakhlaoui, 75e), Nicot, Niang. **Entr. :** Gougginsperg.

Pau : Legib - Belbachir, Guyot, Vigier, Labat - Ricaud, Hazeem, Oyaga - Taibi (Moreno, 54e ; Becas, 62e), Sartolou (Dubois, 88e) - Aristouy. **Entr. :** Vignes.

● **Anglet Genêts-Bordeaux : 1-3 (0-1). Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Laille. **Buts :** Sautier (78e) pour Anglet Genêts ; Sané (33e), Bouscarrat (47e, 53e) pour Bordeaux.

Anglet Genêts : Cherreau - Dubroca, Van Reusel, Lafitte, Cochet - Sabathier (Sautier, 60e), Delavier, Louit, Barsacq - Lefebvre (Gourio, 66e), Gregori. **Entr. :** Gestède.

Bordeaux : Olimpa - Glombard, Dulom (Galtier, 77e), Krychowiak, Saunier (Esor, 60e) - Sané, Blonbou, Elissalde, Bouscarrat - Clémence (Gueye, 84e), Insou. **Entr. :** Battiston.

● **Châtellerault-Moulins : 1-2 (0-1). Spectateurs :** 570. **Arbitre :** M. Blanchet. **Buts :** Kibuey (80e s.p.) pour Châtellerault ; Le Pivert (34e), Darbelet (65e) pour Moulins. **Avertissement :** Guillou (59e) pour Moulins.

Châtellerault : Schmitt - Mohamedisop, Jaques, Champaux, Poletti - Ouattara, Bailly (Villeret de la Motte, 78e) - G'Bané (Çabale, 66e), Tshimpi, Vergerolle - Kibuey. **Entr. :** Croze.

Moulins : Royer - Dimitriou, Garin, Chalier, Guillou (Beduer, 70e) - Ipeck, Barralon, Darbelet (Desitter, 88e), Le Pivert, Duhamel - Elouaari. **Entr. :** Moulin.

● **Romorantin-Stade Bordelais : 2-0 (0-0). Spectateurs :** 696. **Arbitre :** M. More. **Buts :** Vieira (51e), Girardin (85e).

Romorantin : Foucher - Tuison, Durpes, Mbani, Leroy - Saytaifa (Girardin, 54e), Espartero, Dudoit, Michelini (Girard, 63e) - Claudio (Koffi, 77e), Vieira. **Entr. :** Acédo.

Stade Bordelais : Valverde - Barata, Ritas, Moisan, Sohier - Chakir - Loumandet, Diallo (Faras, 76e) - Dia, Ferreira (Niang, 68e), Benwadih (Comberton, 73e). **Entr. :** Auboin.

● **Colomiers-Luzenac : 0-0. Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Marty.

Colomiers : Aït-Ali - Aït-Had, Mazel (Adeoti, 20e), Sow, Abgrall - Attrait, Latrille (Prasitharath, 85e), Bouchahda, Cavaniol - Akpa Akpro, Dufag. **Entr. :** Pons.

Luzenac : Grégori - Karabouali, Mignotte, D. Lacoste, Hergault - Fargues, Akaza, Peres (Zoko, 81e), Lambert (G. Lacoste, 73e) - N'Doh, Benameur. **Entr. :** Pelissier.

● **Aurillac - Fontenay-le-Comte : 2-1 (0-1). Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Billong. **Buts :** Dugand (65e), Le Hongre (79e) pour Aurillac ; Blais (45e) pour Fontenay-le-Comte. **Avertissements :** Konaté (25e), Ducourneau (81e) pour Fontenay-le-Comte. **Expulsion :** Ba (42e) pour Aurillac.

Aurillac : Ferreira - Leybros, Ba, Diompy, Maronne - Dugand, Capredon, Yves (Andrieu, 58e), Fenkar (Le Hongre, 58e), N'Diaye (Sagna, 82e), Khabat. **Entr. :** Droin.

Fontenay-le-Comte : Pauvert - Blais, Piveteau, Gauvin, Darcy - Gandrillon, Duhai, Queiros, Letouze (Gautronneau, 88e) - Ducourneau (Lescaille, 82e), Konaté (Dupas, 59e). **Entr. :** Nicol.

Le Mans-Luçon : 0-0. Spectateurs : 80. **Arbitre :** M. Lesage. **Avertissements :** Domrane (33e) pour Le Mans ; Haroçarene (21e), Gatefin (28e), Crochemore (70e), Cartron (90e + 1) pour Luçon. **Expulsion :** Gatefin (75e) pour Luçon.

Le Mans : Ferrand - Corchia, Domrane (Camara, 56e), Gibaud, Baal - Dossevi (Cissé, 45e), Wague, De Jésus, Sylla - Gomes, Dieye (Sow, 86e). **Entr. :** Zanko.

Luçon : Leclère - Allio, Haroçarene, Cartron, Bertheux - Masala, Gatefin - Feindouno (Crochemore, 56e), Charrier (Dargenton, 75e) - Seck, Mingou (Binet, 78e). **Entr. :** Reculeau.

● **Montluçon-Bergerac : 1-1 (1-0). Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Deprez. **Buts :** Komenan (40e) pour Montluçon ; Pinazo (66e) pour Bergerac. **Avertissements :** Laasri (48e), Caceres (56e) pour Montluçon ; Pascouau (18e), Nomède (28e), El-Kihel (32e) pour Bergerac.

Montluçon : Bourgeois - Boulabiar (Kuzmic, 36e), De Oliveira, Vernier, Laasri - Bessaque, Lécluse (Ribérol, 78e) - Ollier, Sall (Pérot, 68e), Caceres - Komenan. **Entr. :** Le Bellec.

Bergerac : Garnier - Ravaux, Nomède, Tambouret, Pascouau - El-Kihel, Hugot, Hammouti (Merdy, 73e) - Pinazo (Pradines, 84e), El-Alagui, Soumaré. **Entr. :** Maso.

● **Yzeure-Balma : 3-3 (1-2). Spectateurs :** 450. **Arbitre :** M. Grelot. **Buts :** Ce Ougna (26e, 69e), Mekadim (60e) pour Yzeure ; Gayrard (11e, 58e), Dupuy (21e) pour Balma. **Avertissements :** Alvarez (90e + 3) pour Yzeure ; Lincetto (14e), Tchegnon-Zola (59e), Baldé (67e), Tihy (86e) pour Balma. **Expulsion :** Renaud (90e + 2) pour Balma.

Yzeure : Colard - Chavrondier, Massolin (Sylla, 36e), Mekadim, Chevrier - Ce Ougna, Laurenzana, Trolliet (Boulate, 72e), Alvarez - Dief, Denquin (Joyon, 82e). **Entr. :** Dupuis.

Balma : Imbernon - Lincetto, Tchegnon, Ramelet, Renaud - Gayrard (Magdalena, 67e), Baldet (Lopez, 73e), Kalenga, Van den Bruwaene (Tihy, 82e) - Dupuy, De Souza. **Entr. :** Filiol et Debu.

CHANGEZ DE TACTIQUE, ABONNEZ-VOUS!

POUR VOUS 30 € SEULEMENT

CHOISISSEZ VOTRE FORMULE D'ABONNEMENT :

>> 20 NUMÉROS DE FRANCE FOOTBALL ET ÉCONOMISEZ + DE 11 €*

>> 13 SEMAINES DE FRANCE FOOTBALL + FRANCE FOOTBALL WEEK-END (26 N°) ET BÉNÉFICIEZ DE PLUS DE 35 % DE REMISE*

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 2 €, France Football week-end 1,50 €, France Football NS 3,20 €. Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.

FRANCE football

BULLETIN D'ABONNEMENT

❒ 20 numéros de France Football ou ❒ 13 semaines de France Football + France Football week-end

Je joins mon règlement de 30 € par chèque ou mandat à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM..... PRÉNOM..... ADRESSE.....

CODE POSTAL ☐☐☐☐☐ VILLE..... TÉL..... E-MAIL.....

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : FRANCE FOOTBALL - Libre Réponse 9650 - 75482 PARIS cedex 10.

CETTE OFFRE EST VALABLE UNIQUEMENT POUR LES NOUVEAUX ABONNÉS, EN FRANCE MÉTROPOLITAINE, JUSQU'AU 30 JUIN 2009.

Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

AMFF / RCS Nanterre B 332 978 485

CFA2

GROUPE A

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pau	55	18	11	4	3	26	13
2. Bordeaux B	50	19	9	4	6	25	20
3. Moulins	49	17	9	5	3	22	14
4. Romorantin	45	18	8	3	7	28	26
5. Luzenac	44	16	7	7	2	20	10
6. Fontenay-le-C.	44	17	7	6	4	16	13
7. Luçon	44	19	6	7	6	16	17
8. Le Mans B	44	19	6	7	6	16	15
9. Aurillac	44	19	6	7	6	26	22
10. Montluçon	44	19	6	7	6	28	29
11. Balma	41	18	6	5	7	26	23
12. Colomiers	41	18	6	5	7	16	14
13. Albi	39	18	6	3	9	14	20
14. Yzeure	37	16	5	6	5	28	25
15. Bergerac	36	18	3	9	6	16	20
16. Stade Bordelais	36	19	4	5	10	13	28
17. Anglet Genêts	35	18	4	5	9	16	26
18. Châtellerault	32	18	3	5	10	18	35

BUTEURS

1. Komenan (Montluçon), **13 buts.** 2. Bouscarrat (Bordeaux B), Koffi (Romorantin), **8 buts.** 4. Diallo (Balma), Caceres (Montluçon), Aristouy (Pau), Ce Dugna (Yzeure), **7 buts.** 8. Lehongre (Aurillac), El-Allagui (Bergerac), M'Bongo (Luzenac), Seck (Luçon), **6 buts.** 12. Sautier (Anglet Genêts), Tshimpi (Châtellerault), Cavaniol (Colomiers), Le Pivert (Moulins), Hazem, Taïbi (Pau), Girardin, Ramiadamanana (Romorantin), Denquin (Yzeure), **5 buts.**

RENDEZ-VOUS

20e JOURNÉE

SAMEDI 14 FÉVRIER

Pau-Châtellerault
Bordeaux B-Romorantin
Moulins-Le Mans B
Bergerac-Luzenac
Fontenay-le-Comte - Anglet Genêts
Luçon-Montluçon
Aurillac-Colomiers
Balma-Albi
Stade Bordelais-Yzeure

GROUPE D

EXPRESS

Rouen-Orléans	0-2
Quevilly-Rennes B	3-0
UJA Alfortville - Viry-Châtillon	2-0
Quimper-Pontivy	2-0
Red Star 93-Vitré	0-0
Le Havre B-Caen B	0-3
La Vitréenne-Guingamp B	2-2
Racing CFF 92-Plabennec	remis
Villemomble - Paris-SG B	remis

● **Rouen-Orléans : 0-2 (0-1).** **Spectateurs :** 1 100. **Arbitre :** M. Willems. **Buts :** Douniama (20e), Peslier (63e). **Avertissements :** Prieur (30e), Camara (74e) pour Rouen ; Mougeot (52e) pour Orléans.

Rouen : Verger - Prieur (Sorrentino, 65e), Camara, Béhary, Vignaud - Farsanne, Badra, Ngosso, Lalaoui (Mendy, 65e) - Eveno, Da Costa (Burel, 83e). **Entr. :** Garcin.

Orléans : Renault - Reigner (Mahon, 60e), Michelot, Soubieux, Mougeot, Mengouchi - Franchi, Camara, Lachuer - Peslier (Chevalier, 68e), Douniama (Kuku, 84e). **Entr. :** Grégoire.

● **Quevilly-Rennes : 3-0 (1-0).** **Spectateurs :** 385. **Arbitre :** M. Ansel. **Buts :** Colinet (27e, 46e), Jouan (63e). **Avertissements :** Vanoukia (35e), Traoré (79e) pour Quevilly ; Pajot (39e), Le Marchand (70e), Dembelé (90e + 3) pour Rennes.

Quevilly : Sauvage - Vanoukia (Fidelin, 86e), Weis, Beaugrard, Pallois - Fédèle, Traoré, Laup, Jouan - Ouahbi (Blanchard, 75e), Colinet (Coquio, 83e). **Entr. :** Brouard.

Rennes : N'Diaye - Pajot, Boye, Dembelé, Souprayen - M'Vila (Caro, 83e), Le Marchand (Louhoungou, 71e), Brahimi (Mlaab, 83e), Camara - Le Tallec, Lasimant. **Entr. :** Huard.

● **UJA Alfortville - Viry-Châtillon : 2-0 (0-0).** **Spectateurs :** 150. **Arbitre :** M. Clair. **Buts :** W. Moreira (66e), Louisy-Daniel (80e).

UJA Alfortville : Raphose - Da Veiga, Dos Santos, Amirèche, Thos - Nascimento, W. Moreira, Diedhiou (Friboulet, 86e), Boudejemaa - M. Perreira, Louisy-Daniel (L. Moreira, 84e). **Entr. :** A. Moreira.

Viry-Châtillon : Thénault - Blede, Kangulungu (Dinet, 70e), Basukisa, Gazeau - Marsilla, Roca, Diallo (Lourdelet, 76e), Bézème (Costa, 65e) - Aïchour, Agasson. **Entr. :** Cabrelli.

● **Quimper-Pontivy : 2-0 (1-0).** **Spectateurs :** 487. **Arbitre :** Mme Robin. **Buts :** Le Guennec (45e + 2 c.s.c.), Arquin (83e s.p.). **Avertissement :** A. Péron (52e) pour Quimper.

Quimper : Seznec - A. Péron, Ouéhi, Cabon, Lenclume - Le Bihan, Le Page, Brulu (M. Salaün, 73e), Le Droff (Le Gouil, 85e) - Lehacaut (Le Signe, 89e), Arquin. **Entr. :** R. Salaün.

Pontivy : Le Floch - Le Guerroué, Le Guennec, Sidibé, R. Christophe - Havart (Le Guével, 73e), Da Costa, Gomba, Toulliou - Bray, Péru. **Entr. :** Le Dour.

● **Red Star 93-Vitré : 0-0.** **Spectateurs :** 360. **Arbitre :** M. Trépagne. **Avertissements :** Matingou (24e), Donzelot (31e), Yosri (38e), Ayad (90e) pour le Red Star 93; Courteille (29e) pour Vitré. **Expulsion :** Donzelot (90e + 4) pour le Red Star 93.

Red Star 93: Djidonou - Donzelot, Dahmani, Fourneuf, Essaka - Matingou, Ayad, Zahiri - Djeradi, Ojong, Yosri. **Entr. :** Ciccolini.

Vitré : Chevrollier - Jouvrot, Pouabé, Doulin (Mbenda, 82e), Poder - Brard, Courteille, Massouké, Gardant - Mendy (Koffi, 68e), Diawara. **Entr. :** Cloarec.

● **Le Havre-Caen : 0-3 (0-0).** **Spectateurs :** 200. **Arbitre :** M. Bastien. **Buts :** Nabab (47e, 89e), El-Arabi (90e + 1). **Avertissements :** Tixier (70e), Police (73e) pour Le Havre ; Vardin (69e), Guyonnet (75e) pour Caen.

Le Havre : Vanhamel - Mary (Chalali, 86e), Tixier, Police, Gillet (Franqueville, 57e) - Kana-Biyik, Nabouhane, Youssouf (Rakotoharisoa, 72e), Mendes - Boli, Fontaine. **Entr. :** Lipka.

Caen : Thébaux - Vardin, Pivard, Traoré, Boucansaud - Guyonnet, Van La Parra (Nabab, 46e), N'Diaye, Adnane (El-Arabi, 72e) - Biaou, Florentin (Bonnard, 72e). **Entr. :** Bannier.

● **La Vitréenne-Guingamp : 2-2 (1-2).** **Spectateurs :** 300. **Arbitre :** M. Baussay. **Buts :** Le Mat (9e), Diaw (52e s.p.) pour Vitré ; Behé (15e), Hamroun (39e) pour Guingamp. **Avertissements :** Nattes (42e) pour Vitré ; Bodin (34e), Le Ho (52e), Christophe (84e) pour Guingamp.

La Vitréenne : Levacher - Gnaleko, Keita, Bertin, Bonamy - Etiemble (Jéoboam, 63e), Nattes, Reux, Le Mat - Diaw, Barru (Chiefarre, 85e). **Entr. :** Tanchot.

Guingamp : Samassa - Bodin, Gomis, Christophe, Le Ho - Illien (Helekhe, 61e), Bazile (Souhi, 73e), Pinto Borges, Haquin - Behé (Soly, 86e), Hamroun. **Entr. :** Cadran.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Plabennec	50	18	8	8	2	26	17
2. Rouen	48	19	8	8	3	33	20
3. Quevilly	48	18	8	6	4	32	18
4. Viry-Châtillon	46	18	7	7	4	26	23
5. Villemomble	46	18	9	1	8	18	18
6. Paris-SG B	44	16	8	4	4	24	18
7. Quimper	44	18	7	5	6	17	19
8. Vitré	43	18	6	7	5	17	17
9. Orléans	42	18	6	7	5	20	18
10. Rennes B	42	19	6	5	8	18	25
11. Caen B	41	19	6	5	8	25	26
12. La Vitréenne	40	19	4	9	6	14	17
13. UJA Alfortville	40	17	6	5	6	21	18
14. Red Star 93	39	18	5	6	7	13	14
15. Racing CFF 92	38	18	5	5	8	16	21
16. Guingamp B	38	19	4	7	8	21	27
17. Le Havre B	35	19	2	10	7	18	27
18. Pontivy	35	19	3	7	9	12	28

Ce classement tient compte des trois points retirés à Rouen par la DNCG, en attendant la décision du CNOSF.

BUTEURS

1. Da Costa (Rouen), **12 buts.** 2. Colinet (Quevilly), Lefaix (Vitré), **11 buts.** 4. El-Arabi (Caen B), **10 buts.** 5. Charbonnier (Paris-SG B), **9 buts.** 6. J.-M. Abiven (Plabennec), Arquin (Quimper), **8 buts.** 8. Kharbouchi (Le Havre B), Agasson, Aïchour (Viry-Châtillon), **7 buts.**.

GROUPE B

17e JOURNÉE

EXPRESS

Valenciennes B-Drancy	0-1
Reims B-Feignies	1-0
Avion-Troyes B	1-5
Ivry-Levallois	0-0
Sedan B-Les Lilas	3-2
Sens-Roye	0-1
Lesquin-Chauny	0-1
Arras-Reims Ste-Anne	remis

CLASSEMENT

1. Drancy, **50 pts.** 2. Reims B, **49.** 3. Feignies, **45.** 4. Troyes B, **44.** 5. Levallois, **41.** 6. Sedan B, **39.** 7. Arras, **39.** 8. Sens, **38.** 9. Avion, **38.** 10. Valenciennes B, **34.** 11. Ivry, **34.** 12. Reims Ste-Anne, **34.** 13. Les Lilas, **31.** 14. Roye, **29.** 15. Chauny, **28.** 16. Lesquin, **28.**

RENDEZ-VOUS

18e JOURNÉE

SAMEDI 14 FÉVRIER

Drancy-Reims B
Feignies-Sedan B
Troyes B-Arras
Levallois-Valenciennes B
Ivry-Sens
Les Lilas-Avion
Reims Ste-Anne - Lesquin
Chauny-Roye

GROUPE C

17e JOURNÉE

EXPRESS

St-Louis-Neuweg - Amnéville	1-2
Saint-Dizier - Haguenau	1-0
Belfort-Illzach Modern	remis
Thaon-Chaumont	remis
Jarville-Selongey	remis
Vauban Strasbourg-Epinal	remis
Besançon B - Saint-Dié	remis
Algrange-Vesoul B	remis

CLASSEMENT

1. Amnéville, **42 pts.** 2. St-Louis-Neuweg, **39.** 3. Illzach Modern, **38.** 4. Chaumont, **37.** 5. Jarville, **36.** 6. Epinal, **34.** 7. Selongey, **34.** 8. Vauban Strasbourg, **33.** 9. Besançon B, **32.** 10. Belfort, **31.** 11. Vesoul B, **30.** 12. Haguenau, **30.** 13. Thaon, **28.** 14. Saint-Dizier, **25.** 15. Saint-Dié, **24.** 16. Algrange, **17.**

RENDEZ-VOUS

18e JOURNÉE

SAMEDI 14 FÉVRIER

Amnéville-Thaon
St-Louis-Neuweg - Saint-Dizier
Illzach Modern-Jarville
Chaumont-Besançon B
Epinal-Haguenau
Selongey-Vauban Strasbourg
Vesoul B-Belfort
Saint-Dié - Algrange

GROUPE D

17e JOURNÉE

EXPRESS

Bourg-Péronnas - Vénissieux M.	2-3
AC Ajaccio B-Pontarlier	0-1
Chambéry-Chasselay	1-3
Clermont B-Andrézieux B	5-2
Echirolles-Gueugnon B	1-0
Thiers - Chalon/Saône	5-0
Montceau B - Imphy-Decize	1-1
Dijon B-Grenoble B	remis

CLASSEMENT

1. Grenoble B, **48 pts.** 2. Bourg-Péronnas, **46.** 3. AC Ajaccio B, **40.** 4. Chambéry, **39.** 5. Andrézieux B, **38.** 6. Echirolles, **35.** 7. Clermont B, **35.** 8. Chalon/Saône, **34.** 9. Thiers, **34.** 10. Vénissieux M., **34.** 11. Imphy-Decize, **33.** 12. Chasselay, **33.** 13. Gueugnon B, **32.** 14. Pontarlier, **30.** 15. Dijon B, **29.** 16. Montceau B, **22.**

RENDEZ-VOUS

18e JOURNÉE

SAMEDI 14 FÉVRIER, 20 HEURES

Grenoble B-Thiers
Imphy-Decize - Bourg-Péronnas
Chambéry-AC Ajaccio B
Andrézieux B-Montceau B
Vénissieux M.-Echirolles
Chalon/Saône - Clermont B
Chasselay-Dijon B
Gueugnon B-Pontarlier

GROUPE E

17e JOURNÉE

EXPRESS

Nice B-Le Pontet	2-2
Menton - Saint-Raphaël	1-1
Gardanne-Marseille B	1-1
Le Cannet-Rocheville - La Valette	2-1
Endoume Marseille-Bastia B	1-2
Marseille Consolat-Manosque	2-1
Corte-Nîmes B	3-1
Uzès-Pt-du Gard - Trinité Sport	remis

CLASSEMENT

1. Le Pontet, **50 pts.** 2. Nice B, **46.** 3. Saint-Raphaël, **46.** 4. Marseille B, **46.** 5. Menton, **41.** 6. Gardanne, **40.** 7. Uzès-Pt-du Gard, **40.** 8. Le Cannet-Rocheville, **38.** 9. Endoume Marseille, **38.** 10. La Valette, **37.** 11. Marseille Consolat, **37.** 12. Nîmes B, **36.** 13. Bastia B, **34.** 14. Corte, **34.** 15. Manosque, **31.** 16. Trinité Sport, **30.**

RENDEZ-VOUS

18e JOURNÉE

SAMEDI 14 FÉVRIER, 20 HEURES

Le Pontet-Bastia B
Nîmes B-Nice B
Saint-Raphaël - Uzès-Pt-du Gard
Marseille B-Marseille Consolat
Manosque-Menton
La Valette-Gardanne
Le Cannet-Rocheville - Endoume Marseille
Trinité Sport-Corte

GROUPE F

17e JOURNÉE

EXPRESS

Toulouse Fontaines-Aurillac B	2-1
Trélissac-Sète B	1-0
Toulouse Rodéo-Brive	0-0
Tarbes-Blagnac	0-2
Libourne-St-Seurin B - Saint-Alban	1-1
Mont-de-Marsan - Bayonne B	1-1
Agen-Bassin d'Arcachon	4-0
Sète Pte Courte-Toulouse B	remis

CLASSEMENT

1. Toulouse B, **49 pts.** 2. Toulouse Fontaines, **48.** 3. Trélissac, **46.** 4. Toulouse Rodéo, **44.** 5. Tarbes, **40.** 6. Libourne-St-Seurin B, **39.** 7. Blagnac, **39.** 8. Mont-de-Marsan, **38.** 9. Sète B, **38.** 10. Saint-Alban, **35.** 11. Agen, **34.** 12. Bassin d'Arcachon, **33.** 13. Bayonne B, **31.** 14. Brive, **30.** 15. Sète Pte Courte, **26.** 16. Aurillac B, **25.**

RENDEZ-VOUS

18e JOURNÉE

SAMEDI 14 FÉVRIER, 20 HEURES

Toulouse B - Libourne-St-Seurin B
Saint-Alban - Toulouse Fontaines
Brive-Trélissac
Bassin d'Arcachon-Toulouse Rodéo
Tarbes - Mont-de-Marsan
Blagnac-Agen
Sète B-Sète Pte Courte
Aurillac B-Bayonne B

GROUPE G

18e JOURNÉE

EXPRESS

Niort B-Saumur	1-1
Tours B-Auxerre C	3-0
Alençon - St-Pryvé-St-Hilaire	4-1
Thouars-Blois	1-0
Choisy-le-Roi - Cognac	2-2
Issy Ararat-Les Herbiers	0-1
Buxerolles - Le Poiré/Vie	0-1
Châteauroux B-Chartres	3-0

Exempt : Malesherbes.

CLASSEMENT

1. Niort B, **52 pts.** 2. Tours B, **46.** 3. Alençon, **42.** 4. Thouars, **41.** 5. Saumur, **41.** 6. Cognac, **40.** 7. Auxerre C, **40.** 8. Les Herbiers, **39.** 9. Blois, **39.** 10. Choisy-le-Roi, **38.** 11. St-Pryvé-St-Hilaire, **38.** 12. Le Poiré/Vie, **37.** 13. Issy Ararat, **36.** 14. Châteauroux B, **33.** 15. Malesherbes, **30.** 16. Chartres, **28.** 17. Buxerolles, **27.**

RENDEZ-VOUS

19e JOURNÉE

SAMEDI 14 FÉVRIER

Blois-Niort B
Malesherbes-Tours B
Saumur-Alençon
Cognac-Thouars
Auxerre C - Choisy-le-Roi
St-Pryvé-St-Hilaire - Châteauroux B
Le Poiré/Vie - Issy Ararat
Chartres-Buxerolles

GROUPE H

17e JOURNÉE

EXPRESS

Rennes TA-Nantes B	0-5
Concarneau-Carquefou	0-1
US Montagnarde-Bonchamp	2-0
Mondeville-Brest B	2-1
Avranches-Laval B	0-1
Vertou-Angers B	2-0
Changé-Lorient B	2-0
La Flèche-Dives	0-1

CLASSEMENT

1. Nantes B, **53 pts.** 2. Carquefou, **51.** 3. US Montagnarde, **49.** 4. Brest B, **49.** 5. Avranches, **45.** 6. Laval B, **44.** 7. Vertou, **42.** 8. Angers B, **42.** 9. Changé, **39.** 10. Lorient B, **39.** 11. Concarneau, **37.** 12. Mondeville, **33.** 13. Dives, **33.** 14. Rennes TA, **26.** 15. La Flèche, **23.** 16. Bonchamp, **21.**

RENDEZ-VOUS

18e JOURNÉE

SAMEDI 14 FÉVRIER

Nantes B-Vertou
Carquefou-La Flèche
Laval B-US Montagnarde
Angers B-Brest B
Dives-Avranches
Bonchamp-Changé
Lorient B-Rennes TA
Concarneau-Mondeville

France football MARDI 10 FÉVRIER 2009 | N° 3 279

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Editions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Marie-Odile Amaury.
DIRECTEUR GÉNÉRAL : François Morinière.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Denis Chaumier.

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES. Tél. : 01-40-93-20-05 (dépositaires-diffuseurs uniquement). **PRIX À L'ÉTRANGER :** Allemagne : 3,90 €. Andorre : 2,00 €. Autriche : 2,70 €. Belgique : 2,20 €. Canada : 4,75 CAD. Danemark : 29 DKK. Eire : 3,40 €. Espagne : 3,00 €. Grèce : 3,60 €. Italie : 3,00 €. Luxembourg : 2,20 €. Maroc : 25 DH. Pays-Bas : 3,00 €. Portugal (cont.) : 3,60 €. Royaume-Uni : 2,50 £. Suisse : 4,80 FS. Tunisie : 3,60 DT. **Zone CFA :** 2 300 CFA. **DOM :** 3,20 €. **TOM :** 690 XPF.

ABONNEMENTS : 22, rue René-Boulanger, 75472 Paris Cedex 10. Tél. : 01-55-56-70-54. France métropolitaine : 48 € (6 mois) ; 96 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 80 € (6 mois) ; 160 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Manchette Sports. Tél. : 01-40-93-24-99.

Le n° 3 278 de *France Football*, daté du 3 février 2009, a été tiré à 204 503 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** NMPP. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE 2008

À GLASGOW, LE DERBY

CELTIC-RANGERS ET INTER-MILAN AC ARRIVENT EN TÊTE DE NOTRE CLASSEMENT DES DIX PLUS GRANDS DERBYS DU VIEUX CONT

ROBERTO NOTARIANNI, FRANK SIMON ET XAVIER RIVOIRE

REUTERS/RUSSELL CHEYNE

LE DERBY DE GLASGOW Celtic-Rangers (ici McManus et Caldwell encadrant l'attaquant des Rangers Boyd) est le seul événement écossais digne d'intérêt en dehors des frontières.

1. CELTIC-RANGERS (GLASGOW)

« Old Firm », si vieux et si fort

Une clameur qui vous perce les tympans. Le bruit qui monte du Celtic Park ou d'Ibrox (antre des Rangers) symbolise à lui seul l'affrontement entre les deux ogres de Glasgow. Etourdissant. Alors qu'ailleurs en Europe les chœurs se sont tous tus, ou presque, à Glasgow on chante encore. « Mais les deux clans possèdent assez de chants dans leur répertoire respectif pour ne pas puiser dans le registre religieux », précise Ian MacFarlane, reporter du cru. Depuis 1888, la tradition se perpétue entre les Verts catholiques et les Bleus protestants. Au milieu du siècle dernier, ces rencontres engendraient de tels bénéfices que les tiroirs-caisses explosaient. D'où le surnom d'« Old Firm », la vieille entreprise. Et le foot, dans tout ça ? Le derby est le seul événement écossais digne d'intérêt au-delà des frontières. Le dernier épisode, en décembre, a été catastrophique au niveau du jeu. Mais l'ADN du foot écossais demeure : il arrive que les joueurs se battent comme des chiffonniers, comme l'an dernier, lorsque Barry Ferguson – capitaine ranger – et David Weir – symbole du Celtic – , amis dans la vie et partenaires de sélection, se prirent par le collet. N'est-ce pas une forme de respect, finalement, de détester pareillement son rival ? X. R.

→ **Le dernier :** 27 décembre 2008, à Ibrox Park, Rangers-Celtic, 0-1. **Le prochain :** 15 février 2009, à Celtic Park, Celtic-Rangers.

2. INTER-MILAN AC (MILAN)

Le jour des aristocrates

Se rendre à San Siro –pardon, au stade Giuseppe-Meazza ! – pour assister à un derby, c'est un peu comme intégrer l'aristocratie du football. Le lieu, bien sûr, y est pour beaucoup : l'immense enceinte « à l'anglaise », avec ses tribunes si proches du terrain, rend l'atmosphère envoûtante. Avec des supporters qui se chambrent sans se haïr (les ultras des deux bords ont signé depuis longtemps un pacte de non-agression). Et puis, il y a le prestige des deux clubs : Milan AC et Inter n'ont que rarement quitté les sommets. Rossoneri et Nerazzurri possèdent les plus importants budgets, les effectifs les plus riches et les patrons les plus généreux d'Italie, Silvio Berlusconi pour le Milan, Massimo Moratti pour l'Inter. En outre, les Milanais peuvent se vanter d'une particularité unique en Italie : ils ont disputé le derby pour le compte de la Ligue des champions (deux matches en 2003, deux autres en 2005) ! R. N.

→ **Le dernier :** 28 septembre 2008, à San Siro, Milan AC-Inter : 1-0. **Le prochain :** 15 février 2009, à San Siro, Inter-Milan AC.

3. LIVERPOOL-EVERTON (LIVERPOOL)

Deux braves en paix

Red ou Toffee, choisis ton camp, camarade ! Car ce match, c'est d'abord l'histoire bicolore d'une ville, avant d'être le plus vieux derby de l'élite anglaise, puisqu'il se dispute de façon ininterrompue depuis 1962. Pourtant, le choc de la Mersey, le fleuve qui traverse Liverpool, est d'abord et avant tout le fruit d'une rivalité de quartier. Moins d'un mile sépare les deux clubs et leurs stades, Anfield et Goodison Park. Leur première confrontation remonte à la saison 1894-95 ! Et depuis, les deux entités se partagent le cœur de Liverpool. Everton et Liverpool se sont rencontrés à 22 reprises, toutes compétitions confondues, depuis le début de la décennie, avec seulement trois victoires des Toffees, dont la dernière il y a moins d'une semaine, au bout de la prolongation d'un seizième de Cup (1-0). Contrairement à de nombreux derbys d'Europe, celui-ci demeure pacifique. Et il n'est pas rare qu'un joueur de Liverpool ait été fan d'Everton, et vice versa. Jamie Car-

LE PLUS CHAUD !

ENT. ÇA TOMBE BIEN : CES DEUX CHOCS ONT LIEU DIMANCHE, À CELTIC PARK ET SAN SIRO.

ragher, symbole red, rappelle souvent qu'enfant il avait le cœur toffee. F. S.

→ **Le dernier :** 4 février 2009, à Goodison Park (FA Cup), Everton-Liverpool, 1-0 (a.p.). **Le prochain :** saison 2009-10.

4. ROMA-LAZIO (ROME)

La ferveur et les excès

Un jour, Zdenek Zeman, qui a entraîné les deux grands clubs de la Ville éternelle, déclara : « Le derby de Rome est un match comme les autres. » Cette affirmation avait provoqué un tel émoi dans la capitale italienne que certains s'étaient demandés si le coach italien d'origine tchèque possédait encore toutes ses facultés mentales ! C'est que l'on ne plaisante pas avec le derby à Rome. Il est sans conteste le plus chaud du genre dans la Péninsule. A Rome, on vit le football avec une passion débordante, mêlant culture sportive et considérations historico-politiques : soutenir la Roma (comme la très grande majorité de la ville) ou la Lazio (comme ceux de certains quartiers résidentiels et surtout de la province de Rome), c'est aussi partir en croisade contre les ténors du Nord. Dans le derby, l'ambiance a toujours été très sulfureuse. Parfois à l'excès. Comment oublier les tensions entre ultras d'extrême gauche giallorossi et d'extrême droite biancocelesti dans les années 70 et 80 ? Mais, heureusement, le derby romain, c'est aussi et surtout des chorégraphies exceptionnelles dans les tribunes, ainsi que des acteurs de tout premier plan sur la pelouse. R. N.

→ **Le dernier :** 16 novembre 2008, à l'Olimpico, AS Roma-Lazio, 1-0. **Le prochain :** 11 avril 2009, à l'Olimpico, Lazio-AS Roma.

5. ÉTOILE ROUGE-PARTIZAN (BELGRADE)

En état de guerre

L'adjectif qui colle le mieux au derby de Belgrade ? Explosif ! Au propre comme au figuré, serait-on, hélas, tenté d'ajouter. Que ce soit au Marakana, le fief de l'Etoile Rouge, ou au Partizan Stadium, une énorme rivalité transpire de ce choc. Celle de deux porte-drapeaux du football yougoslave qui se sont partagé les titres, d'abord au pays de Tito, puis au sein de l'actuelle Serbie. Jusqu'au début des années 90 le derby ne focalisera pas l'attention du public de Belgrade, également très attaché aux rendez-vous avec les clubs croates du Dinamo Zagreb et de l'Hajduk Split. L'implosion de la Yougoslavie change la donne : les deux derbys deviennent primordiaux dans l'attribution du titre de champion de Serbie que Partizan et Etoile Rouge monopolisent depuis 1999. La rivalité est aussi dans les gradins : les supporters ont pour beaucoup participé à la guerre des Balkans, et ils se retrouvent encore régulièrement dans des manifestations nationalistes et les incidents qui en découlent… R. N.

→ **Le dernier :** 5 octobre 2008, au Marakana, Etoile Rouge-Partizan, 0-2. **Le prochain :** 18 février 2009, au Partizan Stadium, Partizan-Etoile Rouge.

CLAUDIO PASQUAZI/GRAZIA NERI/PRESSE SPORTS

ROMA-LAZIO (De Rossi et Mexès face à Zarate), l'un des rendez-vous les plus agités d'Italie.

6. SPORTING-BENFICA (LISBONNE)

En couleurs et en musique

Entre les deux frères ennemis de Lisbonne, l'histoire a débuté un 1er décembre 1907. A l'époque, Benfica s'appelait encore le Sport Lisboa et le Sporting l'avait emporté 2-1. Un siècle plus tard, les Lions (« Leoes ») du Sporting Portugal peuvent se prévaloir d'avoir compté dans leurs rangs les Ballons d'Or *France Football* Luis Figo et Cristiano Ronaldo avant leur couronnement. La longue histoire tissée entre les deux cadors portugais, par ailleurs très proches géographiquement – leurs stades (joliment rénovés pour l'Euro 2004) sont presque voisins –, se nourrit de mille anecdotes et d'autant d'histoires qu'il y a eu de matches. Si Benfica a l'image d'un club populaire, le Sporting, lui, se veut plus élitiste. Imprévisibles sur le terrain, les sommets entre Rouges et Verts donnent lieu à une frénésie de chants et de couleurs dignes de finales européennes. F. S.

→ **Le dernier :** 27 septembre 2008, à la Luz, Benfica-Sporting, 2-0. **Le prochain :** 22 février 2009, au stade José Alvalade, Sporting-Benfica.

7. ATLETICO-REAL (MADRID)

Le choc des cultures

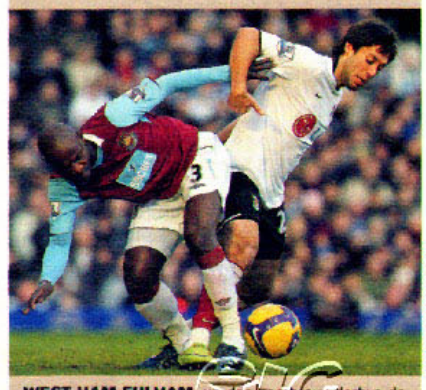
Ils ne s'aiment pas. Ils ne se sont même jamais aimés. Ils ne se ressemblent en rien. Il y a d'un côté le Real, sa montagne de titres (neuf Coupes d'Europe ou Ligue des champions), son histoire cousue d'or, son organisation, et ses stars. Sa puissance, entre « establishment » et quartiers cossus de Madrid. De l'autre côté, l'Atletico, club qui regroupait les étudiants venant de toute l'Espagne, notamment du Pays basque (d'ou le nom d'Athletic, qui deviendra plus tard Atletico). Encore de nos jours, les Colchoneros (les Matelassiers, le surnom des joueurs de l'Atletico en raison du maillot rayé rouge et blanc) recrutent leurs partisans dans les zones les plus populaires de la capitale espagnole. Et même en banlieue, sur le territoire des deux autres formations madrilènes, Getafe et le Rayo Vallecano. Les matches entre le Real et l'Atletico sentent bien souvent le soufre. Mais le Real domine largement son voisin de l'Atletico : neuf victoires des Merengue et cinq nuls sur les quatorze dernières confrontations. L'ultime succès des Colchoneros remonte déjà au… siècle et au millénaire derniers (Real-Atletico 1-3, le 30 octobre 1999) ! R. N.

→ **Le dernier :** 18 octobre 2008, au stade Vicente Calderon, Atletico-Real, 1-2. **Le prochain :** 8 mars 2009, à Bernabeu, Real-Atletico.

>>>

Le paradoxe londonien

Les derbys ne sont plus là où vous les attendez. Le foot à Londres ? La plupart des amateurs de jeu anglais fonceraient tête baissée sur un bon vieux Tottenham-Arsenal, dont la 161e édition s'est jouée ce dimanche. Mais la hargne qui enflammait les tribunes de Highbury et les gradins de White Hart Lane est retombée. D'ailleurs, les Gunners jouent dans une enceinte ultramoderne et, du coup, aseptisée. Et la suprématie des hommes en rouge de ces dernières décennies rend les issues moins incertaines – même si le nul 4-4 de début de saison ente ces deux rivaux fut étonnant. Non, le véritable engouement, la détestation la plus féroce, se situe ailleurs. Demandez par exemple aux fans de West Ham ce qu'ils pensent de Tottenham… La haine à vif. Les fans des Hammers n'aiment pas trop, non plus, Chelsea, qui n'apprécie pas le « petit » de Fulham, dont le stade de Craven Cottage se situe à… trois kilomètres de Stamford Bridge… En fait, les grandes rivalités historiques ne correspondent plus aux rivalités sportives. Car la puissance footballistique (et financière) a redessiné les lignes d'affrontement entre les cinq équipes en Premier League de Londres. Un Chelsea-Arsenal fait obligatoirement de l'ombre à un West Ham-Fulham… Enfin, et toujours pour aller contre les idées reçues : la violence n'a pas disparu des stades et de leurs environs. Des résidus subsistent, en particulier à l'est de la ville, là où la tradition des *casuals* et des hooligans n'est pas encore tout à fait morte, là où Millwall sévit aussi en division inférieure. X. R., AVEC PH. A.



STEVE BARDENS/OFFSIDE

WEST HAM-FULHAM, un des nombreux derbys de Londres, qui compte cinq clubs en Premier League.

8. MANCHESTER UNITED-MANCHESTER CITY (MANCHESTER)

Enfin du sport ?

Vu de l'extérieur, les rôles sont bien répartis : les supporters de United savourent les victoires et soulèvent les trophées, ceux de City sont salués pour leur dévotion et leur fidélité. Ils devraient donc cohabiter en paix. Mais les types de MU aimeraient qu'on cesse de les prendre pour des nantis, tandis que ceux de City voudraient enfin toucher la quincaillerie. Les deux camps se détestent donc. Plus précisément, ils se jalousent avec violence. Ici, le derby est donc entouré du folklore habituel. Il y a des chants, plus ou moins classieux (« Je préférerais faire l'amour avec un seau qu'être un supporter de City pour une seule seconde »), de vieilles histoires (Gary Neville refusant de serrer la main de Peter Schmeichel après son passage à City) et des matches de légende (celui de 1974, à Old Trafford, qui condamne United à la D2). Mais il y a surtout un avenir. Racheté en septembre par un magnat de Dubaï, City va bientôt sortir de son marasme sportif. C'est écrit, c'est le destin. Forcément, le derby de Manchester s'en trouvera sublimé. Il aura enfin un enjeu sportif. ⚽ M. B.

MATT ROBERTS/OFFSIDE

→ **Le dernier :** 30 novembre 2008, au City of Manchester Stadium, Manchester City-Manchester United, 0-1. **Le prochain :** 9 mai 2009, à Old Trafford, Manchester United-Manchester City.

9. FENERBAHÇE-GALATASARAY (ISTANBUL)

Deux rives, deux continents

Les neuf kilomètres qui séparent les enceintes de Fenerbahçe et de Galatasaray enjambent la mer de Marmara par la grâce du Bosphore et de son fameux pont. Ces neuf kilomètres constituent en réalité un horizon sans fin, dès lors qu'on évoque cette rivalité entre l'européen Galatasaray et l'asiatique Fenerbahçe. Ces deux formations portent chacune une tradition, un héritage. Galatasaray, arrivé en 1905 sur la planète ronde, est l'appendice du lycée francophone portant le même nom. Fenerbahçe est, lui, le club du commerce, de la bourgeoisie, plus tourné historiquement vers l'Asie mineure. Leur duel, c'est aussi le choc entre les deux clubs les plus populaires du pays. Le Parlement turc lève même parfois séance pour assister au derby. Fenerbahçe a pris le dessus sportivement dans les années 2000 (4 titres contre 1), même si, cette année, ils sont dominés par les provinciaux Sivasspor et Trabzonspor ! ⚽ X. R.

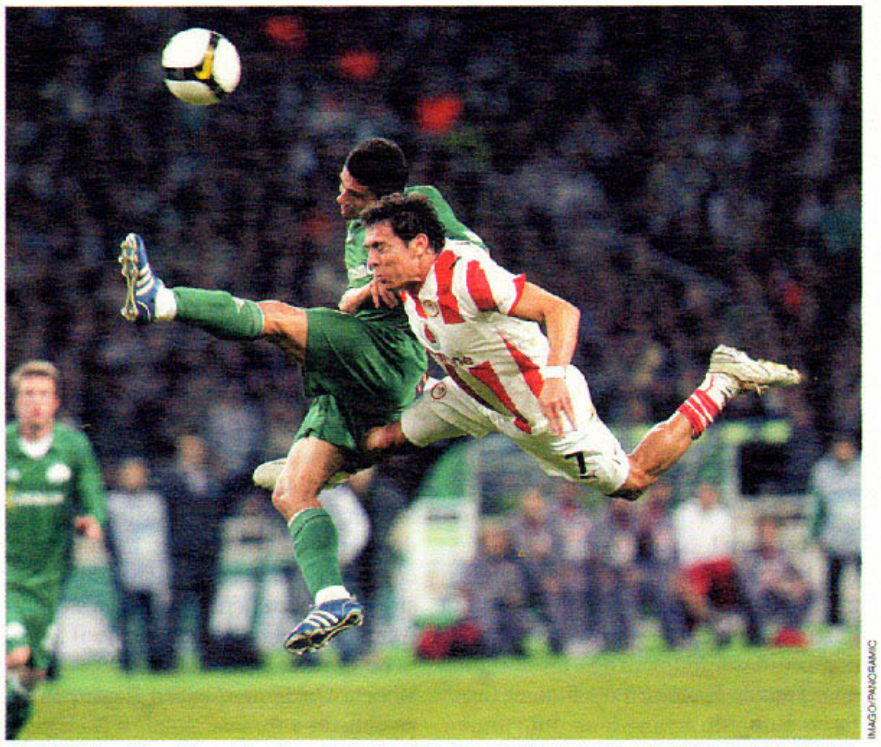
→ **Le dernier :** 9 novembre 2008, au stade Sükrü Saraçoglu, Fenerbahçe-Galatasaray : 4-1. **Le prochain :** 12 avril, au stade Ali Sami Yen, Galatasaray-Fenerbahçe.

10. PANATHINAÏKOS-OLYMPIAKOS (ATHÈNES)

Au cœur de la tragédie

« Le choc des ennemis éternels » : c'est ainsi que tous les Grecs désignent le choc entre ces deux grands clubs omnisports, qui dominent la scène sportive du pays depuis 1995 sans discontinuer. Une rencontre qui concentre tellement de tensions que le club recevant ne vend plus le moindre ticket aux supporters de l'autre camp ! En terre hellène, cette rivalité s'étend d'ailleurs aux champs social, culturel et même régional. Les supporters de Thrylos – la « Légende », surnom grec de l'Olympiakos, basé au Pirée, le principal port d'Athènes – ne sont pas de même extraction que ceux recrutés par le Panathinaïkos. Malheureusement, la violence a souvent pris le dessus, et même causé la mort d'un fan du Pana, il y a quelques années. Traditionnellement, Panathinaïkos, centenaire depuis l'an passé, se veut le représentant de tous les Athéniens, à l'opposé de l'Olympiakos, dont la base provient des milieux ouvriers. Le grand club du Pirée est désormais la propriété du milliardaire Sokratis Sokkalis, géant de la téléphonie mobile. Si l'Olympiakos domine le Championnat cette année, c'est son rival qui brille en Ligue des champions et qui jouera en huitièmes de finale contre Villarreal. ⚽ F. S.

→ **Le dernier :** 9 novembre 2008, au stade Apostolos Nikolaidis, Panathinaïkos-Olympiakos, 0-0. **Le prochain :** 1er mars 2009, au stade Karaiskakis, Olympiakos-Panathinaïkos.

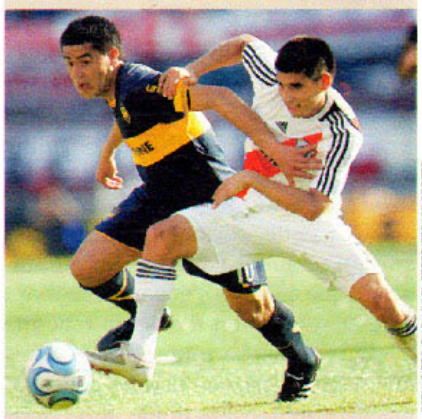

IMAGO/PANORAMIC

ATHÈNES vibre et vrombit au rythme des oppositions entre le Pana de Spiropoulos (en vert) et l'Olympiakos de Galletti.

Ailleurs dans le monde

Eternel River-Boca

S'il ne fallait en retenir qu'un au milieu des grands derbys du reste du monde, River Plate-Boca Juniors tiendrait naturellement le haut de l'affiche. Difficile de raconter le choc de Buenos Aires, au parfum de soufre si particulier. Comme partout ailleurs, deux clubs au palmarès gigantesque que presque tout oppose : River a le soutien des classes moyennes quand Boca conserve son côté popu. La philosophie même du football n'y est pas la même : Boca est le club qui se bat, sue et souffre, tandis que River transpire l'élégance dans le jeu et possède des joueurs à la fibre technique. Depuis 1908 et le premier choc, les deux voisins se nourrissent de cette rivalité, qui partage le pays et affole toute l'Amérique du Sud. Le prochain aura lieu le 19 avril, à la Bombonera, pour le compte du Tournoi Clôture. Nacional-Penarol, sommet de Montevideo, le plus vieux derby de l'histoire (hors Angleterre), a perdu son éclat très passionnel, mais demeure à part. Universidad de Chile-Colo Colo, à Santiago, et surtout Flamengo-Fluminense, le choc de Rio de Janeiro, font aussi partie de la légende.


ESTANCIERO/PHOTOMARGE/PRESSPHOTO/PRESSE SPORTS

LE BOCA DE RIQUELME contre le River de Villagua, une lutte de classes.

Géants du Caire. Sans surprise, l'Afrique n'est pas en reste, avec l'immense derby du Caire entre Al-Ahly (1907) et le Zamalek (1911), deux géants du football continental, qui présente la particularité d'être souvent arbitré par un étranger. Alger, avec son grandissime USM Alger-Mouloudia, donne le frisson à des millions de fans. Espérance de Tunis-Club Africain a souvent donné le ton au Championnat tunisien et, comme le voisin d'Alger, produit des tifos fabuleux. Wydad-Raja enflamme le cœur des supporters de Casablanca de façon irrationnelle. Au sud du continent, outre le très rassembleur ASEC-Africa, choc indémodable d'Abidjan, c'est l'Afrique du Sud qui offre le derby le plus suivi, le plus disputé aussi : celui de Soweto, entre les Orlando Pirates (1937) et les Kaizer Chiefs (1970), club formé… par des dissidents des Pirates. Ambiance garantie et *township style* sur le terrain ! ⚽ F. S. (AVEC A. V.)

ALLEMAGNE 19e JOURNÉE

Le Werder est blême

TIM GROOTHUIS/WITTERS/PRESSE SPORTS

À TRENTE-DEUX ANS, Torsten Frings, déjà critiqué en sélection, est de plus en plus discuté dans son club de Brême.

Serait-ce la fin d'une époque du côté du Werder Brême ? Ou simplement un méchant passage à vide ? Vu le parcours et le visage de la formation de la Weser depuis plusieurs mois, la première hypothèse reste la plus probable. En concédant, ce week-end, son septième revers de la saison sur la pelouse de Schalke 04 (0-1), le vice-champion en titre est méconnaissable, se morfondant dans les marécages de la Bundesliga. Sans élan, sans idée de jeu et sans véritable patron, Brême a d'ores et déjà dit adieu au podium qu'il avait pourtant toujours réussi à atteindre depuis son magnifique doublé Coupe-Championnat en 2003-04. Mais cette chute vertigineuse n'est pas si surprenante que cela, puisque les problèmes au sein du vestiaire se sont multipliés ces derniers temps. Considéré la saison passée comme le meilleur joueur du Championnat allemand avec Franck Ribéry, le meneur de jeu brésilien Diego fait ainsi désormais davantage parler de lui pour ses frasques extrasportives (excès de vitesse, alcootest positif à 0,9 gramme, soirées privées avec la célèbre chanteuse allemande Sarah Connor…) que pour ses prestations sur le terrain. Résultat : il va quitter le Werder l'été prochain, probablement pour la Juventus, d'autant plus qu'il n'a cessé de clamer son désir de disputer la Ligue des champions chaque saison…

Frings, la lente dégringolade.

Remis en cause par le sélectionneur allemand, Joachim Löw, pour son faible rendement lors de l'Euro 2008, Torsten Frings reste certes intouchable aux yeux de l'entraîneur du Werder, Thomas Schaaf. Mais sa lenteur et son manque d'inspiration exaspèrent ses coéquipiers. A trente-deux ans et après deux opérations du genou ces deux dernières années, l'international allemand (78 sélections) semble usé.

Quant au coach, pas – encore – menacé, fait-il encore l'unanimité ? Alors qu'il fêtera en mai prochain (si tout va bien) ses dix ans à la tête de l'équipe, Schaaf paraît accuser le coup. « Il n'est pas important de savoir si je reste trois, dix ou quinze ans l'entraîneur du Werder, mais si je parviens toujours à faire passer mon message », s'est-il défendu le week-end dernier. Une précision qui sonnerait presque comme un aveu d'impuissance. ⊕ CORRESPONDANCE ALEXIS MENUGE

Le Bayern fait bonne figure

En l'emportant au finish face au Borussia Dortmund (3-1) grâce à un doublé de Miroslav Klose (87e, 90e), le Bayern Munich s'est rassuré, neuf jours après son revers à Hambourg (0-1). Seule équipe du haut du tableau à prendre les trois points, le champion en titre est le vainqueur de cette 19e journée, revenant à une longueur du leader Hoffenheim. En développant un jeu alerte et porté vers l'avant, les Munichois ont séduit en se créant une bonne douzaine d'occasions franches. Si le Bayern de Klinsmann pêche encore dans le dernier geste, il semble s'être remis sur la bonne voie. Entraîné par un Franck Ribéry une nouvelle fois virevoltant dans ses accélérations et ses décalages, le Bayern a en tout cas montré cette fois un visage prometteur, à deux semaines de son huitième de finale aller en C1 au Sporting Portugal… ⊕ A. M.

CHAMPIONNAT
19e JOURNÉE
6, 7 ET 8 FÉVRIER

EXPRESS

B. M'gladbach-1899 Hoffenheim	1-1
Bayern Munich-Borussia Dortmund	3-1
Arminia Bielefeld-Hertha Berlin	1-1
Karlsruhe SC-Hambourg SV	3-2
Bayer Leverkusen-VfB Stuttgart	2-4
VfL Wolfsburg-VfL Bochum	2-0
Schalke 04-Werder Brême	1-0
Eintracht Francfort-FC Cologne	2-2
Energie Cottbus-Hanovre 96	3-1

• Borussia Mönchengladbach-1899 Hoffenheim : 1-1 (1-0). Spectateurs : 42 421. **Buts :** Baumjohann (44e) pour M'gladbach ; Wellington (89e) pour Hoffenheim.

M'gladbach : Bailly - Gohouri, Galasek, Daems - Stalteri, Bradley, Dorda - Baumjohann (Paauwe, 82e) - Marin (Neuville, 62e), Matmour (Colautti, 90e), Friend. **Entr. :** Hans Meyer.

Hoffenheim : Haas - Beck, Jaissle, Compper, Ibertsberger (Wellington, 86e) - Weis (Terrazzino, 76e), Luiz Gustavo, Salihovic - Teber (Obasi, 62e) - Sanogo, Ba. **Entr. :** Rangnick.

• Bayern Munich-Borussia Dortmund : 3-1 (1-1). Spectateurs : 69 000. **Buts :** Zé Roberto (24e), Klose (88e, 90e + 2) pour le Bayern ; Valdez (2e) pour Dortmund.

Bayern : Rensing - Lell, Lucio, Demichelis, Lahm - Schweinsteiger (Ham. Altintop, 72e), Van Bommel, Zé Roberto, Ribéry - Klose, Toni (Donovan, 72e). **Entr. :** Klinsmann.

Dortmund : Weidenfeller - Owomoyela, Felipe Santana, Subotic, Lee - Tinga (Sahin, 46e) - K.-P. Boateng, Kringe (Kehl, 83e) - Hajnal - Valdez, Frei (Zidan, 74e). **Entr. :** Klopp.

• Arminia Bielefeld-Hertha Berlin : 1-1 (1-1). Spectateurs : 20 700. **Buts :** Wichniarek (40e) pour Bielefeld ; Voronine (13e) pour Berlin.

Bielefeld : Eilhoff - Kucera, Mijatovic, Bollmann, Schuler - Kirch (Halfar, 80e), Kauf, Marx, V. Munteanu (Kamper, 46e) - Katongo, Wichniarek. **Entr. :** Frontzeck.

Berlin : Drobny - Von Bergen, Simunic, Kaka - Cufré (Chermiti, 46e), Nicu, Cicero, Stein - Ebert (Domovchiyski, 85e), Raffael (Babic, 64e), Voronine. **Entr. :** Favre.

• Karlsruhe SC-Hambourg SV : 3-2 (0-1). Spectateurs : 28 268. **Buts :** Freis (49e, 90e + 2), Federico (53e) pour Karlsruhe ; Guerrero (7e), Benjamin (48e) pour Hambourg. **Expulsions :** Engelhardt (82e) pour Karlsruhe ; Petric (76e) pour Hambourg.

Karlsruhe : M. Miller - Görlitz, Orpic, Sebastian, Celozzi - Engelhardt - Timm (Saglik, 77e), Da Silva (Porcello, 90e), Stindl - Federico (Staffeldt, 85e) - Freis. **Entr. :** Becker.

Hambourg : F. Rost - Demel, Mathijsen, Gravgaard, Jansen - Pitroipa, Jarolim, Benjamin, Trochowski - Guerrero (Streit, 62e), Petric. **Entr. :** Jol.

• Bayer Leverkusen-VfB Stuttgart : 2-4 (0-1). Spectateurs : 33 000. **Buts :** Kiessling (67e), Charisteas (90e + 3) pour Leverkusen ; Gomez (3e), Hitzlsperger (51e), Gomez (75e), Sinkiewicz (90e c.s.c.) pour Stuttgart. **Expulsion :** Vidal (49e) pour Leverkusen.

Leverkusen : R. Adler - Castro (Henrique, 66e), Sinkiewicz, M. Friedrich, Kadlec - Rolfes - Renato Augusto, Vidal, Barnetta (Charisteas, 66e) - Helmes (Sukuta-Pasu, 82e), Kiessling. **Entr. :** Labbadia.

Stuttgart : Lehmann - Osorio, Tasci, Delpierre, Magnin - Lanig (Träsch, 66e), Khedira, Hitzlsperger, Simak (Hilbert, 37e) - Gomez, Marica (Schieber, 84e). **Entr. :** Markus Babbel.

• VfL Wolfsburg-VfL Bochum : 2-0 (1-0). Spectateurs : 22 000. **Buts :** Dzeko (21e, 85e).

Wolfsburg : Benaglio - Pekarik, Simunek, Barzagli, M. Schäfer - Riether, Josué, Gentner - Misimovic - Okubo, Dzeko. **Entr. :** Magath.

Bochum : Fernandes - Concha, Maltritz, Yahia, Fuchs - Azaouagh, Imhof, Dabrowski - Epallé - Sestak, Klimowicz. **Entr. :** Koller.

• Schalke 04-Werder Brême : 1-0 (0-0). Spectateurs : 61 673. **But :** Höwedes (48e).

Schalke : Neuer - Rafinha, Höwedes, Bordon, Westermann - Jones - Rakitic (Engelaar, 60e), Kobiacchvili - Farfan (Sanchez, 83e), Asamoah, Hal. Altintop (Kuranyi, 46e). **Entr. :** Rutten.

Brême : Wiese - C. Fritz, Mertesacker, Naldo (Niemeyer, 74e), Boenisch (Pasanen, 66e) - Frings, Baumann, Tziolis - Özil - Rosenberg (Hamik, 83e), Hugo Almeida. **Entr. :** Schaaf.

• Eintracht Francfort-FC Cologne : 2-2 (1-0). Spectateurs : 51 300. **Buts :** Russ (33e), Fenin (63e) pour Francfort ; Novakovic (57e, 74e s.p.) pour Cologne. **Expulsion :** Chris (73e) pour Francfort.

Francfort : Pröll - Ochs, Russ, Chris, Petkovic - Steinhöfer, Fink, Köhler - Meier (Vasoski, 75e) - Fenin (Kweuke, 84e), Liberopoulos. **Entr. :** Funkel.

Cologne : Mondragon - Brecko, Geromel, Mohamad, Matip - Vucicevic, Petit, Pezzoni, Ehret (Chihi, 82e) - Radu (Ishiaku, 75e), Novakovic. **Entr. :** Daum.

• Energie Cottbus-Hanovre 96 : 3-1 (1-0). Spectateurs : 12 980. **Buts :** Rangelov (39e, 69e), S. Angelov (73e) pour Cottbus ; Fahrenhorst (82e) pour Hanovre. **Expulsion :** Andreasen (67e) pour Hanovre.

Cottbus : Tremmel - Radeljic, Cagdas, Cvitanovic, Ziebig - T. Rost - S. Angelov (Rajnoch, 75e), Skela, Iliev (Sorensen, 70e) - Rangelov (Jelic, 90e), Jula. **Entr. :** Prasnikar.

Hanovre : Enke - Pinto, Eggimann, Fahrenhorst, Rausch (Tarnat, 57e) - Andreasen, Balitsch, C. Schulz (Bruggink, 57e), Krzynowek - Stajner, Hanke. **Entr. :** Hecking.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hoffenheim	39	19	12	3	4	45	24
2. Bayern Munich	38	19	11	5	3	42	26
3. Hertha Berlin	37	19	11	4	4	30	22
4. Hambourg SV	36	19	11	3	5	29	27
5. B. Leverkusen	33	19	10	3	6	39	26
6. VfB Stuttgart	31	19	9	4	6	32	25
7. VfL Wolfsburg	30	19	8	6	5	38	26
8. Schalke 04	30	19	8	6	5	25	17
9. Bor. Dortmund	30	19	7	9	3	29	23
10. Werder Brême	26	19	7	5	7	40	31
11. FC Cologne	24	19	7	3	9	22	28
12. Eint. Francfort	20	19	5	5	9	26	33
13. Hanovre 96	20	19	5	5	9	22	35
14. Arm. Bielefeld	18	19	3	9	7	18	29
15. Energie Cottbus	16	19	4	4	11	15	32
16. Karlsruhe SC	16	19	5	1	13	18	36
17. VfL Bochum	14	19	2	8	9	21	32
18. B. M'gladbach	12	19	3	3	13	19	38

BUTEURS

1. Ibisevic (Hoffenheim), **18 buts.** **2.** Helmes (Bayer Leverkusen), **13 buts.** **3.** Wichniarek (Arminia Bielefeld), Novakovic (FC Cologne), Grafite (VfL Wolfsburg), **12 buts.** **6.** Gomez (VfB Stuttgart), Pizarro (Werder Brême), **10 buts.** **8.** Kiessling (Bayer Leverkusen), Toni (Bayern Munich), Petric (Hambourg SV), **9 buts.** **11.** Klose (Bayern Munich), Ba (Hoffenheim), Diego (Werder Brême), **8 buts.** **14.** Liberopoulos (Eintracht Francfort), Freis (Karlsruhe SC), Dzeko (VfL Wolfsburg), **7 buts.** **17.** Ribéry (Bayern Munich), Olic (Hambourg SV), Pantelic (Hertha Berlin), Obasi Ogbuke (Hoffenheim), Kuranyi (Schalke 04), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS

20e JOURNÉE

VENDREDI 13 FÉVRIER, 20 H 30
1899 Hoffenheim-Bayer Leverkusen

SAMEDI 14 FÉVRIER, 15 H 30
Hertha Berlin-Bayern Munich
Hanovre 96-VfB Stuttgart
Eintracht Francfort-VfL Wolfsburg
VfL Bochum-Schalke 04
Werder Brême-B. M'gladbach
FC Cologne-Karlsruhe SC

DIMANCHE 15 FÉVRIER, 17 HEURES
Hambourg SV-Arminia Bielefeld
Borussia Dortmund-Energie Cottbus

ANGLETERRE 25e JOURNÉE

Inoxydable Manchester United

IPS PHOTO AGENCY/MAXPPP

TEVEZ, RONALDO, Berbatov, Ferdinand et Scholes fêtent le premier but (victorieux) de la saison de Ryan Giggs.

Les plus grands ennemis de Manchester United ne sont plus Liverpool ni Aston Villa, encore moins Chelsea, à deux crampons de l'implosion. Non, les ennemis de Man Utd sont les blessures et le calendrier surchargé. Douze joueurs ont été touchés au mois de janvier, dont certains commencent à réintégrer l'équipe première. Patrice Evra et Wayne Rooney sont encore trop justes pour le déplacement à West Ham (0-1) : ils reviendront le week-end prochain. Malgré cela, Manchester est aussi impressionnant que Ryan Giggs, qui porte ses trente-cinq printemps si aisément. Auteur de quelques gestes sublimes et du seul but de la rencontre, le Gallois a désormais marqué au moins une fois dans chaque saison de Championnat d'Angleterre depuis... 1990-91 ! MU est indestructible, comme sa défense de champion, qui n'a pas encaissé le moindre but en Premiership depuis le 8 novembre (défaite 2-1 à Arsenal). 1 212 minutes d'invincibilité pour Edwin Van der Sar : nouveau record absolu dans la League anglaise. La marche des Red Devils est inexorable.

Neuf fois 1-0. Gianfranco Zola, l'admiratif coach de West Ham, avouait d'ailleurs dimanche que MU est « la meilleure équipe d'Europe, et probablement au monde ». Le titre ? La cause est entendue, à entendre le manager italien. Un seul obstacle pourrait peut-être faire dérailler le train en marche vers son glorieux terminus. Du 15 au 24 février, MU disputera quatre rencontres en neuf jours, dont un huitième de finale aller de C1 à l'Inter, six jours avant la finale de la Coupe de la League contre Tottenham. En 1991-92, United paraissait avoir le titre en poche près de la fin de saison : deux points d'avance sur Leeds, un match en retard, exactement comme c'est le cas aujourd'hui. Et le calendrier dément causa sa perte, Leeds fut sacré. Mais, aujourd'hui, le groupe de Ferguson est sans doute le plus impressionnant qu'il ait jamais eu à sa disposition. Exemple en défense : Ferdinand, Evra, Brown, Evans, Rafael, Fabio, Neville, tous sont passés par l'infirmerie sans que la discipline s'en ressente. Enfin, Man Utd a appris à gérer : le 1-0 d'Upton Park était son neuvième de la saison... Inoxydable. ● CORRESPONDANCE PHILIPPE AUCLAIR

Chelsea en piqué

Chelsea quatrième ? Ejecté du podium de Premiership ? Une première depuis la saison 2002-03 et, donc, une expérience nouvelle pour Roman Abramovitch, qui était précisément arrivé à la fin de cette saison-là. Nouvelle, et désagréable : l'oligarque ne montre plus le bout du nez à Stamford Bridge, et il se murmure qu'il chercherait un repreneur. Luiz Felipe Scolari, lui, a de nouveau séché sa conférence de presse d'après-match à la suite du pitoyable 0-0 concédé face à Hull, samedi. Comment pourrait-il expliquer un pareil déclin ? Il saute aux yeux que certains joueurs – au hasard, Michael Ballack – ne font pas tout ce qu'ils pourraient faire pour atténuer le désarroi de leur coach. Les buts ont du mal à venir (4 en 5 matches depuis le 1er janvier). Depuis le 14 décembre, Chelsea a pris 13 points sur 27 possibles. Et les trois matches à venir ne sont pas des plus rassurants : un déplacement piège à Watford en Cup, suivi d'un autre, encore plus dangereux, à Aston Villa, le nouveau troisième. Et pour conclure la série : la Juve, en Ligue des champions, de Claudio Ranieri... lequel était le manager du Chelsea qui avait fini quatrième en 2003. L'occasion de se reprendre – ou de sombrer pour de bon. ● PH. A.

CHAMPIONNAT
25e JOURNÉE
7 ET 8 FÉVRIER

▸ EXPRESS

Portsmouth-Liverpool FC	2-3
West Ham Utd-Manchester Utd	0-1
Blackburn Rovers-Aston Villa	0-2
Chelsea-Hull City	0-0
Tottenham Hotspur-Arsenal	0-0
Everton-Bolton Wanderers	3-0
Wigan Athletic-Fulham	0-0
Manchester City-Middlesbrough	1-0
Sunderland-Stoke City	2-0
West B. Albion-Newcastle Utd	2-3

● **West Ham Utd-Manchester Utd : 0-1 (0-0). Spectateurs :** 34 958. **But :** Giggs (62e).
West Ham : Green - Neill, Collins, Upson, Ilunga - Behrami (Tristan, 87e), Parker, Noble (Nsereko, 77e), Collison - C. Cole, Di Michele. **Entr. :** Zola.
Manchester Utd : Van der Sar - Rafael Da Silva, Rio Ferdinand, Vidic, O'Shea - Cristiano Ronaldo, Scholes, Carrick, Giggs, Berbatov - Tevez (Park, 87e). **Entr. :** Ferguson.
● **Portsmouth-Liverpool FC : 2-3 (0-0). Spectateurs :** 20 524. **Buts :** Nugent (62e), Hreidarsson (78e) pour Portsmouth ; Fabio Aurelio (69e), Kuyt (85e), Torres (90e) pour Liverpool.
Portsmouth : James - Johnson, Campbell, Distin, Hreidarsson - Basinas, Davis, Mullins (Kranjcar, 46e), Belhadj - Crouch, Nugent. **Entr. :** T. Adams.
Liverpool : Reina - Carragher, Skrtel, Agger, Dossena (Xabi Alonso, 67e) - Arbeloa, Mascherano, Fabio Aurelio - Babel (Torres, 76e), N'Gog (Kuyt, 56e), Benayoun. **Entr. :** Benitez.
● **Blackburn Rovers-Aston Villa : 0-2 (0-1). Spectateurs :** 24 267. **Buts :** Milner (27e), Agbonlahor (90e).
Blackburn : Robinson - Ooijer, Samba, Nelsen, Warnock - Gamst Pedersen, Grella, Andrews (Kerimoglu, 46e), Dunn (Diouf, 46e) - McCarthy, Roberts (Roque Santa Cruz, 74e). **Entr. :** Ince.
Aston Villa : Friedel - Cuellar (Gardner, 46e), C. Davies, Knight, L. Young - Milner, Petrov, Barry, A. Young - Heskey (Carew, 70e), Agbonlahor. **Entr. :** O'Neill.
● **Chelsea-Hull City : 0-0. Spectateurs :** 41 802.
Chelsea : Hilario - Bosingwa, Alex, Terry, A. Cole - Ballack (Deco, 73e), Mikel (Belletti, 57e), Lampard - Quaresma (Drogba, 63e), Anelka, Kalou. **Entr. :** Scolari.
Hull : Duke - Ricketts, Turner, Zayatte, Dawson - Ashbee, Marney - Garcia, Geovanni (France, 81e), Kilbane - Fagan. **Entr. :** Brown.
● **Tottenham Hotspur-Arsenal : 0-0. Spectateurs :** 36 021. **Expulsion :** Eboué (37e) pour Arsenal.
Tottenham : Cudicini - Corluka (Chimbonda, 74e), Dawson, Woodgate, Assou-Ekotto - Lennon (Taarabt, 87e), Jenas, Palacios, Modric - Pavlioutchenko (Bent, 64e), Keane. **Entr. :** Redknapp.
Arsenal : Almunia - Sagna, Touré, Gallas, Clichy (Gibbs, 87e) - Eboué, Song Billong, Denilson, Nasri - Adebayor (Bendtner, 38e), Van Persie. **Entr. :** Wenger.
● **Everton-Bolton Wanderers : 3-0 (1-0). Spectateurs :** 33 791. **Buts :** Arteta (40e s.p.), Jo (49e, 90e s.p.).
Everton : Howard - Hibbert, Jagielka, Lescott, Baines (Yobo, 82e) - Gosling, P. Neville, Arteta (Van der Meyde, 85e), Osman - Cahill (Rodwell, 77e) - Jo. **Entr. :** Moyes.
Bolton : Jaaskelainen - Andrew O'Brien, Cahill, Puygrenier (Basham, 60e), Samuel - Steinsson, M. Davies, Muamba (Smolarek, 60e), M. Taylor - K. Davies, Makukula (Riga, 83e). **Entr. :** Megson.
● **Wigan Athletic-Fulham : 0-0. Spectateurs :** 16 499.
Wigan : Kirkland - Melchiot, Scharner, Bramble, Figueroa - Valencia (Watson, 18e), Brown (Koumas, 19e), Cattermole, N'Zogbia - Mido (Zaki, 42e), Rodallega. **Entr. :** Bruce.
Fulham : Schwarzer - Pantsil, Hangeland, Hughes, Konchesky - S. Davies, Etuhu (Dacourt, 45e), Murphy, Dempsey (Gera, 90e) - Johnson, Zamora (Nevland, 75e). **Entr. :** Hodgson.
● **Manchester City-Middlesbrough : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 40 588. **But :** Bellamy (51e).
Manchester City : Given - Richards, Onuoha, Kompany, Bridge - Zabaleta, De Jong - Wright-Phillips, Ireland, Robinho (Caicedo, 83e) - Bellamy. **Entr. :** Hughes.
Middlesbrough : Jones - Wheater, Riggott (Hoyte, 68e), Huth, Pogatetz - A. Johnson (Sanli, 74e), Bates, Digard (O'Neil, 60e), Downing, Alves, King. **Entr. :** Southgate.
● **Sunderland-Stoke City : 2-0 (0-0). Spectateurs :** 38 350. **Buts :** Jones (78e), Healy (90e). **Expulsion :** Etherington (65e) pour Stoke.
Sunderland : Fulop - Bardsley, Ferdinand, Collins, McCartney - Malbranque (Edwards, 70e), Whitehead, Richardson, Reid (Murphy, 82e) - Jones, Cissé (Healy, 86e). **Entr. :** Sbragia.
Stoke City : Sörensen - Wilkinson (Pugh, 18e), Shawcross (Sonko, 26e), Ab. Faye, Kelly - Cresswell, Whelan, Diao, Etherington - Fuller (Camara, 30e), Beattie. **Entr. :** Pullis.
● **West Bromwich Albion-Newcastle Utd : 2-3 (1-3). Spectateurs :** 25 817. **Buts :** Fortune (4e, 73e) pour West Bromwich ; Duff (2e), Lovenkrands (9e), S. Taylor (41e) pour Newcastle.
West Bromwich Albion : Carson - Hoefkens, Barnett, Meïté, Robinson - Koren, Kim (Filipe Teixeira, 46e), Borja Valero (Moore, 84e), Brunt (Bednar, 46e) - Morrison - Fortuné. **Entr. :** Mowbray.
Newcastle : Harper - S. Taylor, Bassong, Coloccini, Jose Enrique - R. Taylor, Butt, Nolan, Duff - Lovenkrands (Xisco, 90e), Ameobi (Viduka, 80e). **Entr. :** Hughton.

▸ CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester U.	56	24	17	5	2	41	10
2. Liverpool FC	54	25	15	9	1	42	17
3. Aston Villa	51	25	15	6	4	40	24
4. Chelsea	49	25	14	7	4	44	15
5. Arsenal	44	25	12	8	5	38	25
6. Everton	40	25	11	7	7	34	28
7. Wigan Athletic	34	25	9	7	9	26	24
8. West Ham Utd	33	25	9	6	10	31	32
9. Manchester City	31	24	9	4	11	42	32
10. Fulham	30	23	7	9	7	22	19
11. Sunderland	30	25	8	6	11	27	33
12. Hull City	29	25	7	8	10	31	46
13. Newcastle Utd	27	25	6	9	10	33	42
14. Bolton Wand.	27	25	8	3	14	27	37
15. Tottenham	25	25	6	7	12	26	31
16. Portsmouth	24	24	6	6	12	25	41
17. Stoke City	24	25	6	6	13	21	40
18. Blackburn R.	23	24	5	8	11	27	40
19. Middlesbrough	22	25	5	7	13	18	36
20. West B. Albion	22	25	6	4	15	24	47

▸ BUTEURS

1. Anelka (Chelsea), **14 buts. 2.** Robinho (Man. City), C. Ronaldo (Manchester Utd), **11 buts. 4.** Agbonlahor (Aston Villa), Zaki (Wigan), **10 buts. 6.** Van Persie (Arsenal), Lampard (Chelsea), Gerrard (Liverpool), D. Cissé (Sunderland), Bent (Tottenham), Defoe (Tottenham/Portsmouth), **9 buts. 11.** Adebayor (Arsenal), K. Davies (Bolton), F. Torres (Liverpool), Owen (Newcastle), Crouch (Portsmouth), Cole (West Ham), **8 buts.**

▸ RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD/21e JOURNÉE
SAMEDI 14 FÉVRIER, 16 HEURES
Portsmouth-Manchester City
MATCH EN RETARD/3e JOURNÉE
MERCR. 18 FÉVRIER, 21 HEURES
Manchester Utd-Fulham
26e JOURNÉE
SAMEDI 21 FÉVRIER, 13 H 45
Aston Villa-Chelsea
16 HEURES
Arsenal-Sunderland
Middlesbrough-Wigan Athletic
Bolton Wanderers-West Ham Utd
Stoke City-Portsmouth
18 H 30
Manchester United-Blackburn Rovers
DIMANCHE 22 FÉVRIER, 14 H 30
Fulham-West B. Albion
16 HEURES
Liverpool FC-Manchester City
17 HEURES
Newcastle Utd-Everton
LUNDI 23 FÉVRIER, 21 HEURES
Hull City-Tottenham Hotspur

Tous les buts de la Premier League, la Liga et la Serie A sont à suivre en direct sur www.francefootball.fr.

ESPAGNE 22e JOURNÉE

Getafe redescend sur terre

ADRIAN TUJANDARO ASCORBON PRESS/PRESSE SPORTS

L'ENTRAÎNEUR VICTOR MUNOZ a beaucoup souffert pour recoller les morceaux d'un groupe disloqué.

Getafe a de nouveau souffert dimanche dernier. A domicile, les banlieusards madrilènes n'ont obtenu qu'un nul (1-1) face à l'Espanyol Barcelone, un des principaux candidats à la descente en Deuxième Division. Et même si cela peut paraître étrange, voilà sans doute le véritable niveau de Getafe. L'objectif principal du club étant de se maintenir parmi l'élite… sans trop de sueurs froides. Avec seulement 18 M€ de budget annuel, Getafe se doit aujourd'hui de gérer l'héritage d'une saison passée où l'équipe avait réalisé des exploits impensables par rapport à la modestie de l'effectif et des installations du club. Voilà la dure mission de Victor Munoz, le nouvel entraîneur. Un homme sensé et responsable, mais… humain. L'an dernier, Getafe avait atteint les quarts de finale de la Coupe UEFA et avait été tout proche d'éliminer le grand Bayern Munich (3-3 au match retour en Espagne). Quelques semaines plus tard, les hommes de la grande couronne madrilène avait aussi disputé la finale de la Coupe du Roi (défaite 1-3 face à Valence).

Munoz et les bombes de Laudrup. Ces exploits avaient pu faire croire aux supporters de Getafe que leur club pouvait prétendre jouer, cette année encore, un rôle important. Mais la réalité est beaucoup moins rose. Il faut redescendre sur terre… L'entraîneur Victor Munoz l'a compris l'été dernier, lorsqu'il a repris en main l'équipe. Quelle ne fut pas sa surprise quand il découvrit que son prédécesseur, Michael Laudrup, avait laissé le vestiaire dans un état lamentable. Les divisions entre les joueurs était totales et les animosités entre clans se faisaient même sentir dans les tacles durant les entraînements ! Aujourd'hui, le groupe est réconcilié, mais la recrue « vedette » de la saison n'a toujours pas réussi à y trouver sa place. L'Equatorien Joffre Guerron, idolâtré dans son pays, apparaît de plus en plus comme un « bluff » pour le football espagnol… Et alors que Getafe redécouvre la « normalité » du petit club qu'il est resté, ses supporters ont parfois du mal à le suivre. D'où une baisse importante des affluences au Coliseum Alfonso Perez. « Normal, confiait il y a peu un dirigeant de Getafe, ils ont mangé du caviar la saison dernière. Ils ont du mal aujourd'hui à apprécier le jambon… » ● CORRESPONDANCE FRÉDÉRIC HERMEL

Bernabeu laisse sa chance à Faubert

L'annonce, il y a une douzaine de jours, de l'arrivée de Julien Faubert au Real Madrid avait provoqué certains sarcasmes, tant chez les supporters merengue que dans la presse espagnole. Mais c'est avec de chauds applaudissements que le public a accueilli la nouvelle recrue samedi soir lors du match Real Madrid-Racing Santander (1-0). Faubert est entré à la 61e minute à la place de Robben et a réalisé dans la foulée une première prestation plutôt correcte. Au moment de son entrée, le Real Madrid avait lâché prise sur le match et Santander commençait à se montrer dangereux. Le Français a donc dû réaliser un travail assez défensif pour empêcher les montées adverses sur son côté droit. Ce qui ne l'a pas empêché de tenter quelques raids assez intéressants. « J'ai été bien aidé par mes coéquipiers, surtout par Lassana Diarra », a expliqué l'ancien de West Ham. Son coach, Juande Ramos, a estimé quant à lui que le Français avait effectué une prestation « un peu en demi-teinte, comme l'équipe à ce moment. Peu à peu, il va prendre confiance et pourra nous aider ». En tout cas, il est clair que le Bernabeu veut laisser sa chance à Faubert. ● F. NE

JESUS AGUILERA/JUARDO ASCORBON PRESS/PS

CHAMPIONNAT
22e JOURNÉE
7 ET 8 FÉVRIER

EXPRESS

FC Barcelone-Sporting Gijon	3-1
Real Madrid-Racing Santander	1-0
FC Séville-Betis Séville	1-2
Osasuna Pampelune-Valence CF	1-0
Villarreal-Numancia Soria	2-1
Recreativo Huelva-Atletico Madrid	0-3
Malaga-UD Almeria	3-2
Real Majorque-Dep. La Corogne	1-1
Real Valladolid-Athletic Bilbao	2-1
Getafe-Esp. Barcelone	1-1

● **FC Barcelone-Real Sporting Gijon : 3-1 (2-0). Spectateurs :** 69 341. **Buts :** Eto'o (24e, 40e), Daniel Alves (66e) pour Barcelone ; Kike Mateo (68e) pour Gijon.

Barcelone : Valdes - Daniel Alves (Victor Sanchez, 88e), Puyol (Sylvinho, 68e), Caceres, Abidal - Sergio Busquets, Xavi, Iniesta (Gudjohnsen, 85e) - Messi, Eto'o, Henry. **Entr. :** Guardiola.

Gijon : Lafuente - Sastre (José Angel, 62e), Gerard, Ivan Hernandez, Camara - Michel, Matabuena, Luis Moran, Carmelo (Kike Mateo, 68e) - Diego Castro (Bilic, 62e), David Barral. **Entr. :** Preciado.

● **Real Madrid-Racing Santander : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 73 000. **But :** Higuain (48e).

Real : Iker Casillas - Sergio Ramos, Pépé, Cannavaro, Heinze - Robben (Faubert, 60e), L. Diarra, Sneijder (Javi Garcia, 71e), Van der Vaart (Marcelo, 77e) - Raul, Higuain. **Entr. :** Juande Ramos.

Santander : Tono - Valera, Oriol, César Navas, Marcano - Jonathan Pereira, Colsa, Lacen (Luccin, 61e), Oscar Serrano - Tchité (Toni Moral, 56e), Zigic. **Entr. :** Lopez Muniz.

● **FC Séville-Betis Séville : 1-2 (0-0). Spectateurs :** 45 000. **Buts :** Kanouté (90e + 2) pour Séville ; Sergio Garcia (70e), Oliveira (83e) pour le Betis. **Expulsion :** Duscher (69e) pour Séville.

Séville : Palop - Mosquera, Squillaci, Escudé, Fernando Navarro - Jésus Navas, Duscher, Romaric (Maresca, 75e), Diego Capel (Adriano, 61e) - Acosta (Renato, 65e), Kanouté. **Entr. :** Jimenez.

Betis : Ricardo - Nelson (Odonkor, 90e + 2), Melli, Juanito, Fernando Vega - Mehmet Aurelio, Arzu, Emana - Sergio Garcia, Mark Gonzalez (Damia, 53e) - Oliveira (Juanma, 89e). **Entr. :** Chaparro.

● **Osasuna Pampelune-Valence CF : 1-0 (0-0). Spectateurs :** 18 128. **But :** Miguel Flano (57e).

Osasuna : Roberto - Azpilicueta, Sergio, Miguel Flano, Monreal - Punal, Vadocz - Juanfran (Hector Font, 86e), Masoud, Plasil (Dady, 72e) - Pandiani (Hidalgo, 89e). **Entr. :** José Antonio Camacho.

Valence : César - Miguel, Albiol, Marchena, Moretti - Baraja (Edu, 81e), Albelda (Fernandes, 78e) - Angulo (Morientes, 69e), Silva, Mata (Vicente, 66e) - David Villa. **Entr. :** Emery.

● **Villarreal-Numancia Soria : 2-1 (1-1). Spectateurs :** 15 000. **Buts :** Rossi (15e, 67e) pour Villarreal ; Aranda (39e) pour Numancia.

Villarreal : Diego Lopez - Angel, Gonzalo, Godin, Capdevila - Marcos Senna, Eguren (Pires, 65e), Ibagaza (Cazorla, 65e), Cani - Rossi (Bruno, 85e), Llorente. **Entr. :** Pellegrini.

Numancia : Juan Pablo - Juanra, Boris, Raul Bravo, Cisma, Dimas - Palacios, Del Pino (Mario, 77e), Barkero (Bellvis, 73e) - Aranda, Briz (Quero, 83e). **Entr. :** Kresic.

● **Recreativo Huelva-Atletico Madrid : 0-3 (0-3). Spectateurs :** 17 374. **Buts :** Agüero (3e), Forlan (27e, 34e).

Huelva : Riesgo - Nef, Nasief Morris, César Arzo, Casado (Maidana, 46e) - Sisi (Marco Ruben, 57e), Javi Fuego, Rafa Barber, Aitor - Camunas (Javi Guerrero, 75e) - Colunga. **Entr. :** Lucas Alcaraz.

Atletico : Leo Franco - Perea, Pablo, Ujfalusi, Pernia - Sinama-Pongolle, Assunçao, Raul Garcia (Maniche, 78e), Antonio Lopez - Forlan (Ever Banega, 80e), Agüero (De Las Cuevas, 90e). **Entr. :** Abel Resino.

● **Malaga CF-UD Almeria : 3-2 (0-2). Spectateurs :** 28 000. **Buts :** Luque (48e), Salva (64e, 75e) pour Malaga ; Uche (25e), Negredo (44e) pour Almeria. **Expulsion :** Mané (87e) pour Almeria.

Malaga : Goitia - Gamez, Weligton, Helder, Calleja - Eliseu, Lolo, Miguel Angel (Salva, 46e), Nacho (Duda, 46e) - Luque (Adriano, 75e), Baha. **Entr. :** Tapia.

Almeria : Diego Alves - Bruno, Carlos Garcia, Perellano, Mané - Crusat (Piatti, 73e), Soriano (José Ortiz, 81e), Iriney, Juanma Ortiz (Corona, 64e) - Negredo, Uche. **Entr. :** Hugo Sanchez.

● **Real Majorque-Deportivo La Corogne : 1-1 (0-0). Spectateurs :** 15 000. **Buts :** Aduriz (55e) pour Majorque ; Verdu (69e) pour La Corogne.

Majorque : Aouate - Scaloni, Navarro, Nunes, Corrales - Varela (Webo, 80e) - Marti, Suarez (Santana, 67e), Jurado - Arango, Aduriz (Josemi, 85e). **Entr. :** Manzano.

La Corogne : Aranzubia - Adrian Lopez (Laure, 80e), Lopo, Zé Castro, Filipe Luis - Antonio Tomas, De Guzman (Juan Rodriguez, 60e), Valeron (Lassad, 71e), Lafita - Verdu, Riki. **Entr. :** Lotina.

● **Real Valladolid-Athletic Bilbao : 2-1 (1-0). Spectateurs :** 15 000. **Buts :** Victor (38e s.p., 58e) pour Valladolid ; Orbaiz (63e) pour Bilbao. **Expulsion :** Yeste (90e + 3) pour Bilbao.

Valladolid : Justo Villar - Pedro Lopez, Luis Prieto, Garcia Calvo (Bea, 43e), Nano - Pedro Leon (Vivar, 90e + 1), Borja, Alvaro Rubio, Sesma - Victor (Medunjanin, 84e), Goitom. **Entr. :** Mendilibar.

Bilbao : Iraizoz - Iraola, Ocio, Ustaritz (Etxeita, 43e), Koikili - Orbaiz, Javi Martinez (Del Olmo, 46e) Susaeta (Etxebarria, 61e), Yeste - Ion Velez, Llorente. **Entr. :** Caparros.

● **Getafe-Espanyol Barcelone : 1-1 (1-1). Spectateurs :** 9 000. **Buts :** Soldado (27e) pour Getafe ; Ivan Alonso (8e) pour l'Espanyol.

Getafe : Jacobo - Cortes (Contra, 78e), Cata Diaz, Ibrahim Kas, Licht - Granero, Polanski (Guerron, 90e), Casquero, Gavilan (Albin, 78e) - Soldado, Uche. **Entr. :** Munoz.

Espanyol : Cristian Alvarez - Sergio Sanchez, Jarque, Torrejon, David Garcia (Beranger, 80e) - Roman (Chica, 46e), Lola, Rufete, Coro (De La Pena, 62e) - Luis Garcia, Ivan Alonso. **Entr. :** Pochettino.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	59	22	19	2	1	58	16
2. Real Madrid	47	22	15	2	5	45	27
3. FC Séville	38	22	11	5	6	29	21
4. Valence CF	37	22	11	4	7	42	33
5. Villarreal	37	22	10	7	5	35	30
6. Atletico Madrid	35	22	10	5	7	47	33
7. Malaga	35	22	10	5	7	37	33
8. Dep. La Corogne	34	22	10	4	8	27	29
9. Real Valladolid	30	22	9	3	10	32	33
10. Athletic Bilbao	29	22	8	5	9	32	35
11. R. Santander	28	22	7	7	8	24	26
12. Sporting Gijon	27	22	9	0	13	29	47
13. Getafe	26	22	6	8	8	32	34
14. Betis Séville	25	22	7	4	11	29	30
15. UD Almeria	24	22	6	6	10	26	35
16. Recr. Huelva	24	22	6	6	10	19	32
17. Numancia Soria	20	22	6	2	14	26	45
18. Osasuna	20	22	4	8	10	23	30
19. Real Majorque	18	22	4	6	12	22	40
20. Esp. Barcelone	18	22	3	9	10	20	35

BUTEURS

1. Eto'o (FC Barcelone), **21 buts. 2.** David Villa (Valence CF), **17 buts. 3.** Messi (FC Barcelone), **16 buts. 4.** Forlan (Atletico Madrid), **14 buts. 5.** Higuain (Real Madrid), **13 buts. 6.** Henry (FC Barcelone), **12 buts. 7.** Negredo (Almeria), Rossi (Villarreal), **11 buts. 9.** Agüero (Atletico Madrid), **10 buts. 10.** F. Llorente (Athletic Bilbao), Raul (Real Madrid), **9 buts. 12.** Baha (Malaga), Barkero Saludes (Numancia), **8 buts. 14.** Emana (Betis Séville), Lafita (Deportivo La Corogne), Soldado (Getafe), Bilic (Sporting Gijon), J. Llorente (Villarreal), **7 buts. 19.** Maxi Rodriguez (Atletico Madrid), Garcia (Betis Séville), Kanouté, Renato (FC Séville), Uche (Getafe), Apono (Malaga), Tchité (Racing Santander), Aduriz (Real Majorque), Colunga (Recreativo Huelva), Mata (Valence CF), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS

23e JOURNÉE

SAM. 14 FÉVRIER, 20 HEURES
Betis Séville-FC Barcelone
Dep. La Corogne-Osasuna Pampelune
22 HEURES
Valence CF-Malaga
DIM. 15 FÉVRIER, 17 HEURES
Sporting Gijon-Real Madrid
Racing Santander-Villarreal
Athletic Bilbao-Recreativo Huelva
UD Almeria-Real Valladolid
Numancia Soria-Real Majorque
19 HEURES
Esp. Barcelone-FC Séville
21 HEURES
Atletico Madrid-Getafe

ITALIE 23e JOURNÉE

La Reggina, de haut en bas

LA REGGINA DE BERNARDO CORRADI, dernière de Serie A, vend très chèrement sa peau.

CLAUDIO VILLA/GRAZIA NERI/PRESSE SPORTS

La Reggina aime cultiver les paradoxes. Pas facile, en effet, de trouver en Europe une équipe capable de tenir tête aux ténors tout en gisant au fond du classement. C'est pourtant la prouesse que réalisent les Calabrais qui, en l'espace d'une semaine, ont accroché la Roma puis le Milan AC à San Siro, s'il vous plaît ! Pourtant, le club n'arrive pas à quitter la dernière place de Serie A. Du côté de Reggio di Calabria, on n'est cependant pas si étonné que ça. La majorité des tifosi est consciente que les Grenats ne pourront pas éternellement repousser l'inéluctable. C'est-à-dire un retour en Serie B un jour ou l'autre. De fait, on peut déjà considérer comme un petit miracle que les Calabrais soient parvenus à se maintenir parmi l'élite sans interruption depuis 2002-03. Ces résultats, obtenus sous la présidence de Lillo Foti, représentent le must de l'histoire de la Reggina. Sans grandes ressources, il serait vain d'avoir les yeux plus gros que le ventre…

Une jeunesse salvatrice ? Les habitués du stade Granillo gardent un petit espoir. Depuis six ans et demi, leur club n'a jamais fait mieux que la 13e place, occupant souvent une position de relégable avant de se sauver in extremis. En 2006-07, les Calabrais avait carrément réalisé l'exploit de survivre à une pénalité de 11 points (scandale Moggi). Le président Foti y croit fermement après ce week-end : « Le 1-1 face au Milan pourrait marquer un tournant. » Il en est persuadé, d'autant que Nevio Orlandi, remplacé par Beppi Pillon sur le banc calabrais à quelques jours de Noël, est de retour depuis le 25 janvier (3 nuls de rang depuis cette date). Foti sait aussi pertinemment qu'Orlandi doit faire avec les moyens du bord, pas énormes. L'été dernier, l'équipe a dû se séparer d'un efficace buteur comme Nicola Amoruso pour le remplacer par Bernardo Corradi, qui est plus un attaquant en pivot. Et puis, mis à part Francesco Cozza, le groupe ne regorge pas de joueurs de grande expérience, souvent fondamentaux dans les luttes de bas de tableau. A moins que la Reggina ne soit justement sauvée par sa jeunesse, à l'image du buteur de San Siro : Davide Di Gennaro, un milieu offensif de vingt et un ans prêté par le… Milan AC ! © CORRESPONDANCE ANTONIO FELICI

Ronaldinho toujours en cale

Il a gardé son éternel sourire. Même lorsque, samedi soir, face à la Reggina, Carlo Ancelotti l'a remplacé juste après l'heure de jeu. Question de caractère : Ronaldinho laisse rarement transparaître sa déception. Mais il est évident que le Ballon d'Or *FF* 2005 ne vit pas bien sa situation de remplaçant de luxe, lui qui, avant la 23e journée, était resté sur le banc pendant quatre rencontres consécutives. Du coup, le frère et agent de Ronaldinho, Roberto Assis, a souhaité s'entretenir avec les dirigeants rossoneri. Quid de la star du Milan « galactique » ? Souvent décisif à l'automne (7 buts en Serie A et 2 en Coupe de l'UEFA), il était titulaire : treize fois sur dix-sept parties de Serie A jusqu'à Noël. Pourtant, Ancelotti n'a jamais été totalement convaincu par le Brésilien. Et l'arrivée de Beckham a permis au tacticien de recadrer l'équipe : trois milieux derrière Kaká et Seedorf, en neuf et demi, et une unique pointe. Pas assez discipliné tactiquement, peu enclin au pressing, Ronaldinho a été rapidement sacrifié. Et maintenant ? La blessure au pied gauche de Kaká lui laisse l'opportunité de jouer le derby et de tenir la baraque pendant une quinzaine de jours… © A. F.

CHAMPIONNAT
23e JOURNÉE
7 ET 8 FÉVRIER

EXPRESS

Lecce-Inter Milan	0-3
Catania-Juventus Turin	1-2
Milan AC-Reggina	1-1
Fiorentina-Lazio Rome	1-0
AS Roma-Genoa	3-0
Palerme-Naples	2-1
Cagliari-Atalanta Bergame	0-1
Udinese-FC Bologne	1-0
Sampdoria Gênes-Sienne	2-2
Torino-Chievo Vérone	1-1

• Lecce-Inter Milan : 0-3 (0-1). Spectateurs : 28 000. **Buts :** Ibrahimovic (12e), Figo (71e), D. Stankovic (82e).
Lecce : Benussi - Polenghi, Stendardo, Fabiano, A. Esposito - Caserta, Edinho (Papadopoulos, 66e), Ariatti - Papa Waigo (Zanchetta, 58e), Castillo, Tiribocchi (Cacia, 69e). **Entr. :** Beretta.
Inter : J. César - Maicon, Burdisso, Materazzi, Santon - J. Zanetti, Cambiasso, Muntari (Maxwell, 81e) - Figo (Chivu, 72e), Stankovic - Ibrahimovic (Balotelli, 86e). **Entr. :** Mourinho.
• Catania-Juventus Turin : 1-2 (0-1). Spectateurs : 20 000. **Buts :** Morimoto (51e) pour Catania ; Iaquinta (11e), Poulsen (90e + 1) pour la Juventus. **Expulsion :** Iaquinta (12e) pour la Juventus.
Catania : Bizzarri - Potenza (Terlizzi, 80e), Silvestre, Stovini, Capuano (Martinez, 33e) - Izco (Carboni, 70e), Baiocco, Biagianti, Tedesco - Mascara, Morimoto. **Entr. :** Zenga.
Juventus : Buffon - Grygera, Legrottaglie, Mellberg, Molinaro - Camoranesi (Marchionni, 51e), Sissoko, Tiago (Poulsen, 83e), Nedved - Iaquinta, Amauri. **Entr. :** Ranieri.
• Milan AC-Reggina : 1-1 (0-1). Spectateurs : 53 182. **Buts :** Kaká (67e s.p.) pour Milan ; Di Gennaro (33e) pour la Reggina.
Milan : Abbiati - Zambrotta, Bonera, Maldini, Jankulovski - Beckham, Flamini, Ambrosini (Seedorf, 56e) - Ronaldinho (F. Inzaghi, 65e) - Pato, Kaká (Antonini, 78e). **Entr. :** Ancelotti.
Reggina : Campagnolo - Lanzaro, Valdez, Santos - Krajcik, Carmona, Cozza (Cirillo, 90e), Barilla, Costa - Di Gennaro (Sestu, 58e), Corradi. **Entr. :** Orlandi.
• Fiorentina-Lazio Rome : 1-0 (0-0). Spectateurs : 35 000. **But :** Gilardino (44e). **Expulsion :** De Silvestri (18e, 2e avertissement) pour la Lazio.
Fiorentina : S. Frey - Zauri, Gamberini, Dainelli (Comotto, 46e), Vargas (Pasqual, 79e) - Donadel, Felipe Melo, Kuzmanovic (Semioli, 59e) - Montolivo - Mutu, Gilardino. **Entr. :** Prandelli.
Lazio : Muslera - De Silvestri, Rozenhal, Cribari, Kolarov - Brocchi (Lichtsteiner, 67e), C. Ledesma (Mendicino, 90e), Matuzalem - Pandev, Zarate, Foggia (Mauri, 83e). **Entr. :** D. Rossi.
• AS Roma-Genoa : 3-0 (1-0). Spectateurs : 40 000. **Buts :** Cicinho (26e), Vucinic (47e), J. Baptista (90e + 3). **Expulsion :** Taddei (54e, 2e avertissement) pour la Roma ; Gasperini (45e, entr.), Sculli (69e, 2e avertissement) pour Genoa.
Roma : Doni - Cicinho (Motta, 30e), Mexès, Juan, Tonetto - Taddei, De Rossi - Brighi, Perrotta, Totti (Aquilani, 79e) - Vucinic (J. Baptista, 60e). **Entr. :** Spalletti.
Genoa : Rubinho (Scarpi, 61e) - Biava, Ferrari, Bocchetti (Palladino, 57e), Juric - Van de Borre (Milanetto, 46e), Thiago Motta, Criscito, Sculli - Jankovic, Milito. **Entr. :** Gasperini.
• Palerme-Naples 2-1 (2-1). Spectateurs : 21 000. **Buts :** Migliaccio (2e), Simplicio (14e) pour Palerme ; Hamsik (42e) pour Naples.
Palerme : Amelia - Cassani, Kjaer, Bovo, Balzaretti - Migliaccio, Nocerino, Bresciano (Savini, 84e) - Simplicio (Guana, 78e), Cavani - Miccoli (Succi, 80e). **Entr. :** Ballardini.
Naples : N. Navarro - Maggio, P. Cannavaro, Contini, Aronica - Blasi, Gargano, Bogliacino (Inacio Pia, 83e) - Hamsik (Pazienza, 79e) - Lavezzi, Denis (Zalayeta, 79e). **Entr. :** Reja.
• Cagliari-Atalanta Bergame : 0-1 (0-1). Spectateurs : 10 000. **But :** Cigarini (21e). **Expulsion :** Lopez (40e, 2e avertissement), Allegri (86e, entr.) pour Cagliari.
Cagliari : Marchetti - F. Pisano, Lopez, Bianco, Agostini - Fini (Lazzari, 72e), Conti, Biondini (Larrivey, 82e) - Cossu (Canini, 88e) - Jeda, Acquafresca. **Entr. :** Allegri.
Atalanta : Consigli - Garics, Talamonti (Capelli, 51e), T. Manfredini, Bellini - Ferreira Pinto, Cigarini, Guarente (Parravicini, 87e), Padoin (Valdes, 46e) - C. Doni - Floccari. **Entr. :** Del Neri.
• Udinese-Bologne : 1-0 (0-0). Spectateurs : 13 000. **But :** Sanchez (47e).
Udinese : Handanovic - Zapata, Coda, Domizzi, Lukovic - Isla (Sanchez, 66e), Inler, G. D'Agostino, Asamoah - Floro Flores (Pepe, 59e), Di Natale. **Entr. :** Marino.
Bologne : Antonioli - Belleri, Moras, Britos, Lanna - Valiani, Mingazzini, Mudingayi, Amoroso (Marchini, 82e) - Osvaldo (César, 40e) - Di Vaio (Bernacci, 83e). **Entr. :** Mihajlovic.
• Sampdoria Gênes-Sienne : 2-2 (1-1). Spectateurs : 22 000. **Buts :** Bellucci (45e + 2), Pazzini (51e) pour la Sampdoria ; Vergassola (21e), Maccarone (79e) pour Sienne.
Sampdoria : Castellazzi - Stankevicius, Gastaldello, Lucchini (Ferri, 14e) - Dessena (Ziegler, 86e), Sammarco, Franceschini, Pieri - Bellucci, Cassano - Pazzini (Padalino, 69e). **Entr. :** Mazzarri.
Sienne : Curci - Zuniga, Portanova, Brandao, A. Rossi - Vergassola, Coppola (Codrea, 57e), Galloppa - Kharja (N. Amoruso, 57e) - Ghezzal, Calaio (Maccarone, 78e). **Entr. :** Giampaolo.
• Torino-Chievo Vérone : 1-1 (0-0). Spectateurs : 13 000. **Buts :** Ventola (64e) pour Torino ; Italiano (83e) pour Vérone.
Torino : Sereni - Dellafiore, Natali, Di Loreto, Rubin - Abate, P. Zanetti, Dzemaili (Barone, 77e), Diana (Ventola, 55e) - Rosina (Colombo, 70e) - Stellone. **Entr. :** Novellino.
Chievo : Sorrentino - N. Frey, Yepes, Morero, Mantovani - Luciano (Italiano, 74e), Rigoni, Marcolini (Bentivoglio, 66e) - Pinzi (Kerlon, 82e) - Makinwa, Pellissier. **Entr. :** Di Carlo.

RENDEZ-VOUS
24e JOURNÉE
SAMEDI 14 FÉVRIER, 18 HEURES
Lazio Rome-Torino
20 H 30
Naples-FC Bologne
DIMANCHE 15 FÉV., 15 HEURES
Juventus Turin-Sampdoria Gênes
Genoa-Fiorentina
Atalanta Bergame-AS Roma
Cagliari-Lecce
Reggina-Palerme
Sienne-Udinese
Chievo Vérone-Catania
20 H 30
Inter Milan-Milan AC

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	53	23	16	5	2	40	16
2. Juventus Turin	46	23	14	4	5	38	20
3. Milan AC	45	23	13	6	4	40	23
4. Fiorentina	41	23	13	2	8	32	20
5. Genoa	40	23	11	7	5	32	22
6. AS Roma	40	23	12	4	7	36	28
7. Palerme	35	23	11	2	10	32	29
8. Naples	34	23	10	4	9	31	27
9. Cagliari	34	23	10	4	9	30	26
10. At. Bergame	33	23	10	3	10	28	25
11. Lazio Rome	31	23	9	4	10	32	36
12. Udinese	30	23	8	6	9	33	35
13. Sienne	26	23	7	5	11	18	24
14. Catania	26	23	7	5	11	21	29
15. Samp. Gênes	25	23	6	7	10	22	28
16. FC Bologne	22	23	5	7	11	25	37
17. Lecce	22	23	4	10	9	22	35
18. Torino	19	23	4	7	12	23	38
19. Chievo Vérone	19	23	4	7	12	16	32
20. Reggina	16	23	3	7	13	20	41

BUTEURS
1. Di Vaio (Bologne), **15 buts. 2.** Gilardino (Fiorentina), D. Milito (Genoa), Ibrahimovic (Inter Milan), **14 buts. 5.** Amauri (Juventus Turin), Kaká (Milan AC), Di Natale (Udinese), **11 buts. 8.** Floccari (Atalanta Bergame), Pato (Milan AC), **10 buts. 10.** Acquafresca (Cagliari), Hamsyk (Naples), Corradi (Reggina), **9 buts.**

FORUM

→ PERMIS, MONSIEUR TEVEZ !

Arrêté par la police de Manchester aux abords du stade Old Trafford alors qu'il était au volant de sa Bentley vendredi matin, Carlos Tevez s'est fait confisquer son véhicule ! Contrôlé parce que la police pensait que les vitres teintées étaient illégales, Tevez n'a pas été en mesure de présenter un permis de conduire britannique, ce qui a conduit les autorités à confisquer la Bentley…

Pour le Kaiser, Ribéry « fait le coquet »

Franz Beckenbauer a regretté, dimanche, que Franck Ribéry soit devenu, selon lui, «un joueur un peu compliqué ». Référence évidente aux envies supposées de départ de l'international français, qui a plusieurs fois affirmé qu'il se sentait bien au Bayern (où son contrat expire en 2011), mais qu'il était « impossible » de savoir de quoi l'avenir sera fait. Le Kaiser a ajouté qu'il était « du bon droit *(de Ribéry)* de faire le coquet, car il est devenu une superstar ».

↓ ÉTERNEL LITMANEN !

A bientôt trente-huit ans, Jan Litmanen vit une seconde jeunesse depuis qu'il est rentré au FC Lahti, le club de ses débuts professionnels. A tel point que Stuart Baxter, le sélectionneur anglais de la Finlande, continue de l'appeler régulièrement et d'aligner l'ancien meneur de l'Ajax et de Barcelone, comme contre le Japon, la semaine passée (1-5), où il portait le brassard. Déjà recordman du nombre de sélections dans son pays (et meilleur buteur), Jari s'apprête à fêter sa 120e cape, mercredi en amical, à Faro, face au Portugal. De quoi conforter la légende de ce fils d'international !

UWE SPEIDEL

→ ARRÊTÉ PENDANT UN MATCH !

Incroyable mais vrai : la police maltaise a arrêté jeudi dernier un joueur nigérian des Gharb Rangers, Dominic Matthias, dont le visa avait expiré, au cours d'un match de D2 contre les Saint Lawrence Spurs. La police est entrée à la mi-temps pour conduire le joueur des Gharb Rangers au poste, dans l'attente d'une possible expulsion. Les responsables de la police ont expliqué qu'ils avaient averti le club que le visa de Matthias avait expiré mais que celui-ci avait quand même décidé d'aligner le joueur. Matthias a fait appel devant la cour, sans trop d'espoir. Quant à ses dirigeants, ils ont été accusés d'employer un joueur sans permis de travail valide.

BECKHAM SÉDUIT CAPELLO

Boutade ou pas, il était prêt à envoyer des cassettes de ses prestations au Milan AC à Fabio Capello, le sélectionneur de l'équipe d'Angleterre… Il n'en a pas eu besoin : l'ancien entraîneur des Rossoneri a convoqué David Beckham pour le match amical de mercredi à Séville contre les champions d'Europe. Privé de cadres blessés (Steven Gerrard et Joe Cole) pour ce choc contre l'Espagne, le technicien italien s'apprête à offrir à Beckham, trente-quatre ans en mai, une 108e cape sous le maillot anglais. De quoi égaler le record national, détenu jusqu'alors par Bobby Moore. Mais aussi une convocation tout ce qu'il y a de plus logique finalement, si l'on se fie aux dernières prestations du « Spice Boy » depuis son arrivée au Milan AC, où il est prêté jusqu'au 9 mars par le Los Angeles Galaxy. Affûté et très vite intégré, Beckham a débuté les cinq matches de Championnat qui ont suivi et inscrit deux buts. Une adaptation à son nouvel environnement vite récompensée que l'ancienne étoile de Manchester United souhaite transformer en transfert permanent en Lombardie. Milan a déjà formulé une première offre d'achat, via Adriano Galliani, le vice-président milanais, immédiatement repoussée. Côté américain, Tim Leiweke, l'homme qui fit signer Beckham à Los Angeles en 2007 et pour cinq ans, précise que le club californien reste ouvert au dialogue, malgré le refus initial : « David ne nous force pas la main. Il ne s'agit pas d'une conversation d'ordre juridique, il n'a jamais demandé à des avocats de regarder son contrat. » Pour « Becks », l'enjeu est important, puisqu'il s'agit ni plus ni moins que de disputer le Mondial 2010. Dès lors, jouer en Serie A reste sa meilleure chance d'y parvenir… F. S.

CHRISTIAN LIEWIG

DAVID BECKHAM EST DE RETOUR. Convaincu par les performances du néo-Milanais, Capello l'a rappelé en équipe d'Angleterre. Pour une probable 108e cape, qui égalerait le record de Bobby Moore.

→ LA FIFA OUVRE SES ARCHIVES AFRICAINES

La FIFA vient de mettre en ligne ses archives concernant la Confédération africaine (CAF) et les fédérations de ce continent. La FIFA avait édité l'an passé un coffret de cinq DVD, à l'occasion du cinquantenaire de la CAF, destiné aux fédérations. La correspondance des fédérations, les statistiques de même que des images et des articles – dont un certain nombre de documents publiés par *France Football* – font partie d'un fonds très riche déjà consultable sur le site de la FIFA.

↓ VENT DE FRAÎCHEUR POUR LA ROJA

Ils sont les deux grandes nouveautés dans la liste des 22 joueurs convoqués par le sélectionneur espagnol, Vicente Del Bosque, en vue d'affronter l'Angleterre en amical, mercredi à Séville. Ils, ce sont **Sergi Busquets** et Gerard Piqué, les « révélations » du FC Barcelone, auteurs d'un beau début de saison. Ce premier match de l'année pour la Roja verra aussi le retour d'Andres Iniesta (Barça) et du Valencian David Silva. Cesc Fabregas, en revanche, est absent pour blessure.

CHRISTIAN LIEWIG

→ LARSSON REMET ÇA…

Après un petit intermède dans le hockey local et une tentative d'approche avortée de l'OM pendant le mercato d'hiver, Henrik Larsson (37 ans) va poursuivre sa carrière à l'IF Helsingborgs (D1 suédoise), qu'il avait rejoint en 2006. Selon le club de la ville natale du Suédois, il ne restait plus que quelques détails à régler avant que Henrik, qui est toujours disponible en sélection, ne retrouve les terrains de son premier club pro.

→ … GALLARDO AUSSI !

Libéré, il y a quelques jours, de son contrat par le DC United (MLS américaine), où il joue depuis l'an dernier, l'ancien Monégasque et Parisien Marcelo Gallardo (33 ans) vient d'atterrir à River Plate, le club de ses débuts. Diminué par des blessures, « el Muneco » (la poupée) n'a inscrit que quatre buts en quinze matches en MLS. Il a finalement décidé de rejoindre les Millionarios, désormais entraînés par Nestor Gorosito, juste avant le début du Tournoi Clôture, qui a débuté le week-end dernier.

C'est pas de la langue de bois

« Quand certains montants sont atteints, c'est pour moi immoral. Un être humain ne peut pas valoir tant d'argent. »

THEO ZWANZIGER, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION ALLEMANDE (DFB), AU *FRANKFURTER ALLGEMEINE ZEITUNG*, AU SUJET DES SALAIRES ET DES TRANSFERTS DE JOUEURS.

FRÉDÉRIC MONS

SANS FRONTIÈRES

PAR XAVIER RIVOIRE
xrivoire@francefootball.fr

DOUBLE JEU À LA FIFA

Sepp Blatter a parlé. Les candidatures communes en vue de l'organisation des Coupes du monde 2018 et 2022 ne sont pas (ou plus) les bienvenues. Fin janvier, le président de la FIFA indiquait : « Nous rejetterons automatiquement les candidatures présentées par deux pays. » Abus de langage ? Volonté politique ? Le 2 février, parmi les onze candidatures déposées*, se trouvaient deux « doubles tickets » : Espagne-Portugal et Belgique-Pays-Bas, dont l'Euro 2000 fut une réussite économique et sportive. Ce même jour, la FIFA rectifiait déjà le tir : « Les grands pays capables d'organiser seuls la compétition ne doivent pas présenter de projet commun. Mais les pays de moindre superficie peuvent s'unir. C'est assez clair. »

En fait, non… Une autre source au sein de l'institution botte en touche : « A chacun d'interpréter comme il l'entend. » Merci ! Quelle est désormais la règle ? Après enquête auprès de l'organe mondial de régulation du foot, il apparaît qu'elle demeure fluctuante. Selon les anciens statuts de la FIFA, le Mondial n'était accordé qu'à une association unique, un seul pays, donc. Ces statuts révisés ont permis par la suite l'émergence d'un monstre à deux têtes. Le plus bel exemple – le seul aussi pour ce qui concerne la FIFA – fut la CM 2002 confiée à la Corée du Sud et au Japon. Deux cultures différentes, deux territoires distincts, bref « l'expérience à ne pas répéter », dit-on au siège zurichois. En vue de la Coupe du monde 2010, la FIFA avait écarté le ticket Tunisie-Libye. Même si les dossiers déposés tiennent davantage aujourd'hui de la déclaration d'intention, la situation est « sensible », avoue la FIFA. Et d'interroger : « Pourquoi organiser un Mondial Luxembourg-Liechtenstein si l'Espagne ou l'Angleterre, seules, en sont capables ? »

Les Coupes du monde 2018 et 2022 seront toutes les deux attribuées en décembre 2010. Les candidatures communes auront-elles la moindre chance ? Dans l'attente du verdict, le flou entretenu par la FIFA indique surtout ce qu'elle ne veut pas : une qualification directe de deux nations. Mais au lieu d'observer d'un œil faussement attristé l'embourbement du duo Pologne-Ukraine pour l'Euro 2012, elle devrait commencer par clarifier ses propres critères.

**Angleterre, Australie, Belgique-Pays-Bas, Espagne-Portugal, Etats-Unis, Indonésie, Japon, Mexique, Qatar, Corée du Sud, Russie.*

ALGÉRIE

CHAMPIONNAT

MATCHES EN RETARD

USM El-Harrach - ES Sétif	1-2
JSM Béjaïa-RC Kouba	2-0
USM Annaba-USM Alger	1-0
JS Kabylie-RC Kouba	1-0

CLASSEMENT

1. ES Sétif, **31 pts. 2.** JSM Béjaïa, **26. 3.** CABB Arreridj, **25. 4.** ASO Chlef, **24. 5.** AS Khroub, **24. 6.** JS Kabylie, **23. 7.** CR Belouizdad, **23. 8.** USM Alger, **22. 9.** USM Annaba, **22. 10.** MC Alger, **22. 11.** NA Hussein Dey, **21. 12.** MSP Batna, **20. 13.** USM El-Harrach, **20. 14.** MC Saïda, **19. 15.** MC El-Eulma, **18. 16.** RC Kouba, **15. 17.** USM Blida, **14.**

ANGLETERRE

FA CUP

RENDEZ-VOUS

4e TOUR | MATCH À REJOUER

16 FÉVRIER, 20 H 45

Arsenal-Cardiff City (D2) (1er match : 0-0).

HUITIÈMES DE FINALE

SAMEDI 14 FÉVRIER, 13 H 45

Swansea City (D2)-Fulham

16 HEURES

Sheffield Utd (D2)-Hull City

Blackburn Rovers-Coventry City (D2)

West Ham Utd-Middlesbrough

18 H 30

Watford Utd (D2)-Chelsea

DIMANCHE 15 FÉVRIER, 15 H 30

Everton-Aston Villa

17 H 30

Derby County (D2)-Manchester Utd

La date du match Cardiff ou Arsenal-Burnley (D2) n'a pas encore été déterminée.

ARGENTINE

CHAMPIONNAT

1re JOURNÉE

CA Tigre-San Lorenzo	1-3
Newell's-Gimnasia La Plata	3-0
Lanus-Racing Club	3-1
Independiente-Velez Sarsfield	0-0
Argentinos Juniors-Arsenal Sarandi	0-2
Gimn. Jujuy-Boca Juniors	remis
Huracan-San Martin de Tucuman	1-0
Estud. La Plata-Rosario Central	0-0
River Plate-Colon Santa Fe	2-2
Godoy Cruz-Banfield	1-1

BELGIQUE

CHAMPIONNAT

21e JOURNÉE

6, 7 ET 8 FÉVRIER

• KV Courtrai-Standard de Liège : 0-2 (0-0). Buts : Jovanovic (69e), Dalmat (85e).

• RSC Anderlecht-AEC Mons : 3-2 (1-2). Buts : Bernardez (45e), De Sutter (69e), Juhasz (80e) pour Anderlecht ; Gueye (14e), Collet (30e) pour Mons.

• FCV Dender EH-FC Bruges : 0-2 (0-0). Buts : Chavez (89e, 90e). **Expulsion :** Blondelle (63e) pour Dender.

• Racing Genk-Zulte-Waregem : 1-2 (0-2). Buts : Joao Carlos (49e) pour Genk ; Webnje Nfor (24e), Berrier (38e) pour Zulte-Waregem. **Expulsion :** Van Nieuwenhuyze (62e) pour Zulte-Waregem.

• Westerlo-SC Lokeren : 1-0 (0-0). But : Zelenka (47e s.p.).

• Cercle Bruges-Charleroi SC : 2-2 (1-1). Buts : Iachtchouk (39e), Miceli (74e c.s.c.) pour Cercle Bruges ; Habibou (21e), M'Boyo (84e) pour Charleroi.

• La Gantoise-Excelsior Mouscron : 2-0 (1-0). Buts : Ljubijankic (40e), Azofeifa (89e).

• Roulers-Germinal B. Anvers : 2-2 (2-2). Buts : Mac Donald (11e s.p.), Provoost (29e) pour Roulers ; Goor (7e), Malki (42e) pour Germinal B.

• AFC Tubize-FC Malines : 1-5 (1-3). Buts : Perbet (34e) pour Tubize ; Persoons (17e), Vleminckx (20e s.p.), Gorius (24e), Vrancken (53e), Rossini (90e) pour Malines. **Expulsion :** Fortune (70e) pour Tubize.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stand. Liège	46	21	14	4	3	39	19
2. RSC Anderlecht	44	20	14	2	4	50	22
3. FC Bruges	40	21	12	4	5	38	27
4. Racing Genk	36	21	11	3	7	32	29
5. Westerlo	34	21	10	4	7	26	24
6. Cercle Bruges	33	21	10	3	8	34	33
7. La Gantoise	32	20	9	5	6	42	27
8. Zulte-Waregem	31	21	9	4	8	32	28
9. SC Lokeren	30	21	7	9	5	26	20
10. Exc. Mouscron	29	21	8	5	8	31	29
11. KV Courtrai	28	21	7	7	7	22	30
12. GB Anvers	25	21	6	7	8	27	27
13. FC Malines	23	21	5	8	8	27	35
14. Charleroi SC	22	21	6	4	11	28	38
15. FCV Dender EH	18	21	4	6	11	25	39
16. AFC Tubize	18	21	5	3	13	25	46
17. AEC Mons	16	21	3	7	11	23	32
18. Roulers	14	21	3	5	13	19	41

BUTEURS

1. Maazou (SC Lokeren), **14 buts. 2.** Mbokani (Standard de Liège), **12 buts. 3.** Perbet (AFC Tubize), Iachtchouk (Cercle Bruges), **11 buts. 5.** Custovic (Excelsior Mouscron), **10 buts.**

RENDEZ-VOUS

22e JOURNÉE

SAMEDI 14 FÉVRIER, 18 HEURES

GB Anvers-Cercle Bruges

20 HEURES

Standard-AFC Tubize

Exc. Mouscron-Westerlo

FC Malines-La Gantoise

Zulte-Waregem - FCV Dender EH

SC Lokeren-Roulers

AEC Mons-KV Courtrai

DIM. 15 FÉVRIER, 18 HEURES

Charleroi SC-RSC Anderlecht

20 H 30

FC Bruges-Racing Genk

ÉCOSSE

COUPE

HUITIÈMES DE FINALE

7 ET 8 FÉVRIER

EXPRESS

Hamilton-Dundee Utd	2-1
Heart of Midlothian-**Falkirk**	0-1
Inverness CT-Kilmarnock	2-0
Motherwell-St Mirren	1-1
Aberdeen-East Fife (D3)	remis
Aidrie Utd (D2)-Dunfermline Ath. (D2)	remis
Celtic Glasgow-Queens Park (D3)	2-1
Forfar (D4)-Glasgow Rangers	remis

• HAMILTON-Dundee Utd : 2-1 (0-1). Buts : Swailes (47e, 55e) pour Hamilton ; Grainger (35e) pour Dundee.

• Heart of Midlothian-FALKIRK : 0-1 (0-0). But : Lovell (59e). **Expulsions :** Zaliukas (82e) pour Hearts ; Arfield (90e + 1) pour Falkirk.

• INVERNESS-Kilmarnock : 2-0 (1-0). Buts : Mihadjuks (36e), Rooney (90e). **Expulsion :** Kyle (68e) pour Kilmarnock.

• Motherwell-St Mirren : 1-1, à rejouer (0-1). Buts : Hughes (65e) pour Motherwell ; Dorman (12e) pour St Mirren.

• Aberdeen-East Fife (D3) : remis en raison de mauvaises conditions climatiques.

• Aidrie Utd (D2)-Dunfermline Athletic (D2) : remis en raison d'un terrain impraticable.

• CELTIC GLASGOW-Queens Park (D3) : 2-1 (2-0). Buts : Caldwell (19e), McDonald (45e + 1) pour le Celtic ; Coakley (66e) pour Queens Park. **Expulsion :** Coakley (81e) pour Queens Park.

• Forfar (D4)-Glasgow Rangers : remis en raison d'un terrain impraticable.

RENDEZ-VOUS

HUITIÈMES DE FINALE

MATCHES DÉCALÉS

MARDI 17 FÉVRIER, 20 H 45

Aberdeen-East Fife (D3)

Aidrie Utd (D2)-Dunfermline Athletic (D2)

MERCREDI 18 FÉVRIER, 20 H 45

Forfar (D4)-Glasgow Rangers

MATCH À REJOUER

MARDI 17 FÉVRIER, 20 H 45

St Mirren-Motherwell

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

25e JOURNÉE

SAMEDI 14 FÉVRIER, 16 HEURES

Dundee Utd-Inverness CT

Hearts-Aberdeen

Kilmarnock-Hibernian

Motherwell-Hamilton

St Mirren-Falkirk

DIMANCHE 15 FÉVRIER, 13 H 30

Celtic-Rangers

CLASSEMENT

1. Celtic, **55 pts. 2.** Rangers, **53. 3.** Dundee Utd, **38. 4.** Hearts, **38. 5.** Aberdeen, **37. 6.** Hibernian, **31. 7.** Motherwell, **29. 8.** Hamilton, **29. 9.** Kilmarnock, **27. 10.** St Mirren, **26. 11.** Falkirk, **22. 12.** Inverness CT, **18.**

ESPAGNE

COUPE DU ROI

DEMI-FINALES ALLER

5 FÉVRIER

• FC Barcelone-Real Majorque : 2-0 (1-0). Spectateurs : 52 932. **Buts :** Henry (35e), Marquez (73e). **FC Barcelone :** Pinto - Alves, Piqué, Marquez, Sylvinho - Yaya Touré, Gudjohnsen (Busquets, 55e), Iniesta, Hleb - Henry (Messi, 55e), Bojan (Eto'o, 86e). **Entr. :** Guardiola. **Majorque :** Lux - Scaloni, Josemi, Nunes, Ayoze - Corrales (Marti, 57e), Mario Suarez, Cleber Santana, Castro (Aduriz, 77e) - Trejo, Webo (Jurado, 70e). **Entr. :** Manzano.

Les demi-finales retour auront lieu le mercredi 4 mars et la finale le samedi 13 mai.

GRÈCE

CHAMPIONNAT

21e JOURNÉE

Panthrakikos Komotini-Olympiakos	0-2
Panathinaïkos-PAOK	3-0
Larissa-AEK	1-1
Aris-Panionios	1-0
Xanthi-Levadiakos FC	4-0
Ergotelis-Héraklès	0-1
Asteras Tripolis-Panserraïkos Fc	3-0
Thrasyvoulos Fylis-OFI Crète	1-2

ANNONCES CLASSÉES

Manchette PUBLICITÉ
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15
Fax. : 01-40-10-52-93
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Nom : ..... Prénom : .....
Adresse : .....
.....
..... Tél. : .....
Date de parution : .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 63 € TTC - Pour 10 lignes : 115 € TTC
Pour 15 lignes : 150 € TTC (n° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément de 15 €
DOMICILIATION : supplément de 35 €
(Cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule. Ecrire sous réf. à **Manchette Publicité,** 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN, ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).
Les annonces doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRE

Organisme de stages recrute moniteurs de football diplômés animatrices
env. CV sous réf. *FF* 1562
Manchette Publicité
25, av. Michelet
93400 Saint-Ouen

Section sportive Font-Romeu (66) recrute joueurs 1991 à 1995
Ligue internat.
scolarité normale (bac).
Tél. : 06-79-88-83-13

DIVERS

AS Moulins et le FC Sochaux organisent des journées de détection le 11-2-93 de 9 h 30 à 17 heures pour les joueurs nés en 1995-94-93 et le 18-2-09 pour les joueurs nés en 98-97-96
Stade Hector-Rolland, à Moulins.

Joueurs de CFA à DH
Participez à notre rassemblement
Du 6 juin 2009
Nombreux entraineurs presents
Places limitées plus d'info sur mercato-foot.com
06-80-00-08-14

Tournoi de la Côte d'Azur débutants, poussins, benjamins foot à 7
les 12 et 13 avril 2009
Info : 04-93-33-04-04 après 16 heures
fcantibes@wanadoo.fr

Vends au détail ou année complète tous les numéros de *France Football* 1946-2008. Remises jusqu'à 50 % et frais offerts. Vends *FOOTBALL de Rossini, Football Magazine, Miroir du football, Onze, Mondial, Cahier de L'Equipe* et divers. Vends revues omnisports connues ou rares 1898-1990. Vends quotidiens *L'Auto* 1920-1944 *L'Equipe* 1946-2008 *Sports* 1946-1948 et presse régionale Normandie et Nord 1946-1970. Vends 4 000 livres tous sports 1900-2008. Vends programmes, billets, photos, cartes, autographes, Panini, fanions, vidéos, médailles, objets d'art et divers. Vends, échange, achète tous produits, tous sports, toutes époques. Paiement comptant enlèvement à domicile. Listes gratuites et infos 06-63-20-91-91 04-93-01-22-73 Fax : 04-92-07-92-93 marielasry@hotmail.fr En indiquant vos tél. et adresses.

FM SPORT
ÉTUDES FOOTBALL
Deux Centres :
1. Verneuil-sur-Seine (78) Région Parisienne
2. Ste Tulle Centre Regain (04) Région PACA
Détection joueurs
Rentrée 2009/2010
Nés entre 1990 et 1998
Les mardis et jeudis 10 et 12 mars, 28 et 30 avril, 12 et 14 mai, 2 et 4 juin.
De 9 h à 16 h. Infos & inscriptions: Didier Tondu au 06-59-68-05-40 ou Damien au 01-39-71-54-15
www.fmsport.com

Pour la 26e année consécutive
STAGES FOOTBALL
Pour les jeunes de 7 à 17 ans
FRANCE
Football ou spécifique gardien de but
FRANCE & ANGLETERRE
Anglais + Football ou spécifique gardien de but
Animés par
plusieurs joueurs professionnels de Ligue 1
VOYAGE AVEC ACCOMPAGNATEURS AU DÉPART DE PARIS, LYON ET CAEN
Possibilité de paiement échelonné
RECRUTEMENT POUR CLUBS PROFESSIONNELS
Je désire recevoir une documentation gratuite :
Nom : .....
Prénom : ..... Age : .....
Adresse : .....
.....
C.P. : ..... Ville : .....
Ecrire à : Evasion 2000
BP 24 - 78480 Verneuil-sur-Seine
Tél. : 01 30 91 30 00 site : www.evasion2000.com
e mail : ev2000@wanadoo.fr Fax : 01 30 91 30 04

CLASSEMENT

1. Olympiakos, **54 pts.** 2. Panathinaikos, **42.** 3. PAOK, **40.** 4. AEK, **35.** 5. Larissa, **31.** 6. Aris, **31.** 7. Xanthi, **28.** 8. Panionios, **28.** 9. Héraklès, **25.** 10. Panthrakikos Komotini, **25.** 11. Asteras Tripolis, **24.** 12. Ergotelis, **23.** 13. Levadiakos FC, **22.** 14. OFI Crète, **17.** 15. Panseraïkos Fc, **15.** 16. Thrasyvoulos Fylis, **13.**

COUPE

QUARTS DE FINALE ALLER
4 FÉVRIER

EXPRESS

Panssеraïkos FC-Panathinaïkos	**0-0**
PAOK Salonique-Olympiakos	**1-0**

- **Panssеraïkos FC-Panathinaïkos Athènes : 0-0.**
- **PAOK Salonique-Olympiakos Le Pirée : 1-0 (1-0). But :** Sergio Conceiçao (29e).

MAROC

CHAMPIONNAT

19e JOURNÉE

Raja Casablanca-AS Salé	**4-0**
Difaa El-Jadida-HUS Agadir	**0-0**
WA Casablanca-KAC Marrakech	**3-0**
KAC Kénitra-OC Khouribga	**0-0**
IZ Khemisset-FAR Rabat	**0-0**
MAS Fès-SC Chabab Mohammedia	**1-0**
JSM Laâyoune-Moghreb Tétouan	**2-1**
MC Oujda-Olympique Safi	**2-1**

MATCHES EN RETARD

MC Oujda-WA Casablanca	**0-1**
FAR Rabat-Moghreb Tétouan	**0-1**

CLASSEMENT

1. Raja Casablanca, **39 pts.** 2. Difaa El Jadida, **36.** 3. WA Casablanca, **32.** 4. OC Khouribga, **28.** 5. FAR Rabat, **26.** 6. MAS Fès, **26.** 7. Moghreb Tétouan, **25.** 8. AS Salé, **24.** 9. HUS Agadir, **23.** 10. IZ Khemisset, **22.** 11. KAC Kénitra, **22.** 12. Olympique Safi, **21.** 13. KAC Marrakech, **21.** 14. JSM Laâyoune, **19.** 15. SC Chabab Mohammedia, **17.** 16. MC Oujda, **16.**

PAYS-BAS

CHAMPIONNAT

MATCH DÉCALÉ | 21e J.
5 FÉVRIER

- **PSV Eindhoven-ADO La Haye : 6-0 (2-0). Buts :** Dzsudzsak (31e, 46e, 52e), Toivonen (45e + 1), Amrabat (62e, 67e).

22e JOURNÉE
7 ET 8 FÉVRIER

- **AZ'67 Alkmaar-Willem II : 3-1 (2-1). Buts :** Dembélé (25e), Martens (41e), El-Hamdaoui (61e) pour Alkmaar ; Boutahar (17e) pour Willem II.
- **De Graafschap Doetinchem-FC Twente : 2-2 (1-1). Buts :** Keller (26e), De Jong (51e) pour De Graafschap ; N'Kufo (24e, 83e s.p.) pour Twente.
- **Vitesse Arnhem-Ajax Amsterdam : 4-1 (3-1). Buts :** Nilsson (7e, 44e), Stevanovic (40e), Van Wolfswinkel (68e) pour Arnhem ; Suarez (15e) pour l'Ajax.
- **FC Volendam-PSV Eindhoven : 3-5 (2-3). Buts :** Sheotahul (28e), De Lange (33e s.p.), Van Zaanen (87e) pour Volendam ; Toivonen (7e), Brèchet (26e), Mendez (40e, 51e), Bakkal (85e) pour le PSV. **Expulsions :** Tuyp (65e) pour Volendam ; Toivonen (53e) pour le PSV.
- **SC Heerenveen-NAC Breda : 3-1 (2-1). Buts :** Popov (17e), Smarason (30e), Elm (79e) pour Heerenveen ; Zwaanswijk (21e) pour Breda.
- **Feyenoord Rotterdam-FC Groningue : 0-0. Expulsion :** Nieveld (42e) pour Feyenoord.
- **FC Utrecht-ADO La Haye : 3-1 (1-1). Buts :** Van Dijk (45e + 1 s.p.), Boussaboun (74e), Keller (81e) pour Utrecht ; Horvath (13e) pour La Haye. **Expulsion :** Zwinkels (42e) pour La Haye.
- **Heracles Almelo-NEC Nimègue : 1-1 (0-1). Buts :** Schulmeister (82e) pour Almelo ; Janssen (45e + 2) pour Nimègue.
- **Roda JC Kerkrade-Sparta Rotterdam : 0-1 (0-0). But :** Poepon (79e). **Expulsion :** Addo (78e) pour Roda.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AZ'67 Alkmaar	**56**	22	18	2	2	47	12
2. FC Twente	**45**	22	13	6	3	43	21
3. Ajax Amsterd.	**42**	22	13	3	6	48	27
4. PSV Eindhoven	**41**	22	12	5	5	47	23
5. SC Heerenveen	**41**	22	12	5	5	45	40
6. FC Groningue	**37**	22	11	4	7	41	25
7. FC Utrecht	**34**	22	9	7	6	33	26
8. NAC Breda	**32**	22	9	5	8	32	36
9. NEC Nimègue	**31**	22	8	7	7	29	25
10. Willem II	**25**	22	7	4	11	27	35
11. Vitesse Arnhem	**25**	22	6	7	9	23	33
12. Feyenoord Rott.	**24**	22	6	6	10	33	31
13. Heracles Almelo	**23**	22	5	8	9	24	36
14. Sp. Rotterdam	**23**	22	6	5	11	35	48
15. ADO La Haye	**19**	22	5	4	13	23	38
16. Roda JC	**18**	22	4	6	12	25	40
17. De Graafschap	**17**	22	4	5	13	15	44
18. FC Volendam	**15**	22	4	3	15	25	55

BUTEURS

1. El-Hamdaoui (AZ Alkmaar), **18 buts.** 2. Berg (FC Groningue), Pranjic (SC Heerenveen), **14 buts.** 4. Demouge (Willem II), **13 buts.**

RENDEZ-VOUS

23e JOURNÉE
VENDREDI 13 FÉVRIER, 20 H 45
Willem II-FC Utrecht
SAMEDI 14 FÉVRIER, 18 H 45
ADO La Haye-De Graafschap Doet.
19 H 45
PSV-AZ'67 Alkmaar
FC Twente-FC Volendam
20 H 45
NAC Breda-Roda JC
DIM. 15 FÉVRIER, 12 H 30
Ajax-Feyenoord
14 H 30
NEC Nimègue-SC Heerenveen
FC Groningue-Heracles Almelo
Sparta-Vitesse Arnhem

PORTUGAL

CHAMPIONNAT

17e JOURNÉE
6, 7 ET 8 FÉVRIER

- **FC Porto-Benfica Lisbonne : 1-1 (0-1). Buts :** Lucho Gonzalez (72e s.p.) pour le FC Porto ; Yebda (45e) pour Benfica.
- **Leixoes-CD Trofense : 2-0 (1-0). Buts :** Chumbinho (37e, 76e).
- **Sporting Portugal-Sporting Braga : 2-3 (0-0). Buts :** Derlei (68e), Izmailov (90e) pour le Sporting Portugal ; Meyong Zé (59e), Renteria (81e), Marcio Mossoro (84e) pour Braga.
- **Naval-Nacional Madeira : 0-4 (0-2). Buts :** Nenê (15e, 26e), Ruben Micael (73e), Mateus (90e).
- **Vitoria Guimaraes-Maritimo Funchal : 2-1 (1-0). Buts :** Fajardo (25e), Nuno Assis (57e) pour Guimaraes ; Baba (85e) pour Funchal.
- **Estrela Amadora-Vitoria Setubal : 0-0.**
- **Rio Ave-Academica Coimbra : 1-0 (1-0). But :** Yazalde (17e).

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	**35**	17	10	5	2	30	13
2. Benf. Lisbonne	**34**	17	9	7	1	27	13
3. Sport. Portugal	**31**	17	9	4	4	21	11
4. Leixoes	**31**	17	8	7	2	19	12
5. Sporting Braga	**29**	17	8	5	4	19	10
6. Nac. Madeira	**29**	17	8	5	4	27	19
7. Marit. Funchal	**26**	17	7	5	5	19	16
8. Vit. Guimaraes	**24**	17	6	6	5	19	18
9. Estr. Amadora	**21**	17	5	6	6	14	20
10. Naval	**19**	17	5	4	8	14	20
11. Acad. Coimbra	**18**	17	4	6	7	12	17
12. P. de Ferreira	**15**	16	4	3	9	20	28
13. Belenenses	**14**	16	3	5	8	13	25
14. Rio Ave	**13**	17	3	4	10	11	20
15. CD Trofense	**13**	17	3	4	10	13	23
16. Vitoria Setubal	**13**	17	3	4	10	9	22

Ce classement ne tient pas compte du match Paços Ferreira-Belenenses, joué lundi.

BUTEURS

1. Nenê (Nacional Madeira), **12 buts.** 2. William (Paços de Ferreira), Meyong Zé (Sporting Braga), **8 buts.** 4. Wesley (Leixoes), **7 buts.** 5. Cristian Rodriguez, Hulk, Lucho Gonzalez (FC Porto), Liedson (Sporting Portugal), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS

18e JOURNÉE
VENDREDI 13 FÉVRIER, 20 H 30
Nac. Madeira-Vit. Guimaraes
SAMEDI 14 FÉVRIER, 16 HEURES
Mar. Funchal-Est. Amadora
18 HEURES
Braga-Leixoes
20 H 30
Belenenses-Sporting
DIM. 15 FÉVRIER, 16 HEURES
CD Trofense-Naval
19 HEURES
FC Porto-Rio Ave
20 H 45
Benfica-Paços de Ferreira
LUNDI 16 FÉVRIER, 19 H 45
Vit. Setubal-Acad. Coimbra

SUISSE

CHAMPIONNAT

19e JOURNÉE
7 ET 8 FÉVRIER

- **Grasshopper Zurich-FC Zurich : 2-2 (1-0). Buts :** Linz (34e), Zarate (90e + 1) pour Grasshopper ; Hassli (46e), Djuric (49e) pour le FC Zurich. **Expulsion :** Linz (41e) pour Grasshopper.
- **Young Boys Berne-FC Bâle : 3-2 (0-0). Buts :** Ghezal (49e), Raimondi (60e s.p.), Häberli (88e) pour Berne ; Streller (64e), Derdiyok (71e) pour Bâle.
- **FC Vaduz-FC Aarau : 1-1 (1-0). Buts :** Steinarsson (3e) pour Vaduz ; Bengondo (63e) pour Aarau.
- **Neuchâtel Xamax-FC Lucerne : 3-3 (0-2). Buts :** Taljevic (48e s.p.), Niasse (67e, 88e) pour Neuchâtel ; Paiva (8e), Asamoa Frimpong (37e, 86e) pour Lucerne.
- **AC Bellinzone-FC Sion : 1-0 (0-0). But :** Roux (72e).

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Zurich	**43**	19	13	4	2	44	18
2. FC Bâle	**38**	19	12	2	5	38	24
3. Young Boys	**35**	19	10	5	4	40	23
4. Grasshopper	**29**	18	7	8	3	29	17
5. FC Aarau	**25**	18	6	7	5	22	23
6. Neuchâtel X.	**19**	19	4	7	8	26	31
7. AC Bellinzone	**17**	18	4	5	9	18	30
8. FC Sion	**17**	18	4	5	9	18	31
9. FC Vaduz	**15**	18	3	6	9	11	33
10. FC Lucerne	**12**	18	3	3	12	19	35

BUTEURS

1. Alphonse, Hassli, **11 buts.** 3. Abdi (FC Zurich), **9 buts.** 4. Lustrinelli (AC Bellinzone), Ianu (FC Aarau), Huggel (FC Bâle), Monterrubio (FC Sion), Bahadilla, Cabanas (Grasshopper Zurich), Raimondi, M. Schneuwly (Young Boys Berne), **6 buts.**

RENDEZ-VOUS

20e JOURNÉE
SAMEDI 14 FÉVRIER, 17 H 45
FC Zurich-AC Bellinzone
FC Aarau-Neuchâtel Xamax
DIM. 15 FÉVRIER, 16 HEURES
FC Bâle-Grasshopper
FC Lucerne-Young Boys
FC Sion-FC Vaduz

TUNISIE

COUPE

HUITIÈMES DE FINALE
4 ET 7 FÉVRIER

Etoile du Sahel-Stade Tunisien	**1-0**
CS Sfaxien-Jendouba Sport	**5-1**
EGS Gafsa-**CA Bizerte**	**0-1**
ES Hammam Sousse-**US Monastir**	**2-3**
CO Sidi Bouzid (D3)-**Espér. Tunis**	**0-2**
B. Guerdane (D2)-**A. Mateur** (D3)	**0-1**
JS Omrane (am.)-**S. Gabésien** (D2)	**0-1**
Ol. Béjà-Club Africain	**a.p. 0-0**

(Béjà qualifié 4 t.a.b. à 3)

TURQUIE

CHAMPIONNAT

19e JOURNÉE

Sivasspor-Kocaelispor	**2-0**
Trabzonspor-Ankaragücü	**2-1**
Galatasaray-Kayserispor	**1-1**
Konyaspor-Besiktas	**0-0**
Istanbul BB-Fenerbahçe	**2-0**
Gaziantepspor-Ankaraspor	**2-0**
Gençlerbirligi-Bursaspor	**1-2**
Hacettepe-Eskisehirspor	**2-2**
Antalyaspor-Denizlispor	**2-1**

CLASSEMENT

1. Sivasspor, **41 pts.** 2. Trabzonspor, **41.** 3. Galatasaray, **37.** 4. Besiktas, **35.** 5. Fenerbahçe, **34.** 6. Ankaraspor, **33.** 7. Gaziantepspor, **30.** 8. Kayserispor, **29.** 9. Bursaspor, **29.** 10. Eskisehirspor, **23.** 11. Istanbul BB, **22.** 12. Konyaspor, **21.** 13. Gençlerbirligi, **20.** 14. Antalyaspor, **19.** 15. Denizlispor, **15.** 16. Ankaragücü, **15.** 17. Kocaelispor, **12.** 18. Hacettepe, **11.**

BUTEURS

1. Baros (Galatasaray), **15 buts.** 2. Yildiz (Sivasspor), **11 buts.** 3. Youla (Eskisehirspor), Tabata (Gaziantepspor), Gulleri (Kocaelispor), **9 buts.**

COUPE

QUARTS DE FINALE RETOUR
MATCH DÉCALÉ
5 FÉVRIER

- **Bursaspor-FENERBAHÇE ISTANBUL : 1-3 (0-3). Buts :** Ozturk (84e) pour Bursaspor ; Alex (23e, 25e), Guiza (40e) pour Fenerbahçe. (Aller : 0-1.)

Fenerbahçe est qualifié pour les demi-finales, dont le tirage n'a pas encore été effectué, et rejoint Sivasspor, Ankaraspor et Besiktas Istanbul.

AMICAUX

RENDEZ-VOUS

MARDI 10 FÉVRIER
Gabon-Gambie, à Dissel
MERCREDI 11 FÉVRIER
Algérie-Bénin, à Alger
Brésil-Italie, à Londres
Angola-Mali, à Bois-Guillaume
Chypre-Serbie, à Nicosie
Slovaquie-Ukraine, à Limassol
Allemagne-Norvège, à Düsseldorf
Afrique du Sud-Chili, à Polokwane
Tunisie - Pays-Bas, à Radès
Turquie-Côte d'Ivoire, à Izmir
Galles-Pologne, à Villarreal
Belgique-Slovénie, à Genk
Israël-Hongrie, à Tel-Aviv
Macédoine-Moldavie, à Antalya
Burkina Faso-Togo, au Petit-Quevilly
Venezuela-Guatemala, au Maturin
Colombie-Haïti, au Pereira
Egypte-Ghana, au Caire
Cameroun-Guinée, à Evry-Bondoufle
Libye-Uruguay, à Tripoli
Pérou-Paraguay, à Lima
Portugal-Finlande, à Faro
Grèce-Danemark, au Pirée

SUPERCOUPE D'AFRIQUE 2008

LE 6 FÉVRIER 2009, AU CAIRE (STADE INTERNATIONAL),

- **AL-AHLY (EGY)-CS Sfaxien (TUN) : 2-1 (0-0). Spectateurs :** 60 000. **Arbitre :** M. Bennett (AFS). **Buts :** Flavio (46e, 69e) pour Al-Ahly ; Koissy (62e) pour le CS Sfaxien.

Al-Ahly : Abdel Hamid - Fathy, Ahmed el-Sayed, Gomaa, Shady, Gilberto (Sayed Moawad 83e) - Barakat, Ah. Hassan (Farag, 75e), Ashour, Eino Moataz - Flavio (Sedik, 88e). **Entr. :** Manuel José.

CS Sfaxien : Khalloufi - Haj Messaoud, Ben Amor, Rouid, Merdassi - Mrabet, Hammami (Ousmaïla Baba 85e), N. Soumah, A. Nafti - Younès, D. Da Silva (Koissy, 55e). **Entr. :** Ghazi Ghrairi.

Al-Ahly remporte cette épreuve pour la quatrième fois après ses succès en 2006, 2005 et 2001.

LES DIX DERNIERS VAINQUEURS

2008 : Al-AHly (EGY). **2007 :** Etoile du Sahel (TUN). **2006 :** Al-Ahly (EGY). **2005 :** Al-Ahly (EGY). **2004 :** Enyimba (NGA). **2003 :** Enyimba (NGA). **2002 :** Zamalek (EGY). **2001 :** Al-Ahly (EGY). **2000 :** Hearts of Oak (GHA). **1999 :** Raja Casablanca (MAR).

Vyntra, stoppeur et buteur

GRÈCE. Etait-ce la proximité du match amical de la Grèce contre le Danemark, ce mercredi, ou était-ce l'envie de ne pas céder plus de terrain à l'Olympiakos, qui s'envole au classement ? Le Panathinaïkos de Loukas Vyntra n'a laissé aucune chance à son rival, le PAOK Salonique (3-0). Désireux de consolider sa 2e place, importante d'ici à la fin du Championnat puisqu'elle est qualificative pour les play-offs, le « Pana » a vite fait la différence par son stoppeur international Vyntra, auteur d'un doublé, complété par Vangelis Mantzios. La bonne forme actuelle du club athénien est rassurante en vue de son huitième de finale de Ligue des champions contre Villarreal. ⊙ **CORRESPONDANCE MANOS STARAMOPOULOS**

Le calvaire de l'Ajax

PAYS-BAS. Catastrophiques, les semaines se suivent et se ressemblent pour les joueurs de l'Ajax Amsterdam. Ecrasés dimanche (4-1) par le Vitesse Arnhem, ils ont subi leur troisième revers en quatre matches. Une terrible série noire qui rejette la bande à Marco van Basten à 14 points du leader, AZ Alkmaar, au terme de cette 22e journée. La désillusion est énorme pour le triple Ballon d'Or *FF* qui a de nouveau constaté « une défaillance collective ». Troisième, l'Ajax a probablement abandonné tout rêve de conquête du titre, ce qui n'est pas le cas d'AZ Alkmaar, victorieux (3-1) de Willem II Tilburg. Son dauphin, le FC Twente, s'accroche sans pouvoir combler son retard… ⊙

Porto-Benfica dos à dos

PAULO CUNHA/EAP/SIPA

PORTUGAL. Sommet du Championnat, Porto-Benfica a accouché sans surprise d'un match très tactique, où les deux formations ont surtout cherché à se neutraliser. A ce petit jeu, c'est le Français **Hassan Yebda** (ex-Le Mans) qui s'est illustré : d'abord en ouvrant la marque, avant la pause, avant d'être impliqué en fin de match sur le penalty attribué à Porto, inscrit par Lucho Gonzalez. A l'issue de ce nul (1-1), le leader Porto et son dauphin Benfica avaient le sourire puisqu'ils profitent du faux pas du Sporting, le troisième larron, battu logiquement chez lui par un Braga des grands soirs (2-3). ⊙ **CORRESPONDANCE ANTONIO SOARES**

Michel inspire les Sundowns

AFRIQUE DU SUD. Ça va mieux, beaucoup mieux même, pour les Mamelodi Sundowns d'Henri Michel. Après quelques semaines difficiles, ponctuées par une dégringolade au classement – jusqu'à la 10e place – au lendemain d'une défaite contre les Kaizer Chiefs, les « Brésiliens » de Pretoria viennent d'enchaîner quatre succès de rang. Coup sur coup, le Bloemfontein Celtic, Amazulu, Maritzburg ont plié devant le club champion en 2007. Redevenus efficaces et plus équilibrés, les Sundowns ont remporté samedi leur deuxième match à l'extérieur en quatre jours, face aux Golden Arrows (1-0). Du coup, l'Aixois occupe la deuxième place du Championnat, à 6 points du leader, le Supersport, mais avec un match en moins… ⊙ **F. S.**

Ahly punit Sfax

SUPERCOUPE D'AFRIQUE. Pour la deuxième année d'affilée, le CS Sfaxien a échoué en Supercoupe d'Afrique. Vainqueur de la dernière Coupe de la Confédération, le club tunisien a subi la loi du champion d'Afrique, le Al-Ahly (2-1), soutenu par 60 000 supporters au Stade international du Caire. Pour les Diables Rouges cairotes, le déclic est encore venu de l'inévitable Angolais Flavio Amado, auteur d'un doublé en seconde période. Privé de son métronome Mohamed Abou Treika, toujours blessé, le Ahly s'adjuge sa quatrième Supercoupe après 2001, 2005 et 2006. Sfax avait égalisé par l'Ivoirien Blaise Koissy. ⊙ **CORRESPONDANCE HAKIM**

Veron ne sera pas à Marseille

ARGENTINE. Les coups durs se multiplient pour le sélectionneur argentin avant le match de mercredi contre la France. Après Riquelme, il devra se passer également de l'autre vedette du Championnat argentin qu'il souhaitait aligner contre les Bleus. Juan Sebastian Veron s'est en effet blessé à la cuisse samedi, lors du match entre son club, Estudiantes, et Rosario Central (0-0) pour la première journée du Tournoi Clôture. Du coup, seuls trois joueurs venus d'Argentine devaient faire le voyage : les défenseurs Angeleri et Papa et le milieu du terrain (ex-OM) Daniel Montenegro. ⊙ **A. V.**

LES QUESTION

AVANT LE MATCH AMICAL CONTRE L'ARGENTINE ET LA DOUBLE CONFRONTATION DU PRINTEMPS CONTRE LA LITUAN

PATRICK DESSAULT ET FRANÇOIS VERDENET

L'équipe de France attaque 2009 escortée par une foule de questions nées d'une année 2008 assez déplorable dans l'ensemble. Le Championnat d'Europe en Suisse a été affligeant de faiblesse et couronné d'une sortie de route dès le premier tour. Le début des matches qualificatifs pour le Mondial 2010, en Afrique du Sud, a bien failli être du même tonneau. Avec, pour commencer, une pitoyable défaite en Autriche (3-1) qui n'a pas été loin de scier les pattes à des coqs miséreux. Puis, après une victoire (2-1) contre la Serbie au Stade de France, un sauvetage presque miraculeux en Roumanie où, menés 2-0, les Bleus ont rétabli l'équilibre (2-2) grâce au tandem Ribéry-Gourcuff qui les a maintenus en vie. Alors, forcément, à l'aube de cette année décisive, au terme de laquelle on saura si les Bleus ont décroché ou non leur billet pour la première Coupe du monde organisée sur le sol africain, l'équilibre ne tient qu'à un fil et à un certain nombre de réponses aux nombreuses interrogations.

STEPHANIE MANTEY/RICHARD MARTIN

AVEC UN MANDANDA loin d'être irréprochable, la France, battue 3-1 en Autriche, a entamé en septembre les éliminatoires du Mondial 2010 de la pire des façons...

Domenech a-t-il vraiment les idées claires ?

NON Le sélectionneur, à l'évidence, avance à la bougie. Il n'a pas d'équipe type, pas de projet de jeu, pas de système qui se dégage et, le plus terrible dans l'affaire, c'est qu'à mi-parcours des qualifications pour le Mondial 2010 il n'a toujours pas trouvé une défense qui tienne la route. Celle-ci est perpétuellement en chantier et les questions essentielles tournent autour d'elle. En conséquence, la France encaisse beaucoup de buts. Dans ces conditions, Domenech apparaît davantage comme un accompagnateur que comme un bâtisseur. S'il a quelques jolis coups à son actif (Ribéry, Gourcuff), il n'est pas un technicien qui imprime au jeu des Bleus une personnalité, une patte qui en font une équipe différente des autres. Et pourtant, comme l'a souligné récemment Christophe Dugarry sur Canal+, il y a du talent en équipe de France et certainement beaucoup mieux à faire que tout ce qui a été entrepris ces deux dernières saisons. A l'arrivée, on ne voit pas trop où le sélectionneur veut emmener son groupe, sinon qu'il se voit déjà en finale du Mondial 2010 – il a même déclaré qu'il avait déjà son équipe en tête, ce qui est proprement risible –, alors qu'on ne sait même pas si les Tricolores vont décrocher leur billet pour l'Afrique du Sud. En résumé, si Domenech a des certitudes (comme toujours), son équipe n'en a aucune !

Faut-il encore miser sur Vieira ?

NON A trente-deux ans, il est évident que le grand « Pat » ne retrouvera plus son niveau des années 2000 à 2006, quand ce formidable milieu de terrain récupérateur savait se propulser vers l'avant et tailler des croupières dans les défenses adverses. Usé par de lourdes campagnes avec les Gunners et l'équipe de France, il a de plus en plus de mal à se remettre de ses multiples blessures. Il n'a plus joué avec l'Inter Milan depuis le 22 novembre dernier (contre la Juventus) en raison, cette fois-ci, d'une inflammation au tendon d'Achille gauche. Depuis octobre 2006, le capitaine des Bleus a subi onze blessures ! Et sa triste première mi-temps contre l'Uruguay, en novembre, au Stade de France (0-0), ne plaide pas en sa faveur en comparaison avec la très bonne entrée en jeu, à sa place, d'Alou Diarra. Depuis plus d'un an et une défaite à Malaga contre l'Espagne (1-0), il n'a plus disputé un match plein sous le

S QUI FÂCHENT

L'ÉQUIPE DE FRANCE EST ENCORE UN VASTE CHANTIER POUR LEQUEL IL RESTE DE NOMBREUX TRAVAUX À RÉALISER.

maillot bleu. Mi-janvier, dans *L'Equipe*, l'homme aux 106 sélections a envisagé le pire pour la première fois. « Si mes blessures viennent à persister, il faudra peut-être que je renonce à l'équipe de France. » En juin 2010, Vieira aura trente-quatre ans. D'ici là, Raymond Domenech a intérêt à préparer sérieusement sa succession.

Gallas est-il un leader ?

NON Vu la tempête qu'il a déclenchée en Angleterre avec ses déclarations fracassantes sur l'état du vestiaire d'Arsenal, ce qui lui a coûté son brassard de capitaine, on peut en douter. Par définition, un leader est quelqu'un qui rassemble et qui montre l'exemple. Dans son rôle de fédérateur, Gallas a aussi échoué chez les Bleus en pointant du doigt la fracture entre les jeunes et les anciens lors de l'Euro 2008. Si le défenseur central donne des leçons, il doit être irréprochable sur le terrain. A l'Euro, et lors des premiers matches des éliminatoires, ce ne fut pas le cas. Pourtant, en 2008, il a été le défenseur le plus utilisé par Domenech, avec dix titularisations. Plus qu'un patron, il s'affirme comme un relais pour le sélectionneur, un homme d'expérience dont le nom est couché parmi les premiers sur la feuille de match. Gallas est un cadre aguerri, un pilier de la défense tricolore, mais son envergure n'a pas atteint celle d'un Desailly ou d'un Thuram, dont il s'imaginait être le successeur naturel.

Benzema et Henry sont-ils faits pour s'entendre ?

OUI Tout dépend en fait du système. S'ils ont déjà démontré quelques affinités en 4-4-2, notamment en Suède, en août dernier (2-3), le Lyonnais et le Barcelonais cohabitent mieux quand l'équipe de France joue en 4-2-3-1. La seconde mi-temps en Roumanie a également été un révélateur à ce niveau-là. L'entente Benzema-Henry s'inscrit dans une animation offensive qui comprend maintenant Gourcuff et l'indispensable Ribéry. Comme à Barcelone, mais dans un dispositif encore différent, le meilleur buteur de l'histoire des Bleus (48 buts) est désormais plus à l'aise en sélection sur le côté gauche, quand Domenech décide de jouer avec l'attaquant de l'OL comme unique pointe. En inscrivant deux buts face à la Tunisie, à la mi-octobre 2008, « TH » a de nouveau démontré sa capacité d'adaptation pour le bien du collectif. Il peut ainsi dévaler dans son couloir gauche pour repiquer dans l'axe en position de frappe sur son pied droit. L'intelligence de jeu d'Henry et ses appels donnent alors plus d'envergure et de liberté à Benzema. On se rapproche d'ailleurs de l'association de naguère entre Henry et Trezeguet. Plus libre, le Lyonnais peut davantage balayer le front de l'attaque et se concentrer sur son jeu de surface. La réflexion sur l'entente entre Henry et Benzema entre désormais dans un cadre offensif plus global, indissociable de la présence de Gourcuff et de Ribéry à leurs côtés.

BERNARD PAPON

HENRY-BENZEMA, une association efficace, avec l'attaquant du Barça côté gauche et celui de l'OL dans l'axe…

Ribéry doit-il jouer dans l'axe ?

OUI **Mais…** Il le dit lui-même. Pour le bien des Bleus, Franck Ribéry est prêt à jouer « n'importe où ». Dans les faits, le milieu offensif l'a déjà démontré à plusieurs occasions en venant boucher les trous à droite en l'absence notamment de Sidney Govou, ou à gauche, la zone où il évolue au Bayern Munich. Mais sa meilleure position demeure dans l'axe.

PIERRE LAHALLE

RIBÉRY dans l'axe, oui, mais que faire de Gourcuff ?

La dernière référence en date est le match en Roumanie. Le recentrage de Ribéry a insufflé un vent de révolte dans les rangs tricolores. Il a alors semé la zizanie et s'est métamorphosé en buteur de l'espoir. Son entente quasi innée avec Gourcuff offre des solutions qui permettent aux deux joueurs de permuter à leur gré entre l'axe et le côté droit. Dans un système en 4-2-3-1, sur lequel Domenech va – et doit – travailler, le joueur du Bayern est également une rampe de lancement et un passeur idéal pour Benzema, avec lequel il entretient une vraie complicité technique. Pour s'épanouir, il a besoin de cette liberté dont profite Henry à gauche. Grâce à son coffre, il peut alors rayonner sur tout le secteur offensif tricolore. Seul bémol : dans une organisation en 4-2-3-1, c'est Gourcuff qui n'est plus à sa place dans l'axe. Mais le propre des grands joueurs est aussi de dépasser leur fonction.

Mandanda est-il indiscutable ?

NON Rapidement présenté comme le successeur de Grégory Coupet, le gardien marseillais n'est plus sûr de son statut de titulaire chez les Bleus. Lors du dernier match face à l'Uruguay, Domenech avait titularisé Hugo Lloris, le numéro 2. Quelle lecture faut-il en faire ? Le sélectionneur est sûrement décidé à faire jouer la concurrence. Et il a raison ! Les six premières sélections de Mandanda (23 ans) n'ont pas apporté toutes les garanties espérées. Le gardien de l'OM n'a pas été exempt de tout reproche, notamment dans le domaine aérien, en Autriche (1-3) et face à la Serbie (2-1). En amical, contre la Tunisie (3-1), il a également commis une faute de main sur le but de Jemaa. En six mois, le décor a changé pour sérieusement relancer le débat avec Lloris ou un autre. Très régulier avec Lyon, le benjamin (22 ans) se pose en véritable numéro 1 bis. Peut-être moins spectaculaire que Mandanda, il dégage plus de sérénité.

>>>

Y a-t-il un arrière droit dans la salle ?

OUI **Mais...** durant dix ans, la question ne s'est pas posée. Lilian Thuram a donné à ce poste toutes ses lettres de noblesse avant de passer dans l'axe et de céder sa place à Willy Sagnol, qui a pris la relève. Mais ce dernier, qui n'était plus opérationnel depuis le début de la saison, vient de mettre un terme à sa carrière. Le Lyonnais François Clerc, sa doublure, l'a remplacé avant de se blesser à son tour. Puis Bacary Sagna (Arsenal) est arrivé sur le marché, avant que l'on ne découvre le Rennais Rod Fanni. Des trois, c'est le Gunner qui semble réunir le plus de qualités de défenseur pur et de joueur de couloir. Néanmoins, le poste souffre d'un déficit qualitatif et d'expérience d'autant plus évident que les deux derniers titulaires indiscutables, dans des genres différents, avaient placé la barre très haut.

Le rôle d'Anelka est-il limpide ?

NON Il n'est jamais – ou rarement – le premier choix de Raymond Domenech. Sur les six matches internationaux de la saison 2008-09 déjà joués, il n'a été titularisé qu'à une seule reprise : contre l'Uruguay, en novembre dernier (0-0). Sinon, soit il ne rentre pas (contre la Suède, en août 2008), soit il est remplaçant (contre l'Autriche puis face à la Serbie, en septembre 2008), soit encore il se blesse au cours du stage (avant les matches contre la Roumanie et la Tunisie, en octobre 2008). Bilan ? Un but, très important cependant, face à la Serbie et la preuve qu'avec Henry ça fonctionne encore bien. Ses états de service lors de l'Euro en Suisse ont été à l'image de ceux des Bleus : pas brillants. Il a d'abord formé une association incertaine avec Benzema contre la Roumanie, avant d'être relégué sur le banc contre les Pays-Bas et l'Italie et de remplacer à chaque fois Govou. Il est donc davantage un attaquant d'appoint qu'un vrai titulaire. Lui aussi, à l'image de Benzema, doit être un peu perdu parfois.

ALAIN MOUNIC

Lassana Diarra est-il plus fort qu'Alou Diarra ?

NON Ce sont deux joueurs différents. Le Bordelais est une vraie sentinelle, placée devant son axe central, alors que le néo-Madrilène est davantage un électron libre capable de se balader un peu partout. A la limite, avec eux, Domenech peut opérer en fonction de l'adversaire, mais aussi de son approche du match. Avec Alou Diarra, il possède un joueur de poids, dur à l'impact, en même temps qu'un récupérateur à fort potentiel aérien. Avec Lassana Diarra, il assure une grande mobilité à son milieu de terrain, une meilleure relance, une plus grande vitesse de jeu, mais également une polyvalence plus importante, sur le flanc droit notamment. L'un et l'autre savent effectuer le « sale boulot » du milieu défensif, mais dans des registres différents. L'idéal ? Les avoir tous les deux dans le groupe, même si le Bordelais apparaît plus apte à jouer en binôme avec Jérémy Toulalan, voire seul à la récupération, devant la défense.

L'arrivée de Boghossian a-t-elle changé quelque chose ?

NON Comme le staff technique des Bleus n'a pas le droit de communiquer individuellement sur son travail et que l'utilité du champion du monde ne saute pas aux yeux, il est permis d'en douter. A priori, il accompagne la troupe alors que, dans un premier temps, ainsi qu'on nous l'avait vendu, il devait être une force de proposition et, pourquoi pas, un contrepoids à la mainmise totale de Domenech sur les Bleus. Or, que voit-on ? Au cours d'un match, ce n'est pas avec lui que le sélectionneur discute pour un changement, mais avec Pierre Mankowski ! A l'entraînement, « Bogho » est certes concerné pas les séances, mais il n'en est ni l'inspirateur, ni le coordinateur. Donc, il est venu faire le nombre et grossir les rangs d'un staff qui n'impressionne guère. Il est par ailleurs chargé du contact avec certains internationaux (son approche du cas Trezeguet n'a pas été une franche réussite puisque le Turinois a tiré un trait sur les Bleus aussi longtemps que Domenech sera à leur tête), il supervise des matches et des joueurs et, surtout, il est l'alibi de la FFF auprès des champions du monde 1998. Un poste que l'intéressé ne pouvait pas refuser car il souhaitait revenir dans le circuit, mais, au total, son influence est maigre et son champ d'action à peine lisible.

P. D. ET F. V.

FRANCE-ARGENTINE

Amical. Mercredi 11 février, à 21 heures, à Marseille (Stade-Vélodrome).
Arbitre : M. Hansson (SUE).

Sélectionneur-entraîneur : Raymond Domenech

LA SÉLECTION ARGENTINE

2 gardiens : Juan Pablo Carrizo (Lazio Rome, ITA, 24 ans, 7 sélections, 0 but), Sergio Romero (AZ Alkmaar, HOL, 21 ans, 0/0). **7 défenseurs :** Marcos Angeleri (Estudiantes La Plata, 25 ans, 0/0), Nicolas Burdisso (Inter Milan, ITA, 27 ans, 25/2), Martin Demichelis (Bayern Munich, ALL, 28 ans, 17/1), Daniel Diaz (Getafe, ESP, 29 ans, 10/0), Gabriel Heinze (Real Madrid, ESP, 30 ans, 51/2), Walter Samuel (Inter Milan, ITA, 30 ans, 53/4), Javier Zanetti (Inter Milan, ITA, 35 ans, 128/5). **7 milieux :** Fernando Gago (Real Madrid, ESP, 22 ans, 20/0), Luis Gonzalez (FC Porto, POR, 28 ans, 42/5), Jonas Gutierrez (Newcastle United, ANG, 25 ans, 7/0), Javier Mascherano (Liverpool FC, ANG, 24 ans, 45/3), Daniel Montenegro (Independiente, 29 ans, 1/0), Emiliano Papa (Velez Sarsfield, 26 ans, 1/0), Maximiliano Rodriguez (Atletico Madrid, ESP, 28 ans, 28/7). **7 attaquants :** Sergio Agüero (Atletico Madrid, ESP, 20 ans, 15/7), German Denis (Naples, ITA, 27 ans, 4/0), Angel Di Maria (Benfica Lisbonne, POR, 20 ans, 1/0), Ezequiel Lavezzi (Naples, ITA, 23 ans, 3/0), Lisandro Lopez (FC Porto, POR, 25 ans, 6/0), Lionel Messi (FC Barcelone, ESP, 21 ans, 34/10), Carlos Tevez (Manchester United, ANG, 25 ans, 44/7). **Sélectionneur-entraîneur :** Diego Armando Maradona.

DERNIÈRE CONFRONTATION

AMICAL

• 7 FÉV. 2007, à Saint-Denis,
France-ARGENTINE : 0-1 (0-1). Spectateurs : 79 862. **Arbitre :** M. Skomina (SLV). **But :** Saviola (15e). **Avertissements :** Sagnol (43e), Anelka (90e) pour la France ; Ayala (20e), Heinze (43e), J. Gutierrez (86e), G. Milito (90e) pour l'Argentine.
France : Coupet - Sagnol (Clerc, 46e), Squillaci, Escudé, Abidal - Vieira (cap.), Makelele (Cissé, 88e) - Ribéry, Malouda (Govou, 46e) - Trezeguet (Anelka, 72e), Henry. **Entr. :** R. Domenech.
Argentine : Abbondanzieri - Burdisso, Ayala (cap.), G. Milito, Heinze - Gago, Cambiasso - J. Zanetti, Lucho Gonzalez (J. Gutierrez, 78e) - Saviola (Agüero, 84e), Crespo (D. Milito, 79e). **Entr. :** A. Basile.

TUNISIE-FRANCE ESPOIRS

Amical. Mercredi 11 février 2009, à 17 h 45, à Sousse (stade Olympique).

La sélection française

2 gardiens : Johnny Placide (Le Havre), Yohann Thuram-Ulien (Monaco). **6 défenseurs :** Yohann Andreu (Saint-Etienne), Paul Baysse (Sedan), Lamine Gassama (Lyon), Cheikh M'Bengué (Toulouse), Loïc Nestor (Le Havre), Mamadou Sakho (Paris-SG). **6 milieux :** Etienne Capoue (Toulouse), Sofiane Feghouli (Grenoble), Marvin Martin (Sochaux), Yohan Mollo (Monaco), Steve N'Zonzi (Amiens), Moussa Sissoko (Toulouse). **6 attaquants :** Pierre-Emenick Aubameyang (Dijon), Mathieu Dossevi (Le Mans), Jirès Kembo-Ekoko (Rennes), David N'Gog (Liverpool FC, ANG), Gabriel Obertan (Bordeaux), Bakary Sako (Châteauroux). **Sélectionneur-entraîneur :** Erick Mombaerts.

La sélection tunisienne

3 gardiens : Farouk Ben Mustapha (CA Bizerte), Atef Dkhil (Club Africain), Habib Tounsi (Espérance Tunis). **8 défenseurs :** Aymen Abdennour (Etoile du Sahel), Ramzi Aya (Fiorentina), Aymen Bellaïd (Sparta Prague, RTC), Mohamed Ben Mansour (Espérance Tunis), Seifeddine Chamari (Espérance Tunis), Bilel Ifaa (Club Africain), Slim Marzouki (Club Africain), Hamza Tlili (Espérance Tunis). **8 milieux :** Hamza Baghouli (Espérance Tunis), Bilel Ben Messaoud (AS Marsa), Oussama Boughanmi (Guingamp, FRA), Nour Hadria (Club Africain), Wejdi Jebbari (CA Bizerte), Youssef Msakni (Espérance Tunis), Adnene Raddaoui (Etoile du Sahel), Mossaab Sassi (Etoile du Sahel). **7 attaquants :** Ali Ben Hamouda (Espérance Tunis), Haythem Ben Salem (CA Bizerte), Zouheir Dhaouadi (Club Africain), Slim Jedaied (Etoile du Sahel), Mohamed Labiadh (VfL Bochum, ALL), Hamza Messadi (Club Africain), Firas Tayari (Werder Brême, ALL). **Sélectionneur-entraîneur :** Skander Kasri.

LES DIX FRANCE-ARGENTINE

- Le 15 juillet 1930, à Montevideo, Argentine-France (CM) **1-0**
- Le 3 juin 1965, à Paris, France-Argentine (A) **0-0**
- Le 8 janvier 1971, à Buenos Aires, Argentine-France (A) **3-4**
- Le 13 janvier 1971, à Mar del Plata, Argentine-France (A) **2-0**
- Le 25 juin 1972, à Salvador de Bahia, France-Argentine (A) **0-0**
- Le 18 mai 1974, à Paris, France-Argentine (A) **0-1**
- Le 26 juin 1977, à Buenos Aires, Argentine-France (A) **0-0**
- Le 6 juin 1978, à Buenos Aires, Argentine-France (CM) **2-1**
- Le 26 mars 1986, à Paris, France-Argentine (A) **2-0**
- Le 7 février 2007, à Saint-Denis, France-Argentine (A) **0-1**

Bilan : 10 matches. **2** victoires pour la France. **5** victoires pour l'Argentine. **3** nuls. **7** buts marqués par la France. **10** buts marqués par l'Argentine.

DIX DERNIERS MATCHES DE LA FRANCE

- Le 3 juin 2008, à Saint-Denis, France-Colombie (A) **1-0**
- Le 9 juin 2008, à Zurich, Roumanie-France (CEN) **0-0**
- Le 13 juin 2008, à Berne, Pays-Bas - France (CEN) **4-1**
- Le 17 juin 2008, à Zurich, France-Italie (CEN) **0-2**
- Le 20 août 2008, à Göteborg, Suède-France (A) **2-3**
- Le 6 septembre 2008, à Vienne, Autriche-France (qCM) **3-1**
- Le 10 septembre 2008, à Saint-Denis, France-Serbie (qCM) **2-1**
- Le 11 octobre 2008, à Constanta, Roumanie-France (qCM) **2-2**
- Le 14 octobre 2008, à Saint-Denis, France-Tunisie (A) **3-1**
- Le 19 novembre 2008, à Saint-Denis, France-Uruguay (A) **0-0**

Bilan : 4 victoires, 3 nuls, 3 défaites, 13 buts marqués, 15 buts encaissés.

DIX DERNIERS MATCHES DE L'ARGENTINE

- Le 4 juin 2008, à San Diego, Mexique-Argentine (A) **1-4**
- Le 8 juin 2008, à East Rutherford, Etats-Unis - Argentine (A) **0-0**
- Le 15 juin 2008, à Buenos Aires, Argentine-Equateur (qCM) **1-1**
- Le 18 juin 2008, à Belo Horizonte, Brésil-Argentine (qCM) **0-0**
- Le 20 août 2008, à Minsk, Bélarus-Argentine (A) **0-0**
- Le 6 septembre 2008, à Buenos Aires, Argentine-Paraguay (qCM) **1-1**
- Le 10 septembre 2008, à Lima, Pérou-Argentine (qCM) **1-1**
- Le 11 octobre 2008, à Buenos Aires, Argentine-Uruguay (qCM) **2-1**
- Le 15 octobre 2008, à Santiago, Chili-Argentine (qCM) **1-0**
- Le 19 novembre 2008, à Glasgow, Ecosse-Argentine (A) **0-1**

Bilan : 3 victoires, 6 nuls, 1 défaite, 10 buts marqués, 6 buts encaissés.

CALENDRIER 2008-09

- **SAMEDI 28 MARS,** Lituanie-France (qCM), à Kaunas.
- **MERCREDI 1er AVRIL,** France-Lituanie (qCM), à Saint-Denis
- **MARDI 2 JUIN,** France-Nigeria (A), à Saint-Etienne
- **VENDREDI 5 JUIN,** France-Irlande (A), à Lyon

A : amical ; CEN : Championnat d'Europe des nations ; qCM : qualification Coupe du monde.

« Mythique, riche, très riche, légendaire et magique, avec une forte identité, élégant, somptueux, intense, très intense, équilibré, unique, généreux, si séduisant, un jeu inoubliable… Barça… What else ? »

CHRISTOPHE PLANAS (PERPIGNAN, PYRÉNÉES-ORIENTALES)

VANNES, LA DIVINE SURPRISE

Bravo aux Vannetais pour leur victoire sur Nice en Coupe de la Ligue ! Ils méritent amplement leur victoire face à des professionnels aux salaires très élevés qui ne mouillent pas assez le maillot. Malgré le budget de l'OGC Nice, d'environ 30 M€, ils n'ont pas réussi à gagner contre un club de Ligue 2.

Nicolas Darnaudery
(Orthez, Pyrénées-Atlantiques)

Chefs-d'œuvre en péril

Existe-t-il clubs plus différents que l'AJ Auxerre et l'AS Monaco ? La France d'en bas contre le luxe. Pourtant, ils se sont rejoints dans les années 80-90 au sommet du football français. Résultats haut de gamme et pourvoyeurs d'internationaux. Un constat indissociable du fait que chacun était dirigé par un homme fort : Guy Roux pour les Bourguignons et Campora pour les Monégasques. Le départ de ces figures emblématiques a coïncidé avec la lente érosion de ces deux places fortes de la Ligue 1 qui se rejoignent à nouveau, mais cette fois pour le pire. Aujourd'hui, faute d'une politique sportive cohérente et d'une répartition claire des rôles de chacun qui ne peuvent être initiées que par une direction incarnée et compétente, l'ombre de la Ligue 2 se profile. On peut supposer qu'un tel scénario provoquerait un électrochoc en Principauté et que le palais des Grimaldi garantirait au club les moyens d'une remontée rapide. Resterait à ne plus se tromper sur le choix des hommes et à abandonner une politique plus proche d'une publicité pour Benetton que d'un projet sportif. Pour Auxerre, nul doute qu'une descente pourrait n'être que la première étape d'une chute irréversible dans l'anonymat du football français.

Xavier Martin (Bordeaux, Gironde)

Inadmissible

Ex-avant-centre de niveau district, je peux vous dire que la frustration d'avoir des occasions et de ne pas les mettre au fond agace énormément. Je pense que, quand 40 000 personnes vous sifflent, l'agacement ne fait que décupler ! Mais comment un joueur, aussi humain et caractériel soit-il, ayant un salaire si conséquent peut-il exécuter ce geste ? Certains diront « le salaire n'a rien à voir ! ». C'est vrai, mais quand vous vous trouvez face à des personnes ayant payé 410 € pour un abonnement annuel (c'est mon cas) et se trouvant en difficultés pour finir les fins de mois en ne cherchant qu'à se distraire devant un match de foot et une ambiance très agréable, vous n'avez pas le droit ! Je suis conseiller de vente. Imaginez un seul instant qu'après avoir raté deux ou trois ventes je jette mon habit de l'enseigne pour laquelle je travaille, sous les yeux de ma chef et des autres clients du magasin… Ou encore si un bénévole des Restos du Cœur jetait à la figure d'un sans-abri ou d'une personne en difficulté un repas par énervement. C'est inadmissible.

Guillaume Capoen
(Verneuil-sur-Seine, Yvelines)

LA LIGUE DEVRAIT SUPPRIMER L'HIVER !

On dit que les calendriers s'allongent, que les joueurs sont soumis à trop rude épreuve… Réponse de la LFP : on supprime la trêve, l'un des seuls moments de repos véritable pour les joueurs. Les mois de décembre 2008 et janvier 2009 ont rappelé à tous qu'en France il faisait froid l'hiver. Qu'en France il tombait parfois de la neige… Réponse de la LFP : alors qu'on pensait que l'allongement de la trêve allait être décidé, on la supprime histoire de programmer encore plus de matches en hiver. Les clubs sont censés équiper leur stade de pelouse chauffée, voire de toit. J'ai vu Sochaux-OM et Sochaux-ASSE, je crois que, de mémoire de téléspectateur, je n'avais jamais vu un terrain aussi pourri, même pas à Ajaccio ou à Bastia. M. Thiriez, qui fait partie de la race de ceux qui savent tout, devrait réfléchir à la suspension de l'hiver. Mais là, il faudra taper plus haut…

Johan Clément
(Chambœuf, Loire)

JOUONS LE DIMANCHE

Pourquoi ne pas jouer les matches du 1er décembre au 15 février le dimanche après-midi à 15 heures ? Cela éviterait les matches reportés en raison des intempéries et aussi les risques d'accident pour les joueurs.

Rocco Firma
(Grenoble, Isère)

Ne tuons pas la poule aux œufs d'or

Jouer encore plus en hiver ? Mais pensez, messieurs de la Ligue de football professionnel, et surtout vous, monsieur Thiriez, que vous êtes en train de tuer la poule aux œufs d'or. Pensez donc au respect de l'environnement car les stades devront être chauffés plus souvent. Pensez également à la santé des joueurs car les terrains seront rendus difficiles, voire dangereux, par les conditions climatiques. Et pensez aux spectateurs et téléspectateurs qui veulent voir du football et pas des non-matches.

Fabien Teyssier
(Houilles, Yvelines)

MERCI KAKÁ !

L'éditorial de Rémy Lacombe, relatif au refus de Kaká de gagner un pont d'or mensuel revêtu du maillot bleu fade de Manchester City, va, je l'espère, éveiller ou réveiller nos dirigeants et nos joueurs français. La pudeur alliée à la raison du Brésilien font plaisir à voir. La pudeur, ce mot si longtemps disparu du vocabulaire footballisque, a eu la chance de croiser le chemin de Kaká. Sans doute « AC nourri » au Milan, il a, grâce à cette décision, redonné un peu de crédibilité aux stars du football mondial.

Stéphane Soullard
(Equeurdreville-Hainneville, Manche)

UN CHAUVINISME BIEN MAL PLACÉ

Je vous entends toujours tant féliciter vos Karim Benzema, Jérémy Toulalan et autres Yoann Gourcuff, comme s'ils étaient les meilleurs joueurs français. Pourtant, ils jouent en France, dans le Championnat de Ligue 1 et font au maximum un ou deux matches contre une grosse équipe chaque année…

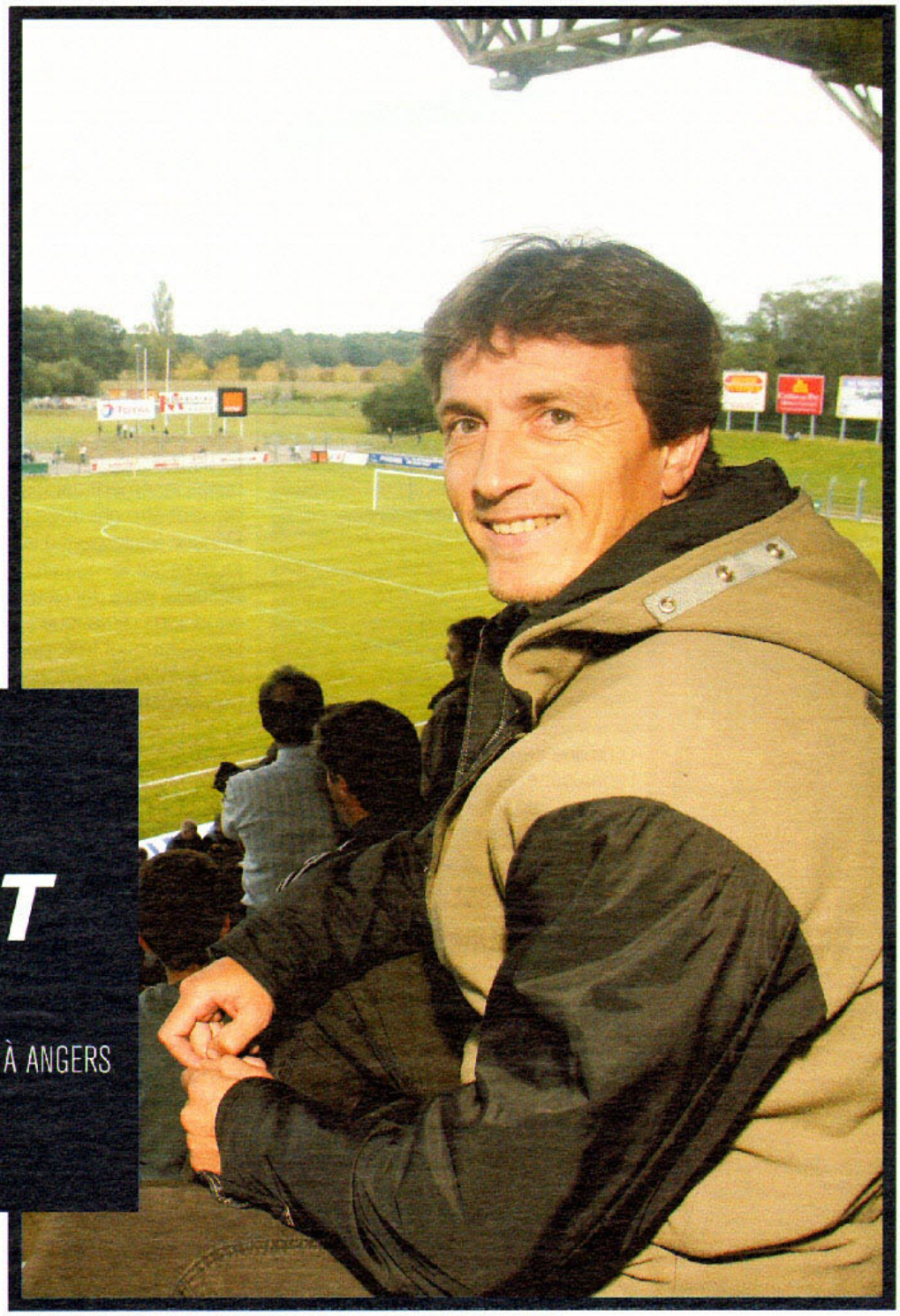
Je ne nie pas leur talent, mais tant qu'ils ne joueront pas dans un grand club ils ne pourront pas se considérer comme de grands joueurs, car c'est dans un choc au sommet entre les meilleurs joueurs du monde que se trouve un grand joueur. Vous me dites qu'ils pourraient rejoindre le FC Barcelone, Manchester United ou encore Arsenal ? Mais qu'ils le fassent et s'y imposent ! Je prends pour preuve Gourcuff, remplaçant à l'AC Milan et que vous considérez comme le « nouveau Zidane », qui vous assure qu'un jour il parviendra à s'imposer dans un grand club et à s'y rendre indispensable comme Steven Gerrard, Cesc Fabregas ou encore Lionel Messi ? Si vous misez tous vos espoirs dans ces joueurs, alors votre équipe nationale sera à l'image de votre Championnat : risible comparé aux grands pays footballistiques.

Pierre-Hugues Meyer
(Saint-Cergue, Suisse)

L'humeur de Jean

LAURENT VIAUD *BOY SCOUT DES REDS*

À TRENTE-NEUF ANS, L'ANCIEN MILIEU FORMÉ À ANGERS EST RECRUTEUR EN FRANCE DE LIVERPOOL.



LAURENT VIAUD, des terrains aux tribunes, le même œil avisé sur le jeu et les joueurs. JEAN-MARC POCHAT

Repères

LAURENT VIAUD

39 ans. Né le : 8 octobre 1969, à Nantes (Loire-Atlantique). International Espoirs (8 sélections). **PARCOURS DE JOUEUR (milieu) :** Angers (1989-1993), Monaco (1993-1997), Rennes (1997-décembre 1998), Extremadura (janvier 1999-2000), Laval (2000-2002), Albacete (2002-2005). **PALMARÈS :** Championnat de France 1997.

Longtemps, Laurent Viaud a boité. Les douleurs qui lui cisaillaient le genou et l'âme résumaient la vie qui l'attendait. Après son départ d'Albacete (L1 espagnole), il avait choisi de revenir dans la région d'Angers et imaginait une fin de parcours en pente douce. Il détenait alors une licence à Saumur, en DH, mais une grave blessure, en 2005, allait bouleverser ses plans. Rupture des ligaments croisés. A trente-quatre ans, il jette l'éponge. L'Espagnol Rafael Benitez, fraîchement promu coach de Liverpool, le contacte pour collecter des renseignements sur un joueur français. « J'avais travaillé six mois sous ses ordres à Extremadura, précise Viaud. Même si nous ne nous sommes pas connus très longtemps, quelque chose est passé entre nous. Nous sommes restés en contact. Il m'avait déjà appelé pour me proposer de travailler pour lui sur la France, mais j'avais refusé. Quand il a su pour ma blessure, il est revenu à la charge… J'ai dit oui. »

75 000 kilomètres par an. Il découvre alors un métier « totalement inconnu ». Une imposante atèle au genou et un carnet à la main, il débute sur les stades de France. Pour ses premiers mois, il suit notamment la génération Nasri-Benzema, lors du tournoi qualificatif pour l'Euro des moins de 19 ans, à l'automne 2005. « Au début, j'étais beaucoup trop dur, j'avais gardé mon œil de joueur pro. J'oubliais que je notais des jeunes de seize ou dix-sept ans… » Depuis, cet ancien milieu passé notamment par Angers, Monaco, Rennes et Laval, a appris l'indulgence. Et élargi ses prérogatives. « Un jour, tu peux suivre un match de 16 ans et, le lendemain, une rencontre internationale. Tu regardes tous les footballs. »

Il sillonne surtout la France et suit toutes les compétitions de jeunes à travers l'Europe. Il avale les kilomètres, 75 000 par an en moyenne, pour éviter la faute de casting. « Sur les jeunes, la marge d'erreur est importante. Il n'y a pas une seule conception ou vérité. Je vois le joueur au moins trois fois. S'il m'intéresse, j'envoie un rapport à mon responsable *(NDLR : Eduardo Macia, scout en chef des Reds)*. Après, il décide ou non de venir le voir. »

Pour enrôler Damien Plessis (formé à Lyon), l'un des derniers Frenchies à avoir revêtu la tunique rouge, il a respecté cette méthodologie. « Ils le suivaient depuis un moment, j'ai juste effectué un ou deux rapports supplémentaires. » Viaud regrette, en revanche, la transaction avortée avec Steve Mandanda. Il avait signalé le joueur du Havre, début 2007. En fin de contrat, le gardien de but avait finalement prolongé et les négociations avaient achoppé. Pour des questions de concurrence, pas pour des raisons financières. Car Liverpool possède des moyens. « Le problème, c'est que les gens voient tout de suite l'argent. Ils essaient parfois de faire grimper les prix. Je dois donc être prudent et éviter de dire tout de suite que je représente Liverpool. »

Tennisman et marathonien. Trois fois par an seulement, Laurent Viaud se rend sur les bords de la Mersey où il participe à de vastes réunions politiques au siège du Liverpool FC. Car il préfère rester sur le terrain et profiter de son (rare) temps libre du côté d'Angers. Même si sa carrière se résume maintenant à des souvenirs, il ne s'autorise pas d'excès. Il joue régulièrement au tennis (il doit bientôt passer 15/3), court le marathon (il a terminé celui de Paris 2008, en 3 h 29'6" !) et dispute un Championnat de football en salle. Des activités qui lui permettent de garder la ligne et de se ressourcer entre deux voyages.

Laurent Viaud fait donc partie de ces nombreux recruteurs français débauchés par un club anglais pour repérer les talents de demain. Comme Guy Hillion (Chelsea) ou Gilles Grimandi (Arsenal). Ce dernier, ancien partenaire de Viaud à Monaco, ne s'étonne pas de la reconversion de son ami : « Il a le profil, il est sérieux et rigoureux. Les anciens joueurs médiatisent et revalorisent ce métier. » Les deux scouts se retrouvent souvent sur les mêmes stades. Pourtant, Grimandi ne parle pas de concurrence : « Nous avons chacun nos arguments, nos méthodes. Nous représentons deux clubs différents, qui n'ont pas forcément la même politique. » Laurent Viaud sait l'avenir de Rafael Benitez incertain à Liverpool, mais lui se dit fidèle. Et si, demain, son travail pour les Reds venait à s'achever, il fourmille déjà de projets. Il prépare son diplôme d'entraîneur et espère, un jour, s'occuper d'une équipe de jeunes. Sur le terrain, forcément. ● BAPTISTE CHAUMIER

LE DIEGO DE ROUSTAN

ROUSTAN-MARADONA, en toute amitié, ce mercredi sur L'Equipe TV.

Quand un journaliste « rebelle » rencontre un joueur « rebelle », cela donne naissance à l'Association internationale des footballeurs professionnels (AIFS), premier syndicat de joueurs présidé par Maradona avec Didier Roustan aux manettes. « Lorsque Diego arrive à Paris pour la remise de son Ballon d'Or d'honneur, le 4 janvier 1995, je vais le chercher à l'aéroport et il me demande de lui organiser une rencontre avec Eric Cantona », explique Didier Roustan, qui, à l'époque, a rencontré la star plusieurs fois avant de sympathiser à l'occasion d'un reportage diffusé en 1993 sur France 2. Maradona lui parle de son idée de syndicat des joueurs qui lui trotte dans la tête depuis le Mundial 86. L'Argentin est en effet scandalisé de jouer les matches de cette compétition à midi, en pleine canicule, tout ça pour que les Européens puissent les regarder en prime time ! L'AIFS voit ainsi le jour en septembre 1995, sous la présidence de l'icône Diego. « C'est quelqu'un de très généreux, qui s'intéresse aux autres. Il n'a pas une amitié hiérarchique », sourit Didier Roustan.

Invité chez Maradona. Le journaliste raconte ses souvenirs et ses anecdotes sur le Maradona qu'il a côtoyé pendant plusieurs années, dans un joli documentaire – *le Diego de Didier* – diffusé sur L'Equipe TV ce mercredi à 19 h 30*. Le journaliste y révèle un homme « timide, qui a pris beaucoup de risques et aussi beaucoup de coups ». « Diego n'est pas un calculateur, il laisse parler son cœur », poursuit Roustan, qui n'a pas peur d'évoquer les excès de celui qui avait conscience d'être un dieu vivant. Car le journaliste a travaillé avec un joueur accroc à la cocaïne et l'a vu « se battre contre ça ». Mais c'était difficile d'être Maradona, souligne Roustan. « J'ai toujours pensé qu'un jour j'ouvrirais le journal pour découvrir qu'il avait sauté du cinquième étage. »

L'ancien secrétaire général de l'AIPS préfère se souvenir du Diego qui l'a reçu en short chez lui à Buenos Aires dans son appartement sur trois étages. « A la fin du repas, avec sa femme, Claudia, ils m'ont emmené dans une pièce d'environ 20 m² remplie de ses premiers maillots avec Boca, la sélection… et des tas de photos et d'articles sur lui », raconte Roustan, encore bluffé par le côté « sentimental » de Maradona.

Il décrit également les engagements politiques du « révolutionnaire dans l'âme ». « Il a fait, et dit, beaucoup de conneries mais il a un truc que beaucoup de joueurs n'ont pas, une vraie conscience politique », apprécie le journaliste qui évoque, pêle-mêle, l'admiration de Diego pour le Che, son amitié pour Castro et ses prises de position contre Bush. « On s'est quitté fâché parce que Maradona ne faisait pas dans la constance », conclut d'une pirouette Didier Roustan, qui ne l'a pas revu depuis la disparition du syndicat en 1998. « Je suis heureux qu'il soit sélectionneur car la sélection, c'est sa vie. Quand il m'en parlait, il était en transe », en rajoute Roustan. Pour le plaisir, le journaliste sera donc ce mercredi sur le plateau de *L'Equipe du soir*, à partir de 22 h 45, pour disséquer le match de son ancien pote. ● RACHEL PRETTI

** Journée spéciale Argentine sur L'Equipe TV avec des envoyés spéciaux et le consultant Angel Marcos à Marseille, une Grande Edition spéciale et, dans le cadre des grands duels du sport, un documentaire sur le derby Boca Juniors-River Plate à 19 heures.*

18 C'est, en millions d'euros, le montant des droits de la L1 à l'étranger, un peu plus du double de la saison dernière (8,3 M€), un bon point pour la LFP, qui a confié en mai à Canal+ Events la vente des droits internationaux du Championnat pour huit ans et un total de 179 M€. « On devrait atteindre les 20 M€ ou 21 M€ l'année prochaine », explique Jean-Louis Dutaret, président de Canal + Events.

MARDI 10 FÉVRIER

13.00 **Arsenal-Everton, 1997-98.** ESPN Classic.
17.55 **Eurogoals flash.** Eurosport.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.30 **Brésil-Italie.** Rai Uno.
20.45 **Marseille-Bordeaux, dans l'intimité des Girondins.** Ma Chaîne Sport.
20.45 **Brésil-Italie.** NT1.
22.00 **West Ham-Manchester United.** Sport+.

MERCREDI 11 FÉVRIER

13.30 **Angleterre-Hongrie, 1953.** ESPN Classic.
17.40 **Tunisie-France, Espoirs.** Canal+ Sport.
19.30 **Le Diego de Didier, documentaire.** L'Equipe TV.
19.55 **Eurogoals flash.** Eurosport.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.15 **Allemagne-Norvège.** ARD.
20.50 **France-Argentine.** TF1.

YOANN GOURCUFF (France).

21.00 **Barcelone-Gijon, Barça Show.** Ma Chaîne Sport.
21.45 **Espagne-Angleterre.** Orange Sport.
22.30 **Portugal-Finlande.** Direct8.
00.00 **20.50 France-Argentine.** Eurosport.
01.00 **San Lorenzo-San Luis.** Ma Chaîne Sport.

JEUDI 12 FÉVRIER

11.45 **Portugal-Finlande.** Eurosport.
12.30 **Galles-Pologne.** Eurosport.
19.00 **Total Foot à l'extérieur.** L'Equipe TV.
19.30 **France-Irlande, féminines.** Sport+.
19.35 **Les Spécialistes européens.** Canal+ Sport.
20.00 **Eurogoals flash.** Eurosport.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.45 **Allemagne-Norvège.** Orange Sport.
22.45 **Marseille-Bordeaux, au cœur de l'OM.** Ma Chaîne Sport.

VENDREDI 13 FÉVRIER

13.00 **Steaua Bucarest-Milan AC, 1989.** ESPN Classic.
13.30 **Barcelone - Paris-SG, 1997.** ESPN Classic.
19.00 **Match après match.** L'Equipe TV.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.15 **Brest-Angers (C201), Dijon - Boulogne-sur-Mer (C202).** Ligue 2 Multicanaux.
20.15 **Metz-Montpellier.** Ma Chaîne Sport.
20.30 **Hoffenheim-Bayer Leverkusen.** TPS Star.
21.30 **Eurogoals week-end.** Eurosport.
22.15 **Dijon - Boulogne-sur-Mer.** Ma Chaîne Sport.
22.30 **Saint-Etienne - Dynamo Kiev, 1976.** ESPN Classic.

SAMEDI 14 FÉVRIER

07.00 **Match après match.** L'Equipe TV.
15.00 **France-Bulgarie, 1977.** ESPN Classic.
15.25 **Hertha Berlin-Bayern Munich.** Canal + Sport.
15.30 **Werder Brême-M'gladbach.** TPS Star.
15.50 **WestHam-Middlesbrough.** France 4.
17.00 **Brest-Angers.** Ma Chaîne Sport.
17.55 **Lazio Rome-Torino.** Canal+ Sport.
17.55 **FA Cup 2009, le mag.** France 4.
18.15 **Watford-Chelsea.** France 4.
18.30 **Le tour des stades, puis, à 18.45, Auxerre-Lille (C201), Bordeaux-Grenoble (C202), Caen-Lorient (C203), Le Mans-Nice (C204), Rennes-Nancy (C205), Valenciennes-Nantes (C206).** Foot+.
20.00 **La Ligue 1 football tour.** Orange Sport.
21.00 **Paris-SG - Saint-Etienne.** Orange Sport. Puis l'After.
23.00 **Jour de foot.** Canal+.
23.30 **Naples-Bologne.** Orange Sport.
00.00 **Paris-SG - Saint-Etienne (C201).** Foot+.

DIMANCHE 15 FÉVRIER

11.00 **Téléfoot.** TF1.
13.30 **Celtic-Rangers.** Ma Chaîne Sport.
15.20 **Everton-Aston Villa.** France 4.
14.55 **Juventus Turin-Sampdoria Gênes.** Canal+ Sport.
15.00 **Atalanta Bergame-AS Roma.** Orange Sport.
15.00 **Genoa-Fiorentina.** TPS Star.
16.25 **FA Cup 2009, le mag.** France 4.
16.45 **Lyon-Le Havre (C201), Sochaux-Toulouse (C202).** Foot+.
17.20 **Derby County-Manchester United.** France 4.
19.40 **Canal football club.** Canal+.
20.25 **Inter Milan-Milan AC.** Canal+ Sport.
20.55 **Monaco-Marseille.** Canal+.
23.00 **L'Equipe du dimanche.** Canal+.
23.00 **Roustan dimanche.** L'Equipe TV.
00.05 **100 % Foot.** M6.
00.00 **Monaco-Marseille (C201).** Foot+.
00.00 **Résumés de neuf matches de L1.** Orange Foot.
00.45 **Bordeaux-Grenoble, 100 % Girondins.**

LUNDI 16 FÉVRIER

19.00 **Total Foot à domicile.** L'Equipe TV.
19.15 **Eurogoals.** Eurosport.
19.35 **Les Spécialistes foot.** Canal+ Sport.
20.00 **20 h foot.** I-télé.
20.00 **Avant-match, puis, à 20.30, Clermont-Lens.** Eurosport.
20.35 **Arsenal-Cardiff City.** France 4.
22.45 **On refait le match.** L'Equipe TV.

NB : en rouge, les matches en direct.

● **Dans le viseur de TF1.** Dans l'important dispositif que déploie la Une ce mercredi autour de la rencontre France-Argentine, Diego Maradona tient évidemment le premier rôle. Le sélectionneur argentin sera en effet filmé par une caméra isolée, depuis son arrivée à Marseille jusqu'à la fin du match.

● **La Premier League flambe.** Les droits télé ne connaissent pas la crise outre-Manche. La preuve : le bouquet satellite Sky a offert près de 1,1 milliard d'euros pour rester le principal diffuseur du Championnat anglais entre 2010 et 2013, selon le quotidien *The Times*, et propose 92 des 138 matches retransmis chaque saison. La BBC conserve les moments forts des matches de chaque journée moyennant 192 M€.

● **TMC s'offre l'OM.** La chaîne de la TNT diffuse le match retour des 16es de finale de la Coupe de l'UEFA Twente-Marseille le jeudi 26 février à 18 h 30. Un beau coup pour TMC, qui n'avait pas diffusé de matches depuis deux ans. La rencontre sera commentée par le duo phare d'Eurosport Christophe Jammot-Jean-Luc Ambart. Quant au match Galatasaray-Bordeaux, il est proposé le même jour à 19 h 30 sur W9 et *www.w9.fr*.

● **PSG-Bordeaux dope l'audience de France 3.** La défaite des Parisiens (0-3), mercredi dernier face aux Bordelais au Parc des Princes, a attiré sur France 3 plus de 4,6 millions de téléspectateurs, pour une part d'audience de 19,2 % selon Médiamétrie. C'est le meilleur score pour un match de Coupe de la Ligue cette saison, alors que les audiences des tours précédents étaient en baisse par rapport à l'année dernière.

LES DEFIS SEAT
Avec Sébastien Chabal

DU 12 JANVIER AU 31 MARS 2009

SEAT

OSEREZ-VOUS REFUSER UNE TELLE OFFRE ?

Monospace
SEAT Altea XL
TDI 105 PREFERENCE
16 590 € TTC

bénéficiant de la prime Eco Emocion de 1 000€ pour mise à la casse d'un véhicule de 8 à 10 ans[1]

* L'émotion automobile. Prix TTC conseillé, au tarif du 01.12.08, du SEAT Altea XL 1.9 TDI 105 ch PREFERENCE neuf, déduction faite d'une remise de 3 190 € TTC et (1) de la prime Eco Emocion prenant la forme d'une remise supplémentaire de 1 000 € TTC pour l'achat de ce véhicule (émettant moins de 160 g de CO_2/km) et la reprise simultanée d'un véhicule **de 8 à 10 ans** destiné à la casse (conditions détaillées disponibles auprès des Distributeurs SEAT participants ou sur www.seat.fr). Offre spéciale limitée à **130 exemplaires**, pour toute commande passée à partir du 12/01/09, réservée aux particuliers dans le réseau SEAT participant et non cumulable avec toute autre offre en cours. **SEAT Altea XL 1.9 TDI 105 ch PREFERENCE** : consommation mixte (l/100km) : 5,4. Emissions de CO_2 (g/km) : 146. **Modèle présenté** : SEAT Altea XL 1.9 TDI 105 ch PREFERENCE au prix exceptionnel de 17 445 € TTC (avec option peinture métallisée à 455 € TTC incluse), remise et prime Eco Emocion déduites. Pour l'achat d'un SEAT Altea XL émettant moins de 160 g de CO_2/km et s'accompagnant de la mise au rebut simultanée d'un véhicule **de plus de 10 ans**, l'Aide gouvernementale de 1 000 € peut s'appliquer (selon annonce faite le 04.12.08 et sous réserve de respect des conditions fixées lors de la publication des textes officiels). RCS Soissons B602025538 – 02600 Villers-Cotterêts. SEAT recommande Castrol

www.seat.fr